(LIRE PAGES 17 ET 18.)

- MERCREDI 20 AOUT 1980

2,50 F

Algèria, 1,30 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tradele, 220 m.; Allennigne, 1,40 DN; Antriche, 14 sch.; Beigfque, 17 fr.; Canada, S 1,10: Côte-d'ivoire, 255 f CfA; Dansmark, 4,73 hr; Espagne, 50 pest.; C.-R., 55 p. Farbes, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Irianda, 55 p.; Italia, 700 l.; Linan, 300 p.; Luxembourg, 17 fr.; Norvège, 4 kr.; Fays-Bas, 150 dt.; Payingal, 35 esc.; Sénégal, 225 f CfA; Sabde, 3,75 kr.; Suisse, 1,20 fr.; E-U., 95 cts; Yangastavie, 36 din.

5, RUE DES PTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS THEX Paris p. 650572

Tél.: 246-72-23

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet

Comme on pouvait s'y atten-dre, M. Gierek tente, depuis son retour d'URSS., de reprenu. à le situation en main. Les événe-ments de Gdansk ont été jugés suffisamment explosifs pour que le premier secrétaire fasse ajourner indéfiniment la visite qu'il devait effectuer à Hambourg : l'heure n'est plus à convaincre le chancelier Schmidt de préparer telle ou telle initiative dinlomatique avant la conférence de Madrid. Il s'agit tout simplement d'éviter l'irréparable, de sauver ce qui peut l'être encore.

Le discours télévisé de lundi soir de M. Gierek avait sans aucum donte un rôle fondamental dans la stratégie de la « désescalade » mise en œnvre, pour le moment, par le premier secrétaire. Il est encore trop tôt pour dire si M. Gierek a réussi, mais il n'est pas prémainre de constater que le numéro un polonais a parië gros en mettant tout son prestige dans la balance.

Se souvenant qu'il devait son arrivée au pouvoir aux mêmes ouvriers de Gdansk, qui s'étaient déjà révoltés en 1970, M. Gierek a choisi habilement de ne pas affronter les grévistes en bloc. Il s'est bien gardé de les mena-cer d'une intervention prochaîne des forces de l'ordre, mais a cherché à séparer le bon grain de l'ivreie en dénonçant « des tentatives de politisation des arrêts de travail, des incitations à l'anarchie, à l'antisocialisme », Bien évidemment, la grève n'est acceptable pour M. Gierek que si elle vise à obtenir des améliorations matérielles. Elle est intolérable și elle aboutit à une remise en cause de ce qu'il a sppelé «l'ordre politique et social » de la l'ologne qui constitue ell.-même, a-t-il dit, «m élément fondamental de l'ordre instauré en Europe après la

A partir de là, la suite du raisonnement de M. Gierek coule de source. Oui à certaines revendications salariales et sociales. Non, non et non à tontes les demandes qui seraient jugées à Moscou comme le début d'un amendement du socialisme d'Etat. M. Gierek a laissé entendre clairement, en particulier, que s'il était opportun de ravièr la façade de l'édifice syndical polonais, il n'était absolument pas question d'accepter qu'il se transforme insensiblement en un système parallèle, représentatif et démocratique, qui permettralt aux travailleurs de disposer en permanence d'un levier d'action sur les autorités mises en place

Les propos de M. Gierek suf-firont-ils à désamorcer la grave crise qui couve depuis le début du mois de juillet? Les premières réactions du comité de grève de Gdansk indiquent que non. Il faut pourtant, en l'état actuel des choses, éviter de conclure trop hâtivement: nombreux sout les Polongis qui, sans approuver le régime sous lequel ils vivent, préférent encore cei état de liberté surveillée à une « normalisation » qui serait conduite par les chars soviétiques et ceux des pays frères. Les militants de l'opposition, enx-mêmes, ne recherchent pas un tel affrontement. Il n'en demeure pas moins qu'un mourement largement spontané comme celui qui affecte maintenant la plupart des entreprises de la région de Gdansk peut à tout moment échapper à ses responsables. La moindre provocation peut suffire.

Les promesses de M. Gierek, enfin, sont loin d'être exaltantes : vollà des années qu'elles sont faites aux ouvriers, et bon nomdre d'entre eux, à voir les augmentations obtenues rapidement grignotées par l'inflation, n'y croient plus. La scule inconnue dans l'équation actuelle reste le comportement qu'adoptera la hierarchie catholique, étonnamment silencieuse dans cette affaire, comme si elle se gardait en réserve en tant qu'ultime recours

• Les grévistes de Gdansk accueillent avec scepticisme • Les importations françaises ont dépassé les les promesses d'ordre économique de M. Gierek

 Le chef du parti fait une distinction entre travailleurs « honnêtes » et « éléments antisocialistes »

L'epreuve de force se poursuit entre les grévistes et les autorités polonaises. Dans son discours à la nation (le premier depuis le début des grèves il y a plus de sept semaines. M. Gierek, le chef du parti, a accepté d'étudier certaines revendications matérielles des grévistes, mais a rejeté toutes les revendications d'ordre politique, qui sont le fait des « éléments irresponsables, anarchistes et antisocialistes ».

La commission gouvernementale chargée d'examiner les revendications des travailleurs, présidée par le vice-premier ministre, M. Pyka, a commencé ses travaux à Gdansk. Elle a participé à une réunion du comité du parti de la ville, qui a décidé que tous les membres

démocratique », est l'un des foudateur du KOR,

comité d'autodéfense sociale qui lutte pour

arracher à un pouvoir qu'il juge scièrosé les

libertés essentielles (« le Monde » du 19 août).

Déjà, en 1964, il fut condamné pour avoir avec

Karol Modzelewski osé diffuser à l'intérieur du

P.C. polonais un document dénonçant la cor-

Une vague de grèves déferle

sur la Pologne. Du jour au len-demain, nous voilà lancés dans

un virage que, peut-être, nous ne

saurons pas prendre. Quels sont

les traits particuliers de la situa-

tion? Comment évolue-t-elle?

Que peut faire le pouvoir ? Que

Pour la quatrième fois dans

l'histoire récente de la Pologne,

les ouvriers se montrent capables

de casser le monopole de décision

du parti et de l'Etat. Mais, c'est

la première fols qu'il n'y a ni

manifestations de rue, ni combats

evec la police ou l'armée, ni in-

cendies des comités du parti. Les

ouvriers formulent leurs revendi-

cations, une grève succède à une autre. Cette forme de protesta-

tion semble conforme au mot d'ordre lancé par le KOR :

« Londez des comités plutôt que

de les brûler ! » Dans sa déclara-

tion du 2 juillet, le KOR appe-

lait les travailleurs à s'organiser

LES RELATIONS

ENTRE LES JESUITES

ET LE VATICAN

Pedro Arrupe de surseoir à sa décision de démissionner, Jean-Paul II vent se donner le

temps de redéfinir le rôle des religieux dans l'Eglise et poser

les limites à une autonomie qui l'inquiète.

(Lire page 8 l'article d'Alain Woodrow et le point de vue de Bertrand Fessard

AUJOURD'HU!

demandant an Pêre

peut faire l'opposition?

devaient s'opposer fermement aux activités des éléments antisocialistes » dui s'étaien foints aux ouvriers.

Les chefs des grévistes ont accueilli avec scepticisme, voire indifférence, les propos de M. Gierek: ils disent avoir entendu les mêmes promesses après les émeutes de 1970, notam-ment celles ayant trait à un large débat démocratique et à une «débureaucratisation» des syndicats, et qui sont restées lettre morte.

Les correspondants occidentaux présents à Gdansk ne confirment pas, enfin, certaines informations venant de milieux dissidents de Varsovie et faisant état de mouvements de

Le train de

Gdansk. — Les grèves, le lundi 18 août, ont éclaté partout : on en comptait une trentaine la veille et quatre-vingts en fin de journée - y compris dans les chantiers de la marine de guerre. Le mouvement s'élend jusqu'à 100 kilomètres aux alentours de la ville avec la fièvre non du combal mais de la liberté, chantée, chérie, exaltante. Faisant claquer au vent leur drapeau rouge et bizno - celul de la Pologne, celul de la grève, — les camionnettes d'entreprises sillonnent Gdansk, chargées de délégations, de tracts, de sandwiches et de nouvelles. L'essence se fait rare, mais qu'à cela

De notre envoyé spécial ne tienne, les grévistes de la ratfine-

rie sont là pour y parer. Le comité central de grève (deux représentants par usine) s'est étoffé et doté d'un « présidlum »de treize des militants de l'opposition. Ce sont ces hommes qui devraient, théoriquement, maner les négociations avec te pouvoir sur les vingt et une revendications communes aux qualque cent mille grévistes. Les

Lentement, sûrement, un pouvoir

commune naît dont le centre est le chantier Lénine, mythique, fourmillant bleus de travail et, devant elles, de femmes, d'enfants, de vieux. A 20 heures, lorsque M. Gierek s'est adressé au pays, souple dans la forme, dur sur le fond, c'est à peine BERNARD GUETTA.

(Live la sutte page 3, ainsi que nos autres informations pages 4

M. Jacek Kuron, partisan d'un « socialisme ruption du régime, qui n'avait guère rempli

> Dans un article écrit avant même les grèves de Gdansk, il analyse les limites possibles de l'action ouvrière et de celle des autorités et définit les plans d'action pour l'avenir de l'opposition démocratique.

vague de grêves tient à la faillite par JACEK KURON économique évidente et à l'absence de toute confiance dans la dans les entreprises et à éviter capacité du pouvoir d'y porter tout mouvement de nature à faciremède. Fort de l'amère expéliter une intervention du pourience du passé, le pouvoir n'ose voir. Mais cette forme de lutte ne ni étouffer les grèves par la force manque pas d'inconvénients. Les revendications que formule chani attaquer les grévistes. On pourrait en conclure que la grève que équipe en grève restent lone représente pas nécessairement cales par la force des choses, et un grand risque. Mais à l'ause limitent à l'entreprise en questomne, lorsque l'inflation aura tion. Alors que les précédentes mangé les augmentations et que grandes actions ouvrières articules promesses d'un meilleur aplaient les asnirutions de toute la provisionnement en viande n'ausociété, le mouvement actuel ne ront pas été tenues, les grèves, parle qu'au nom des ouvriers. Du même si elles s'éteignaient maincoup, il profite surtout aux plus tenant, reprendront un nouvel essor. La colère des ouvriers sera forts, c'est-à-dire aux mieux rémunérès : les métallos du W.S.K., plus grande, et plus grande aussi, dont les salaires atteignent 6 et si c'est possible, leur méfiance 7 000 ziotys, les ont vus augmenter de 1 000 zlotys, alons que les vis-à-vis du pouvoir. Or, celui-ci sera encore plus impuissant, tisserandes de Zyradow, qui gagnent environ 3000 zlotys par Alors, avec plus de probabilité mois, n'ont eu droit qu'à 120 zloqu'aujourd'hui, l'une des parties tys de plus. Pis encore, les aug-

(Lire la suite page 4.)

perdra patience.

AU JOUR LE JOUR

CHIMERE

Si M. Le Theule a de sérieuses difficultés avec les marins-pêcheurs, M. Gierek en a de non moins grandes avec les ouvriers de Gdansk, Et pourtant tout pourrait

s'arranger si les ouvriers polonais venaient travailler en France, où ils auraient la liberté de parole et des syndicats libres, et si les marins français allaient pêcher sur des bateaux polonais pour lesquels le problème de la rentabilité se pose moins, car ils appartiennent à l'Etat.

Chimère? Peut-être, mais, comme l'a écrit Fontenelle : « Si l'on ôtait les chimères aux hommes, quel plaisir leur resterait-il?»

BERNARD CHAPUIS.

La tension sociale et politique en Pologne | Le déficit commercial

exportations de 36 milliards en sept mois

• Le déséquilibre des paiements courants serait cette année d'environ 25 milliards

UNIVERSITY OF 16....

Pour le quinzième mois consécutif, le commerce extérieur de la France a été déficitaire en juillet. Mais il s'est, cette jois, soldé par un déséquilibre considérable : 6,6 miliards de francs (après correction saisonnière), proche du déficit record enregistré en mai (7,2 milliards). En sept mois, les importations françaimai (7,2 milliarus). En sept mois, les importations françai-ses ont dépassé les exporta-tions de quelque 36 milliards, ce qui laisse prévoir un déficit commercial de l'ordre de 50 milliards pour l'ensemble de l'année.

l'année. C'est désormais beaucoup cest aesomats betateuns plus que ne peuvent compen-ser les receites dites « invisi-bles ». La balance des paie-ments courants, en déséguili-bre de 17 milliards de francs au premier semestre, connai-tra probablement un déficit de l'ordes de 25 milliards de de l'ordre de 25 milliards de francs pour l'ensemble de l'année (soit environ 1 % du

radice isoli entron 1 % the produit national).

Le franc, qui continue à se situer au sommet du « serpent » monélaire européen, n'a pourtant pas varié ce mardi matin 19 août par rapmaia main 13 aout per resport au deutschem ark (1:DM = 23125 F), place lui, en bos du « serpent ». Le déficit des paiements courants prévu pour l'année en R.F.A. est, en effet, beaucoup plus considérable que celui de la France: 30 miliards de DM (quelque 70 milliards de francs), soit 1.7 % du produit national ouest-allemand.

Le déficit du commerce extérieur de la France s'est aggrave en juillet: 5,4 milliards de francs, contre 1,9 en juin. Les exportations ont atteint 41,5 milliards de francs (— 6,8 % en un mois, + 10,3 % par rapport à juillet 1979), les importations, 46,9 milliards de francs (+ 1,1 % en un mois, + 26,9 % en un an). Ainsl, les ventes de la Franca à l'étranger n'ont couvert ses achats qu'à 83,5 %, contre 95,9 % en juin.

Cela pour les chiffres bruts Si

Cela pour les chiffres bruts. Si l'on prend en compte des statis-tiques après correction des varia-tions saisonnières, les résultats de juillet sont encore plus mauvais, le déficit atteignant alors 6.6 milliards de francs. Les exportations se sont élevées à 40,57 milliards de francs (+ 0,5 % en un mois, + 12,9 % en un an) et les importations à 47,64 milliards de francs (+ 2,3 % en un mois, + 25,8 % en un an). Le taux de couverture des achats par les ventes n'a donc été que de 86 %, contre 87,5 % en juin.

C'est la quinzième fois consécutive que le commerce extérieur français enregistre un déficit, cejuillet sont encore plus manvais

rançais enregistre un déficit, ce-lui de juillet, (6,6 milliards de frança) étant le deuxième par ordre d'importance après le désé-quilibre record de mai 1980 (7,2 milliards de francs).

· (Lire la suite page 13.)

Reconquérir

le marché

intérieur

La France est devenue le quatrième exportateur mondial. La performance méritait d'être saluée, et elle le fut en son temps à grand renfort de déclarations officielles triomphalistes. Le malheur veut que, tout occupés qu'ils étaient à fixer les grands horizons, nos responsables n'ont pas porté l'attention qu'elle méritait à l'évolution de notre marché intérieur.

Cette évolution est pourtant inquiétante. Dans son ensemble. l'industrie française a perdu 15 % de ce marché en dix ans... Si ce phénomène ne mar-

quait que l'entrée en force de produits fabriqués dans le tiers-monde, on ne inquiéterait pas trop. Mais ce n'est pas le cas. Il suffit pour s'en convaincre de rappelei que notre commerce extérieur est de plus en plus déficitaire par rapport aux pays industrialisés les plus performants, l'Allemagne, le Japon et les Elats-Unis, et ce même dans les domaines tels que l'électronique, la construction électrique ou la mécanique, trois secieurs-où notre soide commercial est pourtant globalement positif.

Certes, aucun pays ne saurait prétendre tout fabriquer. et la France est soumise, comme tous les autres, à une concurrence achamée qui certaines productions. Encore faut-il faire des choix; ne pas la loi du marché et exploiter au maximum nos ressources naturelles, ce que nous ne taisons pas,

Depuis le choc pétrolier, la politique du gouvernement a consisté à développer les exportations. L'heure venue de concentrer efforts sur la reconquête du marché intérieur, seule base permettant d'exporter valablement et durablement.

La tâche sera lourde File va bien au-delà des recommandations d' « acheter francais », même s'il est vrai que nos compatriotes ont dans ce domaine des réflexes peu nationalistes. Au-delà de ce changement de comportement souhaitable, c'est à un renforcement considérable de notre industrie de biens d'équipement — mère de toutes les industries — qu'il faut s'atteler, et vite, car ce secieur, comme tant d'autres. est en passe de connaître un bouleversement technologique avec l'irruption de l'élec-

UN PATRIMOINE FANTOME

Les mirages de la photographie

cinéma sont un patrimoine de l'imaginaire, ou encore que l'énergie nucléaire est la grande désesse du patrimoine puisqu'elle se propose de saper l'existence tout en préser-vant son eocle inanimé, bref de transformer le monde en musée. On pourrait dire beaucoup de choses encore : le mot patrimoine aura beaucoup été choyé, beaucoup brinquebalé aussi par les moyens d'information en cette année 1980. Finalement le patrimoine aura servi de chapeau, de point de ralliement plutôt verbal, presque d'image

prise concourt à un patrimoine culturel orchestré par le ministère national, comme on pourrait dire de la culture et de la communication. que la famille est un petrimoine. Un peu comme le schmilblic, il vital, ou que la littérature et le pouvait désigner tout et n'importe quoi, être accommodé à toutes les sauces. Pourtant, on comprend assez blen ce que recouvre cette notion de patrimoine en visitant l'exposition des arts et traditions populaires au Grand Palais, . Hier pour demain - (le Monde du 18 juin).

> On y voit par exemple que déjà au XIXº siècle, l'Etat passait commande à des peintres pour décrire la vie des paysans.

> > HERYE GUIBERT.

(Lire la suite page 10.)

Brasserie BOFINGE

44

to Minney !

广赤

ş V-1 (- 1)

LE IS AOUT

mentations n'ont pour effet que

d'accèlèrer l'inflation qui frappe

surtout les moins blen rémunérés

à commencer par les retraités. De

plus, toutes les grèves ne font pas

l'unanimité : quand le personnel de salle d'un hôpital de Lublin se

mit en grève, bon nombre de personnes en furent scandalisés.

Mais que peuvent faire ces fem-

mes sous-payées? Quitter leur

L'économie du pays est en

décomposition. Seul un immense

effort de tous, accompagné d'une

profonde réforme peut la sauver.

La hausse des prix de la viande,

parallèle au relèvement des nor-

mes de production dans l'indus-

trie des machines, a donné le

signal au mouvement en cours.

Mais la raison réelle de cette

emploi?

«Said et moi»

roman-reportage de Poirot-Delpech

II. — Toi, c'est différent!

(Lire page 13.)

sont-ils « de droite » ou

« de gauche » ? Jacques

dernière question, posée

à propos de Sakharov.

renvoie à la première,

tente d'apporter une

« réponse marxiste ».

Vedrine expliquent

pourquoi la gauche

française a souvent

l'U.R.S.S., considérée,

à tort selon eux, comme

hésité à critiquer

Madaule estime que cette

à laquelle André Beaugé

Gérard Unger et Hubert

pas le seul secteur de l'opi- la mainmise sur les démocraties

moment des procès de 1836, à gris (1956) et qui ne se modifiera

A pauche non communiste n'est

nion française à se safis!aire

d'une vision tranquillisante de la

elle qu'existe une véritable « Indé-

pendance psychique - à l'égard de l'U.R.S.S. dont parlait Léon Blum et

dont les causes sont d'ordre histo-

rique, politique, idéologique et psy-

L'histoire pèse lourd dans l'attitude

des socialistes à l'égard de l'Union

soviétique : maloré la rupture inter-

venue au congrès de Tours en

il était difficile, entre les deux guerres, aux membres de la S.F.I.O.,

d'attaquer le premier Etat socialiste

au monde qui se construisait en affrontant de multiples périls. Cela

se révétait d'autant plus ardu que

la nature totalitaire du régime sovié-

tique n'est apparue pleinement qu'au

l'heure où la montée des fascismes

ne pouvait, à gauche, qu'être la

La deuxième guerre mondiale, le

rôle essentiel de l'armée rouge, et

l'implication totale des communistes

dans la Résistance, à partir de 1941,

ont vite fait oublier le pacte ger-

mano-soviétique d'août 1939, et ce

d'autant plus que les socialistes

français n'ont pas fait preuve de la

même capacité d'organisation dans

la lutte contre l'occupant, malgré des

dévouements tout aussi admirables

que chez les communistes.

préoccupation première.

chologique.

A la fin du conflit, en dépit de

populaires et des procès qui y

font suite quelques années après,

sissent souvent à faire croire que

l'Union soviétique était menacés par

les Etats-Unia et leur armement, et

qu'elle désirait la paix pour cons-

truire le socialisme : les succès techniques de l'ère ichrouchtché-

vienne (Spoutniks et premier homme

dans l'espace), la déstallnisation et

les débuts de la détente, à cette

époque, donnérent aussi un visage

En outre, le soutien accordé par

les Russes aux mouvements de libé-

ration en Indochine, en Algérie, en

Afrique noire, etc., leur ont conféré

une image de défenseur des pegales

qui n'aura guère été affectée par les

répressions à Bertin (1953), en Hon-

qu'avec l'invasion de la Tchécosio-

vaquie (août 1988), même si la per-

au Vietnam masquera quelque peu

ce fait jusqu'en 1975. En ce domaine.

du reste, les socialistes français ont

à l'aise : impliqués plus ou moins

dans toutes les entreprises coloniales

françaises, ils ne penvent, aujourd'hui, qu'avoir le sentiment que l'Union poviétique et les communistes

français, malgré des hésitations au

début du drame algérien, ont été

eux, du « bon côté »...

n'est-ce pas ? Mais ce n'est pas moi qui la pose ; c'est ges Marchais qui y a repondu par l'affirmative dans une de ses récentes manifestations. Du reste, avec le large libéralisme qui le caractérise de plus en plus, il a ajouté que ce n'était point là une raison pour reléguer à Gorki le prix Nobel de la paix. Nous en Le régime soviétique est-il socialiste? Ses adversaires sommes fort aises, car enfin, par les temps qui courent, qui peut être sur de n'être point classé à de journée une certaine propadroite un jour? Aussi bien je ne crois pas que,

concernant Sakharov, c'est-àdire un dissident soviétique, la question soit très pertinante. La droite et la gauche sont des positions relatives. Dans l'univers sphérique où nous vivons, non seulement on est toujours, quoi qu'on fasse, à la droite de quelqu'un et à la gauche d'un autre, mais, en outre, quand on pousse les choses aux extrêmes, la droite rejoint la gauche et réciproquement. D'où ces perfides alliances objectives qui ne cessent de se « un membre de la famille ». nouer contre les gens qui, pourvus d'une terme doctrine avec un garde-fou à droite et un gardefon à gauche, s'efforcent d'aller droit leur chemin.

L'affaire se complique encore lorsqu'il s'agit de dissidents qui, comme Sakharov, vivent en Union soviétique. Ils n'ont sur rien le même point de vue que nous. Qui sait si notre gauche n'est pas leur droite et notre droite

La raison en est simple. Il faut

mination, cette libido dominandi

dėjà remarquée par Salluste, et

heureusement rappelée par André

Fontaine dans la France au Bois

dormant. Les éléments essentiels

et distincts de l'instinct de pos-

session sont déjà décelables cher

l'animal. Les animaux ne sont

pas idéalistes. La frustration de

ce besoin vital engendre ches

l'homme une psychose, illustrée

par Alfred Adler, et dont le « culte de la personnalité » est une ma-

par JACQUES MADAULE gande qu'ils estiment globalement mensongère, ou plutôt étrangère à la notion commune de vérité. leur gauche? Par exemple, René leur répéter sans cesse les mêmes Andrieu attribualt récemment à choses. Alors ils se prennent à Sakharov, sur le Chili, de Pinodouter de leur réalité. Si la prodouter de leur réalité. Si la prochet, des propos inadmissibles. Je pagande officielle nous ment continuellement sur ce qui se ne sais ce qu'il en est. Mais quand cela serait, on pourrait le compasse chez nous, se disent-ils prendre, à condition de vouloir pourquoi ne nous mentirait-elle bien se mettre à la place de Sakharov et des dissidents soviépas auasi bien sur ce qui se passe à l'autre bout du monde ! tiques. Ils entendent à longueur Après tout, les dissidents sont,

Le droit de naissance

Nous savons bien ce que c'est que l'opposition : quand elle entend le gouvernement se vanter d'un succès, elle pense aussitôt qu'il doit camoufler un revers ; quari elle entend les mass media stigmatiser un comportement celui de l'Union soviétique, par exemple, — elle pense qu'il doit bien y avoir quelque raison, qu'on lui cache, à des actes en apparence aussi odieux et qu'ils ne sont peut-être pas aussi odieux qu'on veut bien le lui dire pour trouver le réconfort d'une bonne conscience.

Sakharov est-il de droite?

Eh bien de l'autre côté, c'est la même chose, en sens inverse naturellement. Comme, en France, la gauche est depuis plus de vingt ans dans l'opposition, elle a tendance à se montrer indulgente pour le gouvernement soviétique, qui est en principe l'adversaire de notre Grande Alliance occidentale. Et puis quoi? Depuis la revolution d'Octobre, l'Union soviétique n'est-elle point à gauche par droit de naissance? Car, s'il nationales, qui varient d'un pays

mondiale, à la tête de laquelle se latérale, les multinationales, et de tous les conservatismes

droite planétaire, dirigée par les Etats-Unis d'Amérique, la tricapitaliste monopoliste d'Etat et que sais-je encore? Dans tous les cas, le monde du profit, de l'exploitation de l'homme par l'homme, de toutes les injustices Cette droite, en effet, ne tend qu'à conserver, à consolider, à rendre autant que possible im-

nition de la droite, et j'y souscris. Le malheur, c'est qu'il ne

muables les situations acquises. Ce n'est pas mal comme défi-

s'ensuit pas nécessairement que l'Union soviétique, qui est le grand rival de cette force-là, soit elle-même à gauche, du côté du progrès, de l'émancipation des peuples, de la libération des hommes. S'il en était ainsi, tous les dissidents soviétiques seraient en effet à droite, puisque, par leurs agissements irresponsables, ils affaibliraient la main forte et existe une gauche et une droite généreuse que l'Union soviétique tend vers les hommes de progrès

L'Etat le plus immobile de l'histoire Le malheur veut que cette puissance qui tend à destabiliser tout ce qu'elle peut dans le monde d'en face soit elle-même l'Etat le nitivement gortis de la voie royale plus immobile que l'histoire ait de l'histoire telle qu'elle est frayée jamais connu. Je dis cela en à main-forte et à bras étendu par tenant compte de l'accélération les forces armées soviétiques, de l'histoire que nous constatons quand les intrigues d'un ennemi aujourd'hui. Voulez-vous me dire virtuellement abattu obligent enquels changements, de quelque core l'Etat prolétarien à recourir cet ultime move duits en Union soviétique depuis Et si, pourtant, ce n'était pas de plus de quinze ans que Brejnev et les siens sont au pouvoir? On a parlé à juste titre de l'anticyclone soviétique. Comme on sait un anticyclone émet des vents de toute part, mais sa

un puissant vent du nord sur l'Afghanistan, sans parier du vent d'est qui a glacé la Tchécoslovaquie. Il ne se passe rien en Union soviétique, mais autour ce n'est pas la même chose Bravo, pourtant, si après tout, c'est la bonne cause, et tant pis pour cette poignée sans cesse renaissante, mals toujours insignifiante, de dissidents qui, au surplus, ne s'entendent pas entre eux! Car s'il y en a de droite, comme peut-être Sakharov, il en

est aussi de gauche, qui en appel-

ient du marxisme officiel au marxisme réel; de Brejnev à

lourde atmosphère est parfaite-

ment immobile. Ainsi, une brise

cubaine a soufflé sur l'Afrique

jusqu'en Ethiopie; une brise

vietnamienne sur le Cambodge, et

Lénine et même parfois de Lénine à Marx. Mais les uns et les autres ne sont que des marginaux défi-

Sakherov, mais de l'Union soviétique, en dépit de son acte de naissance, qu'il conviendrait de se demander jusqu'à quel point, en dehors de la phraséologie officielle, elle a le droit de se réclamer de la gauche ? Telle est, je le crains, la question vraiment pertinente. D'autant que les relations du gouvernement Giscard avec l'Etat soviétique sont exac-P.C.F. avec le P.C.U.S. Dans les deux cas, on souhaite de même la réélection de M. Giscard d'Estaing et on y travaille avec

Un « membre de la famille » Les raisons idéologiques sont aussi importantes : la cohérence apparente et le caractère universellem explicatif du marxisme-léninisme ont topiours fasciné au moins les intelsocialistes, alnon les dirigeants, qui devraient se « contenter », pour leur part, d'un marxisme plus flou et moins vigoureux coexistant avec d'autres courants de pensée. Cette fascination explique pourquoi certains socialistes se contentent d'appliquer à l'analyse de la situation soviétique des schémas tirés de la « vulgate » marxiste-léniniste :

c'est ainsi que l'U.R.S.S. est, par définition, un Etat socialiste pulsqu'on n'y trouve plus de propriété privés de moyens de production que l'U.R.S.S. n'est pas un Etat impérialiste mais simplement hécémoniste pulsque l'impérialisme est le stade suprême du capitelisme et ne peut donc concerner que les Etats-Unis principalement, etc. Bien entendu ces schémas sont employés aux dépens d'une véritable analyse marxiste de l'Union soviétique qui serait autrement éclairante...

Sur le plan psychologique, enfin, fl y a, dans la gauche non commu-niste, une sorte de gêne à critiquer de front l'Union soviétique; malgré

Vous vous destinez à la gestion des entreprises:

Informez-vous!

Vous devez nous contacter!

Parce que la formation à le vie pratique des affaires est.... notre af-

Parce que la formation à le vie pratique des affaires est...... notre affaire depuis bientôt 20 ans! Notes yous proposerors notre programme "Administration de l'Entreprise". Il est destiné à des gens comme vous: de futurs cadres, disposant déjà d'une solide furnation de l'Entreprise de

<u>Orise</u>" vous apporture ce qui vous manque encore pour aborde avec succits votre carrière de manager: la dimension pratique ou, s' rous préfinat, les clés de la vie réelle d'entreprise. Vous y gegne-az d'être véritablement opérationnel l

"Administration de l'entreprise" ne resemble pas aux soules case siques. Court, concret, polyveient, il vise la plus grande efficacità. C'est pourquoi il est animé exclusivement par des praticiens, tous cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. On y parle resources humaines, secritaries ginéral, finances, production, marketing, politique générale <u>uniquement à l'aide de cas riels.</u> On y travaille

beaucoup, en petit groupe, dans une atmosphere d'entreprise et un climat international. Enfin, on y pratique un contrôle continu et systématique des connaissances at performances. A la clé: un diplôme de gestion déjà porté par plut d'un millier de "managers ECL" dans 67 pays du globe!

La prochaine session débute en octobre 1980 et s'achère en juin

La programma session unaujo en consent pero es active in juin 1981. Le coût total du programme est de FS 18'500.—. Il y a 30 blaces disponibles. Pour ne, per manquer la vôtre, retournaz sans arder le coupon ci-dessous. Vous recevraz graciausement une

Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et parfec en administration d'entreprise

lu Secrétariat de l'École de Cadres de Lausanne (edresse ci-dessus)

Faites-moi pervenir sans engagement une documentation com-plate sur le programme "Administration de l'Entreprise" 80/81.

faire, elle reste un « membre de la famille » : polémique-t-on avec un cousin, même pour des motifs justifiés devant des «étrangers» qui profiteraient, pense-t-on, de l'étalage de vos divisions ? S'en prendre trop violemment à l'U.R.S.S., c'est faire favoriser les Pinochet ou les Videla (lequel Videla s'entend fort blen evec Moscou) : les communistes ont, sur ce plan, réussi à « comsemble de la gauche a su, dans d'autres domaines, donner mauvaise

pour maintenir cette attitude ambigue envers l'U.R.S.S. : celle - cl n'est jamais considérée uniquement en termes réels, mais toujours par repport à un idéal socialiste dont elle est censée être le support, en dépit des « perversions » parfols monstrueuses qu'on est contraint de

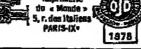
Les accialistes ne sont, certes, pas seuls en cause. Les gaullistes, par une conception de l'indépen dance qui finit par privilégier la désolidarisation d'avec ses alliés; toute la majorité en raison de l'in térêt qu'elle a à un P.C. fort et à une U.R.S.S. contentée ; des secteurs plus diffus de l'opinion, en raison d'un anti-américanisme faisant considérer avec indulgence les adversaires des Etats-Unia, sont amanés eux aussi à minimiser la menace sovié-tique. S'y ajoute pour chacun « la peur d'avoir peur » devant les conclusions éventuelles d'une analyse lucide de l'U.R.S.S.

Finalement, c'est l'ensemble de la classe politique qui paraît inhibée pour de mauvaises raisons, diverses, mais convergentes. Mais en ce qui concerne la gauche démocratique, il faut convaincre ceux qui craignent qu'en levant les demiéres restrictions mentales à l'égard de l'U.R.S.S. ne soit liquidé ce qui reste de l'es-poir progressiste et de la volonté de lutte contre l'impérialisme dans le tiers-monde. En fait, cet espoir est vain tant qu'il conserve un lien avec I'U.R.S.S. Ca a cordon ombilical mythique tranché, un espoir peut renaître, car il ne sera plus fondé sur des illusions dangereuses.

(*) Militants du parti socialiste,

Edité par la SARL le Monde.





Pour une réponse marxiste

par ANDRÉ BEAUGÉ (*)

S I le stalinisme n'est pas marxiste, s'il a pu sévir dans un Etat d'où l'exploiadmettre, sans soupcon d'idéa-lisme, qu'il y a ches l'homme un autre instinct, non moins matériel que celui de posséder, ne tation capitaliste avait été bannie, d'où vient-il ? Comment le vingtième siècle est-il devenu serait-ce que sa pitance. Il existe l'époque affreuse des totalita- un besoin d'assurer son autorismes? Il y a évidenment une nomie, sa liberté d'agir. sa res-réponse. Et pourquoi pas une ponsabilité, sa dignité. L'exaspé-réponse marxiste. Nous ne l'avons ration (maladive ou vicleuse) de pas. Du moins peut-on tenter de ce besoin est une volonté de do-

S'il y a « culte de la personnalité » en U.R.S.S., comme Khrouchtchev l'a dit, s'il y a ainsi déviation idéaliste, superstition, an sens fort du mot, ce phénomène est banal en régime capitaliste. Le marxisme tel qu'il est l'explique. Ce que, dans son état actuel de développement, le marxisme n'explique pas, c'est qu'une telle déviation, un pareil culte, puisse se réaliser dans des structures socialistes.

L'atiénation économique

On observe que cette tendance se manifeste comme une alliée ou une rivale du besoin de possession. Il y a dialectique. Tout autant que les marchandises, les valeurs recherchées par cette tendance peuvent faire l'objet d'une exploitation. Il y a travail, négociations, délégation de ges-tion, rapts et luttes sociales très comparables (mais distincts) à ceux qui président au commerce

Le surgissement brutal du capitalisme a été, à juste titre, l'objet de l'attention première de Marz. L'alienation économique est son thème. L'histoire du vingtième siècle nous oblige à une étude très attentive d'un autre phénomène, l'aliénation

des biens de consommation.

extraordinaire des communica- voir ?

tions crée des conditions toute nouvelles aujourd'hui pour l'exploitation de la dignité et le rapt des libertés. Nous y sommes tous exposés.

L'extraordinaire développemen des transports fait que jamais tant d'hommes n'en ont rencontré tant d'autres. Les communications écrites ou verbales par tous les media ont atteint un paroxysme souvent intolerable. Un réseau très dense nous enserre et nous relie.

Ce pourrait être un grand blen pour la connaissance de chacun par tous. Mais qui régit ce réseau? Qui l'alimente en doctrine, en slogans? Qui décide des contraintes dont il sera l'instrument, des conceptions qu'il véhiculera, si ce n'est la poignée de En effet, le développement ceux qui détiennent quelque pou-

Ce qui est autoritaire n'est pas dialectique

Il n'y a pas de dialogue. La qu'elle délègue comme ses repré base ne répond jamais. Le systeme n'est pas fait pour cela. L'art de la démocratie devient celui de la contourner, de conditionner habilement les abeilles ouvrières de cette ruche. Au siècle de la prétendue liberté de pensée, jamais l'homme n'a été à ce point contraint de penser par ordre.

Qu'on n'espère pas nous convaincre que le libéralisme avancé est une réponse. Les droits du renard - libre - dans-le-poulaillerlibre relèvent de l'inconscience ou de l'escroquerie. Mais il faut dire que ce qui est autoritaire n'est pas marxiste parce que non dialectique. Il faut une dialectique constante entre la masse et ceux

sentants. Un appareil de direction à lui tout seul n'est pas marxiste. Il est mécaniste et non distectique.

Qu'on ne s'y trompe pas : l'initialive de cette dialectique ne peut, venir que de la base. Ici, pas plus que face à l'exploitation économique, le paternalisme ne peut être une solution, Mais une étude est nécessaire de ca problème spécifique de la liberté et de l'autorité, de la dignité et du prestige. Il faut que cette étude solt marxiste, donc élaborée sur la base du matérialisme dialectique. Il n'y aura plus d'unité populaire à mellieur compte.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE. 367 F 661 F 956 F 1 259 F ETRANGER

L — BRIGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 336 F 538 F 720 F IL - SUISSE TUNISIE 200 F 506 F 723 F

Par voie aérienna Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postel (trois rolets) rou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demanda une semaine su moins svant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédigur tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

مكذا من الأصلى

LA TENSION

Talkilli restito provis de Calina

Le Monde

étranger

EUROPE

Trancher

* cordon ombilical

LA TENSION SOCIALE ET POLITIQUE EN POLOGNE

Une épreuve d'endurance est en cours enire les grévistes et les autorités polonaises. Dans son discours télévisé lundi soir 18 août, M. Gierek, le chef du parti, qui a renoncé à son voyage en B.F.A., a opposé une ferme fin de non-recevoir à toute revendication d'ordre ponon-recevor a conte revenueation a orate po-litique, élevés par des éléments « irresponsa-bles » et « anti-socialistes ». Après une brève antocritique; il a promis en revanche certaines concessions d'ordre économique. Et s'il veut bien « débureaucratiser » les syndicats, il n'est guère question de créer des syndicats libres. Ce mardi matin, on apprenait que la com-mission gouvernementale chargée d'examiner les revendications des grévistes se trouvait bien à Gdansk, comme l'avait annoncé à la seule presse étrangère l'agence Interpress dans l'après-midi du lundi. La radio polonaise a amoncé en effet que le président du Conseil d'Etat, M. Jablonski, avait participé lundi à une réunion plénière du comité du parti pour la ville de Gdansk à laquelle assistait aussi M. Tadeusz Pyka, vice-premier ministre, président de cette commission gouvernementale. Le comité a constaté que « des éléments anti-socialistes » s'étaient joints aux ouvriers et que tous les membres du parti et les travailleurs « honnêtes - devaient s'opposer fermement aux acti-vités de ces forces. Selon la radio, la commission gouvernementale a commencé à examiner les revendications des ouvriers du littoral.

Plusieurs organisations syndicales étranères ont apporté leur soutien aux grévistes. La Confédération internationale des syndicats libres « assure les travailleurs polonais en grève de sa totale solidarité avec leurs légitimes re-vendications: liberté syndicale, abolition de la censure, amélioration des conditions d'exis-tence ». La Fédération internationale des travailleurs de la métallurgie, dont le siège est à Genève, exprime son soutien aux grévistes, et demande aux autorités de Varsovie d'autoriser des délégations ouvrières occidentales à se rendre sur les lieux.

A Rome, l'union des trois grandes confédérations italiennes a publié une déclaration dans laquelle elle estime que le conflit doit être réglé sans îngérence étrangère, et demande « la re-connaissance totale » des droits civils et syndicaux en Pologne. La Confédération mondiale du travail, dont le siège est à Bruxelles, proclame qu'« il appartient aux autorités et aux struc-tures syndicales difficielles de ce pays d'en tirer toutes les consequences et de prendre leurs responsabilités face à la classe ouvrière polonaise et mondiale. En expriment sa solidarité avec les travailleurs polonais, la C.M.T. rejette d'avance toute accusation d'interférence on de de manœuvre politique ..

La presse occidentale dans son ensemble souligne le bien-fondé des revendications des

grévistes et s'interroge sur les dangers que pourrait entraîner, y compris pour le monde occidental, une aggravation de la situation politique et sociale en Pologne. Evoquant le report du voyage de M. Gierek à Hambourg et les crédits accordés par le gouvernement de Bonn à celui de Varsovie, le quotidien ouest-allemand « Dive Welt » (conservateur) écrit : « Les travailleurs de Gdansk chantent « Que Dieu aide la Pologne! · Ils auront effectivement besoin de l'aide de Dieu, et pas seulement de notre argent.

Pour sa part, le quotidien « Saarbruecker Zeitung » (indépendant) s'inquiète de la réac-tion soviétique : « Même l'Afghanistan n'empêcherait surement pas les Soviétiques d'apporter une «aide» active à la Pologne, soit directement, soit par l'intermédiaire des « peuples frères » du pacte de Varsovie. Le monde occi-dental s'indignerait, mais serait impuissant, parce qu'il s'agit de la sphère d'influence de Moscou. (...) Le politique de déteute aurait alors vêcu son enterrement en Europe. »

A Londres, c'est aux mêmes suppositions que se livrent de nombreux quotidiens britanniques. Le « Financial Times » (milieux d'affaires) estime que les Soviétiques ne ponrraient tolérer que « les voies de communication des forces soviétiques stationnées en Allemagne de l'Est soient menacées. (...) C'est précisément lorsqua

les cheminois grévistes ont bloqué l'une des principales voies traversant la Pologne que le politburo a averti que le mouvement pourrait éveiller l'inquiétude des amis de la Pologne.

A Rome, le journal du Vatican se borne lundi à reproduire en première page des dépêches d'agence, pratiquement sans aucun commentaires. L' « Osservatoire Romano » fait toutefois l'éloge du cardinal Wyszynski, primat de l'Eglise de Pologne, et cite l'homélie pro-noncée vendredi dernier à Czestochowa dans laquelle le prélat demandait, pour chacun « le droit à son pain quotidien ». « L'Unita » (organe du P.C. italien) com-

L'Unita - (organe du P.C. italien) com-mente pour la première fois ce mardi les événements de Pologne en soulignant leur impact politique : - Cela ne signifie pas que les fossoyeurs du socialisme, les pharisiens qui se taisent devant les tragédies du monde capi-taliste, aient raison. Cela signifie qu'une éco-nomie de type socialiste, surtout une fois sortie de la phase héroique du décollage, ne peut être dirigée uniquement d'en haut. -La presse soviétique observe un mutisme total sur l'agitation en Pologne En Vouce.

total sur l'agitation en Pologne. En Yougoslavie, en revanche, le quotidien slovène « Delo » estime qu'un excès d'« étatisme » est

à l'origine de la trise. A Pékin, « le Quotidien du peuple » a exposé longuement mardi les revendications des grévistes de Gdansk.

Le train de la révolte

(Sutte de la première page.)

roule, roule, et rares sont encore les passagers qui voient descendre le brouillard eur la vole.

froissés dans lesquels on dort, les nouvelles concernant le resserrement des contrôles de la police routière, marquent le passage de la tranquilité totale au début de la tension. Mals tout reste bon enfant.

A 11 heures, la foule grossit sous les fenêtres du bâtiment de la direction du chantier Lánine. Le directeur a coupé la radio du chantier, les grévistes veulent son rétablissement. monter et de prendre les choses en faire, à recourir à ce qui pourrait taire ça. Gardez-la votre radio, on passer pour un coup de force. On s'en passera. - Et Walesa, trisle, teur. Il se met à la fenêtre et dit désemparé, brûlant de parler, d'of-poliment que c'est non, car un accord frir un caté, de faire eavoir qu'il a été signé, samedi, pour la reprise n'est pas une brute. Il ne l'est pas. du travail (le Monde du 17-18 août) : En 1970, alors qu'il n'était qu'ingé-Il attend que chacun regagne son pieur. Il a été délégué des gré-

bre du comité de grève : « Ce que seront pas construits dans les

nous demandons maintenant dé-Le train, de la révolte, bonde, passe la compétence de la direction. Si nous avions repris samedi, nous aurions tous été joués. . Tous entament le chant national. Le directeur se joint au chœur. Un ultimatum de guinze minutes lui est lancé : s'il ne cède pas, on l'« arrêde l'ultimatum, pendant que les ouvriers écoutent un cours sur le

Un bref face-à-face

Le face-à-face est bref : l'homme grévistes veulent son rétablissement. fort de la ville ouvre la bouche La porte est ouverte, il suffirait de pour se faire menaçant puis, dans main. Personne ne pense même à le souvent arrêté que le ne peux vous crie, on siffle, on demande le direc- redescend, laissant son adversaire vistes. Il se souvient de la séance Ovationné, Lech Walesa, le chef avec Edward Gierek venu négocier, du mouvement, s'approche : « Nous et me peut réprimer un drôle de sommes l'ordre, vous êtes le sourire quand on lui demande s'il chaos », lance-t-il d'en bas. « Je n'est pas fier que ce soit ses garantia à tous les 1500 ziotys ouvriers à lui qui... Il est triste, d'augmentation », répond le direc- triste du gâchis, triste de l'état de teur. Tous : «La radio !» Un mem- la Pologne, des bateaux qui ne

il n'ose pas dire inéluctable. Patron, assure qu'une minorité impose la grève à une majorité qui n'en veut pas. Polonais, Il coupire. Manager, il rève de la Hongrie sans trop y croire. Drôle de révolte. Male II y a mieux. 25 kilomètres de Gdansk, une petite agglomération dont toutes les usines sont occupées. Sur la piace centrale, le pompiste rien! . Et puis, fichez-moi la paix, je suls un privé et je m'en moque. . Deux adolescents s'approchent, rigolarda : . Il a peur de perdre sa licence, venez, on vous guide. »

délais, de l'affrontement possible -

grève depuis vendredi, occupé de-puis lundi matin. Le comité de grève n'ouvre les grilles qu'avec réticence, et puls ça démarre : « L'important, ce sont les revendications politiques ; tout le monde est d'accord, il nous faut les libertés syndica... », le directeur vient de pousser la porte. l'air martial : . Qui est-ce ? Qui l'a laissé entrer ? Vos papiers i (A un membre du comité de grève) Notez I Nom I Prénoms I Adresse I) II doit partir tout de suite ! - !| ressort, sûr d'étre obéi et, de fait, un ouvrier bredoulile - d'une traite : - Aliez. partez i revenez plus tard. Quand? Demain I Pourquoi pas ce soir.... Un autre est blanc d'humiliation. Un troisième explique que c'est la grève male qu'il ne taut pas de heurts avec le directeur.

17 heures, chez Lénine. Une rumeur affirme que le vice-premier ministre. M. Tadeusz Pvks. chargé dimanche d'étudier la situation à Gdanak, se trouve à la voivodle (préfecture).

Ce matin, tout le monde l'attendaît avec impatience : on allait lui dire son fait, négocier, et l'on était sûr

de sa venue puisque, avec la mul- mis, mais elle ne sera efficace que tiplication des grèves, « ils » étaient si tout le monde la respecte. » obligés de reculer. Maintenant, tout Autrement dit, nous n'utiliserons pas le monde s'en moque. Chaque quart la force, mais les grévistes doivent, d'heure, des hourras saluent l'an- parallèlement, rabaisser leurs prénonce d'une nouvelle occupation; les jeunes courent dans tous les sens ; les vieux révent ; on ne croît puisse arriver ici et s'asseoir en face

des trois cent soixante délégués.

politique s'est réuni. » - « Bot... » - . Gierek va parier... . Le directeur propose un téléviseur pour suivre le discours, - « Ah, non, la voix nous suffire! -

Pas à tout le monde, Dès 19 h. 30, deux cents ouvriers sont plantés debout devant l'écran en plein air. Journal télévisé d'abord : un long film d'images, la Pologne au travai et une voix off sur les pertes ceuséss par les « arrêts de travail » les difficultés du pays et l'Irréalisme de certaines revendications, eurious celles des jeunes. Le ton est modéré, sans hargne et beaucoup de choses sont vraies, même si on oublie de dire que la reconnaissance de syndicals libres feralt beaucoup moins de mal à l'économie que la projon gation des grèves. Fou rire lorsque le speaker évoque l'anniversaire de la fête nationale afghane et la rencontre entre la numéro un mongo et M. Brejnev. Et voilà le premie secrétaire.

Grave, calme, direct

Dans la salie de conférence, où on lui coupera la parole très vite - pour passer aux choses sérieus Ici, on écoute, goguenard mais attentif. M. Gierek a de la présence. Il est grave (* les événements des dernières samaines, et surtout des dernières jours, nous rendent très inquiets », commence till par dire), mais absolument calme, et son ton est étonnamment direct.

Point fort : il n'y aura pas de négociations sur les revendications politiques développés sous l'in-fluence d' = anarchistes irresponsables ». « On peut comprendre, dit-il, la tension dans les chantiers navals, mais aucune action menaçant les fondements de l'ordre polltique et social de la Pologne ne sera tolérée. -

Fermeté toujours, quand M. Glarek explique : « Dans cette situation de conflit (...), la saule voie juste est celle du dialogue et du compro-

(1) Selon certaines informations, un chantier naval de ce port de la Battique à proximité de la trontière est-allemande est en grève de solidarité avac ceux da Gdanak; selon le comité dissidant Ropelo, des comités de grève auraient été constitués même dans les houillères de Silésie, mais sans atrêts de travail.

sombre tableau de la situation éco-nomique qui ne permet pas de laistions. Une autocritique de la direction : « Des erreurs ont été sovie bouge, qu'à Cracovie ça sentation de trois décisions du démarre, qu'à Szczecin c'est fait (1). Le rêve d'une reprise victorieuse et ment d'une enquête menée par le rapide a fait place à celui de la gouvernement, les syndicats et les grave garierale dans tout le pays. instituts de recherche sur le niveau Bégayant tant ils sont presess, de de vie des différentes couches Jeunes ouvriers du chantier de sociales, afin de déterminer leurs Gdynia, le plus dur, se jettent sur basoins. Cette étude servira de les journalistes étrangers : voltà, ils base au calcul de la généralisation ont rédigé un appet en quatre points des augmentations de salaires à toutes les usines du pays. Il faut accordés (aux grévistes) depuis le porter dans les ambassades à juillet. Mais ces augmentations denale tourne les talons. qu'à l'automne 1981. Puis un Nouvelles rumeurs : grève en contrôle des prix des articles de que la Pologne la rejoigne. La grève les syndicals. Enfin l'augmentation en en graduelle à partir de l'année pro- qu'où? chaine des allocations familiales.

de viande. La confirmation que le (fin septembre) examinera des mesures de réforme. Un long développement sur les liens en Pologne du socialisme et des traditions nationales. La climat de tolérance « développé surtout ces dix dernières années » et l'amélioration constante des relations entre l'Eglise et l'Etat. Un appel pressant - au nom du bureau politique » à l'unité du parti face à la « gravité de la situation ». Une adresse directe aux ouvriers de Gdansk et une dure critique des syndicats - bureaucratiques et coupés des masses », dont il faut revoir le fonctionnement, mals qui seron défendus. Autrement dit : pas de syndicate fibres. Et la conclusion : «On peut discuter de tout, mais une chose est indiscuteble : la nécessité du calme intérieur. »

Et encore l'annonce d'importations

« Amen!».

Devant l'écran, les ouvriers lancent Varsovie, qui transmettront aux radios vront être progressives pour éviter un « Amen i » Ironique. « li nous étrangères, tout le monde saura, etc. l'inflation. Ensuite la confirmation avait dit exectement la même chose Courtoisement, la presse internatio- du gel du prix de la viande jus- en 1970. Nous ne le croyons plus », explique l'un d'eux. Gdansk attend Roumanie. — « En Roumanie ? Mais première nécessité, dont la liste en tout état de cause, va durer ici, alors... » — « Officiel I Le bureau sera établie par le gouvernement et lassant peut-être certains. Sûrement radicalisant d'autres. Jus

BERNARD GUETTA

Les vingt et une revendications du comité inter-entreprises de Gdansk

Voici la liste des vingt et une revendications communes défi-nies par le comité central inter-entreprises de grève de Gdansk:

sation de l'augmentation du prix de la viande;

9) Echelle mobile des salaires;
10) Réalisation d'un approvi-

libres indépendants du parti et des employeurs sur la base de la convention n° 87 de l'O.I.T. (Organisation internationale du travail), ratifiée par la Pologne;

2) Garantie du respect du droit de grève, de la sécurité des gré-vistes et des personnes qui les aident;

3) Respect des libertés d'ex-pression, de publication et d'im-pression garanties par la Consti-tution. Arrêt de la répression contre les publications indépen-dantes et accès aux médias des représentants de toutes les Rolless: Eglises:

4) A. Rétablissement des droits 4) A. Rétablissement des droits des personnes licenciées après les grèves de 1970 et 1976 et des étu-diants exclus de l'enseignement supérieur à cause de leurs opi-nions politiques; B. Libération de tous les prisonniers politiques, notamment : E. Zadrosynski, J.-M. Kozlowski; et cessation des représailles pour raison d'opi-nion:

5) Diffusion par les mass-médias de l'information sur la création du comité de grève interentreprises et publication de ses revendications;

6) Lancement d'actions réelles ayant pour but de sortir le pays de la situation de crise, comme par exemple : diffusion publique de toutes les informations sur la situation sur la ce toutes les informations sur la situation socio-économique de la Pologne. Et possibilité donnée à tons les milieux et couches socia-les de participer aux discussions sur un programme de réformes;

ntreprises de grève de Gdansk:

10) Réalisation d'un approvisionnement plein du marché intéibres indépendants du parti et rieur en articles alimentaires et limitation des exportations aux

> 11) Introduction de cartes de rationnement pour la viande jusqu'à la stabilisation du marché;
> 12) Suppression des prix commerciaux et des ventes en devises. étrangères sur le marché inté-

13) Désignation des managers en se fondant uniquement sur leur qualification et non sur l'appartenance au parti. Suppression des privilèges de la police de la sécurité et de l'appareil du parti par l'égalisation des allocations familiales et la suppression du système des ventes spéciales;

14) Droit à la retraite après trente-cinq ans de travail : à cinquante ans pour les femmes et à cinquante-cinq pour les hommes ;

15) Suppression des différences entre les deux systèmes de pen-sions et de retraites par l'aligne-ment sur le plus favorable; 16) Amélioration des conditions de travail des services médicaux afin d'assurer aux travailleurs les services dont ils ont besoin; 17) Création de crèches et

écoles maternelles en nombre suffisant pour les enfants des mères qui travaillent; 18) Extension de la durée du congé maternel payé à trois ans ; 19) Limitation du temps d'at-

tente pour l'attribution d'appar-20) Augmentation de 40 à 100 glotys des frais de déplacement et augmentation de la prime

de déplacement ;

7) Payer tous les grévistes comme pendant les périodes de congés;
2) Compensation dans les usines travaillant à plein temps de l'absence du aamedi libre par l'allongement de la période de congé ou par l'introduction de 2000 glotys par mois en compen-

Les chanfiers navals

carnet de commandes était, au

QUATRIÈME CARNET DE COMMANDES DU MONDE Les chantiers navals placent la Pologne au dixième rang de la construction mondiale et son

début de 1989, le quatrième du monde, sprès ceux du Japon, du Brésil et des Stats-Unis. Les chantiers de Szczecin, d'Ustka, de Gdynia et de Gdansk ont en commande cent cin-quante-trois navires. Il produi-sent notamment la moitié des bateaux de péche du monde. Les statistiques font apparai-tre une baisse de la production me tollesse de la production en volume, qui s'explique par une politique de diversification et la fabrication de navires très spécialisés : solvante-six navi-res représentant 469 millions de tonneaux de jange brute (t. j. b.) sont sortis des chantes polonais en 1978, au lieu de cinquante-huit navires en 1978, qui représentaient 580 millions de t. j. b.

La flotte marchande polonaise reçoit environ 20 % de la production des parties des productions des parties des productions des parties de la production des parties de la production des parties de la production de la partie de la par

dustion des chantiers navals, Ses besoins sont importants car les trois compagnies maritimes nationales anvisagent de doubler leur capacité (trois cent trente des flottes les plus âgées du

Le reste de la production est exporté vers une quincilne de nations, où les pays de PEst figurent en bonne place : PU. R. S. S., qui achète à la Pologne le quart de ses navires, est en tôte de liste.



....

د چې موت درو د

4.0

LA TENSION SOCIALE ET POLITIQUE EN POLOGNE

M. Gierek: il y a des limites qu'on ne peut dépasser

travall, à des incitations à l'anarchie, à l'antisocialisme s.
a Il est de notre devoir, a-t-il
ajouté, de déclarer avec une
totale fermeté qu'aucune action
menaçant les fondements de
l'ordre politique et social en
Pologne ne peut être et ne sera
pas tolérée. Sur ce problème jondamental, il n'y a pas de
compromis possible. Seuls les gens
de mauvalse volonté ne peuvent de mauvaise volonté ne peuvent le comprendre. C'est un problème d'importance internationale. Seule la Pologne socialiste peut être un État indépendant et libre, ayant des frontières sûres et reconnués. La Pologne est un facieur de stabilité en Europe. Notre régime

Varsovie (A.F.P.). — M. Gierek a fait une distinction fondamentale entre les dissidents, dont il a rejeté les revendications e politiques », et les ouvriers dont il s'est engagé à satisfaire un certain nombre d'exigences économiques, cane l'alloution qu'il a prononcée, lundi soir, sur les antennes de la télévision nationala, intervenant publiquement sur le sujet pour la première fois depuis le début des grèves, il y a sept semaines.

La a majorité de vas resendications », a déclaré le premier secrétaire du parti, concernent et le coût de la bie, les salaires, les priz, l'aproutsionnement du marché ». Mais les évênements qui se sont produits à Gdansk prince de politisation, des arrêts de traval, à des incitations à l'anarchie, à l'antisocalitime ».

« Il est de notre devoir, a.t.-il apoute, de déclare neve une totale fermeté qu'aucune action menagant les jondements de l'ordre politique et social en Pologne ne peut être et ne sen pas tolérée. Sur ce problème son-

(...) Il nous jaut trouver ensemble des solutions. » A propos des mesures écono-miques, M. Gierek a annoncé que le bureau politique du parti pro-cedera à une analyse détaillée des incidences du coût de la vie sur les différents groupes qui constituent la société. Les hausses de salaire qui ont été accordées à partir du mois de juillet (à la suite de grèves) seront progressivement étendues à tous les trasouul a une grange mjuence vement elemanes a tous les l'a-internationale, c'est un élément vailleurs. La décision du gouver-fondamental de l'ordre instauré nement (déjà annoncée par le en Europe après la seconde premier ministre) de maintenir guerre mondiale. Il y a des limites le prix de la vlande à son niveau

souligné que depuis une dizalne d'années (il est lui-même au pou-voir depuis 1970) un climat de voir depuis 1970) un climat de **tolérance » s'était développé en Pologne qui était désormais ouverte à la critique et à une « large discussion libre ». Il a ajouté que les relations entre l'Eglise et l'Etat se « dévelop-resent (expression production de l'apprendiction de l'appression de paient favorablement ».

« Même dans une situation de conflit, a-t-il dit, nous nous efforcons de trourer un dénouement par la discussion, le dialogue et

le compromis.»:

« Mais cette méthode ne sera
efficace que si tout le monde la
respecte et si on discute avec

sérieux et dignité.» Et il a dénoncé a les individus irrespon-sables, les éléments anarchistes et anti-socialistes » qui reulent

et anti-socialistes y qui venent
«exploiter la situation ».

Il a annoncé aussi quelques
réformes dans les organisations
ouvrières : « Nous royons un
besoin urgent d'approfondir la besoin urgent d'approfondir la démocratie ouvrière sur la base d'un élargissement de l'autonomie des établissements de travail, et, en particulier, d'élargir les droits des « conférences de l'autogestion ouvrière » (K.S.R.) dans l'appréciation qu'elles portent sur les cadres dirigeants de l'entreprise, mais également dans d'autres domaines. » domaines. »

« Défendant le mourement syn-dical de classe, a-t-il poursuivi, nous critiquons les phénomènes de bureaucratisme et de détachement des masses dans l'activité des syndicats. Surmonter ces pro-blèmes devrait être la tâche prin-cipale du prochain congrès des syndicats. 3

S'adressant enfin directement aux habitants de la région de Gdansk, il a dit : a Nous examinons vos revendications avec attention. Mais il n'est pas possible de les satisfaire toutes, cela depend des possibilités du pays. Pensez, leur a-t-il dit, qu'il y a dans le port des bateaux immo-biles qui sont chargés de produits

Il leur a annoncé la mise en œuvre accelérée d'un plan de développement de la conurbation de Gdansk-Gdynia-Sopot.

(II) Au lendemain des émeutes de Gdanak de 1970, le sixième congrés avait annoucé un grand débat démocratique qui n's jumais eu ileu,

M. DE LIPKOWSKI (R.P.R.): une Deux mouvements marge de manœuvre réduite. dissidents

Jacek Kuron, historien, qui en est le principal animateur, l'historien Adam Michnik, etc.

Parmi eux, M. Jan Litynski, redacteur en chej du bimen-suel auto-édité Robotnik, qui a

suel auto-édité Robotalk, qui a été prié dimanche par la po-lice de ne pas quitter son domicile varsovien sous peine de sanctions plus graves. De même, M. Bogdan Duda, un militant venu remettre à M. Euron le fruit d'une collecte pour les grévistes de Gdansk, a été interpellé par la police en repariant. Les téléphones des membres notoires du KOR sont actuellement coupés.

Le ROPCIO (mouvement polonais pour la défense des droits de l'homme et du citoyen) a été formé un peu plus tard que le KOR. Animé par l'historien Leszek Moczulski, le ROPCIO est considéré

cuisti, le ROPCIO est consi-déré par certains observateurs comme étant d'inspiration plus « nationaliste » que le KOR, dont les membres se prononcent en juveur d'un « socialisme démocratique ».

M. SÉGUY (C.G.T.) : la manière

dont les syndicats sont conçus

dans les pays socialistes doit

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a parlé des grèves en Pologne, lundi 18 août,

à Antenne 2 et a observé que les plus hants dirigeants du pays

discutaient avec les travailleurs en lutte. « Je préjère cette atti-tude-là à celle de M. Giscard d'Estaing », a-t-il déclaré. M. Séguy a ajouté : « L'expé-

rience démontre que la manière dont les syndicats sont conçus dans les pays socialistes doit évo-

luer. Elle ne correspond pas aux

besoins d'expression démocratique

et syndicale qu'expriment les tra-vailleurs. Même en pays socialiste, le rôle des syndicats doit être de

délendre les tranailleurs et non pas uniquement d'agir dans l'om-bre du parti, de l'Etat pour appli-

quer des décisions d'en haut, ou, comme l'a dit le premier ministre polonais, se limiter à un rôle

◆ La C.F.D.T. assure les tra-

vailleurs polonais de toute sa soli-darité et note que « l'action en-gagés porte tout autant sur les revendications économiques et so-ciales que sur l'établissement des libertés syndicales ».

● La C.I.S.L. (Confédération

internationale des syndicats li-bres) exprime « son admiration et

sa projonde sympathie aux tra-vailleurs polonais qui, par leur lutte courageuse, s'efforcent d'ob-

vie et de travail », et le droit de constituer des organismes syndi-caux «représentatifs et libres, capables de déjendre efficace, ment les intérêts des travailleurs

dans l'esprit des conventions de

tenir de meilleures conditions

gestionnaire. >

évoluer.

M. Jean de Lipkowski, secrétaire national du R.P.R. chargé des relations internationales, député de Charente-Maritme, nous a déclaré: « M. Edward Gierek n'a pas de marge de manœuvre sur le plan politique intérieur. Il ne peut faire droit à aucune revendication politique. Aucun pays socialiste n'a une telle marge de manœuvre. M. Gierek sait que s'il laissait s'enclencher un processus dit démocratique dans une société socialiste. Les Soviétiques ne l'accepteratent pas. En revanche, M. Gierek peut tenter de calmer les esprits sur le plan économique et social. Il LE KOR ET LE ROPCIO mouvement dissident KOR, devenu principale source d'information de la presse internationale depuis presse internationale depuis le début de l'agitation sociale en Pologue, a été constitué à la suite des manifestations ourrières d'Ursus et de Radom de juin 1976. A l'origine a comité de défense des ouvriers » (KOR), dont l'objectif était d'obtenir la libération des travailleurs détenus, il s'est tronsformé en a comité d'autodéfense sociale » (K.S.S.) en octobre 1977, une fois les détenus libérés. le plan économique et social. Il essaie de compenser sa rigueur doctrinale par des concessions économiques, mais sa marge de manœuvre est réduite. Les problèmes qu'il propose de résoudre aujourd'hui se reposeront demain, Parmi la vingtaine d'intel-lectuels libéraux qui jondè-rent ce mourement il y avait notamment Jerzy Andrze-jenski, écrizain de renom, autour de Cendre et diament, lessel branch bistories qui car la Pologne est le pays le plus endetté du bloc socialiste. >

M. QUILES (P.S.): une contestation du centralisme démocrafique.

M. Paul Quilès, membre du secrétariat national du Parti socialiste, nous a déclaré : « Le mouvement des grévistes polonais, qui n'était au départ qu'un classique conflit du travail, a change de dimensions et de partire Menoir maintenant Prince

heureusement peu probable que les Soviétiques accepteraient au-jourd'hui ce qu'ils ont rejusé il y a douze ans à Prague.»

L'appel socialiste à la solidarité

«LE P.S. EST «PLUS ULTRA QUE GISCARD » estime « l'Humanité »

L'Humanité réagit, mardi 19 août, à l'appel à la solidarité lancé en faveur des travailleurs polonais, par M. Gérard Delfau, secrétaire national du parti socialiste (le Monde du 19 août). secretaire naturale du 19 août). M. Delfau estimait qu'il n'y a a rien à attendre du parti communiste français a dont les dirigeants a trahissent la solidarité de la communiste français en Alghanistan et internationale en Alghanistan et la solidarité ouvrière en Po-

logne». Sous le titre « L'injure », José Fort écrit dans l'Humanité que « durant tout l'été, le parti socialiste s'est fait remarquer par une seule chose : son absence totale des luttes de la classe ouvrière rançaise et de la solidarité inter-nationaliste (...) En ce mois d'août 1980, ce n'est pas en Pologne que la police occupe les usines, qu'elle matraque les grévistes, qu'on licencie les militants vistes, qu'on incencie les misiants syndicaux. C'est en France! Et ce n'est pas au pays où naquit la déclaration des droits de l'homme que les négociations entre grévistes et direction sont retransmises en direct à l'ensemble du misses et direct à l'ensemble du misses et direct à l'ensemble du misses et direct à l'ensemble du mises en aireit à (calemole du personnel. C'est à Gdansk! (...) » Au moment même où les communistes français consacrent tous leurs efforts au soutien et au développement des luttes des au aeveloppement des luttes des travailleurs français et où ils sont confiants dans la capacité du peuple polonais à résoudre lui-même ses propres problèmes, le parti socialiste vient, une nouvelle fois, de se montrer tel qu'il est : plus ultra que Giscard!»

D'abord renforcer l'autogestion

(Sutte de la première page.)

Certes, cela peut arriver cet été encore, ou au contraire trainer jusqu'en hiver; les processus sociaux ne se pronostiquent pas chronomètre en main.

Que l'on n'en déduise pas que je suls opposé aux grèves. En écrit : du point de vue d'un mou-tant que membre du Comité vement ouvrier naissant ceci est d'autodéfense sociale, j'ai pris part à la rédaction des déclarations qui exprimaient notre entière solidarité avec les grévistes. Il faut des grèves : c'est par leur biais que les ouvriers deviennent une force sociale. Le fait même qu'une équipe de tra- fois plus élevées, des fonctionnaifût-ce sans comité de grève, constitue une lecon d'action commune. un premier pes vers des syndi-cats indépendants. Il y a eu des comités de grèves dans plusieurs grandes entreprises et une bonne dizaine de petites. Trois sections des usines mécaniques d'Ursus et une coopérative de travail des avengles à Lublin ont élu des commissions ouvrières, censées devenir permanentes. Le comité de grève des cheminots de Lublin ntinue ses travaux et prépare les élections d'un nouveau conseil d'entreprise : la grève est pour-

Les revendications des grévistes sont locales, car les grèves sont tique.

des préoccupations politiques. Elles et la liberté d'orgagnisation, ne peuvent avoir des conséquences pour la société tout entière. Pres- pourparlers. que tous les grévistes demandent des garanties d'impunité par vement ouvrier naissant, ceci est une forme de lutte pour le droit de grève. En principe tous les groupes grévistes de la région de Lublin et certains dans d'autres régions, demandent un relèet de la nolice. tions et entame des pourpariers. Une telle revendication dépasse les limites locales; elle aspire au changement de la politique sociale et s'attaque aux privilèges sur lesquels se fonde le système entier. Les ouvriers de l'aciérie Stalowa

Wola demandent le remboursement de leurs cotisations syndicales. Les cheminots de Lublin proclament la dissolution du consell d'entreprise et exigent des nouvelles élections (elles devraient avoir lieu le 19 août).

Faiblesse du pouvoir

dans lequel ils ont mis l'écono-. mie. Pourtant, fi y a belle lurette que les milieux oppositionnels et certains experts des plus éminents sonnaient l'alarme. Finalement, les gouvernants ont semblé re quelque peu la situation : et de lancer un programme d'austérité, aux frais de la société comme de coutume, dont la réalisation devait permettre le remboursement des crédits occide taux et par là même l'obtention de nouveaux. Ce programme consiste, en gros, en une diminution radicale des importations ce qui amait pour effet une baisse considérable de la production, des licenciements, des hausses des prix couplées avec un blocage des salaires. La deuxième partie de ce programme s'est effondrée deux semaines à peine après avoir été votée par la Diète. Le pouvoir recule, ce qui lai permet, pour l'instant, d'ajourner la catastrophe. Mais son champ de manœuvre est limité. Il a beau imprimer des billets à l'infini, cette sorte d'augmentation des salaires risque d'inciter la population à des manifestations de plus en plus violentes et franche. ment dirigées contre kri. Mais. déjà, le pouvoir ne dispose d'au-

cun atout : ' 1) Il a conduit la Pologne à une crise où non seulement toute amélioration est exclue, mais où, au contraire, la détérioration des conditions de vie paraît inévi-

2) Il ne dispose d'aucune autorité. Passe encore pour l'autorité discussion nationale. Or une telle nomie, en admettant bien sûr

oppositionnels ouvriers très fai-ble. N'empêche qu'apparaissent

On le voit, avec les grèves naît le processus d'organisation des ouvriers. Tant que la vague se maintient, la volonté de grève force réelle dans notre vie poli-

Nos gouvernants ont mis du morale. Celle-ci n'a jamais été temps à regarder en face l'état le lot du pouvoir communiste en Pologne, exception fatte pour celui de Gomulka en 1956 et 1957. Mais le pouvoir actuel s'est compromis en tant qu'administration : plus personne ne le croit capable de remplir ses fonctions. Les gouvernants eux-mêmes en semblent conscients. L'allusion ouverte à la menace d'une intervention soviétique en

témoigne. 3) Les moyennes et basses couches de l'appareil sont scandalisées par l'incapacité de leurs chefs à imposer l'ordre, par leur peur des masses et leur indécision Elevé dans l'esprit de la poigne de fer, l'appareil demande qu'on règle ses comptes à la société. Il peut se produire, assez rapidement. que la direction, constamment frustrée, ou du moins une partie de la direction, perde la tête et suive ses désirs. Quelle que soit la manière dont ils s'y prendront la révolte sera alors inévitable, avec, comme conséquence, tragédie à l'échelle nationale. Les économistes, les sociologues et les techniciens proches de l'establishment appellent depuis des années une profonde réforme économique, une décentralisation de l'administration et un renforcement des mécanismes du marché. Dans l'état actuel, une telle réforme entraînerait, pour de nombreux groupes sociaux, un Les technocrates, conscients de cette condition, appellent à une coup au fonctionnement de l'éco-

bles, telles la liberté d'expression serait-ce que pour mener des

Pour les dirigeants de la Pologne, il n'y a guère d'autre voie. Les Polonais ont souvent prouvé leur capacité à faire des sacrifices lorsqu'ils les jugealent nécessaires au bien commun. Mais les gouvernants ont trop souvent abusé de leur confiance, ils leur out trop ment. et les ont vement des allocations familiales trop trompés. C'est à juste raiau niveau de celles, quatre à cinq son que les gouvernants craignent maintenant qu'en empruntant la voie de la pourraient éveiller des forces qu'ils ne sauraient plus maîtriser. Sans aucun doute, le pas à faire est risque. Pourtant, s'ils s'en abstiennent, les conséquences peuvent être, de leur point de viendra où les ouvriers ne se satis- aucune décision, aucun risque.

Je ne les crois pas capables de présenter un programme de réformes satisfaisant pour la société. Par contre, je suls persuadé que les Polonais enxmèmes, contre le gré du pouvoir, peuvent résoudre la crise et emprimter la voie de la démocratisation. L'opposition dolt être l'initiateur d'un tel mouvement. Nous disposons d'une certaine influence dans les milieux ouvriers, et nous pouvons l'étendre, car ils ont besoin d'aide, d'information, de suggestions. Il est de notre devoir de contribuer à ce que les ouvriers a'organisent en groupes institutionnels indépendants commissions ouvrières ou syndicats, ou à ce qu'ils s'emparent comme le feront probablement bientôt les cheminots de Lublin, des syndicats d'Etat. Il y a, en Pologne, tout un réseau de pu-blications d'entreprise à faible tirage. Qu'elles deviennent des iournaux ouvriers indépendants. En demandant une prime de vie chère, les ouvriers seront amenés à s'organiser pour des pourparlers, et les autorités seront obligées de s'y plier. Fait plus important, pour défendre leurs positions, elles seront bien amenées à admettre une discussion économique à l'échelle nationale. Qu'elles se décident alors à proposer un programme de réformes. économiques ou pas : les milieux d'opposition démocratiques dolvent en proposer un, conçu comme élément d'un plus vaste programme de démocratisation. A son élaboration devront prendre part les mouvements paysan et ouvrier indépendants, des groupes d'experts, la Société des cours aclentifiques et tout autre institution indépendante. Il me semble evident que tout assainissement social demandera, dans l'état actuel des choses, des sacrifices. abaissement du niveau de vie. Je ne me contredis pas : les prix Pour qu'ils y consentent, il fau-drait qu'ils acceptent la réforme. référendum. S'élever contre la hausse des prix porterait un

locales et la structure des milleux discussion de mande quelques feront plus de concessions forréformes démocratiques préala- melles ; ce jour là, des émeutes grande échelle seraient inévi-

> Le pouvoir prendra-t-il le risque d'une démocratisation? Je crains que non. Depuis que la Pologue populaire existe, et à tous les niveaux de sa hiérarchie, elle ne sait récompenser que la prudence. Tous ceux qui ont pris un risque quelconque, une décision courageuse, tous ceux qui se sont prononcés pour un programme quelconque de réformes ou pour une faction du pouvoir contre une autre ont été immangarage regorge de révisionnistes et de dogmatiques, de libéraux et de fonctionnaires à la main de fer de cosmopolites et de nationalistes. Ne subsistent et ne trôlent sur les sommets que ceux qui ont vue, plus lourdes encore. Le jour su de prandre aucune position.

Le rôle de l'oppesition

que quelqu'un veuille l'assainir. Les salaires, en revanche, doi-vent faire l'objet de tractations préalables (tout particulièrement lorsque le niveau de vie baisse Mais la tâche principale de l'opposition démocratique consi transformer les revendications économiques en revendications L'Union soviétique et ses armées n'ont pas cessé d'exister, il nous faut en tenir compte Mais nous pouvons légitlmement

supposer que les gouvernants de l'U.R.S.S. ne s'aventureront pas dans une intervention armée en Pologne tant que les Polonais s'abstiendront de renverser un pouvoir qui est docile à l'U.R.S.S. Par conséquent, abtenons-nous en, pour l'instant. Le programme pour aujourd'hui, c'est une société démocratiquement organisée en associations professionnelles ou coopératives, économiquement et localement autogestionnaires. Il nous faudra bien, pendant un temps, coexister avec notre appareil totalitaire d'Etat et du parti Il fera tout son possible pour détruire nos organisations démocratiques : il sabotera leurs décisions, il tachera de compromettre et de corrompre leurs militants li jouera de l'intimidation et du chantage. Il faudra nous défendre et arracher morceau par morceau le terrain soumis à l'ap pareil. En d'autres termes, les organismes autogestionnaires auront de plus en plus de taches à remplir. Nous pouvons les mener à bien à condition dayoir pour nous la volonté d'agir de toute la société.

Voilà notre virage. Il peut être trop relevé pour nos forces Notre temps est plus que limité Si les Polonais ne s'organisent pas et se bornent aux revendications purement économiques la catastrophe peut devenir iné

JACEK KURON. (Traduit par JULIA JURYS.)

Dans la presse parisienne l'intolérable.

« M. Gierek (_) sait que les Soviétiques ne peuvent tolérer chez les Polonais ce qu'ils refusent à leur propre peuple et à tous leurs satellites, ce qui est par essence contraire à la philosophie même de leur régime politique. (PHILIPPE MARCOVICL)

LE MATIN: si l'URSS inter-

a Depuis 1945, la Pologne fait partie du camp soviétique, et per-sonne n'ose imaginer que dans un avenir proche elle puisse se déta-cher de l'orbite socialiste ou échapper à ses obligations de signalaire du pacte de Varsovie. » (...) Quoi qu'on en ait dit, le coup de Raboul n'a pas eu raison de la détente en Europe et aussi fermes qu'ils se scient montrés sur le chapitre de l'Afghanistan.

LE QUOTIDIEN DE PARIS : Giscard et Schmidt, en acceptant de discuter avec Brejnev, n'ont pu que conjorter les Soviétiques dans l'idée qu'avec les Européens la cooperation n'était pas morte. Ce serait autre chose et l'U.R.S.S. intervenait en Pologne. »

(JRAN-LOUIS ARNAUD.) LIBERATION: ils veulent la révolution.

 M. le cardinal, M. Jean-Paul II, M. Brejnev, M. Gierek, M. Fiterman, MM. des épiscopats, des bureaux politiques et d commissions spéciales, aujou d'hui à Gdansk ils demandent plus. Ils demandent exactement ce que vous leur avez promis la fin de l'exploitation de li ciasse ouvrière, le maintien du niveau de vie, une meilleure re-présentationié des syndicais et leur droit à la parole dans les moyens d'information apparte-nant à l'Etat. Bref, ils veulent

carnet d 11 - Les Herrer tol

LA SITUATION EN AFGHANISTAN

Carnet de route

II. — Les Russes tels qu'on les voit...

par BERNARD DUPAIGNE

Au cours d'un long voyage en autocar en Afghanistan, M. Bernard Dupaigne, ethno-logue au Musée de l'homme, et des hélicoptères. Le même soir, des blindes traversent le basar et font halte près de l'éndroit où je me trouve. Mes voisins me disent que les Russes partent ainsi en expédition toutes les muits, bombardant les villages au hasard. Vers 22 heures, quaire sutres chars, le canon en position de tir, un projecteur allumé à l'artière, passent au même endroit. Le lenge de la sympathie et qui parle l'une des langues du pays, a rencontré, au fil des étapes, quelques par-tisans du régime auxquels il a douné la parole (- le Monde - du 19 août). Il rapporte aujourd'hui les propos qu'il a entendus sur les Soviétiques, passent au même endroit. Le len-demain à 7 heures commence le défilé quotidien des porte-chars qui ont récupéré les blindés en-dommagés ou tombés en panne pendant la nuit.

Entre Kandahar et Hérat, on voit de temps à autre des corres. en se déplaçant dans le moyen de transport en com-mun le plus utilisé du pays.

Entre Kandahar et Hérat, on voit de temps à autre des carcasses carbonisées. Les passagers de l'autocar m'encouragent à prendre des photos. La route passe près de la grande base installée sur l'aéroport de Shindand; elle abrite des chars par centaines, sans parler des hélicoptères, canons, camions. Un peu plus loin, à Adraskan, se trouve une autre base. En voici encora me à

« A! une bonne roquette

là-dedans! »

quelques photos. Un groupe de Ruses montent dans le véhicule et me prient de les suivre. On me demande ma nationalité et sur-tout si je suis journaliste. Je suis

de moi. On m'offre du thé et le conducteur furieux lance à la

conducteur inneux ance a a cartonade: « Qui a été raconter aux Russes qu'il prenaît des photos? » Tout le bus répond d'une seule voix : « Personne, ils s'en sont aperçus d'eux-mêmes. » Les

protestations d'amilé fusent : « On ne t'aurait pas abandonné », « faurais moi-même averti Ka-boul de ton arrestation ». Un peu

plus tard, quand nous passons devant un bâtiment occupé par

des Soviétiques, derrière moi, s'élève une voix réveuse : « Ah ! Une bonne roquette là-dedans ! »

De retour à Ghazni, tout mon-

tre qu'une opération militaire est en préparation : nous croisons quarante camions venant de Ka-

quarante camions venant de Ka-boul, chargés de canons, une cen-taine de camions bâchés, puis vingt transports de troupes af-ghan. J'apprendrai plus tard que la garnison, composée de khalqis, a déserté en masse pour rejoindre les moudjahidin en em-portant son matériel. Tout le long

portant son materiel. Tout le long de la route menant à Kaboul

dans les montagnes, se terrent des milliers de résistants. Un de mes compagnons se met à chan-

mal. Mais mes mains sont vides, fe n'ai tien pour combattre.

« Dis-leur vite

que tu n'es pas Russe!»

Le lendemain, je prends la route de Mazar-i-Sharif, non ioln de la frontière de l'U.R.S.S. Le chaussée n'est plus qu'un gigantesque convoi de véhicules soviétiques, dans les deux sens. Perdus dans le foit, les camions et autocars afghans gênent les conducteurs russes. Dans la montée vers le col de Salang, nous doublons l'un d'eux un peu cavalièrement. Le militaire accélère, nous double à son tour et s'arrête en travers de la route. Un soldat descend posément, cassa à coups de crosse de

ment, casse à coups de crosse de son Kalachnikov les deux phares de l'autocar, puis tire sur le mo-teur. Notre chauffeur reste im-

passible. Le radiateur est percé, mais le moteur fonctionne tou-

De l'autre côte du tunnel de

a Mon coeur me fait très

Kaboul. — Les Soviétiques sont omniprésents mais se veulent discrets dans ce pays qu'ils occupent depuis décembre. Ils vivent dans des camps — parfois immenses — situés à la périphérie des villes et près des aéroports et ne sortent qu'en convois. A Kaboul, rares sont ceux qui s'aventurent en ville pour faire des achats. En province, leur présence ne se traduit que le soir par le passage de longues colonnes de chars. Les routes menant vers le nord, vers la frontière avec l'URSR, sont encombrées de véhicules soviétiques. Kaboul - Les Soviétiques sont loin, à Adraskan, se trouve une autre base. En voici encore une à l'entrée de Hérat, sur le site de l'ancien aéroport. Quatre chars gardent le pout qui mène à la ville. Deux autres protègent l'hôtel Hérat, transformé en résidence des officiers soviétiques. Dans les faubourgs, des traces de combats, des murs détruits. Des blindés surveillent les endroits où ont eu lieu les précédentes attaques. Les soldats afghans sont accompagnés de militaires soviétiques. « Les Russes sont pires que les chiens, nous lance un passant. Les chiens, au moins, gardent leur maison ! »

encombrées de véhicules soviétiques.

Les soldats sont des Européens,
à l'exception de queiques Tadjiks
ou Kirghizes. Le seul signe de
sympathie que j'ai supris entre
um Afghan et un Soviétique a été,
entre Masar-i-Sharif et Kaboul,
le salut d'un Turkmène qui voyageait dans le même autocar que
moi, à un tankiste kirghise qui a
souri et répondu d'un geste de la
main. Mais le sentiment le plus
répandu chez les Afghans rencontrès est le mépris. Dans les autocers on ne parie que des Soviérépandu chez les Afghans rencon-très est le mépris. Dans les auto-cars, on ne parle que des Sovié-tiques, mais à l'occasion du récit des hauts faits, réels ou supposés, de moudjahidin, qui ont tué tant de Russes à tel ou tel endroit, ou pour raconter des anecdotes peu flatteuses sur le compte des occupants. De Hérat, il est impossible de rentrer en avion à Kaboul. Au bureau de la compagnie aérienne, on refuse de me vendre un bilist et on m'enjoint de rentrer par la route. Il faut donc reprendre l'autocar, via Kandahar. Nous passons devant deux carcasses de camions qui n'étaient pas là, lors du voyage aller. Une crevaison nous obligeant à nous aurêter devant une base soviétique, je prends quelques photos. Un groupe de

coupants. Dans ces récits populaires, les Dans ces rècits populaires, les Russes sont toujours de « mauvais soldats ». Ils « n'ont pas le
moral », ne « comprennent pas
pourquoi ils sont là », leur matériel est de « mauvaise qualité ».
Bref, « un soldat alghan vaut
vingt Russes », comme nous l'a
dit un milicien de Jalalabad. « Ils
s'envigent qui premier coun de jeu dit un milicien de Jalalabed. « Ils s'enfuient au premier coup de jeu. Jamais ils ne quittent leurs bases pour s'aventurer dans la montagne à la recherche des moudjadins. » Un professeur de Hérat, pourtant favorable au régime de M. Babrak Karmal et à l'U.R.S.S. partage le sentiment général qu'ils « ne savent pas se battre comme les Afghans ».

« lls n'achèlent pas »

Autre sujet d'étonnement inépuisable pour la population, ha-bituée à voir des étrangers por-teurs de dollars : les Russes e n'ont pas d'argent». Ils sont e affamés », m'a-t-on dit en me montrant des soldats demandant des cigarettes ou des pastèques. Un petit boutiquier de Kaboul s'indigne : « Ils n'achètent pas. Si par miracle ils le font, ils viennent changer l'article le lende-main en disant qu'il ne leur convient pas » Pour se procurer de l'argent, les soldats « volent » et

a revendent s.

Au deuxième jour de mon voyage, entre Jalalabad et Kaboul, l'autocar est dépassé par un char lourd qui ouvre la voie à un convoi d'une cinquantaine de camions-citernes et autant de camions de transport. A une halte, nous nous trouvons un instant à côté d'un vénicule soviétique. Le chauffeur fait signe à noire conducteur et lui propose, tique. Le chauffeur fait signe à notre conducteur et lui propose, sans succès, un phare de camion militaire. Un petit vieillard assis derrière moi demande au soldat-commerçant de lui vendre... son pistolet. Les passagers explosent en imprécations contre less Russes poleurs à un arrêt. deux sol-

Soudain, à un arrêt, deux sol-dats russes viennent quêter du haschisch et des cigarettes. Un

haschisch et des cigarettes. Un Afghan me raconte en riant qu'il leur a donné du nasnar, tabac à chiquer local. Quelques passagers descendent et se dirigent d'un air résolu vers les militaires qui, visiblement craintifs, se cachent derrière les arbres avant de disparaître complètement à l'approche de leurs officiers.

Selon noire chanffeur, un militaire russe a échangé, l'autre jour, un cric de camion contre cinquer à bon prix de l'essence, mais lui-même, m'assure-t-l'uvriueusement, n'en achète jamais. Pour ma part, je refuse de m'indigner de ce que ces conscrits-là, comme dans toute armée, se montrent peu motivés, tire-au-fianc et combinards...

tet combinards...

Dans l'antocar, les anecdotes fusent. Ainsi, à Shamali, au nord de Kaboul, deux gamins de huit ans offrant du raisin à des Russes, leur auraient subtilisé leurs Kalachnikov qu'ils avalent déposé, près d'eux pour manger à l'aise. Les parents de ces petits héros auraient rein des résistants une récompense de 1 000 afghants. récompense de 1 000 aighanis.

De l'autre côté du tunnel de Salang, les postes de garde se succèdent de manière ininterrompue. Avant Pul-I-Khumri, nous passons encore devant un camp militaire équipé de plusieurs radars. Entre cette ville et Mazar-I-Sharif, de nombreuses maisons ont été détruites à coups de canon. Peu avant d'arriver à Jaiala-bad, venant de la frontière pakistanaiet, nous croisons les pre-miers chars russes, aux abords de l'aéroport, protégé par des radars

Char.

Le franc-parier de tout un peuple à l'égard des occupants est à peine croyable. Pertout on m'a abordé spontanément, pour me lémoigner de la sympathie et pour me parier des moudjahidin quand on savait que j'étais Français. Ceur qui me prenaient pour un Soviétique me manifestalent ouvertement leur hostilité avant d'être détrompés. « Il n'est pas Russe, au moins, demandait un mollah à son fils avec qui je m'entretenais. Parce que les Russes, nous, on leur fait...» la phrase se complétait par le geste éloquent du plat de la main passé devant le cou. D'autres interiocuteurs, soncieux de ma santé, me mettalent en gerde : « Quand les moudjahidin arrivent, dis-leur très vite que tu n'es pas Russe; dis-le très vite, n'oublie pas ! » En dépit d'un pesant quadril-lage du pays, les routes ne sont, en effet, pas sûres. En témoignent

les véhicules détruits, mais aussi les a contrôles volants » des mondjahidin, tel celui que j'ai du subir peu avant Jalalabad. L'antocar a été arrêté par trois hommes armés descendus de camions. Ils ont harangué les passagers à l'aide d'un porte-voix, leur demandant de ne pas circuler en convoi derrière les chars, puis nous ont prévenus qu'une mine avait été enterrée sous la route à l'intention des « biindés de l'ennemi». Ils nous ont alors laissés poursuivre notre chemin sous les applandissements des passagers.

les véhicules détruits, mais aussi

Au cours de ce long voyage, les réactions de la population auront été toujours identiques. Partout, on égrène les exploits des résistants, on se réjouit bruyamment à la vue des carcasses de camions ou de blindes soviétiques, on s'accroche au visiteur étranger. « Si tu es venu tei maigré toutes les fatigues et tous les dangers, tu ne peut être qu'un ami. » Mais c'est d'un témoin que chacun a besoin. A cet égard, le scepticisme le plus robuste ne résiste pas à le plus robuste ne résiste pas à la veleur démonstrative d'un voyage en autocar sur les routes d'Afghanistan.

TÉMOIGNAGE

Des millions « d'otages sanitaires »

par le docteur PATRICK LABURTHE (*)

de Kaboul - de décembre, accueilli plus d'un million de réfuglés afghans. De nombreuses organisations humanitaires internationales ee chargent de répartir le long de la frontière, du moins dans sa partie nord, l'aide médicale et alimentaire rendue nécessaire par cet afflux massif. Dans les hôpitaux pakistanals, les médecins, malgré leur dévouement, font difficliement face au lot quotidien de ceux qui, mutilés par les mines antipersonnel, parviennent à franchir la frontière. Pour l'essentiel, ces rescapés aux pieds arrachés, aux mains déchiquetées, sont des fammes et des enfants, peu au fait des barbaries

de la guerre. Envoyés au Pakistan par l'organi-sation Médecins du monde (1) dès tout si je suis journaliste. Je suis conduit au commandant du caump qui me dit d'un air désolé : « Mais la France et FU.R.S.S. sont amies ; pourquoi avez-vous pris des photos? » Le film est saisi mais je suis raccompagné aimablement. Mes compagnons de voyage s'empressent alors autour de moi. On moffra du thé a le le mois de février, nous nous étions fivrés à un calcul simple : sur dix-sept millions d'Afghans, un million étant correctement essistés sur le territoire pakistanais, quels étalent les besoins sanitaires de ceux qui

étalent restés dans leur pays ? nous sommes-nous rendus pendant trois semaines, munis d'un équipement médical et chirurgical suffisant pour soigner le « tout-venant », dans une province alghane située sur l'axe stratégique Kandahar-Kaboul. To u s les villages dans lesquels nous avons pu donner des soins n'ant été que partiellement désertés, de nombreuses familles ayant renoncé à s'arracher à leurs terres ancestrales. Les hommes en âge de combattre sont retranchès dans les montagnes. Les milliers de civile femmes visillarde enfants, restés dans leurs vallées, se trouvent dans la dénuement senitaire le plus complet. Les maladles les plus bénignes (rougeoles, pneu-monies) tuent presque à coup sûr ; la tuberculose fait des ravages; pollomyélite, tétanos et lèpre sévis-sent à l'état endémique. Sans parler des blessures de guerre, les plaies les plus minimes s'infectent et supurent de facon chronique.

Car il n'y a pas une goutte d'antiseptique, pas le moindre vaccin, aucun médicament, hormis une poudre miracle vendue par une société multinationale, pourtant réputée sérieuse, et qui prétend guérir des maladies mantales aux affections cardiaques en passant par les chocs chirurgicaux. Elle contient en fait plus de 99 % de sucre. Bien entendu, dans la province où nous avons opéré, il n'y a ni médecins ni chirurgiens. La population n'a d'autre ressource que da s'en remettre aux guérisseurs qui distribuent talismans

(1) Médecins du monde, 4, rus de la Saussaye - 82200 Reuilly -CCP nº 11/869.07. H. Paris.

Le Pakistan a, depuis le « coup et incantations. C'est le désert huma-

Pourtant, les hopitaux fonctionnen à proximité des régions que nous avons visitées. Il suffit de quelques heures pour les atteindre. Ces hôpitaux se situent dans les villes tenue par les troupes régulières afghanes et l'armée soviétique. Les résistants blessés lors des accrochages ne peuvent évidemment pas s'y rendre. Dans la population des campagnes, nous avons décelé de nombreuses maladies graves nécessitant une hosmalades ne vont plus se faire soigne

et la grande majorité des civils malades attendent la mort sur niace. malades attendent la mort sur place, incapables de supporter un transport, d'ailleurs aléatoire, vers le Pakislan. Ainsi, d'une sous-médica-lisation habituelle dans les pays du tiers-monde, on est passé à une amédicalisation totale. Dans la province où nous avons assuré, de

afghane et à ses alliés, s'ils tiennent dans la journée les villes impor-tantes et les axes routiers, les résistants éparpillés dans les montagnes restent hors de portée.

C'est la raison pour laquelle Médecins du monde, dont la mission est d'assurer les soins médicaux là où personne ne va, bénévolement, et de témolgner, implante deux hôpitaux en Afghanistan au cœur des zones de combat. L'un de ces hôpitaux est déjà construit, l'autre sera terminé dans quelques semaines. Les équipes médicales s'y relaieront et travailleront avec l'aide de la population afghane, tant que nos moyens matériels le permettront

(*) Interne des hôpitaux.

Les Soviétiques ont miné les crêtes frontalières avec le Pakistan

affirme un ethnologue français

«Les Soviétiques ont rasé plusieurs villages de la province du cettes, montre, stylo. (...) a Celles Nouristan, non loin de la frontière pakistanaise, et truffé la cone de mines anti-personnel», a déclaré M. Jean-Christophe Victor, ethnologue, ancien attaché culturel à Kaboni de 1975 à 1978, à son retour d'une mission de cœur qui explose, sans faire de culturel à Kaboni de 1975 à 1978, à son retour d'une mission de cœur qui explose, sans faire de carde quand on le touche. La date de leur fabrication (22 février 1980) est portée par-dessur médicaments envoyes par l'assominé un convoi de vivres et de médicaments envoyes par l'association A ction internationale contre la faim (ALCA) (1). Cet organisme a déjà fait parvenir trois convois en Afghanistan et un quatrième est en préparation. Sur les quinze villages que M. Victor a rencontrès sur sa route, estr ont été complètement détruits. Les maisons ont brûlé. Il ne reste plus que pierres sur pierres a «Il n'y a plus d'armée afghane au Nouristan», a-t-il ajouté. Toute la zone des crètes séparant l'Afghanistan du Pakistan, ainsi que la vallée du Khunar ont été parsemées de petites mines en plastique anti-personnel de la forme d'objets

a côté de caractères cyrilliques, »
D'autre part, alors que RadioKaboul fait état de succès remportés contre des « bandes de
terroristes et de mercénaires »
dans les provinces de Hérat, de
Jozjan, de Farah et de Kunduz,
le général Gul Agu, chef du
département politique de l'armée
afghane, a accusé, dans une
interview à l'hebdomadaire buisare Pooled, « les bandits out détruits. Les mâisons ont brûlé. Il ne reste plus que pierres sur pierres ». «Il n'y a plus d'ar-ntée alghane au Nouristan », a-t-il ajouté. Toute la zone des crêtes séparant l'Afghanistan du Pakistan, ainsi que la vallée du Khunar ont été parsemées de petites mines en plastique antipersonnel de la forme d'objets aurait été bombardée par des des maquisards musulmans. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Corée du Sud

DEVANT LA COUR MARTIALE

M. Kim Dae-jung, chef de l'opposition, qualifie son procès d'« illégal »

De notre envoyé spécial

Séoul. — Alors que, à en croire du moins les manchettes de la presse, « se développent à travers le pays des mouvements populaires demandant un nouveau leader » et que « les organisatio » sociales, économiques et culturelles représentant un vaste éventail de la population soutiennent la candidature du général Chon Too-Huan à la présidence », le procès de M. Kim Dae-jung se poursuit devant une cour martiale avec heaucoup moins de publicité.

dans ces hôpitaux : venant des vallées et des montagnes, ils sont immédialement suspects, à juste titre d'alleurs, de collaborer avec la résistance. Ils redoutent de subir question.

La seule solution est donc d'aller se faire soigner dans un hôpital pakistanals. De quelques heures de transport, on passe à quelques jours de trajet. De ce fait, la plupart des résistants blessés meurent en chemin et la grande majorité des civils par manque de place », cepen-Par « manque de place », cepen-dant, deux représentants seule-

Lundi matin, les relations des journalistes de l'AFP, et du New York Times ont été largevince où nous avons assuré, de village en village, consultations et interventions chirurgicales, d e s dizaines de milliers de femmes et d'enfants sont devenus de véritables otages sanitaires. La situation paraissant identique dans tout le pays, ils sont vraisemblablement des millions à vivre le même drame.

Cette situation risque de s'éterniser. Si, la nuit, la quasi-totalité du territoire est contrôlée par la résistance aighane, cette dernière est insuffisamment armée pour lancer des offensives d'envergure contre l'occupant. Quant à l'armée régulière afghana at à ses alliés, s'ils tiennent

Selon les assistants, M. Kim paraît calme, mais pâle et amei-gri. En raison de son «état de santé», il a été autorise à rester sante a, il a etc autorise a rester assis pour répondre aux questions des juges. Il peut marcher, mais, apparemment, a des difficultés à rester debout. Depuis plusieurs années il souffre d'une scialique. années il souffre d'une sciatique. Par rapport aux autres accusés, qui semblent en bonne forme et même souriants, M. Kim paraît tendu et sombre. Est-ce parce qu'il se sait plus ou moins abandonné par les Etats-Unis, qui paraissent s'accommoder du général Chon? Quelques membres des familles des accusés assistent aux audiences, mais Mme Kim n'est andiences, mais Mine Kim n'est pas venue, entendant, semble-t-Il, manifester ainsi que ce procès est cillégal ».

OCÉANIE

Lundi après-midi, changeant de tactique, M. Kim. après s'être entretenu avec ses six avocats (trois nommès d'office, trois choisis), a accepté de répondre aux questions de son principal défenseur. Au cours d'une intervention de plus d'une heure, il a rejeté tout ce qui concerne ses contacts supposés avec la Corée du Nord.

Sur les 146 pages de l'acte d'accusation, les faits les plus graves
retenus contre M. Kim concernent les « atteintes à la sécurité
de l'Etat ». Les accusations d'avoir
fomenté les émentes de Kwangju,
qui ont fait, au bas mot, deux
cents morts, ne paraissant pas
très solides, et celles portant sur
la participation de M. Kim à des
organisations procommunistes an
lendemain de la guerre n'étant
guère probantes compte tenu du guère probantes compte tenu du climat de l'époque (à ce compte, on aurait pu prétendre que l'an-cien président Park, qui avait fait jadis partie d'organisations analogues, était un « communiste »), le ministère public a concentré son tir sur les liens de l'ancien chef de l'opposition avec le Hanmintong, organisation de Coréens résidant au Japon jugée en 1978 par la Cour suprème de Sécul comme «réprésentant un danger pour la sécurité de l'Etat ».

Une censure « stupide »

Le Hanmintong (abréviation pour Congrès national pour l'accélération de la démocratisation et la réunification de la Corée) a été créé le 15 août 1973 à la suite de la scission du Mindam, organisation des Coréens du Japon se réclamant de la Corée du Sud (une autre organisation Chosoren, est favorable au Mord). Estimant que le Mindan était trop favorable à Park, une partie de ses membres décidèrent de créer une organisation militant en faveur de la démocratisation de la Corée du Sud Anjourd'hui, le Hanmintong compte dix mille membres et occupe, à Tokyo et dans d'autres villes du Japon, le « territoire » qui fut celui du Mindan. Depuis la création de cette organisation, les autorités sud-coréennes ae sont employées à démontrer qu'elle était liée à Pyongyang, allègation que rejettent ses dirigeants.

M. Kim a affirmé qu'il a bien pris l'initiative, en mars 1973, de lancer aux Etats-Unis un mouvement opposé à la dictature de Park, mais qu'il n'entendait en rien en faire une organisation favorable à Pyongyang. Il a souligné d'autre part qu'il n'avait pu désigner les dirigeants du Hanmintong au Japon, puisque cette organisation a été créée le 15 août 1973 et qu'il avait été enlevé le 8 août dans son hôtel, à Tokyo, par les services secrets du régime Park. A cette époque, du régime Park. A cette époque, il ne dut la vie, semble-t-il, qu'à une vigoureuse intervention de Washington.

Pour l'instant, tout en condamnant une censure qualifiée offi-cieusement de « stupide », les Américains estiment que, « léga-lement », le procès de M. Kim respecte les formes. La posi-tion officielle des Etats-Unis est que ce n'est pas à Washington de juger de la matérialité des faits retenus contre M. Kim, mais que certaines accusations semblent certaines accusations semble cependant difficiles à croire.

PHILIPPE PONS.

Vanuatu

Une cinquantaine de personnes ont été arrêtées le mardi 19 août, dans l'île d'Espiritu-Santo, dans le nord de l'archipel de Vanuatu (anciennement Nouvelles Hébrides), annonce Port-Vila. Ces arrestations, pour a menées sépa-ratistes », ont été opérées par la police du Vanuatu et le contin-gent de soldats de Papoussis-Nouvelle-Guinée, venu prendre la reliève des troupes franco-britanUNE CINQUANTAINE DE PERSONNES ARRÊTÉES À ESPIRITU-SANTO Quatre Français seraient détenus

Vila et incarcérées dans la prison.
Quatre ressortissants français,
dont on ignore l'Identité, seraient
du nombre. M. Jimmy Stevens, le
chef du mouvement séparatiste de
Santo, ne figure pas parmi les
déberns

niques ; ces dernières doivent quitter la jeune République avant le 20 août.

Vingt-huit des personnes appréhendées ont été conduites à Port-Vila et incarcérées dans la prison.

Ou et re resportissante francée. née ont aussi établi des positions défensives autour de l'aéroport et description des dépôts de carburant, d'un central télé-phonique et de la radio. — (Reuter.)

Dones he presse periodical March 199 A Year of the second

\$ 50.00

Str. Sec. 1

新

Matte

新疆·普尔·卡尔

7. 7.

POLOGNE

AMÉRIQUES

Etats-Units

M. Ronald Reagan exalte la < noble cause » de la guerre du Vietnam

Taiwan, notre alliée et notre amie de longue

Nombre de déserteurs qui s'étaient réfuglés au Canada ou en Europe ont refusé de rentrer,

en Europe ont reruse de reinter, soit pour convenances person-nelles, soit parce que les condi-tions de retour que le gouverne-ment leur avait faites leur parais-le souvenir de l'amertume du

seient outrageantes Beaucout

d'anciens combattants ont con-servé le souvenir de l'amertume du

servé le souvenir de l'amertume du avec méfiance, voire mépris, et qu'ils ont eu des difficultés à trouver des emplois parce qu'on les disait tous drogués, dépressifs ou « mai pensants ».

Lundi soir, prenant la parole à Boston, le candidat indépendant M. John Anderson a saisi la balle au bond et a sans doute exprime le sentiment de plus d'un électeur en répondant à M. Reagan: « La querre n'est pas une

gan: «La guerre n'est pas une « noble cause », c'est une terrible expérience. Et si c'est tout ce

que nous avons retenu de celle du Vietnam, que Dieu aide l'Amé-

Vietnam, que Dieu aide l'Amérique.

Un nouveau sondage réalisé par l'agence Associated Press et la chaîne de télévision NBC révèle lundi que la cote de M. Carter a remonté depuis la convention démocrate: avant la convention. M. Reagan le dominait de vingt points. Il ne le dépasse plus aujourd'hui que de onze.

retour des exilés.

NICOLE BERNHEIM.

Dans son discours aux anciens combattants, M. Reagan n'a pas repris son projet, avancé durant les « primaires », de renouer avec Taiwan des relations diplomatiques. Le programme électoral du parti républicain se contente d'ailleurs de « déplorer le traitement infligé à

date », par l'administration Carter. La question du statut de l'île n'en sera pas moins évoquée an cours des entretiens que M. Bush, candidat à la vice-présidence républicaine, va avoir avec

Mea-xorx.— Detrompant les augures qui annonçaient que M. Reagan s'apprétait à tempérer ses positions conservatrices pour élargir son assise électorale, le candidat républicain a prononcé, lundi 18 août, un discours très mutel devant de congrès supuel militant devant le congrès annuel de l'association des anciens comde l'association des anciens com-battants des guerres étrangères, qui se tient à Chicago.

qui se tient à Chicago.

Ouvrant ainsi sa vrale campagne, il a accusé l'administration Carter « de mollesse, d'inconsistance, d'hésitation et de bluff dans la conduite de sa politique étrangère ». Il a assuré que le président était inconscient de la a menace globale que fait peser l'Union sopiétique sur la paix », et a sifirmé : « Si je suis élu président, f'engagerai les déponses nécessaires pour qu'aucun président, fengageral les dépen-sés nécessaires pour qu'aucun pays n'ose mettre la paix en dan-ger... La paix doit être notre première priorité, mais pas à n'importe quel prix, pas au prix d'une humiliation et d'une red-dition progressive, » Et le candi-dat républicain a accusé le « bloc confétique » d'accentuer ses mesovictique » d'accentuer ses menaces en Afrique et dans le golfe Persique et d'avoir « entraîné les terroristes qui portent la guerre civile en Amérique centrale ». Répondant au secrétaire d'Etat. M. Muskie, qui l'avait accusé de relancer la course aux armements. M. Reagan a retorqué que celle-ci était déjà engagée, « mais que seuls les Soviétiques, pour l'ins-tant, y participent ».

Devant un auditoire enthou-siaste, M. Reagan a abordé un sujet tabou : la guerre du Viet-

e Pendant trop longtemps, e-t-il dit, nous avons vécu le syn-

les autorités chinoises De notre correspondante

drome vietnamien. A mesure que passaient les années, on nous affirmait que la paix reviendrait si nous cessions de nos immiscer dans les affaires du pays et rentrions chez nous. Il est temps de reconnaître que nous avons, en realité, combattu pour une noble cause : celle d'un petit pays qui venait de se libèrer du colonialisme et qui avait demandé notre aide pour se défendre contre un voisin totalitaire décide à la conquête. (...) Le Vietnam doit être une leçon pour nous tous : être une leçon pour nous tous : si nous devons nous battre, il faut que ce soit avec les moyens et la détermination qui permettent de gagner. » Et M. Reagan, accusant l'administration Carter de traiter les anciens combattants du Viet-nam d'une façon « honteuse », a conclu par ces mois : a Nous déshonorons la mémoire des cinquante mille jeunes Américains qui sont morts pour cette cause si nous cédons à la mauvaise conscience comme si nous avions commis un acte honteur. » « LEUR terrible expérience » —

L'association a décidé de soute-nir la campagne électorale du candidat républicain. En abordant un sujet encore brûlant, M. Reagan n'a rien fait pour se concilier les voix modérées, mais il s'en est sans doute acquis d'autres. Huit ans après la fin du conflit, les deux millions et demi d'Américains qui y ont pris part restent dans une situation inconfortable. A l'exception de ceux qui militent dans les associations de combat-tants ou de blessés, les « anciens

Pékin critique les propos du candidat républicain sur une reprise des liens « officiels » avec Taiwan

De notre correspondant

Pékin. — Les propos de M. Reagan sur l'éventuel rétablissement de relations « officielles » entre les États-Unis et Talwan provoquent une vive réaction, ce mardi 19 août, de la part du Quotidien du peuple. « Ces propos répétés ne peuvent être le signe d'une attitude sérieuse », écrit le journal du P.C., qui voit dans ces déclarations « un retour à la thèse déclarations « un retour à la thèse des deux Chines » et y dénonce « une ingérence dans les affaires interieures cannoses ». « raire croire, ajoute-t-ll. que des relations « officielles » avec Tanoan et le maintien de relations amicales avec la République populaire de Chine sont compatibles,

C'est tromper les gens.» Pékin avait dejà manifesté son mécontentement en juin lorsque le candidat républicain avait tenu le même langage. Le problème est devenu beaucoup plus aigu, à la fois parce que les chances de M. Reagan se sont accrues et parce que son vice-président dési-

gné, M. Bush est attendu dans les jours prochains à Pékin. Le Quotidien du peuple fait allusion à ce voyage et relève que M. Bush a cru pouvoir annoncer que les déclarations de M. Reagan sur Taiwan ne seraient pas au centre de ses conversations avec les Chinois, celles-ci devant plutôt porter sur les échanges commerciaux et la sécurité mondiale.

« Bien sur, répond le commen tateur du journal, tous les hommes rues américains peupent venir échanger avec nous des vues sur les relations internationales ou pour approjondir les connais-sances entre nos deuz pays (_), Mais puisque M. Reagan, de jaçon répétée, a parlé à tort et à tra-vers des relations avec Tanaan, son compagnon électoral, M. Bush, pourrait-il éviter de donner des éclaircissements sur ce sujet lors-qu'il sera en Chine? Cela ne se passera pas comme ça. »

ALAIN JACOB,

PROCHE-ORIENT

RÉUNIS A CASABLANCA

Treize États musulmans recommandent le boycottage des pays soutenant la thèse israélienne sur Jerusalem

L'ambassadeur d'Israël au Caire, devait remettre, ce mardi 19 août, au président Sadate, la réponse de M. Begin à la lettre que lui avait adressée le chef de l'État égyptien au sujet de Jéru-salem. M. Sadate a indiqué lundi qu'il s'abstiendrait désormais d'écrire au premier ministre israélien, l'Egypte ayant « claire-tent défini et position » Il a compagné signifique l'invitation ment défini sa position ». Il a cependant ajouté que l'invitation à visiter l'Egypte adressée au chef de l'Etat laraélien, M. Itzbak Navon, est maintenue « dans l'intérêt du processus de « normalisation - des relations entre les deux pays -.

De notre correspondant

Casablanca. — Le comité Al-Qods (1), ainsi nommé d'après le nom arabe de Jérusalem, réuni à Casablanca depuis samedi, a tenu le lundi 13 août sa séance de clôture en présence de la presse marocaine et Internatio-nale dans la grande salle de la

préfecture.

La résolution finale, adoptée à préfecture.

La résolution finale, adoptée à forme et dans ses exigences. Elle reprend pour l'essentiel un projet de texte présenté par le Maroc en invitant « les États arabes et musulmans à jaire usage de toutes les armes et potentialités dans leurs relations avec les États qui souscrivent à la décision israélienne, l'appuient, l'encouragent, y participent ou contribuent à sa mise en œuvre, soit directement ou indirectement et ce conformement au communiqui conjoint irako-aoudien (2). qui conjoint irako-saoudien (2), et invite ces pays au boycottage politique et économique ». Sult une liste détaillée des cas où des pays étrangers pourraient se voir pays etrangers pourraient se voir imposer un tel boycottage, en particulier ceux qui établiraient leur ambassade à Jérusalem.

La résolution propose encore a la création d'un comité au niveau des chejs d'Etat pour préparer, aux côtés de Sa Majesté

LA HAVANE REFUSE DE NÉGO-CIER AVEC WASHINGTON LES parer, aux côtés de Sa Majeste le roi Hassan II des prises de conlact qu'il jugerait appropriées a, entre autres avec l'Europe occidentale, le Japon, le Canada, l'Australie, de manière à imposer le retrait, d'Israël des territoires occupés. Des démarches auprès du Vatican sont également prévues. CONDITIONS D'UN ÉVENTUEL Washington (A.F.P.). - Cuba a Washington (A.F.P.). — Cuba a rejeté les propositions américaines d'ouvrir des négociations en vue d'un « rapatriement dans l'ordre » des Cubains réfugiés aux Etats-Unis et tentant de rentrer à Cuba en détournant des avions, a déclaré lundi 18 août un haut fonctionnaire du département d'Etat. Les Etats-Unis ont tenès par des voies « formelles et informelles» d'ouvrir des négociations en ce sens, a-t-il précisé.

Un « harcèlement »

Le comité recommande enfin de convoquer au Maroc une noude convoquer au Maroc une nouvelle session extraordinaire sur la
même question de Jérusalem.
Cette réunion se tiendrait au
niveau des ministres des affaires
étangères. Interrogé à ce sujet
après la séance finale, M. Habib
Chatty, secrétaire général de la
Ligue arabe, a expliqué qu'ils
s'agissait de mettre en œuvre les
décisions du comité et aussi de
préparer la réunion au sommet
de l'organisation islamique prévue pour décembre 1980 à Taef
(Arabie Saoudite).
Au total, la montagne a-t-elle Six avions américains effec-tuant des liaisons intérieures ont été détournées, la semaine der-nière, par des Cubains qui, pour la plupart, après avoir ful leur pays au cours de l'exode d'avril, n'ont pu retrouver leur famille aux Etats-Unis ou sont sans em-ploi. Les autorités enhaines ont ploi. Les autorités cubaines ont refusé de donner aux Etats-Unis les noms des pirates de l'air, a

Ces déclarations manifestent un changement de ton des Etats-Unis à l'égard de Cuba. La semaine dernière encore, les (1) Outre l'O.L.P., les pays sui-(1) Outre l'O.L.P.. les pays suivants étaient représentés au sein
du comité : Arable Saoudite,
Bangladesh, Guinée, Indonésie,
Iran, Jordanie, Liban, Marco,
Palestine, Pakistan, Sénégal, Soudan, Syrie, Invitée, la Libye s'est
abstenue d'y participer.
(2) Ce texte était conçu dans
des termes très proches (le Monde
du 8 août). semaine dernière encore, les porte-parole avaient indique que les Etats-Unis « appréciaient » la rapidité avec laquelle les avions détournés et leurs passagers étaient renvoyés aux Etats-Unis et affirmé que Cuba n'était pas responsable des détournements.

accouché d'une souris ? M. Habib

Chatty a déclaré devant la presse que d'autres « résolutions secrétes » avalent été adoptées mais que l'essentiel de la résolution du comité « était la tolonté des pays arabes et musulmans de ne pas se laisser placer par Israél devant un nouteau jait accompil, de ne pas se laisser jaire ». Tout en reconnaissant que les mesures de boycottage proposées à Casablanca ne seraient « peut-être pas suffisantes » pour faire évacuer Jérusalem par les Israéliens, M. Chatty a affirmé que les pays arabes et musulmans ne laissoralent plus Israél en paix et qu'ils le « haroèlerdient » par tous les

le « harcèleraient » par tous les moyens et devant toutes les instances internationales. Interrogé sur la notion de « djihad ». M. Habib Chatty a insisté sur le fait que l'interpréta-tion de « guerre sainte » qu'on lui tion de « guerre sainte » qu'on lui donnait communément en Octident ne correspondait pas à la vérité. Il a poursuivi : « Le dfihad est le combat sacré pour la foi, la patrie ou la famille, mais pas forcément la guerre ou la violence. C'est un combat par tous les moyens politiques et économiques. Viennent ensuite la violence et la guerre, mais chaque phase doit apparaître au moment et au lieu opportuns. »

Du point de vue marocain, la réunion du comité Al-Qods aura en tout cas confirmé le rôle joué par le roi Hassan II dans l'orgapar le roi Hassan II dans l'orga-nisation islamique et aura permis au souverain marocain d'ac-cueillir M. Yasser Arafat avec des égards particuliers. C'est en com-pagnie du chef de l'OLF que le souverain a quitté la préfecture lundi matin sous les acciamations de la foule.

ROLAND DELCOUR.

Olsrael demandera une aide financière aux Etats-Unis, pour 1982, de 2 milliards 900 millions de dollars, a annoncé la radio israélienne, qui précise que 1 milliard 800 millions de dollars seront consacrés au budget de la défense, — (A.F.P.)

Jérusalem a condamné à des peines de prison relativement légères deux militaires accusés d'avoir constitué une importante cache d'armes, découverte, le 11 mai dernier, dans une école talmudique de Jérusalem. Le soldat Moshe Leibowitz et le sous-officier Moshe Ben Arie ont été condendé mache materialment de la condendé mache le sous-officier de la condendé mache le cond condamnés respectivement à dix-neuf et treize mois de détention. La découverte de cette cache d'armes avait provoqué une grande émotion au sein de l'opinion israélienne, redoutant la création d'une force armée parailèle. — (A.F.P.)

Syrie

INTERDITE POUR UN BAISER

Le baiser est apparemment inventorié dans l'arsenal syrien La célèbre chanteuse libanaise Sabah vient de l'apprendre à ses dépens pour avoir reçu un baiser d'Enrico Macias. Cet acte « coupable » a en lieu lors de l'émission « Le grand échiquier » l'emission e le grapd échiquier » du 24 juillet. Pour les autorités syriennes, il semble que le fait même, pour Sabab, d'avoir par-ticipé au rendez-vons de Jacques Chancel aux côtés d'Enrico ques Chancel aux côtés d'Enrico Macias ait déjà été une fanta, Qu'elle ait, de surcroft, accepté que coiul-ci l'embrasse alors qu'il avait déclaré peu auya-ravant : a Non soulement je suls juif, mais je snis égale-ment sioniste a devenait un affront infligé à la sensibilité arabe. Et fl méritait, à l'évidence, une sauction sévère.

Une affaire aussi grave appe-lait une longue réflexion dont les conclusions ont été publiées dans un communiqué officiel, le lundi 18 août, soit près de quatre semaines après le délit. Ce document précise que, désormais, la chantouse libanaise ne pourra plus pénétrer en Syrie et que tous ses enregistrements sont interdits d'antenne et de

« Je suis absolument écourée : e Je suis appointment ecutive 2, a dit l'intéressée à un journal libanais de langue anglaise. En supposant même que l'ais fait une erreur, ce qui n'est pas le cas, a-t-elle ajouté, l'aurais espéré que mon peuple me protège, parce qu'il n'a pas de bons artistes tous les jours s - A. Rd.

Iran

L'EXPLOSION D'UN DÉPOT DE DYNAMITE FAIT AU MOINS QUATRE-VINGTS MORTS

ET QUARANTE-CINQ BLESSÉS

Téhéran (A.F.P.). — Au moins quatre-vingts personnes ont été tuées et quarante-cinq blessées, lunds soir 18 août, dans l'amplo-aion d'un dépôt de dynamite provoquée par un incendie près de Gatchsaran, dans la province de Kohkiluyeh. à environ 800 kilomètres au sud de Téhéran, a annoncé, mardi, Radio-Téhéran, Il s'agit d'un premier bilan, qui pourrait encore s'alourdir, a pourrait encore s'alourdir, a précisé la radio citant le gouver-neur de Gatchsaran.

Le dépôt appartenait à une entreprise de travaux publics. Un incendie du à un court-circuit s'était déclaré dans un b timent voisin et de nombreuses victimes sont des volontaires qui étaient venues l'éteindre, a précisé Radio-Téhéran.

D'autre part, la presse ira-nienne annonce, ce mardi, en citant le commandant des Pachcitant le commandant des Pachdaran (milices islamiques) de
Firouz-Abad (sud de Chiraz),
qu'une révolte tribale menaos de
prendre de l'ampleur dans le sud
de l'Iran sous la conduite de
l'amiral Ahmad Madami et du
chef de tribu Khoshrow Ghashgal. « Cent quatre-uingta hommes armés contrôlent des positions montagneuses au nordouest de Firouz-Abad », affirme le
commandant des Pachdaran,
qui précise que les révoltés auqui précise que les révoltés au-raient reçu récemment des armes et des munitions en provenance des ports méridionaux de l'Iran. « Les Stats-Unis, ajoute le commandant des « gardiens de la révolution », ont décidé d'augmenter cette aide pour renjorer ce réseau subversif, et dans cette affaire, l'amiral Madani, espion américain, joue un rôle important ».

tant. 2 ■ Radio-Téhéran a précisé, le lundi 18 août, que le gouverne-ment iranien avait invité l'Union soviétique a fermer, à son choix, un seul de ses consulais, celul de Racht ou d'Ispahan, et non pas les deux, comme il avait été initalement annoncé (le Monde du 19 août).

Libye

TRIPOLI DÉMENT LES RUMEURS DE SOULÈVEMENT MILITAIRE A TOBROUK

L'agence de presse officielle libyenne Jana a démenti, lundi 18 sout les rumeurs circulant dans les milieux diplomatiques arabes, selon lesquelles une unità de l'armée libyenne se serait soulevée au début du mois à Tobrouk, où les combats auraient fait quatre cents morts et blassés, entrainant la proclamation de l'état d'urgence dans le pays.

Le démenti affirme que « la vie suit son cours normal à Tobrouk dans une belle ambiance estivale», et que « l'état d'urgence ne peut être proclamé en Libye que par le congrès général du peuple (la plus haute instance du régime), qui ne s'est pas réuni depuis l'année dernière». La mise au point, rédigée sur le mode humorames dernière». La mise au point, rédigée sur le mode humoristique, ajoute : « Quant aux prétendus combats qui auraient jait quaire cents victimes, on peut se demander s'il ne s'agit pas de quaire cents poissons pris sur les plages par les estivants »

a the manquer some

L'agence estime que ces rumeurs, déjà évoquées par un magazine ouest-allemand, ont sans doute été inspirées par le « régime antilibren » du président Sadate. En fait, la nouvelle a été rendue publique à Casablanca par certains diplomates arabes, pour qui l'absence d'une délégation librenne aux travaux du comité Al Qods (Jérusalem) traduisait la gravité de la situation à Tobrouk, où la rébellion, commencée le 6 août dernier, se poursuivalt toujours.

Les informations au sujet de la mutinerle de Tobrouk ont été largement reprises ce mardi matin par la presse égyptienne, qui affirme toutefois que la rébellion a été « écrasée » par les troupes de l'armée de terre commandées par le colonel Abou Bark Younès, avec l'appui de l'aviation. Les journaux égyptiens démentent les informations selon lesquelles certains des mutins suraient trouvé aslle en Evonte. auraient trouvé aslle en Egypte. [Selon la B.B.C., qui cite les milieux diplomatiques de la expitale libyeane, il y a bien eu des inci-dents à Tobrouk, provoqués par des dissentions d'ordre tribal. En avril, p'usieurs informations avaient déjà fait état d'un soulèvement armé à Tobrouk, dû à une pénurie de denrées alimentaires.]

LE MONDE met chaque jeur à la disposition de les incteurs des rubriques d'Annences immebilières Yous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

 VINGT-QUATRE PRISON-NIERS POLITIQUES ont été libérés le dimanche 17 août dans le cadre de mesures de normalisation du nouveau règime bolivien. Les journalistes Miguel Longo, du quotidien bolivien catholique Presencia, et Jorge Guzman, de la télévision mexicaine, font partie du groupe de libérés. D'autre part, le ministre de l'intérieur, le colonel Luis Arce, a annoncé l'éventuelle publication d'une liste d'au moins quatre cents détenus. Le ministre a affirmé que le nombre des prisonniers politiques ne dépassait pas cinq cents. Enfin, dans les milleux diplomatiques de La Paz, on se déclarait découragé, lundi, par l'échec de deux syndicalistes français qui ont tenté de visiter des détenus. — (A.F.P.) libérés le dimanche 17 août

Cambodge

UN COMITE CHARGE D'« ELABORER LE PROJET DE CONSTITUTION de la République populaire du Kampuchéas vient d'être créé, a annoncé, lundi 18 soût, le régime de Phnom-Penh. Ce comité, dirigé par MM. Heng Samrin et Pen Sovan, com-prend seize autres personna-lités représentant les diverses organisations du pays. A la fin d'avril, Radio-Phnom-Penh avait annoncé qu'un projet de Constitution comprenant onze chapitres et cent cinq articles « avait été adopté le 11 avril, après un débat approfondi set serait a mis en riqueur très prochainement ». D'autre part, le Vietnam a signé lundi un accord de cooperation avec le Cambodge, a annonce l'agence de presse SPK. — (A.F.P.)

Chili

LIMITATION DU DROIT DE GREVE. — Le gouvernement chitien a publié hundi 18 août une liste d'une trentaine d'entreprises dont le personnel ne pourra se mettre en grève pour des raisons « d'ordre stratégique». Sur cette liste, publiée au Journal officiel, figurent notamment la Codeloo (Corporation du cuivre du Chili) qui exploite la mine à ciel ouvert de Chiquicamata, la plus importante du monde, Les employés de la Compagnie des téléphones, des Chemins de fer nationaux et de la Banque d'Etat sont également concernés par cette mesure. concernés par cette mesure. —

Inde

• LE BANGLADESH ET L'INDE ont décidé de mettre fin aux migrations illègales de part et d'autre de leur frontière commune, de préserver la paix sur ces frontières; ils s'efforceront d'autre part d'organiser une conférence des pays du sous-continent indien et une réunion au sommet sur la coopération dans la région, comme l'avait suggéré il y a deux mois le chef de l'Etat bangalais, le général Ziater Rahman. Ces decisions out été prices à l'issue de la ont été prises à l'issue de la rencontre à Dacca au cours du week-end des ministres indien et bangalais des affaires étrangères, MM. Narashima Rao et Mohammad Shamsul. — (Reuter.)

► LES RECENTS INCIDENTS entre musulmans et hindous n'ont pas été suscités de l'étranger, a estimé Mme Gan-dhi, lundi 18 août, devant la

Chambre haute. Le premier ministre a déclare qu'il n'était «ni exact, ni convenable» d'avancer de telles accusations, qui ne peuvent qu'affecter les relations amicales entre l'Inde et les pays arabes. De son côté, le ministre de l'intérieur, M. Zail Singh, a dit qu'il était très d'ifficile de déceler une influence étrangère, celle du Pakistan par exemple, dans les affrontements de Moradabad (le Monde du 19 soût). — (Corresp.)

indiqué le département d'Etat.

R.D.A.

BERLINOIS UN BERLINOIS DE L'OUEST, M. Peter Scheffler, a été condamné, lundi 13 août, par le tribunal de Rostock (R.D.A.) à dix ans de prison pour avoir aldé des Allemands de l'Est à sévader de leur pays et à gagner l'Ouest en utilisant des véhicules spécialement aménagés.

— (AFP., Reuter).

Somalie

 AMORÇEES A LA FIN DE 1979, les négociations entre la Somalle et les Etats-Unis pour la signature d'un accord garantissant aux forces amé-ricaines l'accès à la base de Berbera, sur le golfe d'Aden, seralent entrées dans leur seralent entrées dans leur ultime phase. Une importante délégation militaire somallenne dirigée par le général Suleiman Abdullab. conseiller du président Syaad Barre, est a rrivée, lundi 18 août, à Washington, et devrait être reçue la 20 août par M. Moose, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, — (A.F.P.)

Venezuela

LE BARREAU DES AVO-CATS DE CARACAS a contesté, lundi 18 août, l'arrêt rendu par un procureur gené-ral suppléant et déchargeant l'ancien président vénézuéllen l'ancien président vénézuéilen Carlos Andres Perez de toute responsabilité dans l'achat d'un bateau frigorifique, le Sierra-Nevada, dont le prix de vente avait dépassé de 9 millions de dollars sa valeur estimée. Cette affaire avait entraîné, en 1979, un scandate qui avait menacé la carrière politique de M. Perez, chef de l'Etat de 1973 à 1978. L'arrêt du procureur avait entraîné de vives protestations de l'opposition. Pour le barreau, la décision du procureur est e furidimement cureur est a furidiquement très contestable » et vise à blanchir M. Perez et ses principaux collaborateurs dans cette affaire, l'ancien contro-leur général de la République, l'ancien ministre des travaux publics, M. Luis Alvarez Do-minguez. — (A.F.P.)

Zimbabwe

• LE GENERAL WALLS, ancien commandant des forces de sécurité rhodésiennes et comscurité inonesiennes et com-mandant en chel démission-naire des forces armées du Zimbabwe, est rentré lundi 18 août à Salisbury, où il est menacé d'arrestation à la suite de ses déclarations à la B.B.C., indiquant qu'il avait demandé à la Grande-Bretagne d'annuler les élections de fé-vrier oul ont porté M. Mugahe vrier qui ont porté M. Mugabe au pouvoir (le Monde du 19 août). — (A.F.P.)

..... estates Late of the second

3 4 7 × W

海门口扩

Market St. 1. Sec. 1.

. ...

#44 IN ET

L'enquête sur l'attentat

Les activités de l'extrême droite en France

Les tueurs

Hier en Italie, aujourd'hul en France, l'extrême droite a tué. Du moins ai l'on attribue à celle-ci l'attentat qui a vise, la semaine demière, l'imprimerie marseillaise Encre noire, attentat revendiqué au nom de la . propreté - par une cellule Ordre et Justice nouvelle. S'il n'y a pas de commune mesure entre les quatre-vingts victimes italiennes et le mort de Marselle, un fil noir relie ces deux attentats : la violence aveugle, quel qu'an soit le prétexte ou l'explication. Qu'on ne dise pas que, à la différence de ceux de Bologne, les auteurs du - nettoyage - de Marsellie — ce sont leurs termes - ne savaient pas ce qu'ils fal-saient. On ne manipule pas sans risques des explosifs. Une part

bombes et de bombinettes jouent, au sens propre, avec le feu. La leçon

d'impondérable dameure,

acceptée. Les lancaurs de

Si on les retrouve un jour, les auteurs de l'explosion de Marseille jureront qu'ils ne voulaient pas tuer. Qu'ils le veuillent ou non, ce sont pourtant des tueurs. C'est la leçon de cette affaire. Et elle ne vaut pas que pour l'extrême droite.

La victime de Marseille est un anonyme: ni policier, ni homme politique, ni magistrat, ni militant. Un pauvre hère, sans domicile fixe, qui était là par hesard. il n'exercait aucune de ces professions qui en auraient fait un symbole. La radio, la télévision et les journaux n'en ont rien dit ou presque. La nouvelle de sa

● Saisie de 11,3 kilos de « brown sugar » à Paris, — Cinq trafiquants originaires de Hongkong, ont été arrêtés, il y a une semaine, à Paris, rue Firmin-Gillot (15°), par les policiers de l'office central de lutte contre les stupéfiants, travaillant en collaboration avec l'administration des douanes, 2-t-on appris, lundi 18 août. Dans leur volture, les engaêteurs ont découvert un sac en plastique contenant 11,8 kilos de « brown sugar » (variété d'héroine).

Les trafiquants ont prétendu qu'ils ignoraient la présence de la drogue dans le coffre du véhicule, qu'ils affirment leur avoir été prêté. Ils ont été inculpés de trafic illicite de stupéfiants et écroués. Parmi eux figure l'ancien champion de kung-fu Pam Yenu Shing, âgé de trente ans.

tentat, crée un malaise plus qu'elle ne scandalise. Une viotime à retardement qui dispense

L'imprimerie visée par l'explosion est située à queiques mètres des locaux de la brigade des stupéfiants de Marseille. Cela en dit long sur l'impunité dont ses auteurs espèrent bénéficier. Non pas que la police ferme les yeux sur ce genre d'attentat. Mais, comme le générai Dalla Chiesa en Italie, elle réserve d'abord ses coups à l'extrême gauche, quand elle ne tarde pas à exclure de ses rangs les brebis galeuses. De Henri Curiel à Pierre Goldman, trop d'assassinats dus à l'autre camp sont restés Impunis.

A quoi sert la police ? La question n'est pas déplacée après l'attentat de Marseille, et celui dont est sortie indemne la même semaine la veuve d'Hand Curiel. Celle-ci, souvent menacée, ne bénéficiait, malgré sa demande, d'aucune protection de la polica. - Je suis persuadée de mourir assassinée », a-t-elle déclaré.

Les tensions nées de l'attentat de Bologne des deux côtés des Alpas donnent à cette prédiction des accents pathétiques. La menace est précise; elle a connu un début d'exécution. Après le mort anonyme de Marseille, faudra-t-il une nouvelle victime pour qu'on prenne la mesure d'un activisme dont tout Indique qu'il relève la tête ?

ancien membre d'un groupe néo-nazi

L'inspecteur Durand comparaîtra devant un conseil de discipline au mois de septembre

disciplinaires et éventuellement pénales (_). Elle a pour seul but d'éviter le soandale ou la gène que peut causer la présence effec-tive dans un emploi public d'un agent soupçonné de faules graves et de faciliter l'examen des pour-suiles qui doivent être incessam-ment entreprises à son encontre. » L'inspecteur stariaire Durand

ment entreprises à son encontre, s L'inspecteur stagiaire Durand, après un long interrogatoire à l'inspection générale de la police nationale (I.G.P.N.), la « police des polices », a donc été mis momentanément an châmage. Ce policier — qualifié de néo-nazi par M. Christian Bonnet dans le Figaro du 19 soût. — avait touteiois eu, deux années durant, la conflance de ses chefs. Affecté à la direction centrale des ren-selgnements généraux de la pré-fecture de police de Paris, il avait même participé plusieurs jours à la protection rapprochée de l'an-cien grand rabbin de France, M. Jacob Kaplan, alors que pour lui « la pensée de Hitler s'inscrit dans une vision globale du monde qui fait la force de notre courant d'idée »...

Les précautions de la FANE

Pour sa part, la Fédération d'action nationale européenne (FANE), groupuscule néo-nazi dont M. Durand a été membre.

dont M. Durand a été membre, pourrait, selon certaines informations, être dissoute en vertu de la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et milices privées. Dans son article premier, alinéa 6, le texte prévoit la dissolution de toutes associations qui inciteraient « à la discrimination, à la haine ou à la violence enters une personne ou un groupe.

vers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur ori-

de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou
de leur non-appartenance à une
ethnie, une nation, une race ou
une religion déterminée, soit propageraient des idées ou des théories tendant à justifier ou encourager cette discrimination, cette
haine ou cette violence ». On refuse, au ministère de l'intérieur
de démensir ou de confirmer cette

semblement des mou-

vements nationalistes européens).

Ces deux « associations » et la FANE ont, blen sûr, un point commun : le même siège social

L'inspecteur de police stagiaire Paul-Louis Durand, vingt-cinq ans, devrait normalement être fixe sur son avenir au sein de la police française dans le courant du mois de septembre. Pour l'ins-tant, ce militant d'extrême droite néo-nazi est « suspendu provi-soirement » avec traite m e n t, c'est-à-dire privé de « son arme, de sa carte et de sa médaille » (le Monde du 14 soût). La com-mission administrative paritaire, siègeant en conseil de discipline, stegeant en conseil de discipline, se réunira vers la mi-septembre. Elle se penchera alorg sur le cas de ce fonctionnaire dont les acti-vités politiques ont été jugées, le 8 août, non conformes à la déon-tologie policière par le ministère de l'intérieur.

Plusieurs syndicats de policiers Plusieurs syndicats de policiers se sont étounés de ce « cheminement » administratif. De fait, en tant que fonctionnaire stagiaire, l'inspecteur Durand, aux termes du décret du 13 septembre 1949, est en principe accessible aux seules mesures suivantes : l'avertissement, le blâme, le déplacement d'office, l'exclusion temporaire des fonctions nour une durée qui des fonctions pour une durée qui ne peut excéder six mois (cette sanction est alors privative de toute rémunération à l'exception des prestations familiales) et l'exclusion définitive du service. La « suspension provisoire avec truitement » est, on le voit, absente de cette liste. La décision du ministre de l'intérieur s'ex-plique cependant. L'arrêt Goût du Conseil d'Etat, en date du 23 mai 1969, estime en effet que le statut genéral des fonctionnaires est applicable aux fonctionnaires sta-

Au reste, la a suspension provisoire » ne doit pas être inter-prétée comme une sanction. On la définit, place Beauvau, comme la définit, place Beauvau, comme une « mise à l'écart en attendant une décision ». Un commentaire du statut général précise à cet égard : « Il s'agit d'une mesure permettant d'écarter temporaire-ment du service un agent se trou-vant sous le coup de poursuites

contre l'imprimerie Encre noire à Marseille n'a pas progressé De notre correspondant régional

Marseille. — Pius d'une semaine après l'attentat commis contre d'explosif avait été utilisé dans les l'imprimerie Encre noire à Marseille, dont un des douze blessés est décédé, dimanche 17 août à l'hôpliai de la Timone, l'enquête de police ne semble pas avoir progressé. « En raison de la nature de cet attentat et suriout de sa gravité, puisqu'il a causé la mort d'une personne, elle prend pour nous une importance primordiale », a cependant déclaré, le

l'imprimerie Encre noire à Marseille, dont un des douze blessés est décèdé, dimanche 17 soût à l'hôpital de la Timone, l'enquéte de police ne semble pas avoir progressé. « En raison de la nature de cet attentat et surtout de sa gravité, puisqu'il a causé la mort d'une personne, elle prend pour nous une importance primordiale », a cependant déclaré, le lundi 18 août, le commissaire Pierre Sanguy, chef du Service régional de police judiclaire de luner raison supplémentaire d'activer leurs investigations : les poseurs de bombes ont opéré pratiquement sous les fenétres des deux services de police (brigades des stupétiants et de répression du faux monnayage) installés juste en face de l'imprimerie Encre noire on d'adique de très peu d'indices. Il

CORRESPONDANCE Une interprétation tendancieuse

dont a été victime, à Marseille, privèes. Dans son article premier, alinéa 6, le texte prévoit la dissolution de toutes associations qui inciteraient cà la discrimination.

à la haine ou à la violence envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou une religion déterminée, soit propageraient des idées ou des théories tendant à justifier ou encourager cette discrimination, cette haine ou cette violence 2. On refuse, au ministère de l'intérieur de démentir ou de confirmer cette information.

Les animateurs de la FANE ne doivent cependant pas trembler! Ils ont pris leurs précautions. Le Journal officiel du 26 juillet indique en effet que deux associations ont été déciarées le 11 du même mois à la préfecture de police. Il s'agit du Centre de culture européenne (objet : faire revivre les traditions associate de se suite de Faise de la Faise de l'Est ou la Pologne? A-t-elle des relations avec l'U.R.S.S. la Chine, Cuba, l'Allemagne de l'Est ou la Pologne? A-t-elle imprimé des affiches contre le nucléaire et pour les Jeux olympiques ou pour le Les animateurs de la FANE ne doivent cependant pas trembler! Ils ont pris leurs précautions... Le Journal officiel du 26 juillet indique en effet que deux associations ont été déclarées le 11 du même mois à la préfecture de police. Il s'agit du Centre de culture européenne (objet : faire revivre les traditions européennes), et des Faisceaux nationalisées européens (objet : rassemblement des moucontre le nucléaire et pour les Jeux olympiques ou pour le nucléaire et contre les Jeux? Réalise-t-elle ses travaux gratuitement pour les ouvriers, au prix DANS LA COUPE DE L'AMERICA

tis nationalistes européens).

deux « associations » et la cont, bien sûr, un point un : le même siège social LAURENT GREILSAMER.

LAURENT GREILSAMER.

Nous avons reçu de M. MichelEdouard Bellet, artisan éditeur.
qui dirige les Editions de Provence, à Rognes (Bouches-duRhône), une lettre dont nous
extrayons le passage suivant:

Je trouve dans votre édition du
12 août, page 7, un papier rédigé,
sans doute d'après les dépèches
d'agences, concernant l'attentat
dont a été victime, à Marseille,
l'imprimerle Encre noire. Cet
article est tendancieux, il explique
indirectement l'attentat par
l'appartenance de l'imprimerie à
l'extrême gauche.

Comme vous êtes d'ordinaire
bien informés, je vous serais
reconnaissant de ble n vouloir
m'indiquer comment se caractérise u ne imprimerie d'extrême
gauche?

A-t-elle des employés inscrits
dans tel ou tel parti ou groupuscules? N'imprime-t-elle que sur
du papier rouge et (ou) noir?
Refuse-t-elle des travaux, et dans
ce cas lesquels? Faut-il montrer
as carte de (de quoi au fait?)
pour commander un travail ou un
davie; 2 Dottem dans se corres-

SPORTS

VOILE « FRANCE-III » EN BONNE POSITION

Dans la lutte qu'il livre dans la demi-finale des challengers de la Coupe de l'America, le vollier français France-III du baron Bich, barré par Bruno Troublé, a pris une avance qui pourrait être décisive sur le 12 mètres britannique Lionheart. La compétition a eu lieu hundi 18 soût, à 18 beures (heure française), par une brise de 7 à 12 nœuds et houle légère, conditions qu'on aurait eru favorables à Lionheart, qui, avec son mât flexible. expose au vent 10 mètres carrès de tolle de plus que son concurrent.

mat hexibe. expose au vent 10 mètres carrès de tofle de plus que son concurrent.

Mais le 12 mètres tricolore a gagné sans équivoque : 1 min. 36 sec. à l'arrivée. L'avantage avait été pris dès les manœuvres préliminaires, au cours desquelles les Français ont contraint les Anglais à virer de bord sans les aborder, comme ceux-ci l'avaient fait vendredi dernier.

Dans l'autre demi-finale, Australia, ayant gréé son mât d'il y n trois ans à la place de celui qui avait cassé en fin de semaine, a de nouveau surclassé le voilier suédois Sverige, terminant avec une avance de 2 min. 59 sec.

A l'issue de cette journée, le classement est le suivant : Australia, 2-0; France-III, 2-1; Lionheart, 1-2; Sverige, 0-2. Rappelons que le concurrent qui ren-contrara les Américains est celui qui remportera quatre régates.

TENNIS

plus apprisonales, on sapertar que des vandales avalent forcé un petit coffret métallique renfermant un disjonacteur et un compteur. Le courant avait été coupé et le levier du disjonaleur cassé. Ce sabotage a vraisemblablement eu lleu au cours du week-end du 15 août. Une enquête est en cours.

**Our tremblement de terre a secoué, lundi 13 août, la région de Guyaquil, le principal port d'Equateur, à environ 275 kilomètres au sud-ouest de Quito. L'épicentre aurait été proche de Babahoyo, localité située à une cinquantaine de kilomètres au nourd-est de Guyaquil, Le seisme aurait provoqué la most de sept personnes et les dégais matériels seraient assez importants dans la ville et la région de Gusyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de Guyaquil. La secouse e été ressentie jusqualeur et la région de repse complet, marci de voyageurs provenait d'une station de voyageurs provenait d'une station de voyageurs provenait d'une station de la ripreur d'ocqualeur et la région de Guyaquil. La couse et la ripreur et la ripreur et la repse de la ripreur et la LE GENOU DE BORG (Suite)

Faits et jugements

Dans le Rhône

TROIS MORTS ET QUATRE BLESSÉS APRÈS LE SABOTAGE D'UN FEU TRICOLORE

Dimanche 17 goût, à la tombée de la nuit, une violente collision s'est produite à Vaulx-en-Velin (Rhône) au carrefour des avenues Cet accident fit trois morts et quatre blessés. L'enquête per-mit d'établir qu'aucun des véhicules n'avait ralenti au croisement.

On constata alors que les feux tricolores ne fonctionnaient pas. Mais ceux-ci n'étalent pas en panne. Après des investigations plus approfondies, on s'aperçut que des vandales avalent forcé

 Après la mort d'un jeune détenu, Claude Bottgen, dans des conditions suspectes (le Monde du 19 août), une information contre 19 août), une information contre X. pour homicide involontaire a été ouverte lundi 18 par le parquet de Bordeaux. Appréhendé et inculpé de trafic de stupéfiants à la fin du mois de mai avec deux de ses amis, Claude Bottgen, qui a toujours affirmé son innocence, avait été incarcéré à la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde). Dès le 20 juillet, il avait averti sa famille qu'il souffrait d'une otite. Il n'a été transfère à l'hôpital de la prison de Fresnes que le 6 août. Ses parents accusent l'administration pénitentiaire de négligences. La commission rogatoire que va délivrer le juge d'instruction désigné permettra d'établir les causes et les conditions exactes de la mort du jeune homme.

● Suicide d'un détenu. — Francois Cottet, vingt ans, s'est pendu
lundi soir 18 août à l'aide de son
pyjama dans la cellule de la prison de Varces (Isère), où il était
écroué depuis le samedi 16 août
après avoir été inculpé d'« actes
impudiques sur mineurs du même
sere, vols et tetatives de vol».
Déjà condamné, François Cottet
était sorti de prison au mois de
juillet. Ce suicide est le vingthuitième depuis le début de l'année (vingt et un prévenus et sept
condamnés).

3

Linye

Pour une semaine en automne, des prix et des paysages à ne manquer sous aucun prétexte. Prix par personne* Avion et voiture 1515F 7 jours en liberté Freedrive

Bateau et voiture Pour 4 passagers: A-R gratuit voiture Départ : Le Havre ou Cherbourg 1580F 1470F Prix spécial 7 jours Départs 29 août on dans les hôtels de votre choix 5 septembre (petit déjeuner compris) 1270F (autres dates) (octobre) 7 jours à la ferme 1955F 1260F (petit déjeuner compris) 1565F 1145F 7 jours dans une 1440F 640F chaumière irlandaise (octobre) 7 jours en bateau 1735F sur le Shannon (sans voiture de location)

> Tous ces programmes sont 2 votre disposition chez votre

agent de voyages. Pour de plus amples informations, saisissez-vons de vos ciseanx, découpez ce bon, et ne tardez sous aucun prétexte à nous l'envoyer très vite.

Sur la base de 4 personnes (excepté Freedrine 2 personnes) et à partir de septembre, sauf indiqué. Adresse____

> Envoyez ce coupon an Tourisme Irlandais 9 boulevard de la Madeleine, 75001 Paris (4º étage), ou teléphonez-nous au 261.84.26.



Jean-Paul II songerait à redéfinir le rôle et l'autonomie des religieux dans l'Église

L'affaire de la démission du Père Pedro Arrupe, supérieur général des jésuites, repoussée par Jean-Paul II («le Monde» repoussée par Jean-Paul II (* 15 mars du 5 août), qui a mobilisé les mass d'âtre remedia au creux de l'été, vient d'être relancée par le magazine d'Antenne 2 « Question du temps », diffusé lundi 18 août, an cours duquel était présentée une interview du Père Arrupe par Pierre Miquel. Evoquant la « guerre d'influence entre les jésuites et le Vatican », le pré-sentateur affirmait le désir de Jean-Paul II de « mettre de l'ordre dans

l'Eglise catholique ». Quel ne fut pas l'étonnement des téléspectateurs de voir et d'écouter un Père Arrupe rayonnant d'optimisme, de foi et de bonté, et de suivre un entretien où il ne fut question ni de la démission du

En 1965, la congrégation générale, qui a élu le Père Arrupe, avait longuement discuté des avantages et des inconvénients de maintenir le généralat à vie. Le prédècesseur du Père Arrupe, le Père Janssens, est mort d'un cancer alors qu'il était toujours en fonctions, mais on sait qu'il avant proféré dépréssionner. Or de La décision du Père Arripe de donner sa démission n'est pas un coup de tonnerne dans un clel bleu; cela fait longtemps qu'il en a fait part à ses proches. La demande de Jean-Paul II de surseoir « pour le moment » à la convocation d'une congrégation générale — le pape n'a jamais parié de « démission » du resta — signifie simplement aurait préféré démissionner. Or si congregation generale — le pape n'a jamais parié de « démission » du reste — signifie simplement qu'il demande un délai de ré-flexion avant de déclencher un processus irréversible. La seule la trente et unième congrégation. en 1965, a fini par élire le Père Arrupe a pour une période indéfinie », elle a admis la possibilité vraie question est de savoir pour-quoi le pape a agi ainsi. d'une démission dans des circons-tances bien définies.

Un « oui » massif

quatre-vingts) son teonvoquées à Rome en alternance avec des

congrégations des procurateurs (environ cent solvante), tous les

(environ cent soixante), tous les trois ans. La prochaine congrégation des provinciaux aurait dû avoir lieu en 1961 — justement pour préparer la congrégation générale qui devait élire le nouveau général — et en juin, le pape s'est adressé à nouveau au Père Arrupe pour lui demander de surseoir à cette convocation également.

Le Père Arrupe a donc écrit à tous les provinciaux en ce sens, puis, sans que le Vatican s'y attendait, semble-t-il, il a rendu l'affaire publique au début d'août, ce qui a déclenché de nombreuses interprétations.

La questio nfondamentale de-

Conscient de créer un précèdent, le Père Arrupe a voulu partir à soizante-quinze ans — à l'instar des évêques depuis Vatican II — et bien qu'il invoque son « âge avancé et les conséguers au décelles » d' quences qui en découlent », il veut, en quelque sorte, passer le flambeau pendant la course. C'est ainsi qu'en mars dernier, il a soumis son intention à ses quatre soums son intention a ses quarre assistants généraux (1), qui ont donné leur accord après une se-maine de méditation (2), puis, dans une lettre confidentielle, à tous les provinciaux de la Com-pagnie qui out répondu par un cout » massif.

C'est à ce stade que, lors d'une d'une audience — de courte durée et obtenue difficilement — avec Jean-Paul II, en avril dernier, le général des jésuites a informé le pape, par courtoisie puisqu'il n'y était pas tenu, de sa décision de démissionner. Jean-Paul II lui a demandé un temps de réflexion. de reflexion puls au mois de mai, avant de partir pour l'Afrique, le pape a écrit au Père Arrupe pour lui demander de ne pas convoquer la congrégation générale (seule ins-tance habilités à élire un supé-rieur général) « pour le bien de la Compagnie de Jésus et de

Selon les statuts de la Compa-gnie, des congrégations de tous

supérieur général des jésuites, ni de ses relations avec le pape actuel. Antenne 2 avait simplement oublié de signaler que l'interview avait été réalisée en octobre dernier, bien avant la controverse

Controverse qui a donné lieu, du reste, à des interprétations les plus contradictoires. Là où les uns ne voyaient que luttes et sanctions (« les jésuites en pénitence », pour le « Quotidien de Paris »; « la guerre s'est-elle rallumée entre les jésuites et le Vatican? », pour « Paris-Match »; « quand les jésuites ruent dans le bénitier », pour « le Canard-Enchaîné »), les autres parlaient de confiance et d'harmonie (« ce ne serait

vouloir s'informer au maximum vousir simormer au maximum avant de trancher. Quelques exemples : l'affaire Lefebvre, les demandes de laicisation par les prêtres (les dossiers sont « gelés » denuis olus d'un an), les nominaplus d'un an et le successeur du léans est resté vacant pendant plus d'un an et le successeur du cardinal Marty à Paris est tou-

jours pas connu) et même le document sur la formation aux

seminaires, pourtant ratifié par Paul VI. puis par Jean-Paul 1ª, a attendu longtemps la signature de Jean-Paul II., Il n'est un secret pour personne que les relations entre les jésuites et la Veticon entre les jésuites que les relations entre les jesmes et le Vatican, et même entre le « pap noir » et le « pape blanc » ont été meilleures. L'engagement de la Compagnie dans le renouveau posconciliaire et, surtout, les deux priorités fivées par la dernière congrégation générale—
« joi et justice » et l'a inculturation » des jésuites à travers le
monde — ont provoqué une situation de sécularisation jugée
excessive par les trois derniers
papes.

Une manière habile

Puisque la puissante Compa-gnie de Jésus constitue un mo-dèle, en quelque sorte, pour les autres congrégations religieuses (le Père Arrupe préside la confé-rence des supérieurs majeurs), il est fort probable que Jean-Paul II ne veut pas déclencher un vaste débat démocratique eu sein d'une congrégation générale des jésuites, ou même des provin-ciaux, avant d'avoir tenté de ra-mener les religieux plus directe-ment sous son autorité. meure Pourquoi Jean-Paul II a-t-il demandé de surseoir aux deux congrégations? D'abord, il

d'une mesure de temporisation. Le pape ne pourra pas empêcher le père Arrupe de démissionner (il n'en a jamais exprimé l'intention), et encore moins retardes indéfiniment la congrégation des provinciaux prévue par les sta-tuts.

Mais, en demandant un délai de réflexion, Jean-Paul II agit selon son caractère. Devant cha-

un « acte de force » mais plutôt un « acte de confiance », pour « la Croix »; « nulle raison d'inférer une tension entre la Compagnie et le Saint-Siège », pour France catholique -).

De quoi s'agit-il? Tout d'abord, le pape ne s'est pas prononcé sur la démission éventuelle du Père Arrupe, il a simplement demandé qu'on sursoie à la convo-cation des congrégations. Et la question fondamentale est le « pourquoi » de ce délai de réflexion. Comme à son habitude, Jean-Paul II réfléchit avant d'agir et cherche à redéfinir le rôle et l'autonomie des religieux dans l'Eglise avant qu'une orientation ne lui soit dictée de l'extérieur, en quelque sorte, par l'élection d'un nouveau supérieur général des jésuites.

> Dans le tiers-monde, et notamment en Amérique centrale, les jésuites participent activement aux luttes de libération, alors qu'aux États-Unis, et même en Europe, des jeunes jésuites sont parmi les critiques les plus radicaux d'une certaine Eglise institutionnelle (3). Or, quand on sait que certains membres de la Comque certains membres de la Compagnie de Jésus prononcent un vœu spécial d'obéissance au pape — le fameux « quatrième vœu » - on comprend le mécontente-

La raison sans doute la plus profonde du moratoire décidé par Jean-Paul II est le désir de celuici de redéfinir le rôle des reli-gieux dans l'Eglise par rapport à la hiérarchie épiscopale. Le pape semble déconcerté par la grande autonomie dont jouissent les reli-gieux, et surtout les jésuites, dans les pays condenteux alors qu'en les pays occidentaux, alors qu'en Pologne, pour des raisons de conjoncture politique, les reli-peux dépendent étroitement des

Une manière habile de « gagner a les religieux serait de les

ter. Les papes qui ont voulu imposer un candidat au poste de
généralat ont toujours échoné.
Il est vrai qu'un supérieur générai, le Père Ricci, fut emprisonné
au château Saint-Ange par un
pape, Clément XIV, au dix-huitième siècle. Mais, alors, la seule
manière de venir à bout de la
Compagnie avait été de la supprimer. Nous n'en sommes pas

gner » les religieux serait de les nommer à des postes de responsabilité : et plusieurs évêques choisis par Jean-Paul II sont des religieux, et même des jésuites, tels Mgr Carlo Martini, évêque de Milan, et Mgr Roger Heckel, évêque de auxiliaire de Strabourg .

Jean-Paul II a sans doute compris qu'me épreuve de force avec la Compagnie de Jésus est à évilage de la spiritualité ignacianne.

(3) Les départs des les jésuites ont est les jésuites ont été nombreux de trente-six mille an 1985, ils ne sout plus que vingt-sept mile aujourd'hui.

POINT DE VUE

MODÈLE JÉSUITE?

A crise de la Compagnie de Jésus n'est pas conjoncturelle : mêma d'ionace de Lovola et de ses premiers compagnons. Le génie de défense contre l'esprit du temps : les déviations de la Renaissance et sation, la compréhension de cet seprit afin de le remettre dans le plesse, prenant les êtres dans leur via at leurs responsabilités quotiélites mals pour leur ouvrir un champ d'action (et d'ambition) plus

Ainsi les jésuites - contrairement è leurs devanciers dominicains, fondés dans une crise analogue de l'Egilse — ne cherchèrent-lis pas un nbat frontal et presque inquisitorial; ils partirent en mission, portèrent patiemment la bataille aur les terres vierges et se trouvèrent d'emde l'époque : le renouveau de l'éducation au sortir du Moyen Age et l'évangéfisation la plus lointaine. Ignace, directeur de conscience, disant, en pieurs, sa messe deux heures durant chaque jour, entretenant d'admirables correspondances, édifiant sur le modèle militaire et dans l'austérité des bénédictins espagnols de Montserrat une Compagnie à la main du pape ; Françoiscontinent chinois qu'au contraire des Pizarre et des Cortès en Amérique. il ne voulait ouvrir que pour Dieu

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

C'est la transposition autourd'hui qui est difficile, car le type de soldat changé : car les tâches d'origine : enseignement et mission, qui définissalent trop facilement la Compagnie et donc la vocation jésuite, n'ont plus la même portés, et que sans doute les exigences sont aujourd'hui autres. Décolonisation politique et économique outre-mer, demain sans d o u t e intellectuelle ; laïcisation, même dans les chers collèges ; les terrains d'élection se réduisent. Les activités plus directement spirituelles. telles que les maisons de retraite, les publications diverses - si par faites et ai traditionnelles qu'elles

Dans la soif contemporaine pour les sciences occultes, les théraples ésotériques, les morales et les toisonnement des chapelles, des partis, des groupes de recherches, la Compagnie maintient certes une présence d'Eglise (d'allieurs avec d'autres, là où elle fut longtemps seule), mais elle n'est plus un phare, et elle fait partie -- pour la première fols d'une histoire de plus de quatre siècles — de la masse, et non du peloton de tête.

Cette banalisation du champ d'apostolat - signe peut-être du plus ni où s'employer ni comment plative, moins individualiste, plus prophétisme jésulte — coincide avec une crise d'identité. Déjà, le prédécesseur du Père Arrupe, le Père d'évidence à revenir à ses sources Janssens, s'interrogeait à la fin de et à se donner de nouvelles tâches et ses lumières, y entrant en sup- sa vie, donc de son mandat, sur la et une nouvelle discipline, pour des d'y attirer à sa suite tant d'hommes plément d'âme et non en pour- prière de son Ordre. Le jésulte ne fins analogues à celles d'antan, mais

pait-il pas de ses eources, qui ne peuvent être qu'amour de Dieu, de qu'une remise perinde ac cadavar entre ses mains? Cette angoisse s'est révélée fondée, puisque, pour la seule province de France, des quelque quarante novices entrés cette année-là à Saint-Martin-d'Ablole

 maison de première formation dans la Compagnie, — un seul irait au seuil de notre décennle jusqu'au sacerdoca.

Passant trop vite d'un noviciat et d'études théologiques à l'ambiance proche des collèges, dont beaucoup viennent, les jeunes jécultes entrent - en cours de formation même des Interrogations acciales et affectives, mais d'angoisses et d'oublis fondamentaux. Encore incertains de elles aussi, très nouvelles, et en leur propre définition, ils eont aux rupture avec celles des siècles prises avec une société elle-même indéfinie — celle de notre fin de siècle, sinon d'ère, — avec pour seule argumentation intérieure : leur vocation, un appel que prendront d'assaut des tentations et des raisons trop souvent auties solidal-

La Compagnie, aujourd'hul, ne sait sa vocation première — plus contemformer caux qui veulent en faire partie. Son aggiornamento consiste

L'itinéraire ignation était fondamentalement, (et quotidiennement) une parte de sol - même pour une plus grande efficacité en Dieu Brisé, modifié aux yeux du monde par treize ans su moins de forms tion, le jésuite revenait au monde bardé de l'armura paulinienne au humaines plus que quiconque, mais structuré par une échelle de valeurs ment que de coutume et de facilité.

La Compagnie mettait donc au sertroupes d'élite et de choc.

Le retour aux sources passe donc, comme à l'origine, par une analyse approfondie de la situation de l'Eglise aujourd'hui, puis — consé-quence — par la définition du type d'homme, de saint, le plus apte à combattre en première ligne, enfin par l'envoi pontifical vers des tâches slale nouvelle - seront sans doute

H est même possible qu'une société vouée à l'activité extérieure et peut-êire aujourd'hul dévorée et au moins un temps et pour retrouver eschatologique, plus communautaire. Ignace, lui-même, retraitant près des bénédictins, l'avait expérimené avant de commencer sa vie militante, et de tempérament, de passion, d'intel-

SCIENCES

Un levé aéromagnétique des fonds français de la Méditerranée

La silhouette du Château de lité magnétique très supérieure à dinlesèbes étonne. Au milieu celle des sédiments, et d'en déduire Miniesèbes étonne. Au milieu l'aéroport de Nice, ce DC-3 paraît vraiment vieillot avec ses deux hélices, sa roulette de queue et son nez en l'air. L'intérieur est tout aussi surprenant: trois fauteuils profonds, deux tables, des appareils électroniques et deux trappes en constituent tout l'aménagement, Quant aux hublots, ils ont été remplacés par des fenêtres hautes d'une quarantaine de centimètres, et iongues de plus d'un mètre. Construit en 1942, ce DC-3 a été acheté vingt ans plus tard par John Wayne, l'acteur américain, aujourd'hui décadé, qui l'a fait transformer pour son usage personnel. Après quelques années, l'avion a été acquis par une société alternande qui l'utilisait pour tourner des films. Il y a six ou sept ans, il est devenu la propriété de la société française Temet-Exploration, et il sert à la Compagnie générale de géophysique (C.G.G.) pour faire des levés aéroportes magnétomètriques ou spectrométriques. La stabilité, la relative lenteur (250 kmheure), l'autonomie de neuf heures de vol, font du DC-3 un bon support pour ce genre de travaux.

< L'oiseau »

En six semaines, le DC-3 a fait le levé aéromagnétométrique des fonds de la Méditerranée sur les la juridiction française sans contestation possible (80 % de cette zone sont situés sous 2 600 mètres d'eau). Cette campagne, « Airmag », a été demandée à la C.G.G. par le Comité d'études pétrolières marines (C.E.P.M.) (1). Airmag, traitement et interprétation compris, coûte 4 100 000 F (dont la moitlé donnée par le Fonds de soutien aux hydrocarbures, et les deux quarts restante par la Compagnie française des pétroles et la Société nationale Elf-Aquitaine). Cette campagne fait partie de l'inventaire systématique du sous-sol sous juridiction française décidé en septembre 1979 et confirmé par le conseil central de planification en Janvier 1980. Un levé aéromagnétométrique con-

siste à mesurer, grâce à un magnétode l'appareil - l' - oiseau », - les variations du champ magnétique local. Celles-ci permettent ,en effet, de calculer la profondeur du socie sous-marin, qui e un « susceptibi-

l'épaisseur de la couverture sédimentaire. Le repérage des bassins d'hydrocarbures. Les levés aéromades toutes premières phases de l'exploration pétrolière : ils permet-(socie ou roches volcaniques) où il est inutile de chercher des hydrocarbures. La méthode aéromagnétoquinze ou vingt fols plus chers sur de trouver du pétrole ou du gaz. L'« oiseau » vois — huit heures par jour - le long d'un quadrillage en se maintenant à altitude constante (300 mètres au - dessus de la surface de l'eau pour AIRMAG) et il enregistre toutes les secondes la valeur du champ magnétique local su dixième de gamma près (3). Dans les calculs toutes sortes de corrections, telles que les variations d'ornes du champ magnétique moyen tres), l'attitude barométrique et l'aititude par rapport à la surface de la mer (mesurée par radar). Il faut de vols à 100 mètres près grâce à trois stations du système de navigation Loran C installées en permanence à Catanzaro (dans le sud de l'Italie), à Barcelone (Espagne) et sur l'île italienne de Lampe-

dusa (entre Malte et la Tuniele). Il faut enfin comparer les mesures obtenues à des modèles théoriques, rait correspondre, par exemple, bien à une remontée du socie cu'à des intrusions de roches volcas dans les sédiments, ou à une faille existant entre deux roches de « susceptibilité » magnétique différente. YVONNE REBEYROL

(1) Le CEPM, qui réunit les deux groupes pétroliers français (Compagnie française des pétrolles, Société nationale Eff-Aquitaine), rinstitut français du pétrole et diverses sociétés du secteur parapétroller, coordonne des travaux de recherche d'intérêt général dans la domaine de l'offshore.

(2) Les vois nord-sud se font tous les 3,5 kilomètres, et ceux est-ouest tous les 7 kilomètres.

(3) Le valeur du champ magnétique moyen en France est de l'ordre de 45 000 gammas.

ÉDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

• ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE LA RUE D'ULM.

Section lettres.

(par order de mérite)

MM. Louette, Franche, Baverez,
Schnabele, Parmentier, Alcoloumbre, Meitry, Kersandy, Mangeot, Wolf, Borot, Bouchet, Guillemin, Beguin, Schmitt, Eubert
Vincent, Levatois, Charsasconnet,
Alain Musset, Minaudier, Trougnou,
Bernard Klein, Horvilleur, Mathieu
Arnouz, Hardy, Houra, Desprez,
Scherrer, Francis Gauthier, Bentaberry, Cordonnier, Capdevila, Soyez,
Tenzer, Toulouse, Paul François,
Champeau, Fonliadosa, Fellier, Fries,
Brocquet, Le Saux, Darrasse, Hartmann, Minjoz,

Section sciences.

Section sciences.

(Groupe A)

MM. Goquand, Alaterre, Yebbou,
Gil Noirst, Otivier-Alain Mathieu,
Deyris, Liebaert, Wigneron, Phitippe Luca, Bauge, Viterbo, Quanot,
Leichtmam, Delamare, Ayan, Lalande,
Moller, Labourie, Michel Hervé,
Catsch, Hermann, Truelle, Dupras,
Niel, Astier, Pascal Rémy, Gouyet,
Heidmann, Graham, Cacciani, Patte,
Jean-Luc Schneider, Eassy, JeanFrançois Dreyfuss, Heints,
(Groupe B)

MM. Dufourd, Jean-Maurice Mal-

MM. Dufourd, Jean-Maurice Mal-let, Abillon, Coup. Chomax, Bourdet, Penent. Hansel, Joliosur, Falacin, Permuy, Verihac, Kajumy, Marc Delarua.

(Groupe C)

MM Sauvard, Gasnier, Rabilioud,
Le Moal, Choquet, Haberstock,
Gialchenhaus, Birman.

 ECOLE NOMALE SUPERMURE DE FONTENAY-AUX-BOSES.

Section lettres.

(par ordre de mérite)

Mines et Miles Maris-Hélène Gauthier, Claudine Dubois, Linon, Euratel, Zeytounian, Matard, Bories, Huart, Brigitte Bouvier, Tommasi, Genais, Coutan, Battesti, Larue, Claure Boyer, Dakhiis, Mathide Didier, Casali, Riechetoff, Taoquin, Miard, Claude Miliet, Marques, Coquery, Crevel, Maltaverne, Rechel, Fincon-Claude Milist, Marques, Coquery, Orevel, Maltaverus, Reckel, Pincon-

nat, Geneviève Mari, Costes, Debarie nat, Geneviève Mari, Costes, Debarie,
Devars, Guerin, Meint, Rivière, Trilles, Lilians Peras, Proment, Marchadour, Acquaviva, Epelhaum, Grosselin, Florence Guerin, Charlas, Juliemier, Pineau, Becasse, Chouchan,
Roussay, Audard, Bianquet, Le Bris,
Lepetit, Feugeas, Schubel, Charvet,
Trotignon, Prévort, Valtat, Jailion,
Pardo, Maumusson.

• ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE SAINT-CLOUD.

Sections sciences. Sections sciences.
(Option sciences physiques)
(par ordre de mérite)

MM. Abillon, Antoine Georges, Jolicelli, Bourdet, Coup. Clap. Palacin,
Poliblanc, Hansel, Philippe Signoret,
Prançols Beynand, Tves Bousset, Lecointe, Laurent Bilchel, Folacei,

Ecole normale supérieure de
Fontamay-au-Rosse.

Bection lettres.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETR Hôtel confortable et écals dans le même bétiment.

 5 heures de cours par jour, pas de limite d'age.
 Polits groupes (moyenne 9 étudianis). k Espateurs dans toutes les chambres. It Laboratoire de langues modernes.

* Etalo reconne par le stintiste de l'Education augule. * Pische intériure charitée, sume, etc. Sinative tranquille heri de mer 160 km de Lautres.

REGERCY RANSGATE KENT, B.-B. Tél. : Thanet 512-12

LA PLAN

pays socialistes

terre les principes religies des imperatuis demogra

Be bere veromagnelique

As trancais de la Mediterrone

Le Monde

WEDECINE

LA PLANIFICATION FAMILIALE

Deux politiques en pays socialistes

De nos correspondants

Comment les pays socialistes — surtout coux dont les structures familiales sont restées fort traditionnelles, - s'accommodent-ils des exigences de la planification familiale . exigences sociales, économiques, démographiques, humaines ? Deux cas méritent d'être analysés — l'Algérie et la Yougoslavie - tant pour les efforts

qu'y déploient les gouvernements que pour les résistances auxquelles ils se heurtent.

En Algérie en effet, comme le souligne notre correspondant, le taux de fécondité et le statut des femmes continuent, après dix-huit ans de politiques volontaristes, marquées de quelques régressions, de

préoccuper les autorités. En Yougoslavie, la place prépondérante de l'avortement dans la planification des naissances demeure un souci majeur des pouvoirs publics. La faible diffusion des méthodes contraceptives modernes, pourtant légalisées depuis longtemps, reste en effet difficile à expliquer.

• ALGÉRIE:

Entre les principes religieux et les impératifs démographiques

Alger. - La contraception, ou plutôt, selon le terme officiel-lement utilisé, « l'espacement des ncissances », n'est plus un sujet tabou en Algérie. Depuis quel-ques mois, la presse n'hésite pas à exposer ce thème et à rendre compte de l'action en ce domaine. Celle-ci reste encore modeste, et de répondre à une demande qui paraît aller croissant, au moins dans les grands centres urbains du nord du pays. Bien qu'elle soit systématiquement présentée. avec raison, comme un moyen de protéger la santé des mères et des enfants compromise par des naissances trop rapprochées, contraceptives ae heurte encore à de nombreux obstacles : place des femmes dans la famille et dans le société traditionnelles, où elles sont essentiellement valorisées par leur fonction de mère, poids des interdits religieux, insuffisance des structures médicales et sanitaires, conditions médiocres de vie et surtout de logement, taux d'analphabétisme encore élevé chez les

Les débats ont mis en lumière

l'originalité de l'expérience algé-

rienne. Celle-ci est récente. Un

centre de planning familial avait

été ouvert discrètement en 1967

dans la capitale et il existe tou-

jours. Mais il est resté le seul.

En revanche, à partir de 1975, il a été décidé d'intégrer pro-

gressivement l'espacement des

naissances à l'activité des cen-

tres de protection maternelle et infantile (P.M.I.). Ceux-ci sont

actuellement au nombre de cent

six et deux cent soixante-qua-

torze d'entre eux diffusent les

techniques d'espacement des naissances. Cette action mobilise

des sages-femmes qui ont été

spécialement, recyclees. En 1979,

ces centres d'espacement des

naissances ont totalisé plus de

trois cent mille consultations.

Quatre-vingt mille femmes out

accepté un dispositif ou une mé-

thode contraceptive, l'interven-

tion la plus répandue consistant

Le mortalité infantile est, en

les chances de survie d'enfants

Même considérée dans cet

esprit, la contraception est

plus robustes.

Pourtant, l'urgence d'une politique systématique d'espacement des naissances ne fait plus de doute dans l'esprit de la plupart des gouvernants. Le recensement de 1977 a fait apparaître un doublement de la population, qui est passée en vingt ans de neuf à dix-huit mitlions d'habitants, et un nouveau doublement est prévisible d'ici à la fin du siècle si le taux d'accroissement démographique, qui se situe actuellement autour de 3.2 %, ne diminue pas. Une légère baisse a été enregistrée dernièrement, mais elle est encore trop légère et trop récente pour être vraiment significative. Signe des temps, toutes ces données et bien d'autres encore ont été évoquées avec une grande franchise et sans la moindre autocensure lors d'une table ronde récemment organisée Journées médico - chirargicales d'enseignement post - universi-taire à l'hôpital Mustapha, à

Alger. Cette manifestation desor-

mais traditionnelle donne une place croissante à des thèmes

multidisciplinaires ayant des

en la pose d'un stérilet. Quarante

mille naissances auraient ainsi

pu être évitées, ce qui est signi-

ficatif compte tenu de la modi-

cité des moyens déployés. Les

responsables considèrent enfin

que 10 % des trois millions de

femmes en âge de procréer sont

passées au cours des cinq der-

nières années dans les centres

d'un vaste programme de plan-

heurterait à de très grandes ré-

sistances et susciterait de vives

controverses dans un pays pro-

fondément musulman. Il est clair

surtout que l'espacement des

naissances n'est pas considéré

moyen de réduire la natalité,

d'éviter des drames quotidiens.

encore loin d'être acceptée par

d'espacement des naissances.

résonances sociales.

Quarante mille naissances évitées en 1979

ment menacies. La procédure est alors simple, la décision devant être senlement signée par deux médecins. Mais aucune disposition spécifique n'est prise concernant, par exemple, les cas de viols ou d'incestes suivis de gros-

Les droits de l'époux ne sont pas, de même, clairement précisés par les textes. Le code de la santé prévoit que l'époux n'a pas le droit de s'opposer à un acte médical auquel sa femme est consentante. Le mari n'a aucun droit sur le corps de sa femme, en dehors des droits conjugaux. La contraception peut-elle être au droit conjugal? L'absence d'un code de la famille, toujours

années, ne permet pas de répon-dre à ce genre de questions. De la même façon, aucune règle précise n'existe concernant les mi-neures pour lesquelles l'autorisation des parents paraît alier de sol, ou même les femmes célibataires. A quel âge enfin une femme peut-elle être considérée comme majeure en ce domaine : seize ans, âge légal du mariage, ou dix-huit ans, âge de la majorité civique?

Faute de réponses précises à ces questions, les médecins doivent agir en conscience, à leurs risques et périls. Ils protestent contre cette « médicalisation » d'un problème qui concerne toute

dans la société est de nature à

agir sur l'évolution démogra-

phique et à supprimer un certain

nombre de problèmes médicaux,

« Pour qu'une politique d'espa-

cement des naissances réussisse, déclare ainsi une sociologue, il

faut que les femmes soient

conscientes et retrouvent le

contrôle de leur corps. » Il fant

conscience d'un problème qui

les concerne autant que les fem-

mes. Compte tenu du poids des

traditions, des coutumes, des

interdits d'ordre religieux, ou

social, c'est là une évolution qui

doit être conduite avec prudence

si l'on ne veut pas susciter de

DANIEL JUNQUA.

violentes réactions de rejet.

voire psychiques.

. Une politique d'espacement

Dans un entretien à la télévision française en novembre 1979, le président Chadli Bendjedid avait pris clairement position en faveur d'une politique d'espacement des naissances. Celle-ci, estime-t-on maintenant dans les milieux médicaux, doit se concrétiser dans les textes et par des movens financiers. De dans le domaine de la formation particulièrement pour le personnel para - médical. Des actions ont déjà été menées en direction des « matrones », ces « fortes femmes > qui traditionnellement assistent les accouchées dans les villages. Seulement 40 % des naissances se produisent, en effet, en milieu médicalisé. Tout cela doit être renforce si l'on veut garder espoir de parvenir à freiner la croissance démographique.

Il est vrai que le lancement Les experts en planification fondent leurs prévisions en ce ning familial, appuyé par une campagne dans les médias, se domaine sur deux facteurs : un allongement de la durée de vie d'une part, une baisse du taux de fécondité d'autre part. Celle-ci résulterait, selon eux de l'élévation du taux de scolarisation et de l'extension du travail féminin. Cette analyse est contestée par certains sociologues. Ils relèvent de façon prioritaire comme un que le pourcentage de scolarisamais bien de protéger la santé des mères et des enfants et tion des filles par rapport aux garçons n'a guère évolué depuis dix ans. Celles-ci, de plus, sont retirées souvent très tôt de l'école ce qui réduit les possibilités d'information sur les mécanismes de la reproduction et les moyens de la contrôler. De même, l'activité professionnelle ne touche que 2.5 % des femmes en âge de tra-vailler contre 35 % pour les hommes. Et de conclure que. seule, une remise en cause fon-damentale du rôle et de la place de la femme dans la famille et

A titre de comparaison, la mortalité infantile était, en Prance, en 1977, de 11,5 pour mille.

Les statistiques de la santé DES CHIFFRES ET DES HOMMES

Pour les hommes: 69,5 ans; pour les femmes : 77,5 ans. Telle est l'espérance de vie, en France, aujourd'hui. Le ministère de la santé et de la sécurité sociale vient de publier son « Annuaire » qui constitue, chaque année, une mine d'enseignements sur la situation sanitaire et sociale de la France (1), assortie de quelques comparaisons internatio-nales. Ces dernières montrent par exemple que l'espérance de vie est inférieure, en France, à celle du Danemark, de l'Islande, de la Suède, des Pays-Bas, du Japon et équivant très précisément à celle de la Grande-Bretagne.

L'annuaire analyse ensuite dans le détail morbidité et mortalité. On constate ainsi que les trois causes premières de morbi-dité — et d'hospitalisation sont, de loin, les affections cardiovasculaires, les maladies men-

tales et les tumeurs malignes.

La France comptait, au 1ºº janvier 1979, 66 863 médecins libéraux et 30 305 médecins salariés (sur le total, on dénombre plus de 36 000 spécialistes). Elle compte plus de 568 000 lits hospitaliers, parmi lesquels quelque 390 000 dans le secteur public (dont 106 800 dans les senis hôpitaux psychiatriques) et 178 000 dans le secteur privé. Plusieurs cartes montrent les inégalités régionales dans l'équipement en lits, et notamment le suréquipement des régions méridionales et des départements de la couronne parisienne. Au total, 88 000 médecins travaillent dans les hopi-

tanz, dont 42 000 à plein temps et 589 000 personnes (non méde-cins) sont employées dans le secteur hospitalier (public et privé). A cet effectif s'ajouten les 90 000 personnes qui travaillent dans 18 000 pharmacies d'officine.

Les statistiques du ministère montrent, d'autre part, que les dépenses de protection sociale, qui représentaient, en 1960, 15,9 % du produit national brut, en ont absorbé, en 1978, 25,4 %. A cet égard, la France se situe non pas au sommet par rapport à ses voisins européens, comm on l'a souvent dit, mais très préent dans la moyenne (Allemagne fédérale : 27,4 % en 1977 Pays - Bas : 28,8 % ; Grande Bretagne: 19,5 %, etc.).

Qui, enfin, paye en France les dépenses de protection sociale? Les chiffres fournis pour l'année 1977 (dernière année connue) fournissent les résultats suivants: Etat, 1,90 %; collectivités locales, 1,19 ; Sécurité sociale : 71.41; mutuelles, 3,92; ménages: 21,58. La part de ces derniers est donc loin d'être négligeable. Celle de l'Etat, en revanche, montre que l'on est loin de la « budgétisation » des coûts sociaux souhaitée - ou redoutée - par certains.

(1) Annueire des statistiques sanitaires et sociales. Munistère de la santé, 14, 27 saux Duquesna, 73700 Paris.

YOUGOSLAVIE:

L'avortement l'emporte sur la contraception

Belgrade. — La planification familiale est réglémentée en Yougoslavie par une vaste législation fédérale et par celle propre à chacune des Républiques fédérées. L'un des principes fondamentaux est que « l'homme a le droit de décider librement de la naismément à ce principe, la femme (mariée ou non) peut recourir à tout moment à l'avortement, à condition que son gynécologue donne son consentement et qu'elle ne soit pas en état de grossesse depuis plus de dix se-maines (au-delà de ce délai, l'avortement doit étre autorisé par une commission de spécia-listes),

Le droit à l'avortement est également reconnu aux mineures qui, elles, sont tenues d'obtenir l'autorisation préalable des parents on du tuteur. Les établis-sements sanitaires étant des « propriétés sociales » le mêdecin ne peut invoquer aucune raison contre l'intervention. La participation de la femme aux frais est minime : entre 400 et 1500 dinars (40 à 160 francs).

Malheureusement, dans certai-nes régions éloignées des grands centres urbains, la femme ne s'adresse pas toujours au médede personnes non spécialisées, et l'intervention est alors faite dans des conditions sanitaires médiocres et à l'aide d'instruments primitifs. De tels cas, s'ils sont découverts par les autorités, sont sévèrement sanctionnés

La loi sur la liberté de l'avortement, entrée en vigueur il y a une disaine d'années, avait donné lieu à des cébats animés. L'Eglise en fut l'adversaire le plus résolu mais, comme celle-ci est séparée de l'Etat, ses obser-

Pour se préserver de la gros-sesse, la Yougoslave peut se des contraceptifs, quelques-uns avec une ordonnance médicale, d'autres en vente libre. Les pharmacies, elles aussi « pro-priétés sociales », sont tenues de les fournir sans autre forme de procès. La production des contra-ceptifs est cependant insuffisante, surtout celle de la « pilule », produite sous licences suisse et allemande. L'industrie pharmaceutique en explique la pénurie par leur prix de vente trop bas, donc non rentable, et par le manque de devises pour l'importation de certaines matières premières nécessaires à

Des centres de conseil

mes yougoslaves n'utilisent pas de contraceptif. Dans la région de Kossovo, la plus traditionaliste du pays et où la fécondité des femmes est la plus élevée d'Eu-rope (les familles de dix ou quinze enfants ne sont pas rares), l'énorme majorité des femmes refusent de s'en servir. L'avortement est en conséquence la forme la plus répandue d'interruption de la gros

Il est impossible d'évaluer nombre exact des avortements. mais on avance généralement le chiffre de trois cent mille par an. Certains gynécologues pensent que leur nombre est supérieur et ils en parlent comme d'une sorte de fléan national. Pour combattre une telle situation, généralistes et spécialistes de tons les établissements sanitaires dispensent gratuitement des conseils de prévention. La presse, elle aussi, publie fréquemment des rubriques de ce genre. Dans certaines écoles fonctionnent des cours d'éducation sexuelle.

Un grand effort est fait pour l'édification d'un réseau de centres de conseil dans toutes les régions du pays. Ils sont à la disposition permanente de la femme mariée, de la jeunesse étudiante et scolaire.

Mais comme le nombre de ces établissements est insuffisant, ils sont toujours archicombles. Le médecin ne peut en conséquence consacrer qu'un temps limité à celles qui viennent le consulter. Ces centres, dans la seule capitale, ont eu en 1979 près de soixante-dix mille visites. L'hebdomadaire belgradois Nin affirme, dans une récente enquête sur les avortements, que leur nombre impressionnant serait do pour une part à l'état finan-cier précaire de certains établissements sanitaires où l'on déclare ouvertement que les avorte-ments « nous jont vivre ». En effet, alors qu'une simple consultation ne leur apporte que quelques dizalnes de dinars, les frais d'un avortement remboursé par les assurances sociales sont dix. vingt, voire trente fois, supé-rieurs.

De la liberté d'avortement en Yougoslavie profitent également des femmes qui arrivent spécialement de l'étranger. Italiennes, Allemandes, Autrichiennes on Françaises, surtout pendant la saison des vacances d'été, s'adressent aux hôpitaux où l'on trouve toujours sans trop de difficultés les formes légales pour leur donner satisfaction Elles paient, bien entendu, le priz fort de l'intervention.

PAUL YANKOVITCH

DUCATION

essions to extensive

. سي. <u>ش</u>

MEDECINE

tous. Il arrive que des sages-femmes aient des démêlés avec effet, considérable. Elle dépasse les 110 pour 1 000 dans la première année qui suit la naissance (1). Sur sept cent cin-quante mille enfants nés vivants chaque année en Algérie. cinq cent mille seulement franchissent le cap de la cinquième année. Ces considérations sont encore aggravées par le nombre de fausses couches relativement élevé. Il y a donc, là, un cycle

infernal, les femmes procréant plus pour compenser les peries islamique admet certes le prin-cipe de la contraception à l'échedues à la mortalité infantile. Kiles se marient jeunes, vers dixlon individuel, mais elle est mal hult ans, et ont en moyenne une dizaine d'enfants à intervalles rapprochés. L'intégration des techniques d'espacement des naissances à la PMI vise, en premier lieu, à permettre aux mères de « procréer moins pour procréer mieux » en multipliant

Une importante mortalité infantile

la police à la suite de plaintes déposées par des maris. Il n'est pas rare aussi que des femmes viennent se faire retirer leur stérilet après la diffusion d'un sermon religieux à la télévision. Il faudrait, souhaitent les médecins, que le problème soit résolu par toute la communanté et que chacun, y compris les antorités religieuses, prenne ses respon-sabilités. Une décision du Conseil

Ces textes législatifs enxmêmes restent vagues et ne sont plus adaptés à la réalité sociale d'aujourd'hui. Ils restent muets sur de très nombreux points. Le code de la santé prévoit la possihilité d'avortement thérapeutique, lorsque la vie ou même seulement la santé de la mère sont grave-

Le Monde DE

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS et des grandes écoles : LE SUCCÈS n'est pas qu'à Paris... En vente portout : 7 F.

PATRIMOINE

Le château exemplaire de Braux-Sainte-Cohière

Bar-le-Duc ou Châlons-sur-Marne? L'une et l'autre gare seralent ici envisagea-bles, bien qu'à Châlons-sur-Marne, ville militarisée s'il en est, on puisse préférer Bar-le-Duc, ville ignorée mais ville-étape des grandes lignes de la S.N.C.F. vers l'Est, à l'instar de Mouchard, dont le principal intérêt (1) est d'être nœud ferroviaire et d'autorinœud ferroviaire et d'autori-

neud rerrovaire et trauscir-ser le transit des conscrits vers Lons-le-Saunier. Bar-le-Duc présente sur Châlons l'avantage de son architecture barolse, solide et elle, avec ses lignes de petites fenêtres en haut des maisons de son vieux centre Renaissance miraculeusement pré-servé (à une épicerie près), la patrie d'Exelmans d'Oudinot, de Poincaré et d'Edmond Laguerre — le seul des quatre à vraiment mal porter son nom (il était mathématicien) — semble donc à peu près nécessaire, même si la ville transpire l'ennul. Un ennui pour lequel elle devrait obte-nir un prix national, quand elle cherche ridiculement à se de pitoyables vasques de

ciment. Châlons - sur - Marne, Bar-Châlons - sur - Marne, Barle-Duc ou encore SainteMénehould, sortie avantageuse de l'autoroute de l'Est,
célèbre, elle, pour sa cherté
et pour ses œuvres d'art. A
Sainte-Ménehould, dont il
faut évoquer — Année du
patrimoine oblige — le mémorable pied de cochon dans
lequel on mange tout,
même les os, on est à deux
pas de Valmy, à deux pas de
Braux-Sainte-Cohière, but de
notre voyage, et où Dumouriez. notre voyage, et où Dumouriez, en 1792, vint établir son camp. Tout ca n'est pas loin de la forêt d'Argonne, pas loin non plus de Verdun (2), ce qui laisse imaginer les bruits de bottes et de canon qu'a pu our la région, et fait que l'on s'étonne devant les pierres encore debout. Et pourtant. Et pourtant, le château de Braux-Sainte-Cohière se porte bien. Ce n'est pas une grande mais une petite merveille, une de ces petites merveilles que les propriétaires ou les associations s'obstinent, à parfois, l'aide de l'Etat. Ce château-ci a été construit, puis agrandi au tournant du seixième et du dix-septième siècle : de la brique et des pierres, des formes simples autour d'une cour, le tout flanque aux quatre coins de quatre tours rondes avec des et des arbres. Beaucoup de paix dans ce foyer de guerre qui abrita longtemps une garnison de chevau légers. Mais, au-delà de son archi-tecture et au-delà de son

histoire, c'est son activité publique qui fait de Braux-Sainte-Cohière, isolé sur les marches de l'Est, dans une marches de less, dans une région peu propice au tou-risme, un exemple parmi les innombrables demeures et châteaux privés mour ant d'indigence, ou dormant du sommell de la Belle au bols dormant par semi-pauvreté.

Depuis dix ans, les « événements » s'y succèdent, pas de ces grands événements pour lesquels, croît-on soupour lesquels, croît-on soupour lesquels seulement, capable de se déplacer, mais des expositions, des concerts, des « animations », comme il faut bien dire, à l'échelle de la visille commanderie. On ni taut men dire, a l'echele de la vieille commanderie. On s'y intéresse à ce qui n'est pas connu, à ce qui favorise la connaissance d'une région par une autre, à ce qui favorise, tout simplement aussi la connaissance de la région, la Champagne et l'Argonne en l'occurrence.

Les dessins de Mathurin Méheut

Un petit musée, fait avec Un petit musee, fait avec les moyens du bord et étayé par un programme audio-visuel efficace, apprend l'es-sentiel de ce qu'il faut savoir sur l'histoire locale et renvoit, ou mieux dirige, vers tout ce qui de la région mérite d'être connu: monuments histo-riques, musées, centres culturels, etc. Trois expositions sont actuellement présentées au château de Braux. « Dix ans d'animation au service du patrimoine » est une évo-cation, un extrait plutôt, des vingt-huit expositions orga-nisées ici par l'Association culturelle Champagne-Argonne. Du bon et du moins bon, du contemporain sans trop de risque d'avant-garde, mais en tout cas des artistes vivants, souvent jeunes, et qu'on ne s'attend pas à ren-contrer au coin de tels bois.

Comme on ne s'attend guère à rencontrer Mathurin Méheut sous ce climat pres-que continental.

Mathurin Méheut, né en surnommer « le plus Breton et qu'on a pu généreusement surnommer « le le plus Bre-des artistes de tous les des artistes de tous les temps », qui a depuis quatre ans son musée à Lamballe, a laissé plusieurs milliers de dessins et peintures ; Bretons et Bretonnes, marins et pay-sans, églises, bistrots et processions, soldats agonisants des tranchées, qui n'auraient été qu'une formidable docuete du une formidable docu-mentation d'ethnologie si ne s'y manifestaient un trait parfaitement net, précis, éco-nome, un mouvement au rythme exact des choses vé-cues, et aussitôt croquées. Méheut « vaut le détour », diraient les guides de vacances, que ce soit à l'Ouest ou à l'Est.

Enfin, si l'on est amateur de médailles, une exposition foisonnante de rondelles de bronze retrace le parcours, à notre sens dramatiquement inégal de la Monnaie de Paris. Cependant, si cette forme ris. Cependant, si cette forme d'expression semble en déclin constant depuis la Renaissance, parce qu'elle est peut- être de plus en plus anachronique, son aventure, sa fabrication, ses thèmes, quel- quafois son humour, occupent assez bien l'espace, une grange à la charpente vénérable et belle.

A Braux-Sainte-Cohière, il

A Braux-Sainte-Cohière, il y a aussi les concerts (3), il y a le Noël des bergers qui rassemble sans folklore inutile tous les bergers de la région (Domrémy n'est pas si loin avec, là encore, sa « guerrière »). On attribue aussi chaque année la « toile d'or », prix qui récompense l'effort des particuliers de la région pour qui récompense l'effort des particuliers de la région pour sauvegarder leurs habitats anciens ou respecter les sites. Et, derrière tout cela, il y a M. André Bussinger, aidé de nombreux bénévoles de Champagne-Argonne ou d'ailleurs. C'est à lui que le ministre de la culture et de la communication a confié la direction de la Fédération nationale des

la Fédération nationale des animateurs de monuments historiques récemment créée (le Monde du 11 juillet 1980). Cette nomination, sans aucun doute, est un appel à l'enthousiasme et à l'initiative. Si les idées viennent, et, à vrai dire, celles-ci d'ores et déjà abondent, l'Etat saurat-il suivre dont l'aide, autre que verbale, reste ordinairement fort discrète. Comme en témoignent les grands panneaux de Braux-Sainte-Cohière où, bilan de dix ans d'activités, sont présentés prèsentes de l'ACCA et du château de Braux, les ressources, tean de Braux, les ressources, les financements dont ils disposent, et leurs évolutions, les subventions directes de l'Etat ne sont pas exactement en progression sensible.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Renselgnements auprès de l'ACCA 35, rue Poussin, 75018 Pa-ris. Tél.: 651-61-64. Et au châ-(51800). TEL.: (16.26) 60-83-51.

(1) Mais près de Mouchard, il y a les sailnes d'Arc et Senans et toute la Pranche-Comté.
(2) Verdun se « visite a, comme Auschwitz, en Pologna : si l'on doute encorre de ce qu'ont été les deux dernières guerres, et si l'on a besoin de voir-pour croire.
(3) Après plusieurs concerts en juilles (le Quathor Parrenin, l'Orchestre Paul Kuents, le Trio Debussy, etc.). la Musique des Debussy, etc.). la Musique des gardiens de la paix ciôturera cette saison d'été avec des œuvres de Dukas, Milhaud, Lan-cen, Dubois, Tailleferre, Don-deyne (le 31 août, à 16 h.).

Les mirages de la photographie

(Suite de la première page.) listes, on apprend qu'en Bretagne apportait comme ex-voto à l'Eglise des maquettes de navires, pour conjurer la noyade des pécheurs, et qu'on mettait les petits enfants dans de hautes panières, pour qu'ils ne s'échappent pas. et qu'en Corrèze, quand un enfant était un peu agité, on procédait au « martelage de la rate », c'est-à-dire qu'on le mettait nu sur l'enclume du forgeron, et advienne que pourre. On apprend cas choses, qu'on n'aurait pas imaginées, mieux que dans des livres : on les voit.

Dans la seconde moitlé du XIXª siècle, la photographie prend le relais de ce travail de témoignage, de fabrication du souvenir de l'éphémère. Mais en regardant les photos de Charles Lhermitte sur la Bretagne, à la même période, on apprend beaucoup moins que par ta peinture : ses photos semblent tellement assurées de leur vérité qu'elles glissent sur l'extérieur des choses, elles se limitent à l'apparence.

présente une pièce incroyable : en 1964, des chercheurs de l'équipe Georges-Henri Rivière déménagent tittéralement, pillent la salle commune d'une maison paysanne de l'Aubrac, qui n'a pas bougé depuis 1887, et prennent des moulages de ce qui n'est pas démontable : on est là aujourd'hui à la lisière de cette salle vide, avec sa cheminée, ses pots à tabac, ses vieux chromos, son coffre en bois, qui renfermait le fil à tisser, le tiroir de la table où l'on mettait la miche de pain, l'anneau de la trappe qui conduisait à la cave, et la porte latérale qui donnalt sur la « souillarde », où l'on faisait la vaisselle, et l'on est là, ahun, comme à la lisière du passé, un seul coup d'œil et on s'y projette, mieux que dans un film qui « habiterait » la même pièce avec des acteurs costumés, cette à remonter dans le temps. Aucune photographie, ni même stéréoscopie, ou même holographie, ne pourrait pirabon au passé.

Pourtant, la photo est un instrud'un patrimoine, car elle englobe les architectures, les physionomies, les habillements, elle est l'outil privilégié de l'anthropologue qui est le facteur du patrimoine humain. Des photographes comme Jean-Claude Larrieu, recensant toute la population de son village natal des Hautes-Purénées Montastruc et Christian Boltanski, qui falt l'inventaire de tous les objets d'un petit garçon anonyme, depuis son bouton de culotte iusqu'au demier carembar qui traînait au fond de sa poche, sont de formi-

dables ertisans du patrimoine. Mais le problème, avec la photo, du vent : et comme elle est ellemême destructible, altérable comma la pierre, ou le visage qu'elle se promet d'éterniser, elle n'est jame qu'un cran poussé contre l'anéantisl'on se doit aussi, dans cette grande phobie de la perte et de l'oubil, de constituer un patrimoine photographique, non pour les objets disparus, dont elle est la conservatrice illusoire, mais pour la photo elle-même,

artistes d'una écopue. Il était normal que la photo ait une patrimoine : l'Etat. ou des institutions qui s'y rattachent (la Société francaise de photographie, la Caisse nationale des monuments historiques et des sites...) possèdent dans leurs caves des milliers de plaques d'Aiget, de Marville, de Regnault, de Demachy, qu'il s'agit de préserver, parfois de restaurer, et de faire

Deux expositions de photos rattasont actuellement présentées à Paris : pour le passé. « Un patrimoine photographique » regroupe des photos de 1847 à 1926 ; pour le présent, « Dix photographes pour le patrimoine » regroupe des photos toutes récentes. Le vieux dans le vieux et le neuf dans le neuf : Atget, Baldus, Le Secq, Marville à l'hôtel Sully; Boubat, Ronis, Dieuzaide au centre Georges-Pompidou,

La Caisse nationale des monuments historiques et des sites pro-pose un choix remarquable, remarquablement agencé : c'est l'époque où la photographie est prise d'une surtout d'expérimentation. Tout est bon pour la photographie puisque rien n'a encore été photographié, c'est une espèce de course à la première photo. On se dépêche de prendre le sphinx de Guizèn, les colonnades de Louxor, ou la maison du faune à Pompél, comme si l'Invention nouvelle, encore presque magique, pouvait défalilir, comme si les apparells menaceraient un jour de ne plus vouloir prendre de photos. Ces cilchés naturalistes ne nous à l'encre, de ses initiales au bas apprennent rien que nous ne connaiset les couchers de soleil se déroulent reportage rigide et giacial, tiré ra de la mê lumière qui fait la photographie est

Chasse aux trésors

et de cette exposition de photos anciennes, l'exposition de photos « actuelles » du centre Georges-Pompidou semble mineure. Dix photographes français ont été choisis par un jury de spécialistes (c'estde de conservateurs, de critiques, de responsables officiels) pour mener à bien un travail qui s'accorderait cette idée du patrimoine, qui

quelconque. Cette démarche fait un peu penser à un jeu de piage qui s'appelle « La chasse aux trésors » : on donne aux concurrents une liste d'objets plutôt biscomus et Inusités, un moulin à café, une tête de loup pour décrocher les araignées, un pot de chambre, qu'ils doivent rapporter dans un délai donné. Là, on a dit aux photographes ; on yous donne 1 million, ou un petit peu plus, dispersez-vous aux quatre coins de France, et dans trois mois, dans six mois, rapportez-nous des trésors.

în était en droit d'attendre autre

chose que des « chefs-d'œuvre en pérfi =, parce qu'il n'y a pas que les vieilles pierres qui s'effondrent. On était en droit d'attendre un travall sur les visages, par exemple, parce que, comme Fellini l'a dit un jour dans une interview, las visages aussi disparaissent, ravelés, uniformisés par les canons des magazines : Il expliquait qu'il devait parfois aller très loin, dans des villages reculés qui n'ont pas encore été touc

On était en droit d'attendre autre travail sur les vêtements, et on était aussi en droit de redouter les bigoudens. Mais on a eu des bigoudens. Et celles de Michel Thersiquel ont beau être photographiées sobrement. épingléss comme des spécimens archaiques dans la rigueur de ses cadres, elles n'appartien moins à un patrimoine fallacieux. parce que foiklorique et déjà archivé

dans le passé. Curleusement, 1 e s photographes n'ont pas du tout parlé de 1980, ils se sont placés dans une tranche d'âge recuiée, et finalement rétro, du côté des moulins à papier et des belles demeures seigneuriales qui se reflètent dans les lacs. Et qui donc, sinon eux, pouvait rendre compte, pour le futur, de notre présent ?

On pourrait d'abord critiquer, en partie, le choix proposé par le jury : pour la plupart, ce sont des photographes établis, qui ont déjà du travell, qui ont déjà leur travail, et à qui cette commande a permis de

fantôme, un patrimoine mirage, poursulvre en toute tranquillité leur comme un château de papier bâti sur petit bonbomme de chemin. D'un petit bonbomme de chemin. D'un côté c'est bien, parce que les photographes out besoin de cet argent, et que des commandes ou des achats sement, un souvenir de souvenir, et ces photographes confirmés, surs d'eux-mêmes, de leur technique, de leur réputation, n'ont pas répondu à la demande, ou à ce qu'aurait dû être le demande, ils en ont fait à leur tête, ils ont continué à faire de « bonnes photos » comme ils en ont toujours fait, ils n'ont pas assez travail

Baisers furtifs

Edouard Boubat, par exemple, sentées là n'apprendraient rien sur notre époque, sinon, peut-être, qu'on cueillait encore les cerises en grim-pant à une échelle en 1980, à condition qu'un jour on découvre une tomber noutes seules, et tout juste mures, de l'arbre... Boubat est un peu le desgueur de la photographie : il se promène dans les jardins, et il s'arrête sur une balle chevelure de femme dongue et déliée. Il surprend les baisers furtifs, on le sent tout frissonment dans l'aire et le pistil d'un printemps, ou dans le tourbillon d'une première neige, à écouter le bruit d'une cascade, et cet air et ce bruit, toutes ces senteurs, le vent qui rafie la peau, ses photos nous les Willy Ronis est resté dans cette

région du Vauciuse, l'ile-aur-Sorgue, où il a choisi de se fixer depuis cinq ass. Il nous apprend, lui, que qu'on trouve encore des truites dans in rivière, et qu'on danse encore en colifes, certains jours frais, et ça ne fait de mai à per-conne. Gilles Walusinski est « appliune très belle qualité de lumière et de tirage, fine comme la trace, des photos. Bernard Descamps a fait du Bernard Descamps : un d'un fumèbre circonstancié puisqu'il s'agit des monuments commé carti sur les traces des demiers compagnons : il a rapporté des A côté de l'exposition des ATP, photos bien charpentées, des visages pleins de concentration, quelques trouvailles visuelles, comme ce pont de pierre pris par-dessus de fuite, comme une pyramide.

Le travail de Roland Laboye sur les vignerons bourguignons est modeste (d'abord les tirages sont plus petits), direct et bon enfant, pourralent prendre place dans l'album du paysan, elle ne détonneraient pes, ce qui devrait être un compliment. Par contre, on comprend mai la couleur piutôt palichonna Lattes, qui s'est promené dans les jardins et dans les résidences du Vésinet : elles devralent donner envie d'y habiter, mais ce n'est

Michel Kempf, qui se dit un nostalgique romanesque de l'extrac-tion minière du dix-neuvième siècle (s'y est-il déjà adonné?), a photographié des paysages industriels et des usines de filature, dont certaines ont déjà été démolies depuis la photo. C'est chez lui qu'on trouve la plus grande précision dans le grain de la matière, dans les zones de lumière : d'un point de vue stric-tement photographique, c'est ce qui

Jean Dieuzalde, photographe toulousair, propose une e promenade et une réflexion autour des orgues Il part de l'instrument monur en plan d'ensemble, pour isoler des détails de cornets et de bornbardes, avec l'attention soignée, le sens architectural d'un Renger-Patzach.

Encore une fois, le problème est que de bonnes photos mises les unes à côté des autres ne font pas forcément une bonne exposition : celle-cl respire mal, elle semble coincés, dans cette sails basse et surchauffée du Centre Georges-Pompidou, comme sous un poumon d'acier. Les photos ont six mois à peine, mais leur vitalité s'est déjà évaporée, maudit oatrimoine!

HERYÉ GUIBERT.

* Un pairmoine photogra-phique ». Caisse nationale des monu-ments historiques et des sites. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine -Paris. 4. Jusqu'au 7 septembre. Catalogue : 130 F.

* c Dir photographes pour le patrimoine ». Selle d'actualité du Centre Georges Pompidou, res-de-chaussée. Jusqu'au 29 septembre. Catalogue : 42 F.

MERCREDI MONICELLI DEPARDIEU BOURRAJOUE

----MARIO MONICELLI

CINÉMA

DANS LES REVUES

Ophuls, Hitchcock, Renoir et les avant-gardes

Les études sur Max Ophule n'abon- l'a souvent fait, le délire d'interprédent pas en France (on retient sur-tout les travaux biographiques et cri-sonne, Olivier-René Veillon, Bruno critique a toujours montré une certaine rélicence à l'égard de ce très Téchiné, Anne-Françoise Benhamou grand cinéaste, éternel émigré qu'elle n'arrivait pas à « classer ». Positif lui consacre, hore les modes et l'ac- pre subjectivité, apportent des points tualité, un numéro spécial qui est un de vue nouveaux sur l'exercice de la peu une réparation.

Ce numéro s'ouvre par un texte de fils à papa », où, délicatement, pudiquement sous l'humour d'un « arsedes nez de Cyrano de Bergerac, le fils parle de ce père qu'il aime et re et éclaire sa personnailté par des détails qui ont l'air anecdotiques

Beaucoup de textes inédits dont un témologage de Robert Parrish sur sa première rencontre à Hollywood avec Ophuls, et deux petits contes écrits par le cinéaste, quelques analyses de films par des collaborateurs de Positif (celles d'Alain Masson sur lemy Amengual sur le Plaisir sont particulièrement remarquables) s'inscrivent dans un ensemble qui, s'il n'est pas exhaustif (on aurait aimé à propos de la première « carrière rrançaise » de Max Ophuis dans les années 30 autre chose qu'une citation du magnifique Roman de Werther, inspiré de Goethe et curieusement absent de la chronologie de la page 65), ne met pas moins l'accent sur l'essentiel (1).

Cinématographe, décidement er progrès constant, a fait tout un travail de révision du cinéma d'Hitchcock allant plus ou moins contre les gloses anciennes des Cahlers du cinéma. Sans solliciter, comme on

Villien, Emmenuel Decaux, Jean-Claude Bonnet, Lucien Dahan, André et Philippe Le Guay, abordent divers

> (Publicité) PHOTOGRAPHIER LE NU Roger BELLONE

Roger BELLONE

Si prendre des photos est chose relativement aisée, la photographie est un art qui, pour être maîtrise, exige une expérience fondée sur un certain nombre de connaissances essentialles. Une fois cellas-ci acquises, l'apprenti photographe pourra commencer à s'initier aux subtilités de la photo de nature, de portrait, sportive, qui ont c'h a c'u n'e sa singularité, sa spécificité. À cet égard, la photo de nu est certainement l'une des disciplines les plus exigentes.

En effet, chaque visage, chaque

grantes.
En effet, chaque visage, chaque corps a non seulement se morphologie, mais nussi son caractère et son comportement. Chaque modèle est donc un cas particulter et les images qu'il permet de réaliser différent selon la sensibilité et la respectação de photographe. liser différent selon la sensibilité et la psychologie du photographe. Yous alder à être disponible et vous apprandre à vous adapter aux diverses circonstances: tel est le but de cet ouvrage, qui vous familiarise en outre avec le matériel de prise de vues (objectifs, accessoires), la iumière (du jour, artificieile), les rapports du corps et du décor en extérieur et intérieur, les effets spéciaux de nus, etc.
PHOTOGRAPHIRE LE NU, un ouvrage unique pour maîtriser

ouvrage unique pour maîtriser l'art de la photo en même temps que pour acquérir une mellieure connaissance de soi et des autres. Collection SOLARAMA

Bd. SOLAR.

mise en scène chez cetul cu'il étalt convenu d'appeler « le maître du suspense ». Un entretien avec Claude Chabrol (qui ne manque pas d'humouri resitue les positions de celul qui fut, avec Eric Rohmer, le premier exégète d'Hitchcock, en France, dans une perspective chrétienne (2).

L'Avant-Scène cinéma publie un découpages de Toni, de la Petite Marchande d'allumettes et d'un court métrage de Gisèle et Pierre Braunberger, la Direction d'acteure par Jean Renoir, qui fut tourné en une après-midi au mols de janvier 1968. Claude Beylle, décidément Infatigable quand il s'agit de son cinéasta de chevet, a rédigé un long article : Jean Renoir face au cinéma parlant - et le copieux encart de l'anthologie du cinéme sur Renoir, bien sûr. Rien de nouveau là-dedans comme dans Positif et Cinémetographe sur Ophuls et Hitchcock, mais c'est un numéro qu'il faut avoir aussi dans sa bibliothèque (3).

On aborde d'autres rivages avec le numéro double de Cinémaction, véritable livre (320 pages) sur les cinémas d'avant-garde. Guy Hennebelle et Raphaèl Bassan ont réuni un dossier qui est une somme historique at représents trois ans d'un travail coi-Barthélemy Amengual a sulvi le cheminement des avant-gardes, des origines aux années 68 (4).

(1) Postif, no 232-233, juilletacût 1980, 28 P.
(2) Cinématographe, no 59, juilletacût 1980, 15 P.
(3) L' A vant - Scène Cinéma,
no 251-252, 18-15 juillet 1980, 30 P.
(4) Cinémation, no 10-11, printemps-été 1990, éditions Papyrus,
45 P.

JACQUES SICLIER.



MERCREDI

مكذا من الأصل

SPECTACLES

Les théâtres de Paris

de la photographie

property of

40.0

THE WAR TO SEE man of the

The second of th

January Armin

Section 19 Section 1

Lings form

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h. : Prospectus. Atelier-Thésire du XIXº (202-24-31), 20 h. 30 : les Bonnes. Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h. : la Locandiera. Concergarie (833-61-77), 21 h. : la Ecsa et la Fer. Essalon (278-46-43), 20 h. 30 :

Tupac - Tosco, is Raison de la méthodira.

Gatté - Montparnasse (322 - 16 - 18).

30 h. 15 : Endus : 22 h. : Le Père Note est un ordure.

La Bruyère (674-76-99), 21 h. : Un roi qu'a des malhaurs.

Lucernaire (544-37-34), Thèistre noir.

16 h. 30 : En compagnie d'apollinaire : 20 h. 30 : Haute surveillance : 22 h. 15 : le Journal de Rijinsky. — Théitre rou ge, 18 h. 15 : Idée fire : 20 h. 30 : la Dourble Incomstance. — III.

15 h. 16 : Parlons français : Escernaire, 19 h. : J. Skippen (Ber Lucernatique.

22 h. 30 : Nuit de noces de Cendrillon.

Montparasse (320-39-90), 20 h. 30 :
La Cage sux folles.

Nouveautés (770-52-76), 21 h. : Un clochard dans mon jardin.

(Buve (574-43-52), 20 h. 46 : Un habit pour l'hivez.

Théâtre d'Edgar (323-11-02), 20 h. 45 :
En plain dans le milla.

Théâtre -en -Rond (387-88-14), 20 h. 30 : Huis clos.

Théâtre de Poche (548-62-97), 20 h. 30 : Horische (548-62-97), 20 h. 30 : le Premier.

Théâtre de Poche (548-62-97), 20 h. 30 : le Premier.

Théâtre de Poche (548-62-97), 21 h. : l'Ayare.

Variétés (223-09-92), 20 h. 30 : Je weux woir Microssov.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans commons de dir-huit ans

Les cafés-théâtres

Blancs-Manteaur (887-16-70), 20 h. 15: Arech = MC 2; 21 h. 30: G. Cuvier; 22 h. 30: les Belges. Café d'Edgar (230-85-11), I. 20 h. 30: Sours stamoises cherchent frères stamois; 21 h. 30 : Couple-moi le souffie; 22 h. 30 : les Denx Suis-ses. — II, 22 h. : Popeck; 23 h. 30 : R. Mason. R. Mason.
Café de la Gars (278-52-51), 22 h.:
Charlelle Couture.
Cafession (278-46-42), 22 h.:
Jacques Charby.
Le Clown (555-90-44), 22 h. 30:
Caf Conc.
Le Connétable (277-41-40), 21 h. 30:
Clotilde; 22 h. 30: Abadis.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30: le
Petit Prince; 23 h.: Bagdad
Connection.
Cour des Miracles (548-88-80) Connection.
Cour des Miracles (548-65-60),
21 h. 30 : la Mattouette.
L'Echaudoir (240-50 mange, l'autre boit; 21 h. 15 : le Président. Petit Casine (278-38-50). I. 21 h. : Racontez - moi votre enfance : 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. — II, 20 h. 45 : Si la

concierge savait; 21 h. 45; Suranne, couvre-mol.

Le Foint-Virgule (278-67-03), 20 h. 30; Tranches de vie; 21 h. 30; Cherché homms pour faucher terrain en pente; 22 h. 45; Raymond.

Théatre de Dix-Henres (808-07-48), 20 h. 30; Caharet chaud 7; 21 h. 30; Ch. Jolibois; 22 h. 30; Cto Wessely.

Théatre des Quaire-Cents-Coups (329-39-59), 20 h. 30; Parle à mes crellles, mes pieds sont en vacances; 21 h. 30; J. Blot; 22 h. 30; J.-C. Montella,

Dannon (251-89-14), 21 h.: Peps Cordoba et sa Fiesta flamenca. Olympia (742-25-49), 21 h.: Magic and Co.

J. Skippen (Bethoven, Mozart, Stravinski, Chopin, Donizstii).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 19 août

Les chansonniers

aveau de la République (278-44-45), 21 h.: Sans le mot e con s, monsisur, le dialogue n'est plus possible.

Jazz, bob, rock, folk

Caveau de la Huchette, 21 h. 30 l.
Jass Group de Bretagne.
Cour des Miracles (548-85-60),
20 h. 15 : C. Barthélemy.
Chapelle des Lombards (238-85-11),
20 h. 30 : M. Portal, J.-L. Chautemps, L. Sciavis et J. di Donato;
22 h. 45 : Los Balseros.
Dunois (584-57-34), 21 h. : D. Malherbe Trio.
Lucernaire (584-57-34), 22 h. 30 : Lucernaire (544-57-34), 22 h. 30 :

La Cinémathèque

Chaillot (704-24-24), 15 h.: le Pré-sident, de C. Dreyer; 18 h.: Carmen, de J. Feyder; 21 h.: Rétrospective du Pestival d'Annecy 1960-1980.

Les exclusivités

ALIEN (A., vo.): Broadway, 18° (527-41-16). GIGOLO (A., vo.): Paramount - City, 8° (562-45-76); St-Michel, 5° (326-79-17). -- V.f.: Paramount - Marivaux, 2° (296-40). Paramount - Marivaux, 80-40).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Denfert, 14* (354-00-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.) (**): Epén de Bois, 5* (337-57-47).

BIENVENUE ME CHANCE (A., v.o.): U. G. C. - Odéon, 8* (325-71-08), U. G. C. - Marbeut, 8* (325-71-10), Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02).

BRIGADE MONDAINE: VAUDOU
AUX CARAIBES (F.) (**):
U.G. O. - Danton, 6* (329-42-62),

- MERCREDI

es version française son stéréophonique 70 mm LE GRAND REX

en version française système Dolby GAUMONT BERLITZIX recurrence MONTPARNASSE PATHE X 1 construer MONTPARNASSE

au version française son stéréophonique WEPLER PATHE - CONVENTION GAUMONT

au version française son stéréophonique WEPLER PATHE - CONVENTION GAUMONT

au version française son stéréophonique WEPLER PATHE - CONVENTION GAUMONT

au version française GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - UGC GOBELINS

Rex. 2s (236-53-83), Normandia, 8s (359-41-18), Esider, 9s (770-11-24), U.G.C. - Gobelins, 13s (338-22-44), Miramar, 14s (320-88-52), Mistral, 14s (538-52-43), Magic-Convention, 15s (828-20-64).

15° (826-20-64).

CALIGULA (12., v. ang.) (**): StGermain - Studio, 6° (354-62-72),
Monte-Carlo, 8° (225-69-93), Bianritz, 8° (722-59-23). - V.L.: U.G.C.
Cpéra, 2° (261-59-32), Montparnasse-53, 6° (544-14-27), Lumière,
9° (246 49-97), Athéna, 12° (33407-48), Mistral, 14° (539-52-43),
14-Juinet - Beaugrenelle, 15° (57519-19), Magic-Convantion, 15° (52520-64), Clichy - Pathé, 18° (52246-01).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A.

V.5.): History-Fund-Hady, 5" (225-67-29).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Belg., v. ang.): J.G.C.-Danton, C. (329-42-62), Balaza, 5" (561-10-80). — V.1.: Haussmann, 9" (770-47-55).

CHARLIE BRAVO (Fr.) (*): Berlitz, 2" (742-80-33), Marignan, 3" (339-92-82).

LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (ft., v.0.): Studio de la Harpe, 5" (325-34-85), U.G.C.-Marbouf, 5" (225-18-45), Studio Raspall, 14" (220-38-98).

5" DE RISQUIE (Fr.): Parnassiens. 5 % DE RISQUE (Pr.) : Parnassiens, 14° (229-83-11).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE

(A. v.o.): Marignan, 8° (35992-62). - v.f.: Richalisu, 2° (32358-70). Berlita, 2° (742-60-33).
Montparnasse - 53, 9° (544-14-27).
Fauvette, 13° (331-58-88). Gaumont-Gud, 14° (327-84-50). Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23).
Cambronne, 15° (734-42-96). Wepler, 18° (387-30-70). Gaumont - Gambotta, 20° (636-10-96).
CONTES FERVERS (Fr.) (**):
Hansmann, 9° (770-47-55). Miremax, 14° (382-39-52).
DEUX AFFREUX SUE LE SASLE

(A. v.l.): Richelleu, 2° (232-58-70). Clichy-Pathé, 18° (522-27-41).
DON GIOVANNI (Fr.-It., v. B.): Yendone, 2° (742-97-52).
EXTASE (Tth., v.o.): Olympic-St-Germain, 8° (229-47-23).
LE FAISEUE DE SUISSES (Suis.): Marais, 4° (278-47-85).
LA FEMME INTEGRALE (Fr.) (**): U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-06). Biarritz, 8° (723-92-23). Caméo, 9° (248-68-44). U.G.C.-Gare de Lifon, 12° (343-01-59). Murat, 16° (655-98-75).
GEMME SHELTER, THE BOLLING

LES FILMS NOUVEAUX

PLE OU FACE, tilm trançais de Bobert Snrico: Rez. 2º (236-83-93); U.G.C. Opéra. 2º (236-83-93); U.G.C. Opéra. 2º (236-83-93); U.G.C. Opéra. 2º (236-50-33); Bretagne, 8º (222-257-97); U.G.C. Danton, 8º (239-42-92); Blarritz, 8º (725-69-23); Normandie, 8º (239-41-10); Caméo, 8º (246-68-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 12º (336-32-44); Maistral, 14º (339-52-43); Magic Convention, 15º (328-20-64); Murat, 15º (631-99-75); Paramount Montmartra, 18º (606-34-25); Secrétan, 19º (206-71-33).

LE PLUS SECRET DES AGENTS SECRETS, film américain de Cilve Donner (v.o.); Luxembourg, 6º (638-67-77); Paramount Elyeées, 8º (359-49-34).

- V.f.: Paramount Marivaux, 2º (226-30-40); Paramount Bastille, 12º (343-79-77); Paramount Galaxie, 13º (331-56-86); Paramount Oriéans, 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15º (679-33-00); Paramount Galaxie, 15º (351-35-00); Paramount Montmartre, 18º (666-34-25).

JE SUIS FROTOGENIQUE, film italien de Dino Risi (v.o.); Quintette, 5º (354-35-40); Gaumont Colisée, 8º (358-49-46). Caumont Colisée, 8º (358-49-46); Gaumont Los Halles, 19º (397-49-70); Montparnases 83, 6º (544-14-77); Baint-Laxare Pasquier, 8º (357-35-43); Nation, 12º (343-46-67); Fau ve t t e, 12º (331-35-86); Ca u m o n t Convention, 15º (224-37)

auvette Gaumont Convention, 15 (828-42-27). NEW YORK CONNECTION, film

NEW YORK CONNECTION, film américain de Robert Butler (°°) (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6° (225-71-08). — V.f. : Rez. 2° (235-83-93) ; Elysées Cinéma, 8° (225-37-90) ; Caméo, 9° (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon. 12° (343-01-59) ; U.G.C. Gobelina, 13° (336-22-44) ; Miramar, 14° (320-89-52) ; Mistral, 14° (539-52-43) ; Magie Convention, 15° (828-20-64) ; Murat, 16° (851-99-75) : Images, 18° (522-47-94) ; Secrétan, 19° (206-71-33).

KRAMER CONTRE KRAMER (A.).

(A.).: Parmastena. 14° (328-82-11).

LONG WEEK-KND (Austr.). v.o..

Paramount-Elysées, 8° (359-49-34).

MAIS QU'EST-CE QUE PAI FAIT

AU BON DIEU POUE AVOIR UNE

FEMME QUI BOIT DANS LES

CAFES AVEC LES HORMES?

(Pr.): Gaumont-Les Halles, 1°

(27'-9-70): Berlitz, 2° (742-80-33);

Gaumont-Richellen, 2° (233-56-70);

Montparmasse B3, 6° (544-14-27);

Collisée, 8° (359-29-46); Gaumont-Sud, 14° (327-34-30); Cilchy-Pathé.

18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 30° (636-10-98).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE

DES ROIS (A.). v.f.; Paramount-Opéra. 9° (742-56-31); Paramount-Montparmasse, 14° (328-90-10).

MANBATTAN (A.). v.o.: J.-Coctean.

5° (354-47-52).

LE MARIAGE DE MARTA BRAUN Montparnasse, 140 (223-90-10).

MANBATTAN (A.). V.O.: J.-Cocteau, 50 (354-47-62).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Al.). V.O.: Clumy-Palses, 50 (354-67-62).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.): Gaumont-Les Halles, 100 (227-45-70); Hautefeuille, 50 (333-36-14); Baint-Lazare-Pasquier, 30 (257-32); Pl.M. Saint-Jacques, 140 (358-65-42); Athéna, 120 (343-47-48).

NIMITZ, RETOUR VERS L'ENVERN (A.). V.O.: U.G.O. Odéon, 50 (325-71-68); Ermitage, 50 (339-1571).

V.I.: U.G.C. Opéra, 20 (261-50-32); Bretagne, 50 (223-7-67); Marieville, 50 (770-72-86); Berrétan, 150 (366-71-85).

LE FRE (It., V.O.): M. Juliet-Parnasse, 50 (325-56-60),

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., V.O.): Quintetta, 50 (354-55-60); Pagode, 70 (765-12-15); Colisée, 50 (359-35-46).

LE ROI ET L'OISRAU (Fr.): Cinche Saint-Germain, 60 (533-16-63); Estudio de l'Etolia, 170 (530-16-63).

LE SAOT DANS LE VIDE (R.-Ft.) 10-83); Studio de l'Etolia, 17º (38019-93).

LE SAUT DANS LE VIDE (IL-Pr.,
vection It.): 14 Juillet-Parnama,
6 (325-58-00); v.f.: 14 JuilletBastille. 11º (357-90-81); 14-JuilletBastille. 11º (357-90-81); 14-JuilletBascagrenelle, 15º (375-78-79).

SHERLOCK SOLMES ATTAQUE
L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.):
1a Claf. 5º (337-90-90).
(LES SOUS-DOURS (Fr.): Capri. 2º
(503-11-89); Marignan, 2º (329(503-11-89); Marignan, 2º (32911-620 WORLD, PRISONNIER DE LA
RUE (Fr.): Saint-Séverin, 8º (35450-91).

THE ROSE (A., v.o.): Kinopaporama, 15° (306-50-50) (70 mm); Hantsfeuille, 5° (633-78-38); Gaumons-Ohamps - Eyséés, 8° (359-04-67); Parnassiens, 14° (328-33-11); Olympic, 14° (542-61-42); v.f.: Impérial, 2° (272-72-52).

pic, 14* (542-51-42); vf. : Impérial, 2* (272-72-53).

LE FROUPEAU (Ture, v.o.): 14 Julisiet - Parnasse, 6* (328-58-00); Racine, 8* (633-42-71); U.G.C.-Marberf, 8* (328-47-10); II Julist-Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

L'ULTIME ATTAQUE (Ang., v.o.): Paramount-City, 8* (582-45-76); vf.: Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); U.G.C.-Gobelina, 12* (328-39-39); U.G.C.-Gobelina, 12* (328-32-44); U.G.C.-Gobelina, 12* (328-39-01); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); 14 Juliet-Beaugrenelle, 13* (575-79-79); Paramount-Malliot, 17* (758-24-24).

LA VIE DE BELIAN (Ang., v.o.): Cluny - Ecoles, 5* (354-30-11); U.G.C.-Opára, 3* (261-50-32).

LE DEENTEE NABAE (Rt.), v.a.:

Palace-Croix-Nivert, 15° (374-93-04).

LES DAMNES (Rt.), v.a.: Estint-Germain - Huchette. 5° (832-79-38).

La Pagode, 7° (705-12-15), France-Eysèes, 8° (723-71-11). — v.f.:

Gaumont - Les Halles, 1° (227-48-70); ABCC, 2° (236-55-54);

Nation, 12° (313-04-67): Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (523-42-27);

Citchy-Pathé, 18° (322-37-41).

DEUX SUPERFILCS (A.), v.f.: Gaumont-Gud, 14° (327-34-50).

LES DIX COMMIANDEMENTS (A.), v.c.: U.G.C. Danton, 6° (239-42-62);

Marignan, 8° (359-62-62). — v.f.: Gaumont-Richelleu, 3° (232-35-70);

Furvette, 13° (331-39-74); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23);

Gaumont-Sud, 14° (322-19-23);

Gaumont-Gud, 14° (323-39-73);

Paramount-Maille, 17° (754-22-6);

Paramount-Maille, 17° (758-22-6);

Paramount-Maille, 17° (758-22-6);

Paramount-Maillet, 17° (758-22-6);

Paramount-

Les grandes reprises

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A.),
v.o.: Action Christine. © (32585-73).

AFFREUX BALES ST MECHANTS
(IL.), v.o.: Clooche Saint-Germain,
© (331-92.).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY
ERAVITZ (A.), v.o.: la Claf. S(337-90-80).

L'ARBEE AUX SABOTS (It), v.o.:
Bonaparte, © (326-12-12).

BARREY LYNDON (A.), v.o.: Hautefeuille, © (337-72-32); Impérial, 2(342-3-33). — V.I.: MontparnassePathé, 14° (322-19-23); Impérial, 2(742-72-52); Gaumont-Convention,
15° (328-43-27).

BONNIE AND CLYDE (A.), v.o.:
André Bazin, 13° (337-74-38).

LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (Fr.): Foruncinéma, 1° (375-33-44); ElyséesLincoln, 2° (335-34-34); ElyséesLincoln, 2° (353-36-14); Nation,
12° (343-94-57).

CHINATOWN (A.), v.o.: Quintsta,
2° (354-33-40); Elysées Foint Show,
2° (225-67-29).

CLEOPATRE (A.), v.f.: MoulinRouge, 18° (606-63-25).

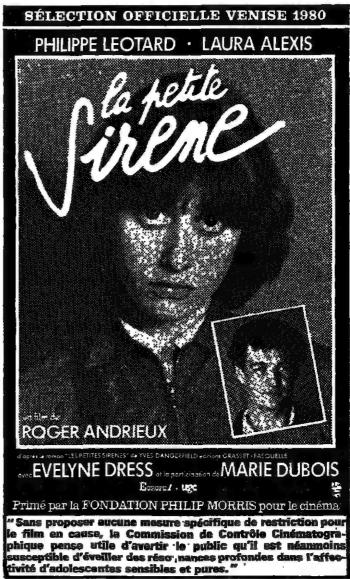
MERCREDI -

MARIGNAN PATHE (mat. VF - soirée VO) - SAUMONT RICHELIEU VF - LA ROYALE DISNEY VF - MONTPARNASSE PATHE VF - GAUMONT SUD VF - CAMBRONNE VF GAUMONT LES HALLES VF - CLICHY PATHE VF THIAIS Belle Epina Passé - EVRY Saumont - CHAMPIGNY Muticiné Pathé ASMERES Tricycle - ORSAY UIS - ENGRIES François - ABLMAY Parteux VERSAHLES Syrado



-Mercredi -

OGC BIARRITZ - UGC MARBEUF - UGC CAMED - UGC OPERA - BRETAGNE UGC ODEON - MISTRAL - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGREWELLE PARAMOUNT GALAXIE - 3 MURAT



C 2 L Versailles - ARTEL-PORT Megent - ARTEL Créteil - ENGHIEN

LA GUERRE DES ETOILES CONTINUE MARK HAMILL • HARRISON FORD • CARRIE FISHER BLLY DEE WILLIAMS • ANTHONY DANIELS DAVO PICYCE . KENY BAKE . PETP MANEN . TRANKO RVINKERSINER RANDOW GARY KURTZ SAMENOE LEIGH BRACKETT & LAWRENCE KASDAN RANDOW GEORGE LUCAS CONTROL GEORGE LUCAS ALIGNATURA CONTROL WILLIAMS

des in paintaire: THAIS BELLE EPINE PATHE VERSANLLES CYRAND EVA 7-SAUMONT ROSTY-ARTEL Championy wilticine pathe vellzy 2-asmeres-tricycle enghien français parimon-aulnay ruen-artel

LARTY Company

1.00

SPECTACLES

Publicis-Saint-Germain, © (E22-72-80); Paramount-City, & (562-45-76). — V.f.; Paramount-Mari-vaux, © (562-45-76). — V.f.; Paramount-Mari-vaux, © (770-40-04); Paramount-Galaxie 13° (560-18-03); Paramount-Galaxie 13° (560-18-03); Paramount-Mentparnasse, 14° (229-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-90); Passy, 16° (228-62-34); Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25).

JAMES BOND CONTRE DOCTEUR NO (A. v.i.): Saint - Charles -Convention, 15: (578-33-00). JOHNNY COT BIS GUM (A. v.A.): La Claf, 5: (337-90-90). LE JOURNAL D'UNE PEMME DE

Le Claf. 5° (337-90-90).

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Pt.): Forum de a Hailes, 1° (297-52-74): Saint-Germain-Villaga. 5° (333-73-38): Elysées - Lincoln. 8° (359-38-14); Nation. 12° (343-04-67): Parmassion. 14° (329-83-11): Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Convention. 15° (828-42-27)

JIMI RENDRIX (A., V.O.): Calté-Montparmasse. 14° (320-90-09). LE LAUREAT (A., V.O.): Cumy-Palace. 5° (354-07-76). LAWRENCE D'ARABUF (A., V.O.): Cumy-Palace. 5° (354-07-76). LAWRENCE D'ARABUF (A., V.O.): Cumy-Palace. 5° (552-41-45). ~ V.f.: Becitz. 2° (742-60-33): Paramount-Galaxie, 13° (530-18-63)

LITTLE BIG MAN (A., V.O.): Tables (A.): Capti. 2° (533-97-77).

LE MESSAGEE (Ang., V.O.): Palace Ordin-Nivert, 15° (374-45-94). MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**) (V.O.): Capti. 2° (508-11-69).

MONTT-PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., V.O.): Capti. 2° (508-11-69).

(A.) (**) (V.O.): Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70): Studio Jujas 5° (354-39-22)

NOUS NOUS SOMMES TANT ABMES (It. V.O.): Hautefeuille, 6° (533-79-85)

PAPA D'UN JOUE (A., V.O.): Ma-

(A., v.o.): Linearnaire, & (344-57-34) LE TORIBBAU HINDOU, LE TIGRE DU BENGALS (A., v.o.): Marsis, 4* (278-47-85): Olympic - Saint-Germain, & (222-37-23). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.l.): U.G.C.-Opérs, 2* (261-50-32).

- MERCREDI

"PALME D'OR"
GRAND PRIX FESTIVAL DE CANNES 1976

ROBERT DE NIRO

TAXI DRIVER

LES 2 MEILLEURES SOIRÉES DE PARIS

20 h DÎNER CHAMP REVUE

255 F

22 h CHAMP REVUE 170 F

PLACE BLANCHE

606.00.19 / 78.02 et agences

HOUVELLE SUPER-REVUE

"Allez Lide"

28 h 30 BÎNER BANSANT

1/2 Champ. diner sugg. revue

255 F

22 h 30/0 h 30 LA REVUE

170 F

IORMANDIE 116° CHAMPS-ELYSEES.

Les séances spéciales

AU-DELA DU BUEN ET DU MAL

(Ib., v.o.): le Seine, 5° (72595-99) 18 h. 05.

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE

(A., v.o.): Epée de Bois, 5° (32757-47) 26 h.

LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov.,
v.i.): Cosmos. 5° (544-28-80)
16 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**)

(v.o.): Saint-André-des-Arts. 6°
(326-48-18) 12 h. et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts. 6

(326-48-18) 12 h. et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts. 6°
(326-48-18) 12 h. et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts. 6°
(326-48-18) 12 h. et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts. 6°
(326-48-18) 12 h. et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts. 6°
(326-48-18) 12 h. et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Laisembourg. 6° (833-97-77) 10 h.,
12 h. et 24 h.

LUISEMBOURG. 6° (833-97-77) 10 h.,
12 h. et 24 h.

SONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS
EN L'AN 2806 (Suisse): Le Seine,
5° (326-83-99)

LES NOUVEAUX MONSTESS (It.,
v.o.): Le Seine, 5° (225-85-89)
20 h. 10

LES NUITS DE CABRIRA (It., v.o.): LES NUITS DE CABIRIA (IL TA): LES NUITS DE CABREIA (R. P.A.):
Olympin, 14° (542-67-42).
LE PRIVE (A., V.A.): Olympic
Saint-Germain, 14° (222-67-23)
12 h. et 24 h.
LES SENTIERS DE LA GLOIRE
(A., V.O.): le Seine, 8° (32595-99) 13 h. 05.
LE TROISIEME BOMME (Ang.,
V.O.): Epée de Bois, 5° (33757-47) 22 h.

Les festivals

FRISSON (v.o.), U.G.C. Marbeuf, 8-(225-47-18) : Phantsam. — Trois Haussmann, 9-(770-47-35) (v.o.) : Duel. Haussmann, 3° (770-47-45) (v.o.):
Duel.
INGMAR BERGMAN (v.o.): Studio des Ursulines, 5° (344-39-19):
la Honte.
HOLLYWOOD SE REGARDE (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42): Inside Daisy Clover.
HOMOSEKVALITE (v.o.), Le Seine, 5° (325-95-99): Sébastiana.
PASOLINI, Les Templiers, 3° (272-94-56), en alternance: les Contes de Canterbury; les Mille et Une Nuits.
LES MAUDITS D'HOLLYWOOD, (v.o.) : Action La Payette, 2° (878-80-59): la Rue chaude, W. C. FIELDS (v.o.), Action Christine, 5° (325-85-78): Passez muscade.
HUMPHREY BOGART (v.o.), Action

CARRY BOGART (v. o.). Action La Payette, 9 (878-90-50); la Caravane héroïque.

tins, 8" (RN-22-13): Shangai Gesture.

LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD, (v.o.), Olymple, 14" (542-67-42): la Rivière sans retour.

MARX BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5" (325-72-07): Un jour aux courses.

COMEDIES MUSICALES (v.o.), Studio Bertrand, 7" (783-64-65). En alternance: Roberts: Entrons dans la danse. — Mac-Mahon, 17" (320-24-81): Chantons sous la pluie.

pluie. FESTIVAL ROCKY REGGAE MO-VIES (v.o.), 3-Luxembourg, 6 (633-97-77). En alternance : Jubi-lee ; Bob Marley Live. INDE, REVE ET REALITE (V.O.)
Action République, 11° (805
51-33) : l'Inde tantôme.

RADIO-TÉLÉVISION

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

R 2: le pain.

19 l: Caméra au poing (l'ile des Liberténs).

19 h 20 Emissions régionales.

18 h 45 Série : « Prédérie »

L'Appartement (2º partie). 20 h Journal.

20 h 30 Série : « Mathias Sandorf ». D'après J. Verne. Adapt. : C. Dessilly. Réal. : J.-P Decourt.

Emission d'E Laion et 1 Bartère. Avec les docteurs Soulé, psychiatre pour en/ants, et David, psychangipte, et le par-ticipation d'un père de famille et d'un cious projestions et

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h Récré A 2. Casper et ses amis; Satemas et Diabolo; Lo neven d'Amérique. 18 à 30 C'est le vie. 12 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Trente-Six bouls de chao-

Mardi 19 août

20 h 35 Les dossiers de l'écren : « Betzi ».

Téléfilm britannique de W Douglas-Borse.
rési. C. Whatham Avec L Gutteridge, P.
Piniay. B. Cockson. B Murray.

L'idylle de l'empereur prisonnier.

21 h 35 Débat : Napoléon à Sainte-Hélène.

Avec MM J Tulard, professeur d'histoire à la Sorbonne, A Castelot, historiea, W Smith, professeur à l'Université de Londres, P Beaucour, historiea, le docteur J.-P. Lemaire.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

fusion) Une joite fille de Greenwich-Village, douée de poutoirs magiques, ensoulte son voisin, un éditeur dont elle est tombée amoureuse. Une comedes américains qui fait penter, par son humour et son recours au fantattique, à lés femme est une sorcière, de Zené Clair. Ein Rosak est réellement edorable.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULTURE

13 h. 25. Soms: Bestiaire d'exotisme.

13 h. 20. Aigues, pierres et ancres : L'ile de
Bréhat (deuxième partie).

20 h. La comédie municule : Broadway (deunième partie)

21 h. Les Chiennes blancius, de J. Bogg.
Adapt.: M. Sarfati.

22 h. 3, Des pas sous les premières étoiles, par
D Caut.

23 h. 3, Les chémins de la connaissancé : La
symbolique des nombres (cycles précolomblans dans le monds maya)

23 h. Trois hommes à la rechérche d'une
comète. Feuilleton de L. Robrynski. (Bedit.)

23 h. 36, New-muits.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28 h. M. Concert: Festival estival de Paris
(en direct de l'église Saint-Etienne-dinMont), cauvres de John Dowland, par
The London Early Music Group, dir. James
Tyler (concert aous is patronage du British
Council).

22 h. 45, Concert (donné : Théitre de l'Est
parisien): Course de Ducol, Stravinshi
et Bancquart, par l'Ensemble 2E 2M. dir.
A. Bancquart.

23 h. Les nuits d'été : Bonne, l'opéra sujourd'hui (Verdi, Marcadante, Bossini, Stravinski): 0 h. 5. Concert dans is ville
(Berio, Nono): Curiosités: Opinion de
Ple X sur la musique religieuse (Allagri,
Vivaidi, Wagner).

Mercredi 20 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Jeune pratique.

12 h 25 Jeu : Avis de recherche

17 h 25 Croque vacances.

Dessin animé; Bricolage (et à 17 h. 45);
Isidors le lapin; Infos-magazine; Variétés;
M. Delpech; Les comètes : L'ossis de Welal-Kalir.

terre).

19 h Caméra au poing.

A la trontière du merveilleux : là vie secrète des araignées.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Série : « Frédéric », 19 h 55 Tirage du loto.

20 h 30 Série : « lis Dames de cœur ».

Le gang du troisième âge, Réal. ; P. Siegrist.

21 h 30 Série historique ; « Ceia s'appelait

21 h 30 Série historique : a Cela s'appelait l'Empire u.
L'Empire u.
L'Empire u.
L'Empire unéro de la série plutôt chaupins de Michel Droit. Avec la participation d'anciens du butaillon du Pacifique qui autent répondu à l'appel du général de Gauile.
2 h 25 à bout portant : Juios Besucame.
Emission de B. Petureau, réal. R. Sciandra. Auteur-compositeur et interprète de ses chansons, le Wallon est ici filmé chez lui, dans sa région.
23 h 25 Journal. PARAMOUNT ELYSEES (v.o.) - FUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - MARI-VAUX (v.l.) - PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - PARAMOUNT MONT-PARNASSE (v.f.) - PARAMOUNT ORLEANS (v.f.) - PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) PASSY (v.f.) - SAINT-CHARLES CONVENTION (v.f.) - PARAMOUNT La Varenne (v.f.) - VILLAGE Neultly - PARAMOUNT Orly - CLUB Colombes -BUXY Val-d'Yerres

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 45 Journal. 12 h 35 Série : Kim et Cie.

La caverna. h Les mercredis d'Aujourd'hui, madame.

Bestis-Monaco. 17 h 30 Des snimeux et des hommes. Les animeux de la mer : cieux verts de Bornéo.

Le fantéme de l'espace ; Satanas et Dia-bolo ; Le neveu d'Amérique. 18 h 30 C'est la vie.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Trents-Six bouts de chan-

20 h 35 Téléfilm : Mozariement vôtre ». D'E. Westphal, rési. P. Cavasilas. Avec J. Lanier, E. Dirand, A. Laurent, M. Baquet et J.-J. Scheffer. Quaire musiciens répétent une œuvre de Mozart.

22 h Document : Boulellies à la mer. Réal. N. Puissesseau. (Rediffusion.) Ce que cachent les petites aunonces matri-moniales. Derrière les noms des êtres. Seules les lemmes ont répondu à l'enquête.

22 h 55 Histoires courtes. Venise, le rêve du gondolier, de P. Kaszovitz. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 40 Pour les jeunes. Les aventures de Loiek et Bolek ; Carroyage.

20 h Les Jeux. n 30 Cinema: « le Retour de Don Camillo », Film franco-italien de J. Duvivier (1952), avec Fernandel, G. Cervi, E. Delmont, P. Stoppa, A. Rignault, T. Bourdelle, C. Vissières, L. Gloria (Rediffusion.)

Le matre communitate de Bruscello fait rebentr don Camillo — anonjé en pénitience dans une autre paroisse, par l'évêque — pour qu'il l'aide à remettre de l'ordre au village. 20 h 30 Cinéma : « le Retour de Don Ca

Un peu plus poussée vers la farce et les bons sentiments que le premier film de la série. Un succès populaire sur une formule déjà bien rodée. 22 h 15 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Colportage : En Franche-Comté. 8 h., Le jardin des sciences naturelles ; Le haricol.

haricot.

3 h. 32, Actualité :

9 h. 7, Universités de Puniversel : Bochum.

18 h., Un mois en Auvergne : A Issoire.

11 h. 2, Autour de Pable Casals (et à 16 h.).

12 h. 5, Guyres et chefs-d'eauve en France,
travers les musées de nos provinces.

12 h. 35, Panorama. 13 h. 30, Entretiens avec... Paul Sacher (troi-sième partie). 14 h. Au concert... avec P. Sacher : Bach. Mihalovici. 14 h. 38, L'Opéra de Pékin.

II b. 2, Autour du Bomi-sur-le-toit : Bon épo-que, ses spectacles. (Redif.) 18 h., L'épopét des matières premières : Le bois. 19 h. 25, Sons : Bestiaire d'exotieme. 19 h. 30, Aignes, pierres et aucres : L'Île de Bestiaire d'exotieme.

18 h. 38, Algues, pierres et ancres : L'Be de Bréhat.
20 h. La comédie musicale : La soène et l'écran.
21 h., Peing de fer ou le Démon de la vieille tour, d'après W. Scott. Adapt. : M. Sarfati.
22 h. 3, Des pas sous les pramières étolies, par D. Caux.
22 h. 36, Les chemins de la commissance : La symbolique (es nombres. (Redif.)
23 h. Trois hommes à la recherche d'une comète. Feuilleton de L. Kobrynski. (Bedif.)
23 h. 38, New-auits.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Béveil-Matin : Linzt, Albeniz, Wolf, Stravinski, Busoni et Paganini ; 8 h. 35, Klosque-Matin ; 9 h. 30, Œuvres de Lizzt, Schumann et Chopin, avec l'interprête du jour : Claudio Arrau ; 11 h., Œuvres de Lizzt, Piazzola et Mandeissohn.

11 h. 38, Concert : Œuvres de Lalo et Lizzt, par l'Orchestre national de France, dir. L. Manzel et les chœurs de Radio-France, dir. J. Jouinean, avec Yo-Yo Ma, violoncille (concert du 18 décembre 1978 à la saile Piayel, à Paris) ; 13 h. 66, Jazz : concert du 10 novembre 1978 à Châteauvallon (Balamba).

du 10 novembre 1978 à Châteauvallon (Balamba).

14 h. Collection particulière : «Claudio Arrau interprète de Besthovan et de Brahmas; 15 h. 10. Chuvres de Schumann et de Chopin; 16 h. 30. Chuves de Schumann et de Chopin; 17 h. 30. Concert : «Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur et Requiem pour soil, chœur et orchestre», de Schumann, pur l'Orchestre national de France, dir. G. Chmura (concert du 22 février 1978 en l'église Saint-Louis des Invalides à Paris); 19 h. 5. Elosqua-Soh; 20 h., Prologue su concert.

concert.

20 h. 32, Concert : Festival de Lansanne 1978,

« Ouverture des Noces de Figaro » (Mozart),

« Concerto pour piano et orchestre nº 1

en ré mineur » (Brahma), « Symphonie

nº 6 eu si mineur » (Tchalkovski), par

l'Orchestre national de France, dir. W. Rowicki, avec Cl. Arrau, plano (concert du

16 sott 1978 au théstre de Beaulieu à

Lausanne).

21 h., Les naits (Pécé ; Rome (Palestrina,

Valantini, Respighi, Mascagni); Autres

visages de Romé : Chants et danses popu
laires romains.

DEUX SERIES SUR FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

• « Autour du Boeuf sur le toit ». — En 1922, le Boeuf sur le toit ». — En 1922, le Boeuf sur le toit ouvre ses portes à Paris, rue Boissy-d'Anglas. Cocteau en fait son quartier général, et le nom même du bar est inspiré de l'un de ses « ballets-pantomimes ». A la suite, ce sont tous les artistes et les vedettes de la « décade de l'illusion » qui y déflient. Parmi les personnalités qui participèrent à ces cinq émissions enregistrées et diffusées une première fois en 1972 figurent les noms de Georges Auric, Pierre Bertin, James de Coquet, Darius Milhaud, Charlea de Noallies, Georges-Henri Rivière, Henri Sauguet, Jean Wiener, mais également des voix plus anciennes conservées par les archives de Radio-France. comme celles de Miguel Asturias, Jacques Benoist-Méchin, Elise et Marcel Jouhandeau, Marie Lurencin, Francis Poulenc, Louise Weiss, etc., et, bien sûr, celle de Jean Cocteau.

* France-Culture, 17 houres. présentée dans son état brut, an a produit fini », dont la perception nous est souvent rendue malaisée du fait du contexte malaisée du fait du contexte économique complexe dans lequel il nous parvient. Sont succes-avennent étudiés « l'or », « le blé », « le bois », « le coton », « le succe », « le diamant », « le cui-vre », « le thé, le café, le cacao », « le caoutchouc », « la matière grise ». Comme on le voit d'après le titre de la dernière de ces émissions, la matière première n'est pas seulement analysée du point de vue de son rôle économique, mais aussi, à chaque fois. comme une forme magique et subjective.

LE TOMBRAU DE FRANÇOIS-I*

PRÉSENTÉ PAR M. FRANÇOIS MITTERRAND

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., sera, le 20 août sur Antenne 2, à 18 h 30, le guide de l'émission

€ Cent chefs-d'œuvre » : il présentera aux téléspeciateurs le tombeau de Fran-cois le dans la basilique nécropole des rois de France à Saint-Denis. Diffusée tous les jours dans le

magasine « C'est la vie », la série des « Cent chefs-d'œuvre » est consecrée à des œuvres artistiques et scientifiques du passé commentées par des personna-lités : le 18 août, la machine à calculer de Pascal et la machine à vapeur de Denis Papin (avec A. Parinaud); le 19, Arc-et-Senans (avec S. Antoine); le 21, le bureau de Louis XV à Versailles (avec P. Lemoine); le 22, la manufacture des Gobelins (avec M. Jarry); le 25, la montgolflère (avec S. Antoine) ; le 26, la porcelaine de Sèvres de Catherine de Russie (avec H. Fou-

rest); le 27, un hommage à Ber-lioz (avec D. Barenboïm); le 28, «Olympia » de Manet (avec A. Pa-rinaud); le 29, une plage de Boudin (avec A. Paciti).

TRIBUNES ET DEBATS

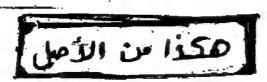
MERCREDI 20 AOUT

— M. Michel Rocard, membre du bureau exécutif du P.S., est l'invité de l'émission « Concret », de R.-M.-C., à 19 heures,

PARIS Un prix super économique. Paris-Calais en car, Calais-Ramsgate sur

coussin d'air, Ramsgate-Londres en car. Jusqu'à 5 départs par jour. HOVERLLOYD 278.75.05 24 rue de Saint-Quentin - 75010 Paris.





SAÎD ET MOI

— Un médecin parisien, Alain Rieux, vogue vers Oran, en quitte de rensei-gnements sur le joune Algérien Omer Khedded, qui vient d'eniever sa fille.

Cinq heures vingt-cinq. Bachir, l'homme aux neuf enfants, bondit de sa couchette. Le voyant se lever, Rieux, qui n'a pas fermé l'œil de la nuit, le suit dans les coursives.

« Tas bien dormi, toubib ? », de-mande Bachir en se décrassant les dents avec les doigts. Invité à partager la cabine de Bachir,

après regroupement des enfants dans trois des six couchettes, Rieux ne peut que mentir. Il étire ses poings en signe de réveil dispos :

« Comme un joir, et vous ? - Quand tu te lèves à 5 h. 10 pendant vingt-sept ans, un quart d'heure de rab', c'est tout ce que t'arrives à gagner en vacances i »

Bachir lui avoue à voix basse qu'un souci précis l'a tiré du lit : descendre au parking du ferry surveiller sa voj-ture. Aux tollettes, dont les cuvettes débordent de déjections, Bachir s'ex-

- ILS sont aussi voleurs que sales! » La veille déjà, autour du casse-croûte, Bachir a mis Rieux en garde : «ils» resquillent dans les files d'attente, « ils » trafiquent du dinar, « ils » « piquent » tout ce qui traîne. Ces. « ils » racistes de Français moyen semblaient rien, émigré de longue date mais né près de Tiaret, en route pour le douar natal, et bien décidé à y finir ses

Au bas d'escaliers de plus en plus grondants et graisseux, le garage du bateau apparaît en enfillade. Bachir rôde entre les voitures, sans s'arrêter à la sienne. Des dizalnes d'automo-bilistes font de même. Il voit dans ce manège la justification de sa méfiance, sans s'aviser que les autres raisonnent probablement comme lui. Rieux ressent une curieuse împression de familiarité et d'étrangeté. Familiarité, parce que la présence de Maghrébins dans un garage, la nuit, relève, pour un Fran-çais, de l'ordre naturel des choses; étrangeté, parce que, cette fois, les manœuvres anonymes ont fait place à des propriétaires sourcilleux. Dans leurs regards, Rieux croit deviner que la peur de manquer s'est changée en angolese de perdre. Tout juste sortis de la gêne, et déjà enchaînés à leur bien comme Harpagon visitant sa chère cassette ! .

lent sous les marchandises. On dirait le « marché aux puces » en exode. Trois réfrigérateurs s'entassent sur une Dauphine exténuée; dans une custode, on aperçoit deux téléviseurs couleur. Un peu partout, des montagnes d'em-ballages laissent percer des machines à laver, radiateurs, lampadaires, fers à repasser, transistors, plies de couvertures, pièces d'étoffe et piomberie en

tous genres.

«'ILS ont du pétrole, commente Ba-chir, mels pas de robinets!">

Certaines cargaisons accompagnent des retours effectifs au pays; Bachir précise le nombre de véhicules et de téléviseurs tolérés à cette occasion. Mais il laisse entendre que des malina rachètent à de vieux émigrés restés en France leurs droits au déménage-ment, et revendent les marchandises à l'arrivée. D'autres s'empressent à la douane comme « cadeaux pour les cousins ». Lui-même transporte dans sa fourgonnette de quoi meubler sa pro-chaine retraite à Tlaret. Rieux s'étonne gentiment: Bachir ne lul. a-t-ll pas indiqué cette nuit qu'il gagnalt 3 300 F. par mois comme maçon à Bobigny ? Même avec les allocations, en roulant en dehors des autoroutes, et en gavant les gosses de pain, comment peut-on ?... Mals sa question lui reste dans la gorge. li ressent tout à coup l'obscénité qu'i y a à parier budget avec plus pauvre que soi. Il se rappelle Mamiche s'émer-veillant que sa bonne envoie sa fille en classe de neige alors que, elle, colo-nelle da Locquenay, n'avait jamais vu le mont Blanc. Il revoit sa bouche sucrée, cernée de poudre comme la cerise d'un baba.

Pour faire diversion, il observe les plaques miné/alogiques. Les quatre cents véhicules du ferry viennent des quatre coins de la France industrielle, des banlleues nord à terrains et regards vagues. Quelques Mercedes trônent, mais les «Pigeot» composent l'essentiel du parc. La «404» surtout. « A cause des plèces ditachis», plaisante Bachir en chargeant son propre accent. Il vient à Rieux une explication plus trouble: tous cas capots étroits aux paieurs d'os, avec leurs phares souvent crevés et saignant le minium, ne dirait-on pas des crânes de mouton, comme il en a surpris à la Caillole ? Rieux chasse cette vision en évoquant la «404» grise cabriolet qu'il s'était achetée, l'été 1963, pour fêter sa thèse de médecine. Il entend encore le chant

Roman-reportage de Poirot-Delpech

II. — Toi c'est différent!

de la surmultipliée, contre le motlet, sous l'énorme boîte de vitesses. Caro-line portait des ballerines. Isabelle venait de naître. Elle gazouillait à l'arrière, dans son couffin...

isabelle ! En voyant hier soir ia femme de Bachir, qui est française, ranger ses rejetons en travers des couchettes, Rieux a essayé d'imaginer sa fille dans le même rôle. « Avec un Agérien, nous sommes au moins certains qu'elle nous fera des petits-enfants ! », avait fanfaronné Caroline, le soir de la fugue. Rieux n'en est pas si sûr. Il connaît « son » Isabelle. Elle tiendra bon, féministe comme elle est : deux gosses au plus, et le Jules aux culsines!

La pensée d'Isabelle l'assombrit sou-La pensée d'Isabelle l'assombrit sou-dain. Lâchement, il profite de ce que Bachir rajuste son chargement, pour s'éclipser. Le roulis des cales et les odeurs de vidange l'éprouvent. Il a épuisé ses facultés d'attention, qui déjà l'étonnent, pour l'émigration algérienne en vacances. Il a besoin de solitude et de grand air de grand air...

A peine huit heures, et le pont de l'El Djezair grouille de monde. Une lumière blanche baigne les bastingages,

où pendent et crient des grappes d'enfants. Un voilier falt force de moteur vers Majorque visible à tribord. Un sosie d'Anne-Sophie joue les figures de proue dans des écharpes écrues. Les hommes ont des airs de bridgeurs impatlents de reprendre l'avion. Rieux croit reconnaître des voisins de palier. Une fierté confuse le visite : comme si une nuit de migrant amateur avait suffi à le couper des trivolités mornes de son monde!

Frêle Illusion ! Deux Français, les seuls du bord, l'ont repéré et lui offrent du café de leur thermos. Ils ont délimité une sorte de campement près d'un canot de sauvetage. La femme paraît la trentaine. Elle porte un chapeau de brousse et une djellaba abricot. Elle a «fait » Bali en pédalo et la Turquie en solex. D'une voix rauque, elle donne des leçons bénévoles de bivouac, de lutte contre les moustiques et la d'ar-rhée. Sa deux-chevaux jaune baptisée « pimprenelle » attend, au sous-sol, de s'élancer vers le Sahara. Maigré tous les avis contraîres, elle a résolu de rallier Tamanrasset — elle dit : « Tam »

— en plein mois d'acût. C'est bien simple, elle est « dingue de tiers-monde ». « Entin des pays où rien ne marche!, dit-elle très fort. Des cars qui crèvent, des téléphones en panne, l'anti-Suisse, quôi !... Enfin le hasard et la convivia-lité rétablis dans nos existences programmées !... » Elle rit toute seule, par secousaes.

Son compagnon de route l'est moins. Il l'écoute distraitement. La trentaine comme elle, il laisse pousser sa barbe. Après « Tam », il regagnera A r z e w comme coopérant au complexe de gaz. Il est Ingénieur, poitevin, et frotté d'ethnologie. Quand îl parle, îl fait sem-blant de viser des détails du bateau avec un appareil de photo qui pend dans ses poils. Un tic, plus qu'une marque de timidité, car ses interventions sonnent péremptoires.

Est-il question des enfants qui enva-hissent le pont ? Les chiffres pleuvent : « Un Algérien sur deux a moins de vingt-cinq ans, et il naît déjà plus d'en-fants là-bas que chez nous ! » Les émigrés algériens en France? « Les plus nombreux, juste après les Portugals : huit cent quarante mille dont trois cent trente mille actifs. > Les cargaisons du parking l « li rentre en Algérie soixante mille véhicules par an, et sans doute pour 7 milliards de camelote... > «Et naturellement cette exportation

le teint pale et les cheveux noirs bouclés. Rieux lui trouve le sourire conqué-rant du chanteur Julien Clerc. Le barbu poltevin est ravi de l'aubaine :

Parbleu I Les Arabes raisonnent par analogies lentes. Face à notre vitesse cartésienne, ils seront toujours leintés. De plus, leur révolution est l'œuvre de paysans et d'intellos. Elle a suscité des profiteurs, mais pas d'entrepreneurs sachant faire suer le burnous. Sans bourgeoisie intéressée aux bénéfices, un jeune Etat finit toujours par se faire

A propos des lavabos mai tenus, la « folle de tiers-monde » s'extasle sur ce qu'elle appelle l' « esthétique de la

« Forcé !, tranche l'ethnologue pictave en visant la cheminée du ferry au téléobjectif: cas gene-là sont des ruraux. Ils ne savent pas encore vivre collec-tivement. Nous-mêmes, en Poitou, il n'y a pas si longtemps que nous ne faisons plus nos besoins au fond du lardin l »

Le jeune de dessous le canot réprime une grimace:

« Ce qui manque aux Algériens, en fait, c'est des bougnoules pour se taper le sale boulot. Attendez qu'ils mettent le super au prix du Chivas, et les Fran-

çais se feront une joie de venir débou-cher nos chiottes ! > ll se lève d'un bond. Il fixe le barbu, qui en làche son « Canon ». « Arrête tes conneries, dit-il sèche-ment. Je m'appelle El Gharib Said. En arabe, je crois que ça veut dire : l'étran-ger. Mol y en être un sale émigré, al tu prétères ! Bien reçu ? O.K.? »

La folle de déglingue n'a pas compris, apparemment. « Toi, c'est différent, croit-elle comiger. On ne direit jamais que... Tu es manifestement déchiré entre deux cultures, ce qui est d'allieurs, comment

dire, essez beau... en so ! »

«Il existe des Kabyles blonds aux
yeux bleus », renchérit le Pictave.
Rieux voudrait n'être plus qu'un des Rieux voudrait n'être plus qu'un des dauphins qui gambadent vers l'étrave. Saïd lance à l'exploratrice un regard dont on lirait dans les romans qu'il est chargé d'incandescence mate. Il empoigne son sac. Il vire sec sur les talons de ses santlags prune. On l'entend lâcher de les périons les laignesses per les les laignesses per les les laignesses per les les laignesses per la laignesses per laignesses per la laignesses per la laignesses per la laignesses per la laignesse per la laignesse per la laignesse per la laignesse per la laignesses per la laignesse per la laignesses per laignesses per la laignesses per la laigness « Laisse béton ! »

Demain:

LUMNERE ORANGE SOUS LA PORTE

JEUX -

Le charme de l'archaisme... ou l'expression oubliée :

< Appeler Azor >

Problème nº 22

Des trois étymologies et acceptions proposées ci-dessous au La naissance de l'expression est dus à la méprise du père d'un comfoire du nom de Meury, qui été inventées pour la circonstance. A nos lecteurs de démêter le vrai alors que le public siffait son chien du fave et de variouse l'avait. du faux, et de retrouver l'expli-cation véridique.

1) Azor est le nom d'un mata-more poltron du roman le Pèlerin d'outre-mer, de Conon de Béthune (1150 ?-1219). Ce chevaller au verbe haut est invisible dès que ses amis ont besoin de lui pour aller se battre contre le clan ennemi des Coincy.

« Appeler Azor », c'est do n.c « attendre Grouchy », compter sur une side, un secours, qui ne viendra pas. 2) « Appeler Azor», en argot

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 2 738



HORIZONTALEMENT

I Moderne, est ennemie de la calotte. — II. Qui ne brille donc pas par sa vertu. — III. Ne se frappe plus. On peut en faire des gâteaux. — IV. Borde une combe. Coule en Sibérie. — V. Région de Madagascar. — VI. Cri d'horreur. Un droit qu'on payait à l'entrée. — VIII. Sert pour un échange. Nota. — VIII. N'aime pas les calculs. Souvent

taquinée par des gens qui n'ont aucune méchanceté. — IX. Fut mise sur tables. Doit tourner. — X. Mise à plat. — XI. Doivent ême respectés. Pour lier. Marque une ancienne qualité.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Qui peut donc paraître très vieille et maigre. — 2 Nom qu'on peut donner à une grosse boulette. Pas déclaré. — 3. Capable de hien faire. Parties de bâtiments. — 4. Saisi (épelé). Bout de chou. — 5. Pic des Pyrénées. Glace à Londres. Poisson rouge. — 6. Evoque une grave question. Note. — 7. S'échappe dès qu'on ouvre le bec. Devait être complétée par une bonne salade. — 8. Préfixe. Dèpartement. — 9. Bien assis. Descendent quand c'est l'heure de endent quand c'est l'heure de

Solution du problème nº 2 737

Horizontalement I. Régicides. — II. Idolâtrie. — III. Cru; Séant. — IV. Hètre. — V. Ide; Stemm (terme de ski). — VI. Sore; Amie. — VII. Snob; Rets. — VIII. Narines. — IX Misti; Tu. — X. El; Soc; Sa. — XI. Sel; Neveu.

Verticalement 1. Richissimes. — 2. Edredon; Re. — 3. Goûterons. — 4. II; Ebats. — 5. Casés; Rion. — 6. Ite; Tari; Ce. — 7. Drapement. — 8. Ein; Miteuse. — 9. Set; Mess;

PARIS EN VISITES-MERCREDI 20 AOUT

«St-Martin-des-Champs», 14 h. 30, 202, rue Baint-Martin, Mme Saint-262, rue Saint-Martin, Mme Saint-Girons.

« Pare de Versailles », 15 h., devant la statue de Louis XIV, Mme Allas.

« Hôtel da Sully », 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Hulot.

« L'Université et la Borbonne », 15 heures, 47, rue des Ecoles, Mme Legrégois.

« Toits de Noure-Dame », 15 h., façade, portail central, Mme Cswald.

« Beaubourg », 17 h., mêtro Rambuleau, Mme Legrégois.

« La Mosquée », 15 h., place du Pulte-de-l'Ermite (Connaissance d'itiet d'ailleure).

et d'ailleurs). « Hôtel de Lauzun », 15 h., 17, quai * Hotel de Laurun, 15 h., 17, quai d'Anjou (Mime Ferrand). « Eglise Saint-Sulpice», 15 h., sn-trée de l'église (Mime Fleuciot). « Le Marais», 15 h., mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé), « La Bourse », 13 h. 45, 1, rue de la Bourse (Tourisme culture), « Les synagogues de la rue des Rosiers, Le couvent des Biance-Mans.

TRANSPORTS-LES DÉLICES

DU COMPOSTAGE

Un de nos lecteurs nous adresse le récit suivant :

Le 30 juin 1980, M. Alain Cuny devait se rendre à Saint-Malo. Pour ce faire, il devait prendre un train à 19 heures à la gare Montparnas

Avant de monter dans le train, il voului, comme tout voyageur, composter son billet, mais me panne d'électricité avait mo-mentanément mis hors d'usage tous les composteurs de la gare tous les composteurs de la gare Montparnasse. Avant d'arriver au quai de départ, M. Alain Cuny rencontrait un employé gradé de la S.N.C.F. qui lui indiquait que les contrôleurs des trains avaient été informés de cette panne et qu'en conséquence aucune contra-vention ne pourrait être dressée. vention ne pourrait être dressée.

vention ne pourrait être dressée.

Avant d'arriver à Rennes, le contrôleur du train demanda à M. Cuny son billet; il lui faisait remarquer qu'à la gare Montparnasse certains composteurs étaient en état de marche et qu'il aurait pu valablement composter son billet. Ce à quoi M. Cuny répondit que tous les composteurs étaient en panne.

Alors, le contrôleur demanda à M. Cuny de lui présenter ses pièces d'identité en lui précisant qu'il allait lui dresser une contravention pour ne pas avoir composté le billet. M. Cuny lui fit savoir qu'il refusait de payer le complément de taxes et qu'en conséquence il ne montrerait pas ses papiers d'identité. Sur ces entrefaites, le contrôleur l'avertit qu'il allait prévenir la police de Rennes.

Arrivé à Rennes M. Alain Cuny

qu'il allait prévenir la police de Rennes.

Arrivé à Rennes, M. Alain Cuny fut obligé de descendre du train, où un employé de la gare l'attendait pour vérifier ses papiers avec deux policiers. Ils se rendirent au hureau du chef de gare, où M. Cuny montra hien obligeamment ses papiers. L'aventure ne s'arrêta pas là, il fut conduit en « panier à salade » au commissariat de police de Rennes, qui se trouve à l'autre bout de la ville, où après avoir téléphoné à la gare Montparnasse, on s'aperqui que les composicurs étaient hien en panne. M. Cuny fut obligé de rester à Rennes, car le train ne l'avait pas attendu. Il ne put trouver un hôtel pour y passer la nuit, prévoyant de reparendre un autre train le len-

S.O.S. RETOURS

La compagnie British Airways et la compagnie Air France proposent des tarifs spéciaux aux touristes bloqués et out fixé à 250 trancs le prix du voyage Paris-Londres. Ce tarif sera accordé à toutes les pernonnes qui se présenterent avec un billet de transport maritime justifiant de leur situation. Cette mesure se prolongera pen-dant toute la durée de la grève et quarante-huit heures après

D'autre part, un standard spécial passagers sera mis à la disposition des touristes par France-Inter à partir de ce mardi de 9 heures i 19 heures D répond au numéro 306-20-00

La S. N. C. F. donne toutes informations any voyageurs any numéros de téléphone suivants : 261-50-50 et 280-03-63.

Afin de faciliter l'achemin ment des voyageurs à destina-tion de l'Angleterre via Ostende, la S.N.C.F. a prévu la mise en service de trains directs entre Paris et Ostende à partir du 19 août et jusqu'à nouvel avis, dans les horaires suivants :

- Paris-Nord, départ à 10 h., arrivée à Ostende à 14 h. 10.

— Paris - Nord, départ à 21 h. 29, arrivée à Ostende à 2 h. (ce train remplace le train Night-Ferry via Dunkerque-Night-Ferry via Dunkerque-Maritime, mais le service de voltures-lits n'est pas assuré).

donnent toutes information aux fouméros suivants : Normandy Ferries (265-22-16), Townsend Thoresen (261-51-75), Scalink (280-48-48), Britanny Ferries (770-43-25).

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immedițiers Your y trouverez paut-Stra LA MAISON que yous recherchez

BREF

WHELL ON D 278.750

ASSURANCES

QUEL BONUS POUR LA DEUXIÈME VOITURE ? — L'arrêté du 11 juin 1976 qui a imposé une clause-type de - bonus-malus - pour les contrats d'assurance automobile est must aur la question du report du bonus ·· fors-· de · l'achat · d'un véhicule supplémentaire.

Il n'existe donc pas d'obligation en la matière. La direction des assurances du ministère de l'économie a informé les sociétés d'assurances qu'elle n'était pes opposée à ce que le véhicule supplé-mentaire soit treité, au regard de la clause-type de bonus-maius, de la même façon que le premier. Les sociétés d'assurances peuvent done fixer librament leur position sur ce point.

CIRCULATION

DEUX-ROUBS SUR LE TROTTOIR -

cycles, cyclomoteurs et vélomoteurs est toléré sur les trottoirs, terre-pleins et contre-aliées en application de l'article 32 de l'ordonnance du 15 septembre 1971, dans la mesure toutafois où leur présence n'est pas une cause de gêne pour les piétons. En revanche, le stationnement des motocyclettes y est interdit sauf lorsqu'ils comportent des parcs ment aménegés à cette fin. - (Réponse du ministre de l'Intérieur à une question écrite de M. Gilbert Gantler, député U.D.F. de Parie.)

fuit devant ses responsabilités et

s'en remet à son « ami » Azor.
« Appeler Azor», c'est se montrer irrésolu, mou, avachi, veule;
s'en remettre à la volonté d'au-

J.-P. COLIGNON.

FORMATION PROFESSIONNELLE

UN BILAN A LYON. - La chambre de commerce et d'industrie de Lyon public une étude sur l'emploi et la formation dans les entreprises de moins de cinquante salariés intituláe e L'emploi et la formation dans la petite entreprise : gaspil

ou investissement ? (77 pages, 95 F).

VIVRE A PARIS LA COLLECTE D'OBJETS ENCOM-

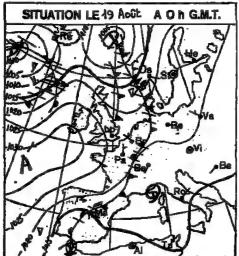
BRANTS. — Une expérience de collecte des objets encombrants va être organisée dans le dixneuvième arrondissement de Parla. Trente-six conteneurs de grande capacité seront placés vendredi après-midi et enlevés dimanche soir dans un certain nombre de points de l'arrondissement.

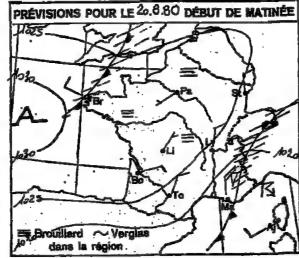
LISEZ

Se Monde Des PHILATELISTES

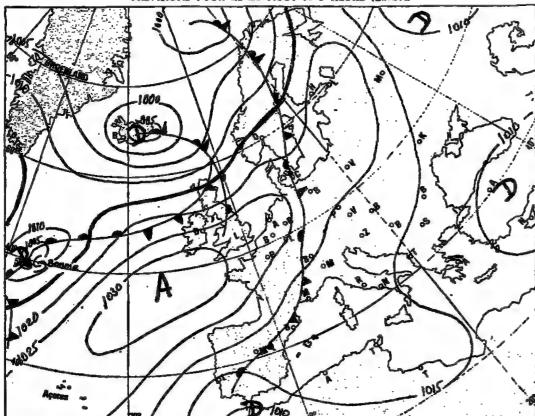
INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



Zone de pluie ou naige ∵ VAverses Korages ≡ Brouillard ↔ Verglas Fièche indiquant la direction d'où vient le vent : Force du vent : 5 nœuds 50 nœuds 50 nœuds

Le mardi 19 juillet: à 8 heures a pression atmosphérique réduite u niveau de la mer était, à Paris de 16226 millibars, soit 767 milli-

cours de la journée du 18 juillet; le second, le minimu mde la muit du 18 au 19] : Ajaccio, 27 et 17 degrés; Biarritz, 23 et 16; Bordeaux, 23 et 14; Bourges, 24 et 16; Brest, 18 et 13; Caen, 19 et 12; Cherbourg, 17 et 13; Clermont-Ferrand, 25 et 17; Dijon, 27 et 16; Grenoble, 27 et 16; Lille, 19 et 12; Lyon, 24 et 15; Marseille, 31 et 17; Nance, 25 et 19; Paris-Le Bourget, 20 et 14; Pau, 25 et 16; Perpignan, 30 et 21; Rennes, 21 et 10; Skrasbourg, 26 et 17; Tours, 19 et 15; Toulouse, 28 et 16; Pointe-à-Pitre, 27 et 28, Températures relevées à l'étranger;

JOURNAL OFFICIEL-

Ret publié au Journal officiel des 18 et 19 août 1980 : UN DECRET

sions et les accès leur parattraient insuffisants de s'assurer qu'ils correspondent à la fois aux règles

de l'art et aux indications des documents contractuels. S'il n'en est pas ainsi, les particuliers doi-

vent demander aux constructeurs, au besoin par toutes les voies de droit, le respect des engageme contractuels »

ENDOMMAGEE EN COURS D'ENLE-

YEMENT. — Les automobilistes dont le véhicule a été accidenté lors de son enlèvement de la voie

publique ont la possibilité de demander réparation soit au service officiel d'enièvement de la préfec-

ture (pour Paris), soit au service municipal équivalent (pour la pro-vince). Ils ont toutes les chances d'obtenir salisfaction al, grâce aux

déclarations des témoins prése pendent l'opération, ils prouvent que les préposés au « ram

Pour autant, ils ne seront pes

tous les cas de ce genre, car les

tribunaux se montrent particuliè-

apportées par les plaignants.

• Relatif au soutien financier de l'Etat à l'industrie cinémato-graphique.

CARNET

— Générargues (30). Denise Faucherre, Michel, Anne, Vin

Mme Robert Faucherre, Bric, Monique et leurs enfants, Isabelle et Jean-Claude Vidal, M. et Mme Pierre Moniquet

- Mme Lucien Paucheur, Les familles Paucheur.

M. et Muse Gérard Cladière eurs enfants, M. et Muse Mare Pasqualini ei

M. Jean FIBIANI, chevalier de l'ordre du Mérite, survenu accidentellement, le 15 août 1980, dans sa solvante-douzième an-

1980, dans sa solvante-douxieme an-née.

Les obsèques seront colébrées en l'égliss Sainte-Generière, rue du Cardinal-Verdier, à Assières, le 21 soût 1980, à 15 h. 36.

L'inhumation aura lieu su cime-tière de Nogent-sur-Marne, dans la stricte intimité.

— M. Georges Gaymard,
Mms Elisabeth Dembourg et sea
snianta,
Atile Françoise Gaymard,
Et toute la famille;
ont la douisur de faire part du
Afols de

A house.
Cet avis tient lieu de faire-part.
33. rue des Archives.
75004 Paris.
1-31, rue Servette,
75014 Paris.
17, rue Jouwenst,
75012 Paris.

ses sour et never. Les familles Chibout, Destarac, Gergallo, Le Mérc et Vande Meursche, Et tous ses amis.

leur familie, Les families Fêve et Mathis, ont la douleur de faire part du

octeur en chirurgie dental d'escadron de réserve hono

commendate

de la Légion d'honneur,
croix de guarre avec Palmes,
médalle de la Rédatance,
déporté résistant,
survent dans sa quatre -vingtdeuxème année le 15 noût 1960, à
Rennes, Les obséques ont lieu ce
versti 12 noût 1960 à 15 h 20

6, rue du Docteur-Rochefort,

Reger MOINEAU, accidentalisment le 16 soût Familie Moineau-Aubin, 21339 Laignes et 64, route de Ruell, 78000 Versailles,

Le Bras, son épouse,
François, Laurent, Claire et Isabelle Moret-Bailly, ses enfants,
Les familles Moret-Bailly st
Le Bras,
ont la douleur de faire part de la
mort, le 18 soût 1980, de

Jean-Louis MORET-RAULLY, agrégé de l'Université, inspecteur d'Académie homoraira, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur

or Académie honorati

or Académie honorati

commandeur

des Paimes académiques,
croix de guerre 1938-1945,
officier du Mérite de la
République fédérale d'Allemagne,
à l'âge de solvante-sept ans.
Ni fleurs ni couronnes,
Adresses vos dons pour la intis
contre le cancer à Pasteur-Weismann,
17, rue Mesnil, 78116 Paris.
50, rue Descartes,
75005 Paris.

Mine Plette Novacq, son épouse, Le capitaine J. Novacq, M. et Mine Daniel Rovacq, M. et Mine Daniel Pellégrino, Mile Catherine Novacq et M. Ber-avid July.

ses enfants,
Corinne, Edwige, Anne, Audrey,
Charisse et Alexia,
ses petites-filles,
M. et Mine André Colle,
M. et Mine Bobert Pourveer,
M. et Mine Serge Pourveer,
ses sour, beaux-frères et bellessouns,
Les is milles Fourveer, Balland,
Mareuge, Dautrec, Ancelet, Neveu,
Bertaux, Pellegrino, Billy,
ses parents, alliés et nombreux amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Pierre NOVACQ. directeur départemental adjoint des P.T.T. en retraite, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu accidentellement à l'âge de soixante-six ans, Les funérailles religieuses auront lieu le mercredi 20 août 1980, à 16 h. 30, en l'église Sainte-Thérèse, à Valence.

— On nous pris d'annoucer le

Mme Elisabeth
van RYSSKLBERGHE,
survann à Neullly, le 29 juillet, à
l'âge de quatre-ringt-dix ans.

De la part de : Sa filla, Mme Catherine Gide, ses enfants et petits-enfants. 2, rue Chartran, 2200 Menully.

SCHWEPPES: un homme averti en vaut deux, «Indian Tonie» et SCHWEPPES Lem

Piorence, M. et Mme Bernard Breyton Isus enfants, font part de la mort de

Jacques FAUCHERRE professour de chimie à l'université Paris-VII - Jussieu écédé le 16 soût 1980, en sa mais decedé le 15 soût 1980, en sa maison du Moulin. L'inhumation a eu lieu le 18 soût, à Générargues, dans l'intimité.

M. Lucien FAUCHEUR,
H.E.C.,
chevalier de la Légion d'honneur,
croir de guerre 1914-1918,
survenu le 9 a o û t 1980, dans

L'inhumation a su lieu dans h pius stricte intimité. Cet avis tient llau de faire-part, « Résidence du Bois ». 91370 Verrières-le-Buisson.

décès de
Mina Georges GAYMARD,
née Renée Benis,
survenu le 18 août 1980, en son domiclie.

Les obsiques seront effébrées et l'église Notre-Dame-des-Blancs Manteaux, le jeudi 21 sout, i 14 heures.

MODE



En entrée de saison, le manteau droit sept buitièmes d'Alain Derda se signale par ses lignes simples et élancées et ses détails raffinés : col enroulé, boutonnage décentré, carrure généreuse et monture de manches au bout de Pépanie, avec un mouvement de froncés. A porter euvert eu an bout de Pépanie, avec un mouvement de fronces. A porter euvert eu fermé, il comporte aussi deux poches basses et un effet de côtes au bas.

Ce modèle a été dessiné en exclusivité pour les lectrices du « Monde » et réalisé en laine et mohair prune de « Pingeuin » et vous revieudra

Pour en obtenir la recette, envoyes une enveloppe timbrée à ves nom et adresse à : Service de presse a Pingouin 3, 150, rue du Paubourg-Poissonnière, 75010 Paris. — N. M.-S.

RUBIS & OR

VOTRE AMI JOAILLIER

DE LA COUTURE

Avec ses 352 pages, ce traité complet vous apporte des rensci-gnements d'ordre technique, des patrons et des idées de travaux nitant des plus simples aux plus savants.

allant des pius simples aux plus sevants.
Si vous ignorez tout de la couture, vous en découvairez les principas grâce à des explications qui
ne passent rien sous dience et
que remiorcent des illustrations
et des schémas d'une exceptionnelle ciertà.

et des schémas d'une acception-nelle clarté.
De plus, un patron universel fourni avac ce livre vous donne les tracés de base de tous les vêtements en trois tailles enfants. Los chapitres consacrés au tricot et au mochet guideront vos pre-miers essais.
Le partie « Broderie » vous révèle une somptueuss variété de tach-niques et la manière de les appli-quer à vos travaux ou ancore d'enrichir un article de confec-tion.

cion.
C'est à la fois un cours com-plet, un livre de référence auguer on peut se reporter, une encyclo-pédie à consulter lorsqu'on est à la recherche d'une idée ou d'un patron.

Ed. SOLAR.

PARKINGS INCOMMODES des usagers de l'immeuble, les dimensions de chaque emplacement ne sont pas précisées. » Cependant cette indication qui n'est pas obligatoire est parfois donnée par certains POS et devient alors une prescription régle-

Question: les promoteurs sou-Question: les promoteurs souvent ne se préoccupent guère de la façon dont sont conçus le saccès aux parkings ni de leur taille. Y a-t-il une réglementation à ce sujet ? M. Gilbert Gantier, député UDF, de Paris, interrogeat le ministre de l'environnement et du cadre de vie. Ce dernier lui fait la réponse suivante. mentaire.

» Il appertient en conséquence, conclut le ministre qui parle d'or, aux acquéreurs d'emplacements de stationnement dont les dimen-

AUTOMOBILE

«La réglementation actuelle « La réglementation actuelle-ment en vigueur relative aux parcs de sistionnement, explique-t-il, ne concerne pas que les problèmes de sécurité et de pro-tection contre l'incendie. Le s caractéristiques dimensionnelles des emplacements réservés au stationnement ne sont pas régle-mentées.

mentées.

** Elles résultent de règles de l'art qui, en moyenne, conduisent à retenir 25 mètres carrés hors ceuvre par véhicule dont 12 à 13 mètres carrés pour l'emplacement lui-même, le reste ét a nt destiné aux circulations. Si l'article 12 des règlements des plans d'occupation des sols (POS) et, en l'absence de POS, l'article R 111-4 du code de l'urbanisma prescrivent que tout constructeur doit obligatoirement aménager un nombre de places de stationnement correspondant aux besoins

(Publicité) " ENCYCLOPEDIE

ROBLOT S.A. 227-90-20

ORGANISATION D'OBSÈQUES

LE MONDE met-chaque jour à sa disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annences immobilières Your y tracverez peut-bire LES BUREAUX que vous recherchez

Responsable Arries Financiers

> MIN HATE

:VIVEIR

morgano

EFCIS SPONSABILS DECKTIPES DE CONCEPTION EXPERIS HEHNIQUES DE HAUT NIVEAU



VENEZ VOIR CES MENVELLEUSES

PETITES BAGUES QUI ONT DE BELLES COULERS: DE 2000 A 20000 F.

9, NO DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA

Application of the second

Aller of the company

All Carlos Commences See All Commences See Commences

Address of

The fig. was not

Tar Tar 🛣 🔻

Paris.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

67,03 16,46 45,86 45,86 14,00 39,00 39,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENGADRÉES OFFRES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

33,00 38,80 8.00 9,40 29,40 29,40 25,00 25.00 29,40 25,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

R2E réalisations études électroniques Nous fabriquons et commercialisons des micro-ordinateurs. Nous recherchons

LE RESPONSABLE DE NOTRE

CONTRÔLE DE GESTION En collaboration étroite avec le Directeur Financier, il aura

pour mission de créer et mettre en place les outils de gestion qui nous permettront de suivre et d'assister notre forte Comptabilité analytique.
Contrôle budgétaire.
Gestion prévisionnelle.

Nous souhaitons rencontrer un praticien de la gestion finan-cière, diplômé de l'enseignement supérieur (Sup de Co...) ayant si possible acquis son expérience dans le secteur de l'Informatique.

Envoyer C.V., prétentions et lettre manuscrite sous réf.58 ME ACLES 1 F 103 61-63, rue d'Avron - 7:5980 Paris Cedex 20.



Un des leaders européens de fourniture pour le second œuvre bétiment recherche pour se société française (+-500 personnes)

Responsable

Services Financiers

En relation directs avec la Direction,

Générale, yous serez responsable de l'ensemble des problèmes financiers

(Budgets, Compta. Géné., Compta. Ana., etc...) ainsi que de certains problèmes administratifs (assurances, service du Per-

Vous evez une bonne-formation de base et justifiez d'une expérience d'une quin-zaine d'années au moins en entreprise, Bonne connaissance de l'allemand souhai-tée, La rémunération tiendra compte de

l'expérience acquise. Poste basé dans une ville moyenne de l'Est de la FRANCE (à 1 heure de

Nous your remercions d'adresser votre dossier complet sous Réf. 880 LM à notre conseil qui vous garantit la plus totale

MANAGING 5/7, rue Pierre Perret 5/000 METZ

Tel. 766.52.35

emplois régionaux

Supervision des comptes fiscaux et des impolits e responsable de 3 employés e responsable du système informatique e déplacements occasionnels en Afrique e situé à Paris avec une société implantée dans le monde entier offrant des larges possibilités de carrière.

La candidat aura un diplôme d'une Grande Ecole Commerciale (HEC, ESSEC, ESCP) plus DECS et 2 ans d'expérience minimum.

Envoyer lettre manuscrite. CV et photo

e per rouyes no eniques couramment. Envoyer lettre manuscrite, CV et photo à Mile JACQUEMIN Service Technique Schlumberger – 50, rue de Monceau 75008 Park

CAP SOGETI LOGICIEL

dest plus que l'annuaire électronique. Beaucoup plus!

CAP SOGETI LOGICIEL, c'est, bien sût, l'annuaire électronique, mais c'est aussi la réalisation de grands projets nationaux et Internationaux dans les technologies de pointe (espace, télécommunications, micro-processeurs, systèmes d'armes, ADA...).

Ces grands projets qui nous sont aujourathul conflés auvrent des perspectives représentant de nombreuses apportunités professionnelles pour des

Ingénieurs Informaticiens

débutants et expérimentés

Recrutés dans le cadre d'objectifs de constitution de futures équipes dirigeantes, ces ingénieus contribueront immédia-tement à la réussite de projets d'envergure à PARIS, LANNION, RENNES, TOULOUSE,

Les dimensions internationales de CAP SOGETI LOGICIEL ainsi que ses références constituent des atouts uniques pour participer aux plus importants projets actuels et futurs.

> Prenez une option sur l'avenir

Vous souhaitez vous associer à une croissance dont on ne connait pas aujourd'hui les limites, ou tout simplement, vous désirez disposer d'informations préci-ses sur CAP SOGETI LOGICIEL, ses activités, ses projets, ses hommes, ses salaires...

il suffit pour cela d'écrire à . Y.M. DUVAL, CAP SOGETI LOGICIEL - 5, rue Louis-Lejeune, 92128 MONTROUGE Cedex.

CAP SOGETI LOGICIEL

Schlumberger

CADRE COMPTABLE/FISCALISTE

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

THOMSON-CSF

CENTRE ÉLECTRONIQUE

de BREST

INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

Confirmés ou débutants.

diplômés d'une grande école, pour participer à des
travaux d'études et de développement dans les
domaines suivants :

— Traitement du signal

1 INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Diplômé AM, ENSI ou INSA ayant plusieurs années d'expérience pour étoffer le service méthodes montage, chblage, et p-prendre progressivement des responsabilités techniques et humaines.

Adresser C.V., photo et prétentions à Thomson CSF Service du personnel Route du Conquet 23290 BREST

et/ou Radar (Anteunes, hyperfréquences, réception) (REF. : IE).

- ÉLECTROMÉCANICIEN

ILIN. FILIALE THOMSON C.S.F. INFORMATIQUE

recherche

7. Pour postes à pourvoir en banièue SUD (CHILLY-MAZARIN)

INGENIÈURS ELECTRONIC. Che's de projets, ayant au moins 5 ans expèr- dans la conception et l'intégration de systèmes à base de mini ou micro-processeurs. Ils auront la responsabilité de projets et levront assurer l'encadrement echnique d'ume équipe. Una houtition est souhaité evers des onctions d'ingénieur en chef coordination de projets, assistance technique au service commercial). Ingénieur gui commercial). Ingénieur guerges smétes d'expérience pour développement sur micro-bronzesses.

INGENIEUR ELECTRONICIEN
INGENIEUR ELECTRONICIEN
INFORMATICIEN
INGENIEUR ELECTRONICIEN
MECANICIEN
A.T.P. ELECTRONICIEN
GESTIONNAIRE connaissant
becommenant führtymissent et

électromécaniques (achais, gestion de magasin). (réf. M.L.A.)

v. C.V., photo et prétention précisant référence du post T.I.T.N., 5, rue Gustave Elffel, 91420 MORANGIS, Publication hebdomadaire

COURTIERS CHEFS DE PUBLICITÉ Fixe + commission. Ecrire à M.G.B. édition, rue Violet, 75015 PARIS rue Violet, 75015 P. ou tél. au 575-62-15.

FILIALE THOMSON C.S.F. INFORMATIQUE

recherche

INGENIEUR grande Ecole
débutant ou quelques années
d'expérience pour travaux
d'études et de recherches
sur des systèmes à base
de micro-processeurs (téléécriture, télé-transmission,
terminaux à entrée graphique),
Lleu de travail :
Banileue Sud (Chilly-Mazzrin),
Env. C.V., photo, préfant, en
précisent réf. T.F.R. à
T.I.T.N., 5, r. Gustave-Effel,
91420 MORANGIS.

senna informatique

SEMA-METRA, Groupe européen de conseil, études et ingénierie, recherche dans le cadre du développement de ses activités, de jeunes

ingénieurs informaticiens

Diplômés d'une Grande Ecole, de nationalité française, qui seront, après formation, intégrés dans des équipes intervenant, tant en France qu'à l'Etranger, sur

Systèmes techniques au de gestion pour les DEBUTANTS, les stages de formation commenceront les 1er Septembre et 1er Octobre. Possibilité de carrière rapide, fonction des performances. Vous pouvez prendre rendez-vous de préférence en téléphonent

à Mme BRUGEROLLE au 657. 13, 00 Poste 2574 ou en écrivant s/réf. 10266 à J. HAJAGE, Sema-Informatique : 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16 - 18, rue Barbès.

sema selection

Paris - Lille - Lyon Marsellie - Toulouse

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE Proche banlieue Nord

INGENIEUR COMMER

Débutant ou quelques années d'expérience ayant un diplôme d'Ingénieur

Une formation complémentaire en marketing sera appréciée.

Il aura des connaissances techniques en système informatique temps réel, disponibilité pour déplacements, sens du contact, bonne pratique

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à no 68227 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Dans le cadre de l'expansion de sa 🖿 **DIRECTION PROJETS**

imoneging =

EFCIS

CIRCUITS INTEGRES MOS

RESPONSABLES D'EQUIPES DE CONCEPTION EXPERTS TECHNIQUES DE HAUT NIVEAU

Dans les systèmes de :
- TELEMATIQUE
- CONCEPTION ASSISTEE PAR ORDINATEURS SIMULATION ET CARACTERISATION

Postes à pourvoir à GRENOBLE

Future «SILICON VALLEY» Européenne

Si vous êtes intéressés par nouve Société, merci d'adresser une lettre manuscrite avec C.V. à E.F.C.I.S. - BP 217 - 38019/ GRENOBLE Cedex.

COLLÈGE CEVENOL
rech rentrée 10 septembre
infirmère pour adoissents
Lagés infirmèrie.
Recherche:
1 professeur certifié E.P.S.
1 professeur iettres
1 professeur secrétariat
(B.T.S. minimum).
Présenter candidature ;
COLLÈGE CEVENOL
4400 LE CHAMBON-S/LIGNON
Tétéph.; 59-72-52
Ciub de jeunes cherche

INTERNAT.

Club de leunes cherche ANIMATEUR OU EDUCATEUR Envoyer C.V.: Club GALAXIE, r. des Troènes 33170 DRAGUIGNAN.

Lycke franç. Los Angeles rech. institutrices et professeur espa-goet. C.V. + teléphone. Ecrire n° 2.532 = le Monde > Publicité 5, r. des Ital., 75427 P. Céd. 09

EDITOR (commodities and finance)
This appointment is suitable for a journalist with a special knowledge of commodities and third world economies. The salary for this full time post will be commensurate with the experience and qualifications required of the successful condidate.
Please write to the secretary, South, 19th Floor, New-Zealand House, HAYMARKET, LONDON SW 1Y 4 TS U. K.

SOCIETE **D'ENGINEERING** PETROLIER OFFSHORE recherche

INGENIEUR pour "engineering quality assurance"

Généraliste avec formation de base structure et/ou mécanique, au moins 10 ans d'expérience, bon rédacteur de spécifications en anglais, méthodique. Une bonne connaissance des règlements

des organismes de contrôle internationaux et une première expérience en assurance qualité en bureau d'études seraient appréciées. Ce poste fera l'objet d'un contrat de six

mois devant évoluer vers engagement per-Envoyer lettre de candidature manuscrite

C.V., photo et prétentions s/réf. 6090M à PROJETS PUBLICITE 12 rue des Pyramides 75001 Paris qui transmettra.

GIS SSClappartenant à un groupe de Sociétés de Service en Informatique et Bureautique à potentiel élevé (50 % du personnel ingénieurs grandes écoles ou équivalent), poursuit son expansion (50 % par an).

Pour renforcer ses équipes travaillant à la préalisation d'applications Bases de Données et Télétraitement

GIS recherche **2 INGENIEURS**

INFORMATICIENS connaissances appréciées ; IMS (DB, DC) - TDS/IDS (ref. II20)

3 INFORMATICIENS ID débutants de formation supérieure (réf. ID 19)

Les postes pour lesquels nous recrutons offrent de larges possibilités de développement personnel dans un contexte très diversifié. Envoyer CV à : GIS





14,00

39.00

39,00

15,46 45,86

45,86

offres d'emploi

GROUPE GESTION INFORMATISÉE DIVISION G - INFO

INGENIEURS TEMPS REEL

sant le trai

ingénteurs confirmés

de gestion à base de

INGÉNIEURS SYSTÈMES

INGÉNIFURS LOGICIELS MITRA 125/225 - SOLAR

INGÉNIEURS

FACILITIES

ANALYSTES-PROGRAMM.

Ayant pratique l'uz des trois Langages suivants : — COBO!

Adresser C.V. et prétentions à Direction du personnel, 30, rae du Château, 92290 Neullly/Seine TEL.: 747-73-17.

ANIMATEUR

titulaire d'une licence en

oroit. Des références pédago
giques seraient appréciées.
Le choix de la Direction
réxercera après un entrefier
candidats avec un jury
Adr. lettre et C.V. détaillé ;

Mime le Chef du Personnel,

17-19, rou de Flandre.

me le Chef du Personn 17-19, rue de Flandre, 75935 Paris Cedex 19.

ERIN

des INGÉNIEURS

• des ANALYSTES

PROGRAMMEURS

FILLALE THOMSON

C.S.F. INFORMATIQUE

sysièmes de gestion dans le domaine de l'informatique répartie sur mini et micro-ordinateurs ainsi que pour ses traveux dans le domaine des réseaux dans le domaine des réseaux de la communation de messages et de la télé-informatique promation grande Ecole, plus, années d'expérience dans le domaine du logiciel fos réel. INGENIEURS ébottants. Option informatique ou maîtrise informatique.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
I.U.T. informatique.
Liu de travail :
Banileue Sud (proximité Orly) ou 40 lon Ouest de Paris.
Erv. C.V., photo et prêt. en précisant référ. SOFT à : 7.1.T.N., S, F. Gustave-Effel, 91420 MORANGIS.
INGENIEUR PSE. 2 Electro.

INGENIEUR Pos. 2 Electro. Spéc. Lagiciel calculateur 1):21 DATA, 97, rue Résumur, 24.

POUR BAGDAD IRAK

ngénieur Directeur trava lectricité, Exp. gres chantle Très compétent,

Billingue anglais — 297-49-95.

Importante entreprise cherche AUDIT INTERNE, compitabilité, contôle gest, et administratif, Expér, 3 ans min, cabinet ou entreprise. 297-49-95.

information divers

L'Etat offre des emplois tables, blen rémunérés à ttes tous avec ou sans diplômes. Pour le connaître lisse la revue FRANCE CARRIERES, (16), B.P. 400-09 PARIS. Documentation sur demande.

che pour ses travaux ption et de réelisation ses de gestion dans name de l'informatique

pour : poement logiciel

P.L. 1. ASSEMBLEUR.

OFFRES D'EMPLOI

AUTOMOBILES

AGENDA

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

THOMSON-CSF

UN INGÉNIEUR

Une large culture scientifique couvrant princi-palement les domaines de la résistance des matériaux de la thermique et de l'électronique

matériels ; Faire exécuter et gérer ses plans.

AME :

pere journée de rericontras

-

· Vindent

· 14 5 1 1

viagers /endre ou acheter un viage Adressez-vous au spécialiste. ETUDE LODEL : 855-00-44

propriétés

A vendre dans site magnifique, portes de GAP (Hites-Alpes) pieine nature, ROPRIETE : Ancieppe mais PROPRIETE: Anciesse meison
de maltre avec dépendences,
pd pavilion en pierre, avec
écurie voltée, parc evec basux
arbres 6.000 tr2. Px. 800.000 F.
Chaustère d'Agriculture,
8 tor. Cne de Bresson,
65000 GAP. Tét. (92) 51-06-07.

forêts

ETUDE de Mº BROCARD, Notaire à SAINT-MIHIEL Tél. (29) 88-00-25.

A VENDRE :

1) BELLE PLANTATION

RESIDENT
sans menque. 380 m d'effitude.
8 ha, 35 ans exploitables pertiellement. 30 ha 15 à 25 ans
pas de dégagement.

FORET

Chênes, frênes, hêtres + talills
exploitables.
 Si ha bois + 25 ha terres
drainées. Libre, possibilité
acquerir seulement forêt.

domaines

50 KM MONTPELLIER Particular vend très beau AAS CEVENOL de grand ca-acière s/terrain 6 ha, compre-ant 4 corps bâtim, dant 2

Suis echeteur vaste DOMAINE bots et plaines, 250 km maxim. Sud Paris. Ecrire s.m. 200.633, ORLET, 135, av. Charles-de-Gaulle 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

châteaux

BOURGOGNE Particoller vend Château XVIII* 15 p. princip., nbreuses dépend, maison gardien, parc, prairie 4 hectares, rivière. (80) 90-06-75,

heures PARIS par aut. Est

30 Ion OUEST PARIS
Propriété gd cft., vue impren,
posstruct. 1971, récept. 100 m2,
chambres, piscine chauffée
rec pool-house, pare 5,200 m2.
Prix 1,300,000 F.
Tél., H. B. : (3) 474-01-42.

MORBIHAN OCEAN
Terrain visbilisé boisé 2 500 m2,
tennis, environn, très except.
BASTARD, Manotr l'Annbovic,
SASTO SAR/EAU.
Tét. (97) 41-51-37.

Jolis terrains viabilists di 1.590 à 3.000 m2. A pertir 40 F H.T. le m2. CATRY. 16 (74) 80-10-24.

Sud Haute-Marne, meis, pierre, 5 p., sanit., four à pain, cour, idin, gar., cave volitée, cour, d'un mur de 2 mètres. Ecr. nº 8.771 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 7542/ Paris ced. 09

Province Les plaisirs du lac et de la montagne iorse Sud. pr. Porto-Vec., vill. ch., plage priv. sable. Sem. nois. année. - 19-82-41-53.21.51

Imite de l'Isère, possibilité l'aménager grande malson de naître dans bâtisse en pierres paparentes, parfait état. Joi terrain arboré. - 240,000 F. CATRY (74) 80-10-24 locations meublées

A mi-chemin entre LYON et GRENOBLE 700 m2 de terrain clos ave báti de 120 m2 au sol. Parta état + garage et dépendence 230,000 F - CATRY (74) 80-10-24 ou (74) 20-49-94

97 KM DE PARIS EST Laison rustique, tout confort, 6 pièces, terrain 2 a 70 cs. rix : 450.000 F - (23) 82-40-90. ISÈRE Maison en pierre de 6 pi avec joli jardin clos. Habit de suite : 165.000 F. CATRY (74) 80-10-24

raciere s/terrain 6 ha, comprenant 4 corps bâtim, dant 2
amenagés habitables immédiat,
(eau, étéloplone). Composés :
logt principal : 5 p. (séjour
60 m2, cheminée), cuisine, a
de bains, wc. Logt secondaire :
avec accès indép. 4 a. (cuisine,
a. de bains, wc.). Nombreuses
dépendances et bât. amezos :
granges, caves voltties, bargeries, etc. Envel doss. descriptif
détaillé avec photos
sur demande. Visité tous les
prix : 320,000 F. Très argent.
Tél. : 345-48-40, de 10 à 20 h.,
et 386-64-30, après 20 b. et
week-end, ou écr. COURTIEUX,
27, av. St-Mandé, 75012 Paris.
Suis achaineur mothe DOMANNE

ALPES-HAUTE-PROVER(T edvir. DIGNE, part. vds mais. pierres appeart, s/horr. 3,000 m2, 1,000 m2 alt., 2 chorus, sef. av. champia., chis., 8. do bd., farras., tdt. +1 .niv. aménagenble, site except. 330.000. (%) 38-58-17, h.r. septembre, octobre. (%) 51-66-68.

PILLE LONDINGUE SECU-laires), quartier résidentiel en banileue Est de Paris, proche A.4. Hall, larraste couverte, style Louislane. Cuisine, grand séjour + livg. chemidée, à ch., hts, wc. cab. toll. Gred. S/sol total. Cliff. cautr. Dépend. Pav. de garde + écuries. 950.00 p. A. C. S., ev. de la Résistance CHELLES - 957-28-20

villas

VILLA COLONIALE

2.1

38,53

9,40 29,40

29,40

29,40

LE MAR SAL

33,00

8,00

25,00

25,00

25,00

REPRODUCTION INTERDITE

Immobilier (information)

INFORMATION

LOGEMENT

525.25.25

Dispose de renseignements sur des milliers d'appartements et de pavillons neufs à l'achat en région parisienne.

Vous permet de sélectionner, au cours d'un entre-tien avec un conseiller, les programmes correspondant à vos désirs comme à vos moyens.

Centre Piode

49, avenue Kléber 75116 PARIS

Centre Mation

45, cours de Vincennes 75020 PARIS

ANDVOICES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLO!

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

CONSTITUTION de S.A.R.L.
THEX Secrétaries
Demiciliations artiseagles
commerciales. 355-17-50
Tons services.

Voite SIÈGE SOCIAL

V. SECRETARIAT TELEPI

CONSTITUTION 40 SOCIETE

ACTE S.A. PARIS 201-80-80

MARSEILLE (91) 93-11-43

bureaux

Votre STEGE SOCIAL

MEUBLES - T

CONSTITUT. SOCIETES

ASPAC 281-18-18 +

Boutiques

INVESTUSEZ

Murs de boutiques e 240 900 à 400 000 france HAUT RENDEMENT MURINVEST 528-78-15,

maisons de campagne **COTE D'ARMOR**

MAISON de CAMPAGNE

SUD VENTOUX

Grande maison en pierre labitable en partie immédiatement gros-auvre en bon état, comprenant : cuisine, séjour av. cheminée, 2 chbres, écurie, ceiller + nbreuses dépendances, jardins, potager et agrément à restaurer. Eau, étectricité, accès goudronné, lééal retraite, vacances on résidence second. Prix : 195.000 F. Ecrire : CATRY, 43, cours Estlemné-d'Orves sous réf. R.670. 13001 MARSEILLE on Tél. :

Demande

Dans pett village touristique NORD ISER Sur charmania petite place, melson à rénover av. lardine 65.000 F - CATRY (74) 80-10-24

HAUTE-PROVENCE 1 000 m2, bargarie pierre 4 p. aau, électr., site exception., terr 100.000 F. Tél.: 16 (75) 21-33-77. MAS PROYENCAL ANCIEN AU SUD DU VENTOUX

Construction pierre bon état, environ 201 m² 301 sol, comprecant habitation 7 pièces + batiments d'exploritation attenants (écuries, granges, preniers à
toin, cellurs, garages, bangarpierre de 150 m²2). Accès privégoudroune, Parc à crèer envirom 5.000 m²2 à l'arrosage,
délimité par belles haies de
cyprès. Une affaire à visiter
rapidement. Prix 490.000 F.
CATRY (rés. 070) : (90) 83-36-40

Tarenger (gr Charles and a second

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le londemain,

Ecrire avec curriculum vitae et photo au SERVICE DU PERSONNEL, 68, avenue Pierre-Brossolette & 92240 MALAKOFF.

Groupe International B.T.P. LA DEFENSE un Fiscaliste

(Maitrise Droit - 5 ans min. d'expérience Anglais et Espagnol lus et écrits) établira les déclarations fiscales pour

Il sara capable de s'initier aux divers manuel fiscaux des pays où nous sommes présents. Il pourre assister l'entreprise et ses filiales lors des contrôles fiscaux en tous pays.

oyez CV, photo et prétentions sous réf. 5194 à L.T.P. 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex O2 - qui transmattra

Mobil Oil Française

Jeunes INGÉNIEURS DIPLOMÉS FORMATION MÉCANIQUE et MOTEURS

(A.M. ou squivalent)

Libérés du Service National, aimant vie active

TECHNICO-COMMERCIAUX

- Formation complémentaire assurée - Possibilité développement carrière en fonction - Expérience et anglais appréciés.

Adressar C.V. et photo sous nº 68.101 à CONTESSE Pub., 30, sv. Opèra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

P.M.R. PLEINE EXPANSION C.A. 40 MILLIONS - 110 PERSONNES recherche pour son équipe de direction

LE RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

Age : 40 ans minimum Formation de gestionnaire (E.S.S.C. - Maitrise de Gostion) Connaissance export appréciée Anglais exigé

ENTREPRISE DE TRAVAIL TEMPORAIRE

pour son siège à Paris (8°) TECHNICO-COMMERCIAL Formation supérieure de préférence commerciale. Il assurera la prospection et le suivi de la clientèle à haut niveau.
Ce poste nécessite de bonnes relations humaines, de la méthode et du dynamisma.
Langue angiales appréciée
Adr. C.V. manuscrit + photo sons réf. 9.820 AT à AM.P., 40, rue Olivier-de-Berres, 75015 PARIS, qui transmettra.

LA RADIOTECHNIQUE 24, rue Louis-Lebianc - 78126 RAMBOUILLET CONTROLE DE GESTION

B.T.S. ou D.U.T. COMPTABILITÉ GESTION
DEBUTANT

Berire avec curriculum vitae et prétentions.

a ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressont et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence,

L EMBASSY-SERVICE recherch pour LOCATION on ACHA d de studio au 6 pièces Paris e villa au Baniliau Guest, 6, av. Messine, 8°. 562-78-79. les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

ANNONCES CLASSEES

secrétaires

Très urgent, importante Sté de Publicite, quart. Bourse, rech. DACTYLO expérimentée. Libre immédiat. 5 x ll. Avant. socx. Possibil. vacances d'biver. Se présenter : REGIE - PRESSE, 25 bis, rue Réaumur-Sébastopol Service du Personnel ou tél. : 233-44-21 (Poste 314)

ENTREPRISE DE PRESSE Centre de Paris

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

proposit, com.

enseignem.

Certif, économ. du DECS, Ré-sion intensive Paris du 25-8 ; 28-80, AFEAGE. Tél. 755-40-27.

demandes

d'emploi

AT-3 Electrum, dipl. Etat, dép. radio B.F., Télé (couleur), magnétiscope, rech. empl. à resp. commerce, ind. France, Corse, étranger. - M. GUYEN, 27, rue St-Jacques, 75005 Paris

2, rue stractues, raub Paris
Pour Arabie Saoudite
Chei de service comptable
36 a. Anglais, français, arabe,
residant a JEDDAH depuis 78,
ch. poste simil. 130.000 S.R./an
+ logement et charges. Expérience : 14 ans. Possibilitá interview à PARIS le 2 et 4 septiEcrire : Rossel Régies Publicitaires, nº 519.543, rue Royale,
112, 1000 Bruxetles.

32 ans, formation chimiebiologie 2 et 3 cycle (DEA
de physiologie végétale apoliquée) + DESS de gestion ciale
industrielle, anglais et allemand courant, exp. un an techniclen de recherche immunologie, 3 ans de coopération
civile. Enseignement des sciences naturelles, recherche poste
technico-ccial agro-alimentaire
ou autre. Ecrire M. ALLE,
24 rue Maurico Barres. 94210.
La Varenne - Saint-Hilaire.
La Varenne - Saint-Hilaire.
La Varenne - Saint-Hilaire.

H. 30 ans, DES Eco internat, et développ, com. anglais, égal, problèmes africains, ch. emploi, étudie ties proposit. T. 379-97-81

coccasions

VENTE "

Planos droits et à queue, épinettes et clavecins

AOUT 1990

avant travaux liquidation partielle de stocks, occasione exposition ou location vendus experiisés en rétat, prix sacrifiés, pour reresionnements.

A VENDRE MEUBLES
D'APPARTEMENT
I ans d'utilisation (salon, salle à nanger, chbres, cuis.), prix intéressants. Tél.: 574-96-24, poste 29.03, h. b., 346-70-65, soir.

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

VEND INNOCENTI 120 L mai 1976 - 76 000 kilomètres Prix à débattre. Tél. RiOU 743-96-81.

8 à 11 C.V.

Urgest. Part. vend Lancia letta 1580, modèle 81, bleu nétal., gentes allages, vitres elmbes, radio F.M., 4 500 km, jarantie usine. Prix : 47 500 km, jarantie usine. Prix : 47 500 km, lett. : 974-51-88, après 19 h.

divers

104 - 305 - 505

Mod. 80, peu rouié, garanties. Auto Paris XV. 533-69-95. 63, rue Desnouettes, Paris-15°.

capitaux

2537 « le Monde » Publ Ital., 75427 P. Céd. 07.

L'immobilier

locations

non meublées

Offre

paris

PARIS 12"

PARIS 1Z

Métro MICHEL-BIZOT
SANS COMAISSION

2 PIECES Loyer: 1.595 F
Charges: 396 F. Parkg: 145 F
3 PIECES Loyer: 2.780 F
Charges: 522 F. Parkg: 145 F
3 PIECES Loyer: 2.786 F
Charges: 648 F. Parkg: 145 F
6 PIECES Loyer: 2.785 F
Charges: 228 F. Parkg: 145 F
5 Adresser: 24, rue ClaudeDecaen (heures bureau)
Téléphone: 244-12-15

6 Dans même immeuble ENTIEREMENT NEUPS

appt 3 pces, 1 appt 4 pces, STUDIOS - Téléph.: 766-58-45

PARIS 12"

SANS COMMISSION

3 PIECES Loyer: 2.267 F
Charges: 508 F. Parkg: 172 F.
S'adresser: 24-26, rue Sibuet,
au gardien, ovant 19 h. ou tel.
au 34-35-77 pour rendez-vous.
(Mêtre PICPUS ou BEL-AIR)

PARIS 13°

SANS COMAISSION
Importante société loue dans
immeuble récent, bon standing
STUDIO 34 m2, Loyer de
STUDIO 1.500 F a 1.165 F
Charges: 279 F. Parkg: 230 F.
S'adresser au gardien :
255, bd Vincent-Auriol
Tél.: 599-44-67, de 14 h, à 18 h.

STUDIO 30 m2 - S. de bains cuisine équipée, terrasse, tét 1.250 F -- 261-53-88

11 bis, av. Soffren, liv. dbk + 3 chbres, belle réception 140 m, grand standing, belle vue sur Champode-Mars. Mardl, mercredi, 10 à 16 h

LOUER AUX GOBELINS, Studio 25 m2, 1,000 F C. C. Tél.: 954-68-73.

RUE DE VERNEUIL lart. loue studio cft, s.º d'eau Tél., 850 F. 644-04-91.

BOIS SAINT-MANDE nº 12 Chaussée de l'Etang 5 p., baicon + chambre, 4,000 F + charges. Visite joudi 21 de 14 h. a 18 h. — 633-47-56.

locations

non meublées

Demande

Paris

EMBASSY-SERVICE recherche du studio au 6 pièces Paris et villa en basileze Ouest. Pptaire directement : 562-78-99.

locations

meublées

Offre

appartem.

vente

4° arrdt.

ARAIS, 95 m2, 4 P. culs. bains, bon état intérieur. Prix : 840,008 F. GARBI. 567-22-88.

7° arrdt.

Av. CHARLES-FLOQUET

14° arrdt.

EUROVIM PROPRIETAIRE
MAINE-MONTPARNASSE
MAINE-MONTPARNASSE
Maine-Montparnasse
Maine-Montparnasse
Maine-Montparnasse
Maine-Main

Porte-d'Orient, Sur Montrouge 14, rue Radiguey - S20-13-57 9 étage, 45 m2 (2 P.), 225-00 F 6º ét. occupé, 3 pces, 195-000 F 6º et. entier 120 m2 (4 appts) † terrasse (130 m2), 545-00 F, Voir 17 à 19 h, mardi, mercr.

ROCADERO Splendide studio Bel imm. anc. 60 m2, rez-ch., entrée, séj. marqueterie, cuis., wc, s. bains. 490.000 - 603-27-51.

ETOILE 140 M2

P. Bourgeois ou profes 1.450.000 F Situation exceptionnelle, PROMOTIC - 553-14-14

PRES MAIRIE 16°, 5° étage gd liv., 3 CHBRES, 2 BAINS, CHBRE SERV. PARK. 705-24-10.

92

Hauts-de-Seine

BON BOULDGNE Dans BUN BUULUUNE passage rivat. caract. s/AV. V.-HUGO 5 m2 rez-chauss. surèl., dble vg. ch., cuis., s. bains, cave 280,000 F. - 603-27-51

BON BOULOGHE Immeub

ians asc. 90 m2 poss. duplex P et 4º étage, cave. Prix 140.000 F - Téléph. : 603-27-51

95 - Val-d'Oise

PONTOISE. Superbe duplex, soleil, vue, 120 m2 + terrasse, larage. 440.000 F - 229-52-98.

Province

V. ST-TROPEZ, appartement 50 m2, 2 P., cuis., gd balcon, solarium duplex 80 m2, cave, parking, 100 m du port sur mer, petite résidence avec piscine Tél. (73) 24-75-65, hres bureau.

COTE D'A-TUR
SANARY, appt F 3 + baic. m,
cus. équip., cave. de 39100 F
à 412000 F. Notaire réduit.
Ecr. SOREIM, 680, plage de
Bonnegràce, 83140 Six-Fours
ou 1èl. (34) 07-00-02.

EN BRETAGNE

KERJOUANNO (56)
APPTS de 2-3-4 et 6 pièces
avec grandes tervasses sur mor
Livrables de suite.
MAISONS bretonese, 2 à 5 pczs
Livrables 2º trimestre 1981

PERROS-GUIRE. (22)
APPTS de 2 à 4 plèces
Vue exceptionnelle sur mer
Livrables de suite

DHARD (35)
STUDIO as 4 PIECES
Livrables 1st trimestre 1961
916 GIBOTRE, 1, pl. Gl-Giraco
RENNES - Tél. (99) 36-90-6

constructions

neuves

MONTMARTRE 1, AVENUE JUNOT

2 PIECES 48 M2

11, RUE SURCOUF

LE CONFLIT DES MARINS-PÊCHEURS

La moitié des ports de pêche français sont paralysés

La moitié des ports de pêche français sont à présent paralysés par l'extension du mouve-ment des marins-pêcheurs. Ceux-ci adoptent selon les endroits des comportements différents. Sur les côtes normandes ils bloquent les ports de commerce et de plaisance : ailleurs ils se contentent de déposer leurs rôles. En cartains points où l'exaspération des touristes bloqués à bord ou devant les passerelles des car-ferries menace de dégénérer en affrontements les pêcheurs lèvent provisoirement le blocus comme à Cherbourg et à Bastia. A noter aussi qu'en debers de Saint-Malo, Concarneau, Lorient et Auray les ports de pêche bretons continuent à travailler, de même que Bayonne et Saint-Jean-de-Luz ainsi que Marseille, Toulon et Nice. Voici la situation telle qu'on pouvait la décrire mardi 19 août en fin de matinée,

 NORD, PAS-DE-CALAIS, NORMANDIE; tous les ports de pêche, de commerce et de plaisance demeurent bloqués sauf à Dunkerque où le trafic des cargos continue dans l'avant-port. Au Havre, quarante navires attendent en rade et cinquante autres ont été détournés vers d'autres ports européens. A Dieppe, la compagnie anglaise qui assure la liaison avec Newhaven a mis son personnel local en chômage technique. Deux cargos po-lonais sont stoppés devant l'entrée du canal de Caen, à Ouistreham. Dans les ports de plaisance de Deauville, Honfleur et Fécamp la grogue monte et l'on en est venu aux mains.

● COTENTIN: à Cherbourg où les incidents n'ont pas cessé depuis le blocus du port samedi dernier, les marins-pêcheurs ont accepté de lever leur garde jusqu'à mardi minuit. On espère ainsi qu'une partie au moins des six mille touristes britanniques qui campent dans la gare maritime et à bord des car-ferries pourra être évacuée vers la Grande-Bretagne ou mise à terre. A Granville en revanche, des barrages constitués de filets et de bouées sont en place depuis lundi matin.

• BRETAGNE: les pêcheurs ont bloqué le port de Saint-Malo dans la nuit de lundi à mardi. Un car-ferry britannique, dont le com-mandant avait demandé à débarquer ses passagers à bord depuis trois jours, a du rebrousser chemin. La situation est la même à Erquy, dans les Côtes-du-Nord. Dans le Finistère, Concarneau est bloqué depuis lundi midi. On s'attend à ce que les ports de Saint-Guénolé,

Guilvinec, Loctudy et Lesconil suivent le mouvement. Les marins-pêcheurs de Lorient ont stoppé le travail pour une durée indéterminée. Ceux d'Auray et de la presqu'ile de Rhuys (Morbihan) ont décidé de s'associer au mouve. ment, mais aucun blocus n'a été prévu jusqu'ici.

● LOIRE-ATLANTIQUE, VENDEE : les ports de La Turballe, Le Croisic, Saint-Nazaire, l'île d'Yeu, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Les Sables-d'Olonne ont cessé le travail depuis mardi

● CHARENTE, GIRONDE: le vieux port de Le Rochelle est bloqué par des chalutiers et des cables, mais l'accès au port de plaisance des Minimes demeure libre. Une quarantaine de marins-pêcheurs ont perturbé la circulation des voitures sur le pont reliant l'île d'Oléron au continent, lundi après-midi. A Royan, l'entrée du port de plaisance est formée et l'entrée du port de plaisance est fermée et le bac ne circule plus. Quant aux pêcheurs d'Arcachon, ils ont déposé leurs rôles, mais n'envisagent pas le blocus du port de plaisance, qui accueille à cette saison mille huit cents bateaux. En revanche, Bayonne est bloqué par les pêcheurs d'Hendaye.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON : comme le

signale notre correspondant dans les Pyrénées Orientales, Port-Vendres est bloqué depuis mardi matin par une trentaine de chalutiers, ce qui entrave tout trafic commercial. Des barrages sont en place dans les passes des ports de plaisance de Saint-Cyprien et du Barcarès. La situation est identique à Sète, à Port-la-Nouvelle et au Grou-du-Roi. Les pêcheurs menacent de barrer l'entrée des ports de plaisance de Port-Camargue et de La Grande-Motte.

● PROVENCE, COTE-D'AZUR : les organisations professionnelles de pêcheurs, qui récla-ment l'élaboration d'un plan de pêche en Méditerranée, ont lancé un mot d'ordre d'arrêt de travail, qui s'est traduit par le barrage des passes de Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône), bloquant ainsi le port pétrolier de Lavéra et les installations portuaires de Martigues et de l'étang de Berre.

OCRSE: devant le mécontentement des vacanciers bloqués à terre, les pêcheurs de Bastia et de L'Île-Rousse ont levé, lundi vers 22 heures, les barrages qu'ils avaient établis la veille. Le trafic des car-ferries français et italiens a pu reprendre. A Ajaccio, les pécheurs n'ont fait qu'un dépôt de rôles symbolique.

Prémière journée de rencontres | La Bretagne dit « oui » du bout des lèvres

a atteint peu ou prou l'ensemble des côtes françaises. Même si les bretons partent en trainant les pieds. Même si les Corses n'ont pas osé maintenir longtemps le blocus de l'île. La grève devrait d'ailleurs encore s'étendre puisqu'après la C.F.D.T. (qui regroupe d'après elle quelque 52 % des marinspécheurs) et la C.G.T. (entre 15 et 25 % selon les cas), la Fédération française des syndicats de professionnels des marins-pêcheurs, réu-nie, lundi 1 8août, à La Turballe (Loire-Atlantique) a donné un ordre de grève illimitée, en laissant à chacun de ses syndicats le soin de décider ou non le blocage des ports.

Dans le même temps, les premardi 19 août. La commission régionale de concidation sa réunit dans l'après-midi au Havre pour débattre du conflit de Cherbourg. Présidée par l'administrateur régional des affaires maritimes et, un magistrat, elle est composée de six armateurs et de six marins (deux officiere et quatre matelots) dont la moltié appartient à la C.G.T. et l'autre à la C.F.D.T. Nul ne fonde de trop grands espoirs sur cetta rencontre. Dans le climat actuel chacun reste refuse à intervenir tant que se déroulent les procédures « légales » de conciliation (après la commis-

Les syndicats souhaitent une négociation globale

Ce même mardî, aura lieu à Caen, au Crédit maritime, une rencontre entre des fonctionnaires de la direction des pêches, du fonds marché (FIOM) et des représentants des pecheure de Port-en-Bessin. Les difficultés propres du port normand doivent y être débattues. Pour montrer l'importance qu'il y attache, le ministre des transports a demand à M. François Essig, directeur général de la marine marchande, de présider cette réunion.

M. Michel Rocard, membre du bureau exécutif du parti socialiste, en déplacement, lundi 18 août, en Poitou-Charentes, a déclaré: « Il y a chez les marins la détermination de travailleurs qui n'extendent pas supporter les qui n'entendent pas supporter les conséquences des restructurations imposées par le gouvernement d'un secteur économique qu'il a trop longtemps négligé. L'eleader socialiste a aussi affirmé: « L'heure est venue d'un Grenelle de la pêche. »

Répondant à M. Rocard, M. Joël Le Theule, interviewé le mardi 19 soût au matin à France-Inter, a déclaré qu'un « Grenelle de la pêche » serait « une erreur », de la pèche » serait « une erreur », car, a-t-il dit, chaque port à ses problèmes et « traiter le problème globalement, c'est permetire à ceux qui gagnent le plus d'argent d'en gagner davantage sans résoudre pour autant le problème de ceux qui ont de réelles difficultés »

● Le nombre des chômeurs in-demnisés à très légèrement aug-menté de juin à juillet, passent de 731 311 à 732 625. En outre, 196 526 personnez (197 258 en juin), non inscrites à l'Agence nationale pour l'emploi, étalent secournes au titre de la garantie de ressources, du Fonds national de l'emploi ou de la formation. An total on comptait donc Au total, on comptait donc 929 152 bénéficiaires d'aides au chômage en juillet contre 928 569 en juin.

du'il a annoncé au journal d'Antenne 2 midi, du lundi 18 août : · Une étude, port par port, cas par cas, de la situation des pêcheurs

Les syndicats, soutenus par les partis de gauche, souhaiteraient, sux, une négociation globale. Le ministre des transports ne veut pas se lancer dans une telle aventure. D'abord, parce qu'il est blen décidé à ne rien céder sur le carburant. il a rappelé que les pêcheurs fran-çals étaient ceux de la Communauté européenne qui le payalent le moins cher. Ensuite, parce qu'il sait qu'une réforme des circuits de distribution pour alléger le coût est una œuvre de longue haleine. Elle nécessiteralt déjà de modifier les habitudes alimentaires des Français. Alors que quatre espèces suffisent à satisfaire 80 % des besoins en

aux poissonniars d'offrir une grande variété de poisson frais, coûte cher. Faut-il le remettre en cause pour sauver une partie de la pêche française? De plus, îl y a autant de différence entre un pêcheur de langoustine ou de homard du pays bigouden et un pêcheur un céréalier de la Beauce et un éleveur de Lozère. C'est d'ailleurs ce qui explique que l'ensemble de la pêche française ne solt pas

Les agriculteurs ont su présenter un front uni devant les pouvoirs publics, les difficultés des uns permettant de plaider le dossier commun. Les pêcheurs, eux, n'ont pas de F.N.S.E.A.

Quimper. — C'est en trainant intéressés par ce conflit, alors es pleds et sans le moindre c'est à eux de tirer les premiers. » Enterons ont rejoint ceux de la s'étant pas en core pronoucés les pieds et sans le moindre enthousiesme que les pécheurs pretons ont rejoint ceux de la Manche et de la mer du Nord dans la grève. Certains observa-teurs se demandent même si, sans le travail en force des permanents syndicaux, ceux-ci seraient entrés dans la lutte.

Beaucoup de raisons ont été invoquées pour expliquer ce comportement. Cependant, si les relations avaient été meilleures entre Boulonnais et Bretons, il ne fait pas l'ombre d'un doute que ces derniers n'auraient pas fait mon-tre d'un tel attentisme. A Guilvinec, à Loctudy, à Concar-neau, on n'a pas oublié que, lors de conflits précédents, les pé-cheurs finistériens n'avaient reçu des autres régions comme seuls témoignages de solldarité que de vagues motions. Or au pays de Pierre Jakes Hélias on a bonne,

très bonne mémoire. La tache des responsables syn-La tâche des responsables syn-dicaux dans un pareil contexte n'était pas simple. Ils ont dû insister sur le fait que, pour la première fois, les marins pour-raient sans doute engager des négociations avec les pouvoirs publica en position de force pour trouver une solution globale aux problèmes de la pêche. Toutefois, une pareille chance ne se repré-sentera pas de si tôt. « Montons seniels pas de la tott. Anoniona donc dans le train en marche, poursuivaient-ils, et tâchons de faire en sorte que nos revendications soient mieux prises en

Malgré ces exhortations, la majorité demeurait réticente. Les pêcheurs artisans du pays bigouden affirmaient tout net qu'ils n'arrêteraient le travail que si leurs collègues des secteurs semiin dustriel de Concarneau et industriel de Lorient montraient l'exemple. « Ils sont les premiers

dimanche, les pêcheurs décidaient d'ailleurs d'aller en mer le lendemain. Ce qu'ils firent.

Réunions et assemblées géné-rales se multipliaient cependant rales se multipliaient cependant dans chaque port, tandis qu'une certaine effervescence commençait à se manifester. Lundi matin, les pêcheurs artisans de Concarneau optaient pour la grève, à condition que leurs collègues du secteur semi-industriel en fassent autant. Contactés par radio, ceux-u se joignaient au radio. radio, ceux - ci se joignaient au mouvement, mais exigeaient de pouvoir terminer leur marée.

A Lorient, lors d'une réunion A Lorient, lors d'une réunion tous genres de pêche confondus, un projet de grève reconductible de quarante-huit heures obienait 90. % des suffrages. Il ne restait plus qu'à bioquer les ports. Ce qui, à Concarneau, fut fait dès 13 heures, à l'aide d'un câble d'acier. Au dernier moment, quelques bateaux de plaisance parvintent néarmoins à prendre la haute mer.

sortiront pas mardi.
Comment évolueront les choses dans les prochains jours? Il est difficile de le prévoir. Il ne serait, en tout cas, pas surprenant, comme nous le confialt un mili-tant C.F.D.T., que les pêcheurs hretons, a peut-être un peu vezés de n'avoir pas été à l'origine de cette action, se montrent les plus combatifs après s'être tant fait trer l'origine.

JEAN LE NAOUR.

AU HAVRE

Près de dix mille personnes ' en chômage technique

De notre envoyé spécial

Le Havre. — Le blocage du port du Havre coûte entre 5 et 6 millions de francs à l'ensemble de la gramme. Le conflit en cours a et gérants des installations). Tous les responsables du port autonome du Hayne se relaient dans la partie supérieure du sémaphore du port, à 45 mètres du sol, pour observer la situation dans les bassins. Dans ce poste, salle ronde et vitrée, qui abrite les dix consoles-radar qui survellient le trafic jusqu'à 80 kilomètres du port, quatre hommes vérifient sur leurs écrans le nombre et la position des navires en attente.

On comptait, hindi soir, trente navires bloqués à l'intérieur du port, dont une vingtaine étaient prêts à lever l'ancre et appareiller, et quarante-deux navires attendant sur la rade l'autorisation d'entier au port. Le plus gros des bateaux « piégés » est un porte-conteneurs japonais de la troisième génération, spécialisé dans l'import-export et qui transmarins de Gullvinec et de Saint-Guénolé-Penmarch n'ont pu être réunis lundi soir, comme ceux de Lesconil et de Loctudy. Il serait cependant blen étonnant qu'ils n'imitent pas leurs voisins qui ne sortiront pas mardi.

Comment feraid. rendant à Hambourg. C'est un minéralier de 120 000 tonnes, transportant du charbon importé d'Afrique du Sud, le Fuerte-Ventura, qui est le plus gros bateau en attente sur la rade. C'est le préféré des centaines d'estivants qui, chaque jour, se relaient au pied du sémaphore pour observer à la jumelle les bàtiments qui, là-bas, dans la brume, sont ali-gnés, attendant l'issue du conflit.

Depuis le blocage du port, Depuis le blocage du port, mercredi dernier, par les marins-pêcheurs de Fécamp, Port-en-Bessin, Le Havre, quarante-huit navires ont été déroutés pour al.er vers la Grande-Bretagne, la Belgique on les Pays-Bas. Certains bateaux sautent carrément leur étape du Havre pour gagner directement les Etats-Unia Or, comme l'explique M. René Gé-

nin, directeur commercial du port autonome, a ici tout est programme. Le conflit en cours a complètement désorganise les circuits habituels. Nous estimons déjà qu'il jaudru de un à deux mois pour que les circulations redeviennent normales. D'autre part, il jaut insister sur les conséquences bientôt dramatiques que la grève va avoir sur les quarante mille personnes dont le trupail est lié à l'activité du port. Les entreprises installées ici, comme la Compagnie française de ruffinage, deuxième raffinerie d'Europe, les usines pétrochimiques, comme la Société normande de l'Azote ou ATO chimie, ou encore Renault qui travaille à l'exportation, tournent sur des stocks relativement faibles, car stocks relativement faibles, car couleux. Enjin, l'atout commer-cial d'un port moderne, c'est sa rapidité. Un porte-conteneurs, par exemple, reste à quai moins d'un « shift » (huit heures) pour uécharger et recharger, ce qui réduit les frais financiers des armateurs, des réceptionnaires et des expéditeurs. Or, tout est bloque et donc nous coûte à tous très cher ».

En effet, le prix du fonctionnement d'un bateau immobi-liséest évalué en moyenne à 50 000 francs par jour, un porte-

Cinq ou six millions de francs par jour, cela fatt 38 mil-lions et demi depuis mercredi lions et demi depuis mercredi dernier. Au-delà de ce chiffre considérable, il va falloir tenir compte de la mise au chômage technique de nombreux ouvriers si le blocus n'est pas levé. Déjà, les quatre mille salariés de la réparation navale, les trois mille huit cents dockers ainsi que les professions de transit et de manutention n'ont quasiment plus de travail. Pourra-t-on désurmais éviter le pire? Chagum se pose éviter le professions se pose éviter le pire? Chacun se pose cette question aujourd'hui au Havre.

OLIVIER SCHMITT.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

S.O.S. la pêche

point chaud de l'actualité sociale.

« Si u ne travailles pas à l'école, tu metras tes boties et tu tras à la mer. » Cette phrase, écrit Jean Mahenc dans LE POINT, tous les écoliers de Boulogne (...) Pont entendue. Il ajoute : « Elle témoigne d'un malaise déjà ancien, dont l'actuel conflit qui oppose depuis trois semaines un millier de marinspêcheurs à siz armateurs boulonnais n'est qu'une phase aigué. ionnais n'est qu'une phase aiguë. Une de plus dans la grande déprime de la pêche française. » Après avoir assuré « la pèche se meurt! ». Katis D. Kaupp (enquête à Boulogne de Jean-Paul Bioliuz) note dans LE NOU-VEL OBSERVATEUR:

VEL OBSERVATEUR:

« Le poisson emploie vingitrois mille pécheurs en France et
procure cent mille emplois. Il
rapporte 0.2 % de la production
intérieure brute. C'est menu. Peu
de monde et peu d'argent, au
regard froid de la statistique. Le
poisson de mer français a la
taille d'une ablette, et c'est cruel
par les temps qui courent, où il
ne reste plus qu'une seule vraie
question à poser: veut-on le sauver ou est-ce qu'on s'en fout?

Pour Patrick Bonazza et Jacques Esperandieu, dans L'EX-PRESS, « le salut ne viendra pas du marché». Ils poursuivent : « restent les accommodements ineuctables entre armateurs et ma-rins. Et comme toujours en France, l'Etat. Celui-cl peut diffi-cilement se désintéresser trop longtemps de l'affaire. Les 25 000 hommes de mer en font vivre 100 000 à terre; 50 000 pour mer au nora, les bancs de ha-renouvellent, les bancs de ha-rengs réapparaissent. Bientôt, la pêche pourrait redevenir belle. Mais y avra-t-û. sucore, en France, des armateurs et des ma-

Dans LE PELERIN, Jean-Marc Cara estime que la grève est « dramatique », mais, ajoute-t-il, « pour les marins et les syndicats, c'est le seul moyen de pression dont ils disposent sur le gouver-nement. Ils affirment vouloir et pouvoirs publics n'intérviennent pas en leur faveur. » pas en leur faveur.»

Et Gilbert Desmedt constate dans LA VIE, hebdomadaire chrétien d'actualité : « Les marins sont excédés et les syndicats suivent teur « base » pluiôt qu'ils ne la précèdent. Une base qui a montré sa préjérence pour les actions dures. »

Aux yeux de Jean-François Gauthier, dans VALEURS AC-TUELLES, « en s'attaquant aux secteurs en difficulté et en choisecteurs en aijjustité et en choi-sissant toujours un interlocuieur gouvernemental, la C.G.T. affiche des intentions plus politiques que sociales. Une manière d'annoncer assez tôt le prix de la désunion de la gauche lors de la prochaine élection présidentielle», conclut-

« Depuis le début du conflit les

La grève des marins-pècheurs la seule Bretagne. Le déficit communistes élus et mûitants est devenue, en quelques jours, le point chaud de l'actualité sociale. Les 3.5 milliards de francs. Et rent Clairotte Sergent et Mireille puis, tout espoir n'est pas perdu : Aimé dans REVOLUTION, hebdoluit pras à la mer. 2 Cette phrase, derit Jean Mahenc dans LE rents, notamment britanniques, cert jeunt communiste. El-marins sont réputés, ses concurcier les relèvent : «Le parti socialiste et même allemands, souvent encore plus mal lotis qu'elle. En quant les responsabilités du gount les responsabilités cherche à désamorer la lutte, à en obscurcir l'enjeu tout en mas-quant les responsabilités du gou-vernement français et de ses pro-pres représentants à la C.E.E. M. Le Theule clame à tous les échos que l'aventr des pêches françaises passe par la C.E.E. et adresse un satisfécit au maire socialiste de Boulogne pour sa « neutralité dans le conflit ». Ils connaissent mai les hommes de la mer ceux qui ont pu croire que le sentiment de fatalité et de résignation l'emporterait sur leur volonté de se battre.»

Signant l'éditorial de LUTTE OUVRIERE, trotakiste, Arlette La-guiller affirme: « Bloquer quel-ques ports, c'est certainement spectaculaire. Mais ne jaudratt-il pas bloquer toute l'économie, afin que les capitaux ne preunent pas que les cupitant le pretacent pas le large? Ce que font les syndi-cats à l'heure actuelle, c'est enga-ger les travailleurs dans des luttes isolées, chacun contre son pairon. Mais pour faire reculer l'ensem-ble des capitalistes et leur gou-parrent d'est tous les contraole des capitates et teur gou-vernement, c'est tous les capita-listes qu'il faut faire reculer, et principalement ce ux dont les affaires vont blen. Les profits se déplacent et occuper une usine deplacent et occuper une using fermée ne peut pas contraindre le patron à la rouvrir. Alors pour-quoi les syndicais ne cherchent-ils pag à unifier tous ces mouve-ments séparés, à en faire un ouste mouvement d'ensemble pour l'applied et revue les enleises ? l'emploi et pour les salaires ? (...)

— A. Ch.

A BOULOGNE-SUR-MER

Épreuves de force entre les grévistes et les mareyeurs

De notre envoyé spécial

Car il faut tout de même que les négociations reprennent même si néacun affirme ne pas vouloir abandonner ses positions. On a l'impression que le conflit à Boulogne ne peut plus évoluer beaucoup, si ce n'est dans le sens de la violence, jusqu'alors évitée. C'est si vrai que les mareyeurs ne se sont pas réunis ce mardi à la halle de crée; ils se verront mercredi matin.

Landi, des incidents out failli Car il faut tout de même que les

Lundi, des incidents ont failli éclater entre les grévistes et les ecialer entre les grevisces et les forces de l'ordre qui, pour la pre-mière fois, sont apparues en nom-bre. Les mareyeurs et les trans-porteurs avaient décidé une contre les marins-pécheurs, mais avec leurs camions tous les accès au centre-ville. Selon leur prési-dent M. Mayrice. Beer estident, M. Maurice Baey, cette manifestation n'était pas dirigée contre les marins pêcheurs mais visait à alerter les pouvoirs pu-

Boulogne. — A Boulogne, c'est l'attente dans l'inquiétude et la nervosité. Que se passera-t-il au Havre ce mardi 19 août où se réunit la commission nationale? Les marins-pécheurs, les mareyeurs, les armateurs aussi, souhaitent sans doute qu'on aille au-delà du constat de désaccord. Car il faut tout de même que les à clous en dépit de la présence des policiers. On frôla l'incident et les dirigeants syndicaux durent intervenir pour calmer leurs trou-

> « Nous ferons ce qu'il conviendra de jaire si, par malheur, le gouvernement n'intervenait pas ra-

Quant à la situation des tou-ristes, elle s'est nettement amè-liorée dans ce secteur, puisqu'il n'y a pratiquement phis d'attente dans les ports de la Manche et du Nord. Les aéroglisseurs fonctionnent normalement. A Boulogne comme à Calais, cersans afficher complet.

AFFAIRES

Le conseil d'administration de il serait regrettable, tant pour la MACIF (Mutuelle assurance voire mutuelle que pour les salades commerçants et industriels riés de Manufrance, que l'arrêt de France) se réunira le 22 août de notre entreprise vous soit à Paris, afin d'examiner les sui-imputé », écrivent les syndicats, à Paris, afin d'examiner les sui-tes à donner à l'intervention de cette mutuelle dans Manufrance. cette mutuelle dans Manofrance.

La MACIF, on le sait, détient
30 % du capital de la Société
nouvelle Manufrance (S. N. M.),
aux côtés du comité d'expansion
de la Loire (30 %) et la société
Equites (30 %) et de FABIS
(10 %), et peut être considérée
comme le seul véritable actionnaire de la S.N.M., le seul en
tout cas en mesure de s'engager
financièrement dans un nouveau
plan de relance comme l'exisent financièrement dans un nouveau plan de relance comme l'exigent les pouvoirs publics. Depuis plusieurs semaines, l'idée avait fait son chemin de demander à la MACIF de cautionner un prêt de 40 millions de francs de l'ancienne société à la nouvelle, en lui offrant comme garantie les actifs immobiliers de Manufrance. On découvre aujourd'hui que cette opération pose maints france. On decouvre aujourd'hui que cette opération pose maints problèmes, ne serait-ce que dans la mesure ou une partie de ces actifs est hypothéquée. En bret, la MACIF n'a pas encore la garantie qu'elle exige pour donner sa caution.

Au-delà de cet aspect technique. il est clair que les dirigeants de la mutuelle sont divises sur la conduite à tenir dans l'affaire Manufrance. Certains d'entre eux ne cachent pas leur désir de voir la MACUF se retirer purement et simplement du conseil.
d'autres s'interrogent, d'autres enfin, tel M. Jouin, le président de
la mutuelle, estiment que la
MACIF doit tenir ses engage-

Dans ces conditions faire un pronostic sur la décision que prendra le conseil d'administration est bien aléatoire, même s'il est clair qu'un éventuel retrait de la MACIF sonnerait sans doute le glas de la S.N.M. et sans doute de Manufrance.

doute de Manufrance.

Consciente de l'importance de cette réunion, l'intersyndicale de Manufrance, nous rapporte notre correspondant Paul Chappel, a adressé, jeudi 14 soût, à M. Vandier, directeur général de la MACIF, une lettre dans laquelle est évoqué un éventuel retrait de la mutuelle : « Nous croyons de notre devoir d'attirer votre attention sur la conséquence d'une telle décision. En ejjet, après avoir permis la création de la société nouvelle et apporté votre soutien tout au long de l'année,

soutien tout au long de l'année,

ajoutant notamment : « Cette éventualité permettrait à tous les adversaires de Manufrance de justifier leur désengagement, en particulier les pouvoirs publics, surtout après leur proposition d'une participation de 150 mil-lions. »

lions. s

Les syndicais considèrent que ces informations diffusées mercredi et jeudi sont « simplement le reflet du contexte entourant l'affaire Manufrance et de toutes les intoxications qu'elle provoque ». En terminant, les syndicais affirment qu'ils de meurent configners en l'avenir de le société confiants en l'avenir de la société « et particulièrement envers ceux qui nous ont aidés et soutenus jusqu'à ce jour ».

LA QUATRIÈME MUTUELLE DE FRANCE

La MACIF (Mutuelle assurance de France) s'inscrit au quatrième rang des mutuelles sans intermé-diaires, c'est-à-dire sans réseau d'agents généraux et courtiers, derrière la MAAF (Mutuelle assurance artisanale de France). la G.M.F. (Garantie mutuelle des fonctionnaires) et la MAIF (Mutuelle assurance des instituteurs de France).

La MACIF, qui est présidée par M. Pierre Jouin (P.C.) et com-prend de nombreux socialistes parmi ses responsables, ne cache pas éprouver de - fortes sympathies » pour la gauche, d'où son engagement dans Manufrance. Quelles que soient ses « sympathies - elle ne seurait oublier

qu'elle est d'abord une mutuelle. un acquereur pour sa filiale sud-africaine, qui possède une usine de montage d'automobiles près de Pretoria, Selor, le Financial Times, la société Messina, qui essemble localement les véhicules Datsun, et la filiale de British 'Leyland en Afrique du Sud auraient été contactées par le groupe italien.

MHE DE PARIS .

IS AOUT

LES MARCHES FIL

LE CONFLIT DES MARINS-PÊCHEURS

Touristes bloqués: l'évacuation s'organise

Quelque quinze mille touristes, entre les ports français et les îles principalement des Anglais, sont actuellement bloqués en France. clients par cars vers la Belgique, où elle compte vingt-sept départs par jour et assure 80 % de son départ des cars-ferries pour la trafic normal. actuellement bloqués en France.
Le moitié d'entre eux sont à
Cherbourg, où ils attendent le
départ des cars-ferries pour la
Grande-Bretagne. La levée du
blocus du port de ce mardi matin
usou'à minut devrait permettre. jusqu'à minuit devrait permettre le départ de plusieurs milliers de personnes et éviter de nouveaux

SI les aéroglisseurs n'ont cessé de fonctionner au départ de Bou-logne et de Calais, les compagnies logne et de Calais, les compagnies régulières de cars-ferries qui assurent les liaisons de Calais, Cherbourg, Le Havre, Boulogne, vers les lles Britanniques ont progressivement transféré leur trafic vers les ports de Belgique, tandis que certains bateaux ont été détournés sur la Hollande. C'est le cas nour deur ferry-hosts irlancas pour deux ferry-boats irlan-

dais.

Le Mermoz de la compagnie
Paquet, qui devait débarquer et
embarquer des passagers à Calais, a fait escale à Zeebrugge.
En Belgique, plusieurs milliers de
vénicules affluent vers les ports,
où circuents ferries sont restir où cinquante ferries sont partis dimanche et lundi à destination

de Douvres.

La compagnie Normandy
Ferries, qui assurait deux départs
par jour du Havre et douze de
Boulogne, a transféré tous ses
bateaux sur la ligne ZeebruggeDouvres, et Zeebrugge-Southampton, où ils assurent quatre à
cinq départs par jour. La compagnie ne prend pas de nouvelles
résérvations.

Townsen Thorses qui assurent

Londres. - Maigré le prolon-

gation et l'extension du biocus

des ports français, la flèvre

du grand public paraissent avoir

entre Paris et Londres, suivis de

mesures concrètes d'assistance

aux touristes britanniques, ont

contribué à détendre une situa-

tion déjà améliorée par l'accrois-

sement du trafic des liaisons

entre les ports britanniques et belges. Néanmoins, les officiels

britanniques et français restent

préoccupés par la situation à Cherbourg. Bien que la coopé-

tement amélioré les conditions

d'existence des touristes bioqués

de patience dans une attente

inconfortable. les risques d'inci-

La presse populaire a légèrement balasé le ton, mals les témoignages qu'aile rapporte et

de nature à stimular l'impatience-

et l'irritation à l'égard des Fran-

çals. Ainsi on trouve partout la

çais aspergeant d'eau des tou-

ristes britanniques, mais saul

le Guardian note que les visiteurs

avaient d'abord leté des pierres.

Selon l'Evening News, plusieurs

times de « la haine nationale des

Certes, les journaux ont aban-

donné le ton de la chanson de

geste et n'évoquent plus l'esprit

de Dunkerque ou celui d'Azin-

court, et ils ne citent plus Sha-

kespeare. Mais tout de même

· l'Evening News, en rapportant le

dents sont jugés sérieux...

< Azincourt, Crécy, Waterloo, Cherbourg... >

De notre correspondant

Sealinck assure vingt rotations entre la Grande-Bretagne et la Belgique, soit 50 % de son trafic normal.

Britanny Ferries, dont les ba-teaux partent de Roscoff et de Saint-Malo. « bénéficient » du fait que seul Roscoff n'est pas bloqué pour mettre tous ses bateaux sur la ligne. Ce sont ainsi quatre à cinq ferries qui assurent le rapa-triement d'une partie des Anglais bloqués à Cherbourg.

bloqués à Cherbourg.

Sur place, en France, l'attente s'organise. A Cherbourg, six cents lits sont venus s'ajouter aux six cent vingt-cinq déjà installés dans l'ancienne gare des transatiantiques. Des touristes sont logés chez l'habitant, d'antres dans un internat scolaire. Les points d'eau ont été multipliés, les douches et sanitaires installés, ainsi que des téléviseurs, une antenne que des téléviseurs, une antenne bancaire est mise en place, des interprètes sont à la disposition des étrangers en soulfrance.

En Angleterre, le gouvernement a mis en garde les compagnies de cars-ferries contre toute nouvelle tentative de forcer le biocus, et une cinquantaine de policiers ont pris position hundi après-midi devant l'ambassade de France à Londres afin de prévenir toute manifestation.

reservations. (On lira page 13 les informa-Townsen Thoresen, qui assu-rait une vingtaine de rotations gagner la Grande-Bretagne.)

courage des touristes toncant

sur les pêcheurs français sous

une pluie de boulons et de pro-

jectiles divers, évoquait la

fameuse charge de la brigade

Seul le Guardian fait preuve

de sang-froid : « Azincourt,

Crécy, Waterloo, Cherbourg... »

Les Britanniques disent pas mai

de bêtises sur les Français, mais

malheureusement, ces însultes leur sont souvent payées de retour... Le journal ajoute qu'au

lieu de les insulter, « nous

devrions applaudir les Françai

qui souhaiteralent que Paris envoie une canonnière, le Guar-

dian répond : « Est-ce que Mme Thatcher a envoyé les para-

chutistes sur l'aérodrome

d'Heathrow lors des demières

et le coopération des autorités

Parts soit resté passil pendant

plus de guarante-huit heures et

loi nationale et Internationale.

sans avoir même procédé à la

Le Dally Mail écrit : « Le gou-

vernement français a agi, mais

ce n'est pas assez. Les pêcheurs

violent le droit des citoyens

britanniques, qui sont aussi des

citoyene de la Communauté, à

circuler librement... Il est temps

que la marine française inter-

vienne et rétablisse la Ilberté de

circulation dans les ports fran-

A dire vrai, même les plus

grèves des bagagistes?

Sur Antenne 2

M. Séguy : exister, c'est occuper le terrain

Invité du journal d'Antenne 2 puis de l'émission « Question de temps », M. Georges Séguy a précisé, lundi 18 août, quels seraient les principaux axes de l'action de la C.G.T. à la rentrée : la défense du pouvoir d'achet, les salaires, la durée du travail, l'amélioration des conditions de travail, la garantie de l'emploi, le respect des libertés syndicales et le droit à la santé.

Le secrétaire général de la contre la C.G.T.

Le secrétaire général de la C.G.T. explique ainsi le comportel'été: a Exister, c'est occuper le terrain, nous occupons ce terrain. Le patronat et le gouvernement avaient imaginé que le second semestre serait calme. Ils voulaient déblayer le terrain pour aggraver leur politique. Ils espéraient pouvoir mener une campagne électorale sans conflits sociaux. C'est loupé. Non pas parce que les autres centrales, ajoute M. Sèguy, ont jait capoter les projets patronaux — au contraire elles prônent l'inaction mais parce que la C.G.T. est — mais parce que la C.G.T. est là. »

S'il n'y avait eu que la C.F.D.T.

« Il y a eu action, parce que la « Il y a su action, parce que la C.G.T. a occupé le terrain, et entend l'occuper encore, a poursuivi M. Seguy. S'il n'y araît eu que la C.F.D.T. dans la négociation avec le patronat sur la durée du travail, le dossier serait liquidé, on n'aurait pas eu d'accord avec les patrons, qui n'auraient

accordé pratiquement aucune ré-

Ayant ainsi abordé le pro-blème du rapport enire la C.G.T. et la C.F.D.T., M. Georges Séguy s'est interrogé sur la déclaration d'Emond Maire au sujet de l'unité syndicale (le Monde du 13 août): « Jai été désagréable-ment surpris par l'intervention d'Edmond Maire. En prenant la responsabilité d'une a t t a que contre la C.G.T., Edmond Maire veut telancer une polémique contre nous. Les arguments uti-lisés sont trop piètres pour que lisés sont trop piètres pour que faccepte d'y répondre. Edmond Maire a repris le vocabulaire éculé emprunté aux réaction-

n Dane l'intérêt des trangilleurs, nous voudrions que les dirigeants de la C.F.D.T. sortent d'une telle attitude. Il faut qu'ils comprennent qu'un syndicalisme à l'allemande est impossible en

» Nous souhaitons que les travailleurs agissent dans l'unité, mais si les autres centrales s'y refusent nous disons aux travailleurs: «Il y a la C.G.T.»

Le secrétaire général de la C.G.T. a encore indiqué qu'il souhaitait une a action syndicale de haut nireau qui contraigne le poutoir et le patronat à des concessions ». Pour lui, et dans la perspective des élections présidentielles, « des possibilités pouvelles et tranouvelles existent pour les tra-vailleurs d'obtenir satisfaction à

CONJONCTURE

Le déficit commercial

Depuis le début de l'année, soit en sept mois, le déficit cumulé atteint 35,6 milliards de francs en données brutes et 36,5 milliards de francs après correction des variations saisonnières. Le résultat de juillet ne s'ex-

Le résultat de juillet ne s'ex-plique pas seulement par la fac-ture pétrolière. Certes le déficit énergétique demeure très élevé : 10.8 milliards de francs en juillet, soit 4,9 milliads de francs de plus qu'il y a un an à la même épo-que. Mais notre déséquilbre com-mercial croissant a aussi pour referire de très fortes importaorigine de très fortes importations de produits non énergeta-ques : celles-ci ont progressé de pièces détachées, matériel de 4.4 % par rapport à juin et dépas-sent de 10,4 % leur niveau de francs).

Même si les importations se

effort soutenu d'investissement mais aussi dans ceux des biens de consommation (automobiles, équipements ménagers).

Blian inquiétant puisque depuis quatre mois l'excédent traditionnel de notre balance commerciale hors-farergie ne cesse de se réduire (+ 4.7 milliards de francs en avril, + 1,7 milliard de francs en mai, + 1,9 milliard de francs en juin, + 1 milliard en juillet) montrant que la France est — momentanément du moins — incapable de payer le surcott de sa facture pétrolière.

Mince réconfort : Pexcédent

agro-alimentaire (1,2 milliard de

janvier 1980.

Dans quels secteurs la France augmente-t-elle le pius ses achats à l'étranger ? Essentiellement dans ceux des biens d'équipements professionnels (8,1 milliards de francs en juillet, niveau supérieur de 28 % à celui du début de l'année), ce qui traduit un Même si les importations se ralentissent nettement à partir de septembre, du fait de la récession dans laquelle va entrer l'économie française, il y a tout lieu de penser que, pour l'ensemble de 1980, le déficit commercial avoisinera, voire dépassera les 50 milliards de francs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU KOUR	W MOIS				DEUX MOIS				SIX MOIS			
	+ bas	+ haut	Rep.	+ 00	Dép		Rep	+ 00	Déc	<u> </u>	Rep.	+ 08	Dép	
\$ EU \$ can Yen (188).	4,1690 3,5719 1,8510	4,1620 3,5760 1,8565	± -	15 10 40	‡	45 55 9	‡ =	20 5 30	++	50 65 5	=	70 50 10	+	5 40 75
DM Ptorin P.B. (100) . F.S L. (1 000) .	2,3105 2,1300 14,4720 2,5060 4,8930 9,8290	2,3145 2,1330 14,4900 2,5110 4,9800 9,8395	+1	30 0 260 100 080 595	- 8	70 36 80 40 30	土	80 15 420 210 830 800	± ±,	120 50 210 255 600 879	±1 ±4	340 100 260 710 268 350	+	120 168 820 795 850

TAUX DES EURO-MONNAIES

-					
ı	DM 4 2/4 \$ EU 9 Florin 16 1/8 F.S. (100) .1 F.S 53/8 L. (1 900) .3 2 16 1/4 Fr. franc. 21	81/8 81/4	85/8 81/4	8 3/4 7 7/8	81/
ı	B = 0 9	93/8 93/4	10 1/4 10 1/4	10 5/8 19 1/4	10 5/8
ı	FIORE 10 1/8	10 1/2 9 7/8	10 1/2 9 3/4	10 1/4 9 3/4	10 1/4
ł	[F.B. (100).] II	13 12 1/8	13 1/2 12 1/8	13 1/2 12 1/4	12 3/4
ł	F.S 53/6	61/8 51/8	51/2 51/8	51/2 51/4	5 3/4
ł	L. (1 000). 39	52 31	35 28	34 28	-32
ì	1 2 16 1/4	17 1/4 16 1/4	17 16 1/4	17 15 3/4	16 1/2
ì	Fr. franc., 11	11 3/4 10 3/4	11 1/4 10 3/4	111/4 111/8	11 5/
ı				-41 111/0	11 0/0

CORRESPONDANCE

■ UN PATRON OBSTINÉ »

Usant du droit de réponse, après un article intitulé « Un patron oustine : 115 ann. 2. D.G. 30 juillet), M. Menant, P.-D.G. de la manufacture de chaussures Perose à Carnoux (Bouches-du-Rhône), nous écrit :

Tout d'abord, cet article met en cause M. Menant à titre per-sonnel, alors que dans le procès qui l'oppose à la conseillère pru-d'homme, Mme Vedel, ce n'est d'homme, Mme Vedel, ce n'est pas lui qui est en cause mais la société dont il n'est que le pré-sident-directeur général. D'autre part, nous sommes

puissiez écrire dans cet article qu'une mesure d'instruction a été ordonnée afin de rechercher si l'activité syndicale a été à l'ori-

● Le ministre des finances danois, M. Svend Jakobsen a déclaré — commentant le projet de loi de finances pour 1981 — que la consommation balsserait de 0.5 % l'année prochaîne par raport à cette année. « Le gouvernement ne veui pas cacher que la situation économique du pays est grave, bien que certains élément contre Mme Vedel, depuis que cette dernière a contribué à in création, en avril 1977, d'une section est projet de la loi des finances soient positifs ». a-t-il déclaré. L'opposition de gauche projet de loi des finances en quesprojet de loi des finances en ques-tion est ce que l'on a vu de plus désastreux depuis de nombreuses à démissionné. Cette décision ciôt

gine du licenciement, alors que l'ordonnance renvoyant en caté-gorie n'a point encore été rendue et que nous ne connaissons point encore la mission exacte qui a été conflée aux conseillers de la catégorie. Devons-nous en conclure

que la conseilière prud'homme vous a fait part d'informations que sa qualité lui aurait fait connaître? Enfin, pour rétablir la réalité. nous nous devons de vous indi-quer que la demande de licen-ciement, si elle est bien fondée sur les éléments que vous indiquez, n'a donc aucun rapport avec sa qualité de conseilière pru-d'homme. De plus, la société a obtenu de son comité d'entreprise l'autorisation de licencier Mme Vedel, procédure indispen-

sable compte tenu de ses fonc-tions de déléguée du personnel de

truction visant cette quatrième demande. Mais un élément nouveau

done cette sffaire.)

Un cas exemplaire : les industries électriques et électroniques Les industries de la construc-

tion électrique ou électronique et de l'informatique sont considérées comme un des fers de lance de l'économie trançaise sur les marchés étrangers : 39,1 milliards de france d'exporchiffre d'affaires total de la profession (107 milliards de francs). contre 25,9 % il y a seulement six ans. Mieux même, la balance commerciale de ce secteur est largement positive: 7,3 milliards (contre 5.8 milliards en 1978). Pourtant, derrière un bijan globale.nent satisfalsant, une a lyse plus fine du secteur fait apparaître des zones d'ombre qui illustrent bien les faiblesses structurelles du commerce exté-

rieur francals. Industries électriques et électroniques est réalisé grâce aux ventes en Afrique (+ 3,5 milliards), au Proche-Orient (+ 2,7 milliards) et dans les pays de l'Est (+ 1,3 milliard). En revanche la balance est légèrement déficitaire avec l'Italie (— 1 milliard) et très fortement avec la R.F.A. (— 2 milliards), le Japon (- 2,1 milliards) et les Etats-Unis (5,3 milliards). Malgré une progression sensible des exportations vers ces deux pays (surtout vers les Etats-Unis), le déficit commercial s'est en fait aggravé en 1979, au profit du Japon et des Etats-Unis. De là à conclure que la division internationale du travail dans ce secteur profite surtout aux géants

américains et japonals... Les importations en provenance des Etats-Unis sont concentrées eur quelques produits - sensibles - à haute technologie. L'informatique, où les matériels américains représentent plus de 45 % des importations françaises (soit 2,6 milliards sur

5.8); les tubes et semi-conduc-teurs (circuits intégrés): 42 % du total soit 1,1 milliard sur 2,6); les matériels d'automatisme de mesures et de régulation : 27 % du total (430 millions de francs

La balance commerciale de la France sur ces demiers prodults est, certes, globalement équilibrée. Mais tout se passe comme si le déficit à l'égard des Etals-Unis était compe par les exportations françaises vers d'autres parties du monde (Europe et pays en vole de développement), la France jouant, eur ces produits, un rôle de

Demier point, et i non des moindres : les apparells grand public (radio, télévision, haute fidélité, magnétoscopes, magné-tophones, etc.) et l'électroméchines à laver). La France y exports peu et importe massive ment, les déficits respectifs étant de 3.6 milliards et 940 millions. Les importations de matériels grand public en provenance du Japon s'élèvent à alles seules à 1.6 milliard. En électroménager. les importations proviennent surtout d'Allemagne fédérale et d'Italie. Une aituation que les industriels français attributent à l'attitude des circults de distribution et à la pratique des prix d'appels, qui favorisent les pro-

Il est deux secteurs où l'industrie électrique et électronique française joue cependent les premiers rôles dans le monde (fortes exportations et faibles importations) : les matériels d'équipements électriques et les matériels professionnels électroniques. Des domaines dont de longue date, l'industrie française maîtrise la technologie...

SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

AVIS DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE Les actionnaires sont convoqués en assemblés générale ordinaire à inte-Carlo, au siège social (Sporting d'hiver, salle Prançois-Blane), 26 septembre 1980, à 10 h. 30, avec l'ordre du jour suivant : 1) Rapport du conseil d'administration ; 2) Rapport des commissaires aux comptes ; 3) Approbation des comptes : quitus à donner aux administrateurs carreire :

3) Approbation des comples ; quites a bouner aux annueux en exercice ;
4) Affectation des résultats de l'exercice clos le 31 mars 1980 ;
5) Autorisation à donner par l'assemblée générale sux membres du conseil d'administration de traiter personnellement ou és qualités avec la Société dans les conditions de l'article 20 des atactus.
Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué à leur profit au moins dix jours avant le jour de l'assemblée pourront assister à celle-ci ou se faire représenter dans les conditions prévues aux centres.

Le conseil d'administration.

CESSATION DE GARANTIE . RESILIATION

Par suits de résiliation, l'ASCO-BATT — Association pour le caution par les banques et les assurances des entreprises de travail tempo-raire, 26, rue Vernet à Paris, 75008 — fait savoir que le garantée conférée depuis le 1° novembre 1979 par le compagnie Les Assurances du Crédit, compagnie Les Assurances du Crédit, pour le compte de la SARL Perma-nence O.T.L. 48, rue de Lorraine, à Mantes-la-Jolle - 78200, et su profit d'uns part de la Sécurité sociale et des institutions sociales, et, d'autre part, au profit des salariés tempo-raires, prendra fin dans un délai de deux jours suivant la présente publi-cation.

Les recettes de la société ont atteint 57,08 millions de francs pour le premier semestre de l'exercice en cours contre 49,88 millions de francs pour la période correspondante de 1979, enregistrant ainsi une progression de plus de 14 %.
Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatiries dues par l'Etst au tière du blocage partiei de certains loyers.

LISEZ Le Monde DE

se reuniru le 22 april

PARIS	ARCHÉS FI	'I'M' CILIN	VALEURS pri	écéd. cours	VALEURS Pri	ictd. cours	VALEURS	précéd. cours	VALEURS précéd. cours
TUOA 81	LONDRES	NEW-YORK	Paris-Origana	242	Nodet-Gougis 2	25 225 85 185 10	G. Magnant M.L.C. O.F.POm.F.Paris Publicis	258 356	SIGAV
Peu d'affaires	Le marché maintien son avance avec difficulté. Les industrielles progressent encore un peu, mais les pétroles marquent le pas et les fonds d'Etat tendent à s'effriter.	Ventesbénéficiaires La semaine n'a pas blen or mence pour Wall Street sous l'aff des ventes bénéficiaires, le mar	Places Inter 11 Providence S.A. 3 Reserte (Fla.) 2 Santa-Fá	199 208 .	Satan	47 93 147 90 94 84	Safaa Seilior-Lobjane Waterman S.A. Brass. do Maroc	344 342 250 248	12/2 Section Index of
tisseurs sont toujours en dacances, et le polume des transactions	Seules les mines d'or, stimulées par la hausse du métal précieux, sont fermes.	a été obligé de sa repliar très ses blement et à la ciôture l'indice industrielles s'établissait à 94 accuent ainsi une baisse	des ,63, Cambatga	41 141	Souther autog	42 45 82 182	Brasa. Guest-Afr. A.E.Q Akze	48	Actions France 196 40 153 14
	Or (ouverture) (dollars) 528 75 contrs 612 25	19,71 points, la plus forte enre très depuis le 24 avril der (19,71 points). L'activité, cependant, est res	is- ler Marag, Agr. lac. d Partner	78 28 164 . 28 23 68	Viraz	PR PR PR -	Alcan Alum. Algameine Back. Am. Petretina. Arbad.	575 175 175 224	Aedificanii 238 58 727 74 A.C.F. 5000 195 05 185 2 Aefims 304 34, 290 54
que sorte te marché, et, depuis quelques jours, faibles hausses et	VALENCE 18/8 19/8 Dechus 151 152	modérès, se raientissant même peu, les échanges ayant porté 41,89 millions de titres con 47,78 millions vendredi.	tun ture	_ _	Est, Gares Frig	135 10	Asteriones ences Bro Pop. Expagn. B. N. Maxique	58 50 32 31 70	Altrii
debut de semaine, les gains l'ont le emporté, l'indicateur instantané d' gagnant 0,14 % sur son hiveau précédent	Stricts Petroleum 358 348 350 348 350 365 350	Autour du Big Board, les pro- sionnés, cependant, n'affinhai aucune appréhension. De l'a général, en effet, octte baisse re	enti Fromgerie Bei. 15 vis Bougrain 6	14 214 96 197	Carcle de Monace (1 Eaux de Vichy 10 Sofite)	45 1016	B. Régi. Inter Barlew-Rand Bell Cauada Blyvoer	66 67 70	G.L.P
Si la détérioration du climat s social avec le conflit des marins p pêcheurs inquiète un neu les	cie Tinto Zine Ger	un caractère essentiellement te nique. Après quatre mois de hau à peu près ininterrompue, il normal, affirmait-on, que les o	cat- (M.) Chambourcy Cofradel Economats Centr. 44	570 40 440	Apssadat-Ray	5 . 45 L . 100	Bowster Bowsing G. L Britisk Patralend Br. Lambert (GBL)		Creditor 125 (4 190 1) Croiss, lumebil. 245 47 234 3 Drumat-France 176 34 168 5
week-end du 15 août les a favo-	West Briefontnia \$5 \$6 3/4 Wastern Heldings 75 78 1/2 (*) En deliars O.S.	bénécices. Une sérieuse correct s'imposait donc, celles observ depuis le mois d'ayril dernier s'étr	ion Fran P. Rapard dit ées Sésérale Biscait di int Baswali	48 645 88 d505 11 20 412 94 117	Didot-Bettin 4 imp. 6. 1ang Papet. Gascogno. 1 La Rich.	00 293 5 40 5 58 85 88 (CD 23 23	Caland Haldings. Canadian-Pacific Cackerill-Ougrée. Commeo.	158 . 162 29 38 228 18 228 10	Energis
unai maim, le loyer de l'argent de avait repris 1/4 de point à l'aris, mais il ne s'avissait, au	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS EAST BAND. — Pour financer son programme d'expansion de 300 mil-	révélées sasez timides et en tout insuffiantes pour assainir le m dhé. Ajoutons que la forte croissa de la masse monétaire annoncés la fin de la semaine écoulée a	AT- Dr. Moni. Paris 23 AC- Dr. Moni. Corbeil 11 ACC Dr. Moni. Paris 31	14 48 118 15 315 50 444 10	A. Thiery-Signand Box Marché	54 28 94 3 18 80 118	Comercrhonk Courtainlds Dart. Ludinstrie.'. Da Beers (part.).	175	Epargne-Industr 20: 88: 292 6 Epargne-Industr 353 58: 237 6 Epargne-Ohlig 139 64 133 3 Epargne-Unite 462 45 437 6 Epargne-Valeur 256 12 238 7 Epargne-Valeur 256 12 238 7 Euro-Cruissance 224 45 214 2
Houses et baisses alternent. La Compagnie Fraissinet se met	lions de rands, la société va procéder à une augmentation de son capital en numéraire de 47,5 millions de rands (4 actions nouvelles su prix	inciter les investisseurs à précipi leurs dégagements. Sur 1924 valeurs traitées, 1 253 (balasé, 267 ont monté et 774 n'e	Premetts	48 150 80 100 90 208 75 800	FNAC Mars. Wadagase.	82 251 51 50 44 43 .	Bow Chemical Dresder Bank E.M.I. Est-Asiatique	150 153	Figuration Privile 436 82 473 5
de 4 %. Bonne tenue de la la Compagnie bancaire, Lesleur, l Creusot – Loire. Elf – Amitaine	unitaire de 30 rands pour 10). Les sotionnaires pourront également sonscrire à une émission complé- mentaire de 15,8 millions de rands (1 pou r 4).	PRS VARIÉ. VALENES DOURS COURS	Unipel	16 116	Palzais neuveants 3 Uniprix	56 . 55 1 180 1. 22 220	Femmes d'Anj Finantremer		France-Epargne. 242 41 231 4 France-Epargne. 242 41 231 4 France-Envest 229 13 219 15 FrCol. (nomt.). 338 40 323 5
Repli sensible de Olida (-3,5%), Peugeot-Citroën (-2,4%), Pat	Les actions créées dans le cadre de la première opération sur le capital auront le droit au dividende final, qui sura déclaré en décembre	Alcoa	Bras. et Girc. ind 51 Dist. indichine 44 Ricqies-Zac	81 580 86 481 126 86 . 195	Marita-Carte 2	75 . 276	Feseca Gén Belgique Gevaert Glaxe Goodyear	2/3 22 49 22 39	Francis 146 56 178 2 Fractidos 168 02 161 3 Fractifrance 318 23 303 8
La progression sensible du libilar sur le marchés des changes (4.1540 F. contre 4.1165 mercredi)	prochain. La compagnie s'engage à maintenir le dividende annuel à 360 cants par action pendant toute la durée du programme d'investia.	Soeing 37 1/8 37 2 Chase Maniatian Bauk. 46 45 3 Du Pont do Nemours 49 1/2 47 Eastunn Rodok 42 44 52 1	/4 Segupal	79 . 79 10	Piles Wonder 21 Radiologie 11 SAFT. Acc. fixes 25	52 242 17 115 25 928	Grace aan Co Buit Oil Caunda Hartebeust Honsywell Inc	182 80 185 116 112 70 285 296 350	Sestion Mehilière 272 76 258 2 Gestion Rendem. 382 63 364 7 Sest. Séi. France. 274 34 261 8
a entraine une hausse des valeurs j américaines, où General Motors	da 24 millions à 39 millions de	Exxis 72 1/4 70 3 Ford 28 27 2 General Electric 57 5/8 58 16 General Notors 57 3/4 56 16	/4 /2 Equip. Véhicules.	52 50 50	S.F.I.M	90 294	langmest i.C. industries internestorg	186 58 116 245 255	I.M.S.L
ieres internationales. En revan- che, les mines d'or enregistrent, lans leur majorité un nouvel	- Bénéfice net du premier semes- tre : 157,2 millions de florins contre 128,4 millions. Dividende intéri- maire : 125 florins contre 12 florins	Goograf (6 1/8 15 1.R.M. 62 7/8 66 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Camp. Bernard. 21 Cerabatt	27 [22	Escant-Mense 22 Grengmon (F. dz). Profilés Tubes Es.	4 50 45 30	Kulyata Latenia Manyesmana Marks-Spencer		Intersélect Pr. 202 81 183 6 Inter Valence Ind. 384 17 290 3 Invest. St-Hendré 338 47 323 1
Suffetsfontein (— 5 %). En liaison avec Pappréciation le la devise américaine, les cours	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 160: 29 déc. 1979)	Mobil Oil	Drag, Tran. Pub 38 Feographia 15 1/8	20 161 20 362	Tissmétal	81 81 B. 36	Katrushita Mineral-Reseurc. Kat. Hederlanden Korapda	32 58 32 50 252 246	Laffitte-france. 154 92 147 9 Laffitte-GMG 138 12 131 8 Laffitte-Rend 144 11 134 8 Laffitte-Tekye 356 99 340 7 Livresportef 278 48 258 1
narchés internationaux. A Paris,	Valeurs françaises . 189 109.1 Valeurs étrangères . 112.4 112.6	U.L.L. (se. 22 28 7 Usion Carbide 33 3/2 48 U.S. Steel 22 7/8 23 Westinghouse 25 3/4 251 Xerox 62 68 9	i/8 Herficq	55 58 55 13 116	Kinta		Olivetti	7 20 7 20	Skuiti-akligations 296 92 233 4 Hultirendoment. 129 95 124 6 Mondial luvest. 226 71 216 4
750 F, de même que le souverain (780 F). Le volume des transac-	(Base 100 : 29 déc. 1961) Indice général 199,3 109,8	COURS DU DOLLAR A TOKY	O Origny-Desyroise.	67 60 159 40 48 88 248	Hydrec. St-Desis. [: Lilie-Bounières-C. 3	10 50 76	Phonix Assurance	3 2 20 3 8 195 28 330 5: 323	Ratio-later 454 E6 443 5 Natio-Valeurs 572 47 356 5
tions s'est un peu étoffé (13,8 mil- tions de francs, contre 9,8 feudi). Et	Taux du marché monétaire fiets privés, du 19/8 11 1/4 %	1 dollar (na yens) 226 36 225	Roegier 16	67 10 169 51 153 29 39	Pelajando S.A 2 Finaleus	25 229 \$0 76 78	Rollsca	363 2u 261 70 378 50 383 49 38 60	Obliseph. 133 82 127 0 Paritag Gestion 262 250 1 Pierra investion. 238 97 220 8 Rothscalid-Eq. 416 13 357 2
BOURSE DE PARIS	- 18 AOUT	- COMPTANT	Spin Batignolles.	35 99 136 72 18 73 80		79 20 76 80 41 . 143	Sperry Rand Stael Cy at Cam. Stiffontele Snåd. Allemattes	218 227 28	Secur. Mebilibre. 358 55 344 2 SMection Rend. 142 76 136 2 Street on val. fr. 158 78 152 :
VALEURS do som, coppen VALEUR	Cours Dernier Précéd. Cours VALEURS Cours		References 5	266	Ripolin-Georget Rousselot S.A 34 Sonfre Résales 14 Synthelabo 14	65 345 180 190	Tennace	171 50	Seine, Mubil, Dru. 217 85 297 9 3.P.I. Privinter . 151 05 144 2 3.F.L FR et ETR. 243 221 9 5ichvinum
3 %	Pure 340 342 Loca-Expansion 140 et 281-20 200 10 (Ly) Lyon Dés. Ct [28	242 (mmiarest	40 Saument 42 50 Parthé-Ciofeta	23 425 , 66	Tham et Mail	10 76 8J	Flyss c. 1 000 Yaal Reefs Yleilie Maziagne.	140 1 140 10 314 90 313 182	S.L. Est 559 51 534 1 Silvariance 251 71 249 8 Silvariance 184 81 157 8 Silvariance 168 4
4 1/4 % 1983 95 20 4 192 Eque Hypet. Emp. N. Eq. 5% 86 189 56 5 299 Eque Hat. Pa Emp. N. Eq. 5% 67 97 48 1 290 Bas. 1.C. Emp. 7 % 1973 \$246 (L) R. Scalb	Est. 218 220 ris. 282 89 252 10 Paris-Réescampte 428 28 25 90 Séquansisa Bang. 283	10 420 Acter levestiss 126 126	Tour Edfel 15 50 48 Air-Industrie cf	66 88 152 . 17 80 d 17 88	Roadière Z	9 9	Wast Band C.E.C.A. 5 1/2 %	128 50 128 58 27 15 26 50	SHvistet
Emp. 8,80 % 77. 99 65 2 122 Rangue Worst Emp. 3,80 % 78. 86 10 1 628 C.8.1.9. EDF 5 % 60	ns. 288 218 SLIMINCO 3C5 35 30 Stb Ceart. Banq 69 Societé Génétale. 247 350 Societé Génétale. 246	50 69 80 Artais	Arbei	55 18 166	Seknas-Vieljentt. Nat. Navigation.	74 8	HORS intertrebulgue Sicomocip		Sogress
VALEURS Cours Deraier Créd. 6dn. in Grédift Lyona.	d 254 255 UCIP-Bail 325 dis 274 59 274 (col. corr.). University 326	329 (NY) Champer 115 110 90 152 Char. Réun. (p.) 2811 3920 Cominées 514 520	Be Districk 66	5 135 6 170 400	Revale Worms 16 S.C.A.C	18 186 19 168 15 313 16 138	iser Bang, Fia. Bur, Cellulese Pia Coparex	169 49 99 48 786	U.A.P. investiss. 195 49 177 8 Unifrance 176 51 188 5 Unifrancier 456 96 436 2 Unigastion 312 83 257 2
Ch. France 3 %. 200 200 Financière 5. Fr. Cr. et 8. () France-Ball.	144 142 Gie Foocière 172 1731 33) 336 C.G.V. 238 (Cie) 124 78 425 Fooc. Ch. d'Est.	274 (LI) Dév. R. Herd. 120 128 185 10 238 Electro-Financ. 344 344 (M) Et. Partietp. 28	Eruzolt-Somea Forces Strasboury 14	· 55	(Li) Baignel-Farj	45 19 58 239 50	leneral Allment. éea tudestrie Hétail. Hinière Icéanie	160 435 440	Dni-Hoche (Vers.) 336 43 321 Unijapes 355 88 338 6 UNI-N.T. (Verses) 1068 31 (019 5 Uni-Ohl. (Verses) 2847 81 982 8
ASS. Gr. Paris-Vie	Page. Lyennelse . 150 21 30 d 21 38 Immeh. Marsetlin 230 	110 Fin. Ind. Gaz Enex 690 692 1880 Fin. Sepalle-Manh. 42.5 83 240 30 Fin. et Mer. Part. 95.28	Frankel	5 124 50 4 50, 232	Degremont	2 275	iah. Mor. Corv In Fin. Burx Us Intel C.F.N.	315 215	Onligram (Vernes) 2142 65 2080 7 Universit
France LARD 181 182 Intertall	279 90 272 Cogifi 217	218 La Mars		3 272	Ferrailles C.F.F 24 Bevas 55 Locatol 15	8 20 250 8 564	Hinax		Valerent
Compte turn de la brièveté du délai qui sons complète dans sus deraières éditions, des i dans les caurs. Élies sant carrigées dès la lega	errettrs ganvent variois flaurer	MARCHÉ A	A TER	ME	cetation d	es valeurs aya	ot été l'objet de	transactions e	e preigngér, après la ciôture, : stre 14 k. 15 et 14 k. 30, Pet les dernials cours de l'après-aux
VALEURS SHARE THE PARTY OF THE	Compt. Compen VALEURS Clitture Cours	Demier Compt. sreinler cours Compensation VALEURS	ore	emier Compe owrs sation	MAR CHAC	id. Premier Der re cours co	Dremer 1	mpea VALEUS	Précèd. Premier Dernier Complex clôture cours
3745 C.N.E. 3 %. 3730 3710 3721 37 375 Afrique Occ. 4 7 50 483 403 4	668 1276 EH-Aquitaine 1218 1215 246 — (certific.) 228 233 601 285 E. J. Lefabyti 223 274 285 E. San. Detro 127 127	1215 - 1216 170 Havig. Mixte 223 224 54 42 Hobel-Buzel. 274 279 31 Hord-Et 127 - 128 71 Mayrel. Gal.	36 20 35 34 80 34	3 35 500 129 16 50 226	Tél. Electr 955 — (ml.) 133 Thomson 87 . 232	955 95 123 13 233 23	131 . 2	Gen. Electr Gen. Mater	72 1 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72
95 Ais. Part. Ind 98 99 68 49 Als. Separts. 440 435 434 465 Alstham-Atl 71 78 90 78 8	36 50 920 Essiter 933 930 936 935 935 935 936 93 936 937 938 938 938 938 938 938 938 938 938 938	930 927 - 215 0]kia-Caby 276 40 278 117 0pti-Paribas. 359 351 50 146 Paris-France. 973 988 110 Pacha Irang	253 244 243 24 121 121 9 121 90 12 167 50 167 20 157 20 15 168 108 108	11 90 315 157 16 166	— (ohl) 272 U.I.S 334 U.G.B 169 Ua. F. Bque 189 U.T.A 180	272 233 332 . 33 171 . 17 5 193 . 19 20 181 18	152 . 27		96 40 95 18 95 65 94 6 5 46 5 50 5 50 5 5 1 765 785 765 767 8
154 Arjam. Prior. 169 20 168 20 168 38 1 640 Anx. Estrepr. 562 510 518 5775 Rv. Bass-Br 215 212 312 3	160 94 Fis. Dév. Est 57 55 56 110 243 Fis. Paris BP 253 83 253 — sbl. coux. 257 50 296	55 50 55 50 125 — (abl.)	75 40 75 10 75 to 76	10 111	(abl.). 7 Valeo 37 abl. care 419	10 80 11 20 107 38 10 389 38 5 421 50 42	380 10 90 3 7 38 [.6 10 25 389 12 5 421 58 30	lace United	274 56 283 220 283 128 30 131 130 130 1 318 225 68 325 325 3
315 — (obl.) 218 219 2 219 20 2 169 Ball-invest. 364 385 386 3 48 B. Rothschild 149 10 149 90 146 90 1	184 - 44 Fraissinet - 47 48 - 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	133 58 133 · 129 Perrief	122 58 123 9 123 80 12 2 8 1243 203 50 2 3 217 2 217 10 217 14 317	/ 18 200	Valloures 72 V. Cliquot-P. 912 Vintprix 412 Eli-Saben 1918	410 20; 411	909 31 58 414 58 38 1920 . 50	5 Nestië 20 Nestië 5 Norsk Hydr	8 475 471 28 478 478
105 B.C.T.MIdI.B. 14 112 113 50 1555 Begin-Say. 203 90 203 85 203 9. 20	103 90 131 Galeries Laf. 130 5 130 5 151 Gle d'Estr 182 192 20 183 183 Gle Fenderie 182 191	130.5. 130 . 69 P.L.M	156 16 154 8 154 70 154 69 96 53 96 63 90 61 231 230 68 238 221 388 365 356 351 187 167 107 194	9 98 145	Amer. Expr. 149 Amer. Tél. 215 Amer. Tél. 215 Ang. Am. C. 55 Amgaid 412	58 153 29 15 56 220 21 65 50 5 427 46	164 36 17	4 Philip Marri 9 Philips 5 Pres. Brand	s (88 60) 192 66 190 192 1 . 38 39 38 50 38 35 39 2
148 Bouygues 677 672 674 6 9000 B.S.M.B.D. 14/22 1915 1915 19 1000 B.S.M.B.D. 14/21 1920 1620 1	15 358 Generale Co. 254 58 357	357 355 256 P.M. Labinal. 442 30 453 27 Présental 357 357 338 Present Cité. 258 264 445 Présent St	285 283 282 285 27 59 27 20 27 28 27	1 100	Ang. Am. C. 65 Amgoid 412 B. Ottomane BASF (Akt.) 318 Bayer 180 Bayer 180	541 54 318 58 311 270 281	531 29 318 58 255 18 35	S Reyel Dutch	. 359 10 262 40 367 . 351 45 46 85 45 18 44
150 CEM 48 29 48 48 282 282 Catalam 185 50 125 135 1	183 98 24 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	91 16 90 285 Pricet 776 769 286 Prinsgaz 142 18 142 18 117 Printmass 123 137 60 518 Radar S.L	263 198 30 198 90 201 345 345 342 344 110 10 110 50 118 5 118 575 526 526 527	182 158 48	Baffeisteut. 180 : Charter 2! Chare Hagh 184 : Cie Pétr. La 155 De Bears 39 : Deuts Rank 680	25 21 9 2 70 188 50 18 152 50 15 70 39 65 31 672 677	50 187 51 50 153 4	Skell Fr	et 548 558 558 560
134 Chies-Chart. 141 50 143 143 146 — (obl.) 143 143 143 145 155 Chart trans. 158 169 88 159	14 10 118 Kall Str-Tt. 114 3 115 42 43 44 56 78 438 125 Belles 45 56 46 44 56 78 438 125 Belles 45 50 448	(16 115 330 Endicteh 59 4 58 23 181 Entite. (Fe). 446 . 445 435 Reducte 235 222 578 Refullo Frb.	305 302 302 310 161 161 161 162 467 50 467 467 481	172 235 10 130	Dupostilem. 195 l East Kedak. 254	50 21 78 28 255 261	18 447 25 58 228 18 10 265 90 29 58 138 21	6 Unilever 1 U. Mis. 1/10 8 Unit. Techn 5 West Scief.	1. [199
153 — (061.) [51 154 154 - 159 159	95 1459 lagrand 1545 1546 1546 2179 (00:11.) 23.0 2319	1643 1526 446 Rout Coins . 2318 2310 425 Guche Pic	123 49 122 122 122 255 254 255 251 437 44J 448 433 425 425 425 425	2 225 1 15 3 260	Exten Cerp. 29 8 Ford Moter. 117 6 Pres State. 262	253 58 251 253 58 251	6 116 5 ⁴ 23	West Hotil Kerex Corp Zamble Carp	318 - 357 40 318 313 245 256 256 254 3 88 3 82 3 84 3 8
123 (B) 150 MB 1	20 10 578 Locatrance 218 218 85 58 230 Locatrance 401 401 58 498 670 Locatrance 713 708	\$25 502 846 Rine lup 218 216 28 Sacilar 2401 334 154 Sarde 788 702 28 Sacilar	270 198 199 3 34	°		effert ; C :	coupon détaché	d : demande :	HE LIBRE DE L'OR
1/5 G.S.E 400 \$52 QV 384 3.	22 90 66 Mach. Bull. 56 50 58 10 580 1350 (17) Majoret. 1545 1530	378 377 60 158 St-Louis-8	176 1772 172 169 343 56 387 6 387 56 387 377 376 4 376 44 370 61 8 61 8: 61 80 61	7 50	SE ACTIVITY CO	URS COURS	Activit Yes		ET BEVISES COURS COURS
115 C. Extreps 123 93 123 90 122 90 1415 Cump. Med 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425	ACT 1807	835 839 300 Sampiquet	282 284 254 254 152 155 18 155 18 156					_	
115 C. Entrepr 123 93 123 90 122 90 124 145 145	51 48 Mar. Wesdel. 41 32 41 10 53 42 Mar. Gb Rés. 47 47 58	694 691 99 (chl.)	42 50 42 80 42 8. 42 63 55 53 65 93 65 93 173 173 172 50 174	2 5 Etats-Or 2 G. Allemor	me (100 000) 231		225 237 13 850 14	Or Pan Okille	80 tarye) 83688 83568 Spend 33708 83568
115 C. Entrepr. 123 93 123 90 122 90 145 415 Cred. Carn. F 187 183 122 80 123 90 163 Cred. Carn. F 187 183 122 80 163 Cred. Carn. F 187 183 122 80 163 Cred. Carn. F 187 183 122 80 164 Cr. Len. Al1 276 276 50 165 Cred. Lat1 276 165 Cred. Lat1 276 165 Cred. Lat1 276 1	55 48 Mar. Wundel. 41 32 41 16 53 42 Mar. Ch Rés. 47 58 56 58 Martel 631 6. 4 28 749 Mart. Táláph. 781 702 25 749 Mart. Táláph. 781 702 44 580 Mét. Nav. H. 59 68 58 52 76 86 755 Michilli 833 825	Sept	42 50 42 30 42 31	5 Etats-th 6 Allemag 6 Betgion 7 S. Pays-Ba 8 Dameurs	ma (100 936). 231 a (106 F) 14 s (109 fl.) 212 sk (130 krd). 75 : (100 krd). 34 Bretagna (8 1) 9	\$92 221 169 511 14 478 790 212 850 430 74 848 869 85 389 780 9 862	225 227 (3 850 14 1 285 2(8 71 580 76 1 81 582 25 1 9 569 10	Or An (kile file Or fin (en Pièce franç file Pièce suisi Pièce suisi Pièce tating	Beggit . 23708 E3808 Size (20 ft.) 750 750 Size (10 ft.) 4 9 410 Siz (20 ft.) 621 10 624 6 (20 ft.) 620 615
115 C. Entrepr. 123 93 123 90 124 101	51 48 Mar. Woodel. 41 38 41 10 53 48 Mar. Ch Rés. 47 65 56 55 Martell	Section Sect	42 50 42 88 42 8.1 42 83 55 93 55 93 65 93 172 50 173 172 50 174 191 191 191 187 413 416 416 418 899 693 697 698	2 5 Etats-Ot Aljemag 6 Retgion 7 5. Pays-Ba 6 Rarvège 8 Grande- 1 Suède 1 Suède 2 Autrich	ms (100 930). 231 e (100 F) 1 1100 F) 2 12 sh (130 krd). 75 e (100 k) 34 Rretagns (2 1) 9 1 000 lires) 4 1 100 krs) 35 e (100 schl.). 32	592 221 169 511 14 476 790 212 850 436 74 846 868 85 388 795 9 862 904 4 887	225 297 14 14 14 14 14 14 14 1	Or An (kile fra fin (en Pièce trans file trans file trans file trans file trans Pièce salsa Pièce de 2 File de 2 File de 1	Ringed 83708 23080 230

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. U.R.S.S. : - Sakharov est-il de droite? », par Jacques Madaule « Trancher le cordon ambilical » par Gérard Unger et Huber Vedrine ; « Pour une réponse marxiste », par André Beaugé.

ETRANGER

3 – 4. EUROPE POLOGNE : ks te et politique. 5. ASIE

CORÉE DU SUD : M. Kim Dae jung, chef de l'opposition, qualifi-son pracès d' « illégal ». Carnet de route en Afghanistan (II), par Bernard Dapaigne.

G. AMERIQUES ETATS-UNIS : M. Ronald Reagan

6. PROCHE-ORIENT usulmans recommandent le boy cottage des pays soztenant la thèse israélienne sur Jérusalem.

SOCIÉTÉ

8. SCIENCES

7. Les activités de l'extrême droite en France. 8. RELIGION

LE MONDE DE LA MÉDECINE

9. La planification familiale; Jens politiques en pays socialistes ; ALGÉRIE : Entre les principes religieux et les impératifs démo graphiques ;

CULTURE

10. PATRIMOINE : le château exem-

JOURS D'ÉTÉ

13-14. « Saïd et moi », roman-reportage de Poirot-Delpech ; météoro-logie ; informations « services » ;

ÉCONOMIE

17-18. LE CONFLIT DES MARINS-18. LE CUMPLI DE MARINE PECHEURS : la moitié des ports de pêche français sont paralysés. 18. AFFAIRES : le sort de Manu-

RADIO-TELEVISION (12)

Carnet (14) ; Journal officiel (14) ; Programmes spectacles (11-12); Mots croisés (13); Bourse (19).

LA BAISSE DES TAUX DE BASE FRANÇAIS SE GÉNÉRALISE

La baisse des taux d'intérêt en France se généralise. Après le C.C.F., la Société générale, le Crédit chimique et la Banque Odier-Bungener, trois nouvelles banques ont décidé à leur tour d'abaisser leur taux de base de 12,75 % à à 12,25 % : Paribas, le Crédit lyon-nais et la B.N.P. Cette mesure sera applicable pour ets établissements à compter du mercredi 29 août.

Le numéro du « Monde » daté 19 août 1980 a été tiré à 502 071 exemplaires.

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT ÉQUESTRE

DEPUIS LES JEUX DE MONTRÉAL

Le Festival international de

concours complet d'équitation

Fontainebleau 21-24 août

Dressage: 21 et 22 août

Cross: 23 août - Départ: 9 h.

Sauts d'obstacles: 24 août, 14 h.

Billets: Wagons - Lits Sports 14, boulevard des Capacines - 75002 PARIS. Tél.: 266-93-21.

EN VISITE DANS L'OUEST

M. Michel Bocard esquisse les thèmes d'une éventuelle campagne présidentielle

M. Michel Rocard a entamé, lundi 18 août, une visite de M. Michel Rocard à entaine, lunch la sout, une visite de quarante-huit heures dans trois fédérations socialistes de l'Ouest: les Deux-Sèvres, la Charente-Maritime et la Vendée, contrôlées par les amis de M. Mitterrand. Il a esquissé les grand thèmes d'une éventuelle campagne présidentielle en suggérant que l'aspiration des Français à la sécurité ne peut être satisfaite que par le changement et donc par la victoire de la gauche et en définissant quelques-unes des conditions qui pourraient permettre, selon lui, de créer « un profond mouvement populaire autour d'une grande ambition nationale ». M. Rocard devait se rendre mardi matin à La Rochelle

d'y rencontrer le maire, M. Michel Crépeau, président du M.R.G. et candidat de ce parti à l'élection présidentielle de 1981.

De notre envoyé spécial

Royan. — La tonalité « présidentielle » du discours que M. Rocard a prononcé, lundi soir, M. Rocard a prononcé, lundi soir, à Royan, comme son comportement tout au long de la journée dans les Deux-Sèvres, puis en Charente - Maritime, signifiait, d'une part, que le député des Yvelines est prêt à être candidat si le premier secrétaire du P.S., renonce à se présenter et, d'autre part, qu'il privilégie désormais la bataille contre M. Giscard d'Estaing. d'Estaing.

Tout au long de ses intervec-tions taxées le matin, au cours de la visite du marais poitevin (en compagnie, notamment, de (en compagnie, notamment, de M. René Gaillard, député et maire de Niort) sur le procès de la centralisation et, l'après-midi, sur les questions de la pêche et de l'agriculture, M. Rocard s'est présenté comme le défenseur des options du P.S. et a placé sa visite sous le signe de l'unité des socialistes. socialistes. Conscient que, s'il devait être

désigné comme candidat socia-liste à l'élection présidentielle, il aurait besoin du soutien actif du premier secrétaire, M. Rocard a consacré l'essentiel du discours prononcé au palais des congrès de Royan, devant une salle comble, à la critique de l'action du président de la République, jugeant notamment que celul-ci « n'a pas réussi à être le prési-dent de tous les Français », dénonçant à son tour « les forces de la résignation qui sont à l'œuvre » et appelant de ses vœux un rassemblement populaire « autour d'une grande ambition attimale ».

nationale ». Le député des Yvelines a ensuite dénoncé a la confiscation de l'État par le maintien d'un seul clan à la tête de tous les grands services publics n. Il a ajouté: « Valery Giscard d'Estaing a essayé de rassembler le pays autour de la peur. Or le jeu sur la peur est un jeu sur la division. La gauche, elle aussi, doit apprendre qu'il ne sujfira pas de l'échec du parti conservateur pour créer dans ce pays une majorité nouvelle. On ne rassemble pas le pays contre la semble pas le pays contre la moitié de lui-même.

Cette visite, qui constitue une sorte de transition entre les vacances et la rentrée politique du mois de septembre, avait éga-lement pour but d'apporter la preuve que, loin de causer dans les rangs du parti un trauma-tisme irréparable comme le sou-tiennent ses détracteurs, la dési-

tiennent ses détracteurs, la dési-gnation de M. Rocard serait au contraire bien accuetille.

De ce point de vue, les précé-dents voyages effectués au prin-temps dernier dans le Nord-Pas-de-Calais, en Lorraine puis dans la région Midi-Pyrénées avaient permis de constater au moins chez les élus du P.S. un glisse-ment progressif en faveur du député des Yvelines. Entre-temps, la direction du P.S. avait tenté de freiner le mouvement en metde freiner le mouvement en met-tant en cause ses déplacements, conduisant ainsi M. Rocard à renoncer, au mois de mai, à un voyage en Aquitaine, Depuis, la tension est retrouvé sa liberté de

card à retrouve sa liberté de mouvement.

Le glissement constaté est cependant fragile : il s'explique surtout par l'attentisme dont a fait preuve M. Mitterrand et par la prudence et le réalisme des élus. La stratégie de reconquête de l'opinion mise sur pied par les amis du premier semétaire vise amis du premier secrétaire vise précisément à inverser ce mouprécisément à inverser ce mou-vement. Dans la mesure où M. Mitterrand lui-même s'efforce, par son comportement, d'accré-diter l'idée qu'il n'a pas renoncé à représenter le P.S. au scrutin de 1981, un tel phénomène peut en

si M. Rocard n's pas encore réussi à créer dans les rangs socialistes un mouvement de grande ampleur en sa faveur, au moins peut-il avoir la satisfacdésormais en quelque sorte neu-tralisé : le maire de Confians-Sainte-Honorine a été accuellii dans l'Ouest comme un candidat potentiel avec lequel il faut comp-ter. Reste évidemment à con-vaincre le premier secrétaire que M. Rocard est désormais le mieux placé pour ce scrutin.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

A LOUVECIENNES (Yvelines)

C.I.I.-Honeywell Bull victime de nouveaux actes de malveillance

Des événements anormaux se succèdent depuis le début de l'été aux établissements de la CII Honeyvoell Bull de Louveciennes (Yvelines) où les tentatives d'attentats, les dégradations et les alertes à la bombe ont fini par créer un climat d'insécurité parmi les deux mille employée du centre le plus important de la CII dans la région

Au début de l'été, un inconnu, surpris de nuit dans le vaste parc de l'établissement, avait été mis en fuite par les gardiens avant d'échanger avec eux des coups de

feu.

Le samedi 9 août, au cours de leur ronde du matin, les viglies attachés à la CII découvraient à l'axtérieur du mur d'enceinte, près d'un transformateur électrique implanté en bordure de la R.N. 186, un engin explosif de forte puissance dont le système

de mise à feu n'avait pas fonctionné.

tionné.

Sur le mur, les inscriptions a haits au nucléaire », « non au fichage » et « CII = EDP. » étaient relevées (le Monde du 13 soût), ainsi que la signature du CLODO (Comité libérant ou détournant des ordinateurs). Le CLODO s'était déjà manifesté les 6 et 9 avril, à Toulouse, en plastiquant les locaux de plusieurs compagnies informatiques dont ceux de la CII.

ceux de la CII.

Le vendredi 15 août, dans une entreprise déserte seniement gardée par quelques vigiles, des inconnus out réussi à s'introduire à l'intérieur du bâtiment 43, situé en sous-sol, au oceur de l'entreprise. Dans ce bâtiment se trouve la salle abritant les ordinateurs les plus sophistiqués utilisés pour élaborer des programmes confidentiels. Rien n'a été détruit ni volé.

Le dimanche 17, le transformateur situé en bordure de la R.N. 186 a une nouvelle fois été visé. Sa porte métallique a été ouverte et un trou de 30 centi-mètres sur 20 creusé dans la base d'un de ses murs.

d'un de ses murs.

Le lundi 18, enfin, vers 10 h. 30, et avant même que les évenements du week-end ne soient connus, un correspondant anonyme a avert la direction de la CII qu'a une bombe avait été placés dans le bâtiment 43 dont une porte était fracturée ». Les fouilles effectuées par la police n'ont rien donné.

Les actes de maiveillance dont est victime la CII ressemblent plus à de l'intimdation. Et cer-

est victime la CH reasemblent plus à de l'intimdation. Et certains policiers se demandent s'ils ont bien affaire à une action du CLODO ou, pourquoi pas, à une plus ténébreuse affaire d'esplounage industriel maquillés aux couleurs du groupuscule antimiormatique?

DAMIEN RÉGIS.

LA HAUTE COUR ISRAÉLIENNE CONFIRME L'ORDRE D'EXPULSION DE TROIS PERSONNALITÉS CISJORDANIENNES

Jérusalem (A.F.P.). — La Haute Cour de justice israélienne a rejeté, ce mardi 19 août, la requête présentée par les maires de Hébron et Khalhoul et par le cadi de la mosquée de Hébron, et visant à permetire le retour en Israél de ces trois personnalités expulsées. La Haute Cour a confirmé l'ordre d'expulsion signé par l'ancien ministre de la défense, M. Weizman, à l'encontre de MM. Fahed Kawasmeh, Mohamed Milhem et Radjeb Tamimi. med Milhem et Radjeb Tamimi Un des juges de la Cour su-prème, M. Cohen, a cependant souligné, dans une déclaration, que la décision avait été prise à la majorité des juges, mais contre son avis personnel.

Opération israélienne au Sud-Liban

Le porte-parole de l'armée israélienne a indiqué ce mardi 19 soût qu'une opération menée par des unités de parachutistes israéliens et des membres de la brigade « Golani » (unité d'élite) s'est déroulée dans le muit d' s'est déroulée dans la nuit de lundi à mardi avec l'appui de l'artillerie israélienne en plusieurs points du territoire sud-libanais, notamment dans la région d'Arnoun, de Tibnin et de Majnoun.

Le porte-parole militaire a précise que cette action, qui s'est precise que cette action, qui s'est déroulée quatre jours après une opération similaire contre des bases de fedayin situées au nord de Tyr et au nord de Sidon, avait pour objectif de « désorganiser les forces palestiniennes et les empêcher de lancer des opérations terroites et propiettes en territores terroites. rations terroristes en territoire israélien».

LA FÉDÉRATION NATIONALE BOVINE DÉFEND LES ÉLEVEURS

« Nous n'acceptons pas la res-ponsabilité que l'on voudrait afire porter aux éleveurs et à leurs groupement » dans les affaires récemment découvertes de trafic d'hormones. C'est dans ces termes très vifs que M. Bouvatier, res-ponsable de la Fédération natio-nale bovine (F.N.B.), a répondu lundi 18 août, au cours d'une conférence de presse, à « la campagne sans précèdent qui est actuelement menée contre l'êle-

les médicaments et notammen des hormones, alors que les éleveurs, en se groupant, ont mené des actions « pour réduire la charge des produits vétérinaires, en abaissant les marges commer-ciales (20 %) et en réduisant la consommation ».

consommation ».

Autre cible des éleveurs : les pouvoirs publics et la faiblesse de leurs contrôles. « Quand un éleveur qui avait implanté cinquante mille veaux se fait prendre, la justice le condamne à 5000 francs d'amende, alors que son trafic lui a rapporté des militards de francs. » La Fédération nationale bovine propose l'insauration d'un « cahier de distribution » qui suivrait les hormones, du fabricant à l'éleveur.

C'est enfin contre les « inté-

du fabricant à l'éleveur.

C'est enfin contre les cintégrateurs » que les accusations ont
été les plus virulentes. La diution des responsabilités en tre
« l'intégrateur » — entreprise, qui
produit les aliments et fournit
des bâtiments et des veaux —
et l'éleveur, seulement chargé
d'appliquer un « plan d'élevage »,
entraîne de nombreux abus. « La
production de veaux de batterie
est maintenant intégrée à 70 %;
on a du mal à résister aux intégrateurs » assure la F.N.B.

LA TENSION ENTRE BAGDAD ET DAMAS

L'Irak expulse le personnel diplomatique syrien

L'ambassadeur de Syrle à Bag-dad et l'ensemble du personnel de 12 mission dipiomatique syrienne ont été déciarés perso-nae non gratae et devront quitter le territoire irakien dans les qua-rante-huit heures, a déclaré, lundi 18 août, un porte-parole du ministère irakien des affaires étrangères. Il a précisé que la mission s'était a rendue coupable de violation de ses engagements et des lois internationales n.

Le porte-parole a ajouté que les relations avec la Syrie n'étaient pas rompues et que Damas avait été invité à nommer Damas avait été invité à nommer une nouvelle mission. D'autre part, les diplomates arabes ont été invités à constater la présence dans les locaux de l'ambassade de « soixante pains de plastic, cinquante bâtons de dynamite, 60 kilos de T.N.T. pistolets munis de silencieux et importantes quantités de poison illégalement introduits dans le pays ».

A Damas le gouvernement

A Damas, le gouvernement syrien a déploré que les autorités irakiennes aient « envah; » les locaux de l'ambassade de Syrie locaux de l'ambassade de Syrie et les a accusées d'avoire placé des armes et des explosifs à l'intérieur de l'ambassade ». La déclaration syrienne qualifie les « mesures prises par les autorités irakiennes à l'encontre des diplomates syriens » de « contraires aux usages diplomatiques et à l'immunité des chancelleries » et déplore la décision irakienne d'expuiser ses diplomates en poste d'expulser ses diplomates en poste à Bagdad « dans le but de creer une diversion »

L'aboutissement d'une longue brouille

Cet incident, qui constitue une rupture de fait, quoique non officielle, des relations dipiomatiques entre Bagdad et Damas, est l'aboutissement d'un long processus de dégradation des relations. Por faire face an « complot de Camp David », les deux régimes baassistes ennemis avaient engagé, en octobre 1978, des négociations en vue de régler un contentieux vieux de près de dix ans. Plusieurs rencontres au sommet avaient permis de mettre au met avaient permis de mettre au point, en janvier 1979, un projet d' « unification progressive » des deux Etats et des deux partis

bass rivaux. En fait, maigré les déclarations leniflantes des dir-geants de Dames et de Bagdad, rien n'avait été règle et la Jaçade rien n'avait été règlé et la façade d'unité, officiellement proclames par les deux parties, dissimulait un désaccord fondamental au sujet des modalités de fusion des deux partis. Les frakiens, réusant de reconnaître la a légitimité » du Baas syrien. réclamaient, en fait, sa dissoution et son incorporation dans le a Baashistorique » qui, pour Bagdad, est représenté par le Baas irakien.

Les pourpariers sur l'unité re curent un coup moriel avec le comptot de Bagdad de juil-let 1979, dont la paternité fut officieusement attribuée à la Sy-rie. D'un commun accord, les officieusement attribuée à la Syrie. D'un commun accord, les deux parties décidérent alors de ne plus exposer leur querelle sur la place publique et, renvoyant le problème de l'unité aux calendes grecques, décidérent de ne rien entreprendre qui puisse reisancer la guerre froide entre les deux pays. Les relations bilatérales ne furent pas interrompues à aucun moment, mais le fossé politique ne cessa de s'élargir. Sur le problème du Proche-Orient notamment, les Irakiens se désolidarisent ostensiblement des travaux de la conférence du « Front de la fermeté et de la résistance auquel adhère Damas. L'entrée des Soviétiques en Afghanistan qui fut énergiquement condamnée par fut énergiquement condamnée par Bagdad, alors que les Syrieus, dépendants de plus en plus de l'aide de Moscou, la justifièrent, crès un nouveau motif de discorde. Enfin, l'attitude à l'égard de l'Iran, devenu le principal en-nemi de Bagdad dans la région, mais un solide allié de la Syrie, vint s'ajouter aux dissentiments

Depuis un mois déjà, il était clair que Bagdad désirait porter la querelle avec Damas à noula querelle avec Damas à nou-veau sur la place publique. Au cours des fêtes commémoratives de la révolution baassiste du 17 juillet, M. Saddam Hussein dénonçait à plusieurs reprises, les dirigeants « corrompus » de Da-mas. Les obsèques de Salah Bitar à Bagdad se transformèrent en manifestation violente contre les aussistes de Damas », la foule assassins de Damas », la foule réclamant à plusieurs reprises une rupture avec la Syrie. — J. G.

e report de la visite de M. Gierek à Hambourg

Les Allemands de l'Ouest redoutent vise d'abord les vétérinaires. La distribution des médicaments autorise des marges souvent importantes lors de la vente an détail (plus de 100% du prix d'achat). Il s'agit donc « avant tout d'un c on flit financier », estime la FNB. Les vétérinaires libéraux veulent obtenir le monopole de la distribution de tous les médicaments et notamment. Les Allemands de l'Ouest redoutent qu'une aggravation de la situation pousse les Soviétiques à intervenir en Pologne De notre correspondant Bonn. — La décision de M. Gie- difficultés financières de la Polo-Les Allemands de l'Ouest redoutent

Bonn. — La décision de M. Gierek d'ajourner sa visité en République fédérale a marqué, lundi 18 août, la journée politique à Bonn. Le report du voyage du premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais à Hambourg, où il devait s'entretenir durant deux jours avec le chanceller Schmidt, était pourtant prévisible; mais on avait voulu espérer jusqu'au bout dans la capitale ouest-allemande, que la rencontre aurait bien lieu. Au point que l'annonce de ce report n'a été faite qu'au tout dernier moment par le porte-parole du gouverne-Bonn. - La décision de M. Giepar le porte-parole du gouverne-ment, M. Grünewald, à qui dévait parvenir la nouvelle au terme de la conférence de presse qui lui avait permis de passer en revue tous les sujets de conversation prévus entre MM. Gierek et Schmidt.

Schmidt.

Il est vral qu'un résultat important pour Varsovie avait été acquis avant même que les entretiens aient lieu : le gouvernement ouest-allemand avait pu obtenir qu'un consortium dirigé par la Dresdner Bank accorde à l'Etat polonais un nouveau crédit de i miliard 200 millions de deutschemarks. Mais ce geste demeure très insuffisant pour résoudre les

SOLITAIRES

0,25 carat blanc extra 4 500 F 0,75 carat blanc extra 16 700 F

1 carat blanc extra 43 000 F

ALLIANCES

8. pl. de la Madeleine Tel : 260.31.44

86, rue de Rivoli - 138, rue La Fayette Crédit personnalisé sur demande.

2940 F

4900 F

9500 F

DIAMANT

0,25 carat

.0.50 carat

1 carat

Promotions exceptionnelles d'été sur horlogerie et orfèvrerie

Quand la parure devient placement

difficultés financières de la Pologne, et ne peut guère apporter à Varsovie qu'un soulagement éphé-

mère.

Durant sa brève conférence de presse, M. Grünewald avait eu le temps d'indiquer que Bonn était « naturellement intéressée » par le maintien de la stabilité politique en Pologne. D'une manière générale, les Allemands de l'Ouest considèrent avec sympathie la situation difficile que connaissent les autorités de Varsovie.

Tout en approuvant les espira-

Tout en approuvant les aspira-tions nationales et sociales du peuple polonais, ils redoutent qu'une aggravation de la situaqu'une aggravation de la situa-tion provoque l'intervention mili-taire des Soviétiques. Une telle éventualité serait considérée par Bonn comme catastrophique, non sculement pour les Polonais eux-mêmes, mais pour la politique de détente Est-Ouest dont la ren-contre entre MM. Schmidt et Gierak devait être une nouvelle illustration. — J. W.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

A partir de 998 F dans

un choix de 3.000 draperies Fabrication traditionnelle ROBES et TAILLEURS

Prêt-à-porter Homme **Boutique Femme** LEGRAND Tailleur

SUR MESURE

27, rae da 4-Septembre, PARIS (Opéra) Tél. 742-70-61 OUVERT EN AQUT

ABCDEFG

It moment centrer lac

RIEN A SIGNALIN

مكذا من الأصل



la lamine es falle el insecurité contin ici operationi de . Des difficultes techni la micuos francario